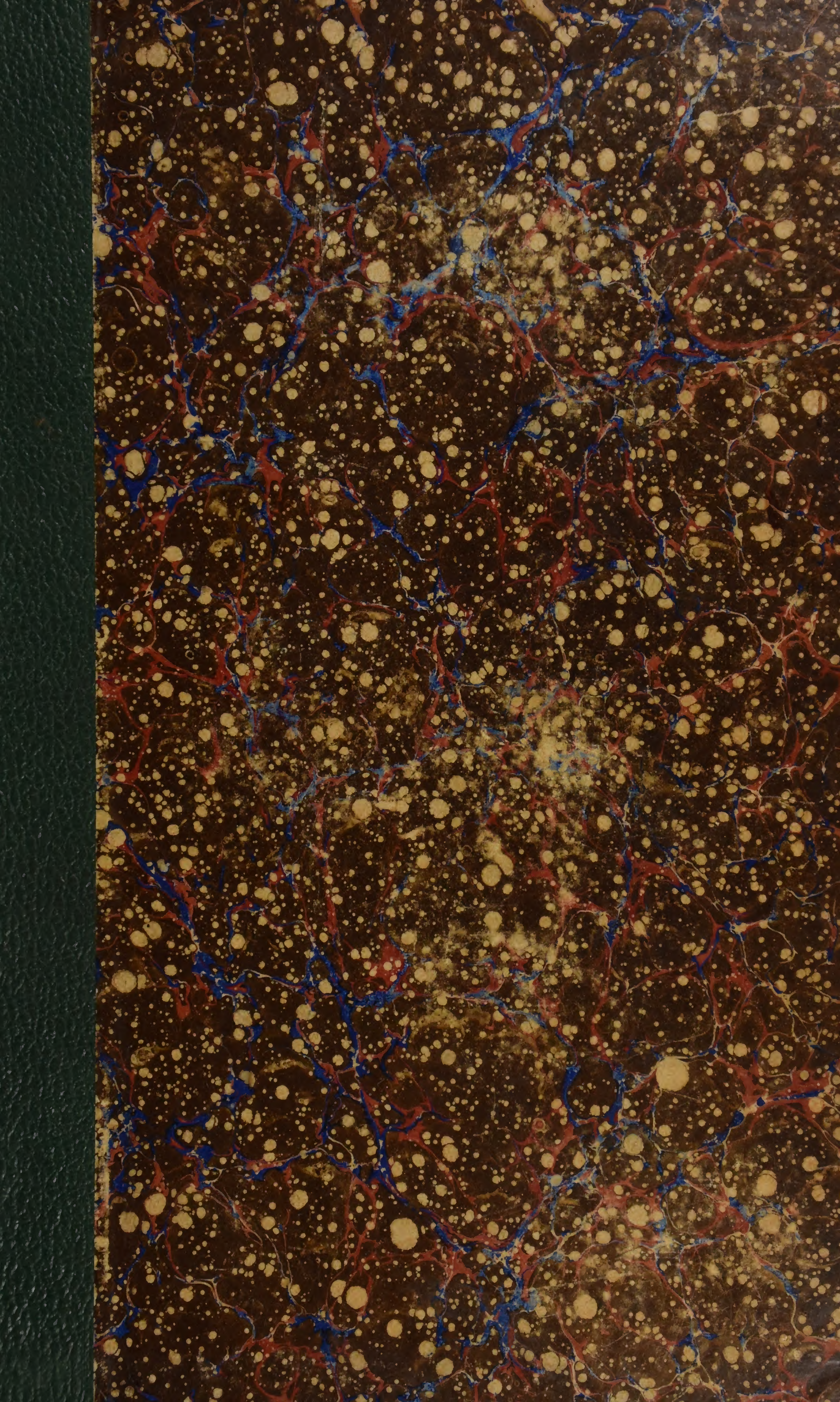






HORAE

SOCIETATIS ENTOMOLOGICAE

ROSSICAE.

T. IX.

AVEC NEUF PLANCHES.

1872.

St. PÉTERSBOURG.
IMPRIMÉRIE DE V. BÉSOBRASOFF & COMP.
Wassili Ostr., 8 ligne, No. 45.

1873.

Les opinions émises dans les Horae sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

Protoc. d. l. séance d. 1 Décembre 1869.

TABLE DES MATIÈRES.

Bulletin entomologique.

Pages.

Séances de la Société en 1872 . . . . III—XIV

Compte-rendu des recettes et des dépenses pour 1872. . . . . . XV—XVI

Matériaux scientifiques.

Neue Lepidoptera des europäischen Faunagebietes. Von H. Christoph. Avec 2 planches . . . . 3—39

Beitrag zur Lepidopteren-Fauna Transcaucasiens und Beschreibung zwei neuer Arten. Von G. v. Emich. Avec figures . . . . 40—44

Neue südrussische Bienen. Beschrieben von F. Morawitz . . . . 45—63

Les Aranéides de la Guyane française. Par L. Taczanowsky. Avec 4 planches. Premier article. . . . . 64—150

Second article . . . . 261—286

Nachtrag zur Bienenfauna des Gouvernements von St. Petersburg. Von Dr. F. Morawitz . . . . 151—159

Notice lépidoptérologique. Par N. Erschoff. 160

Zur Kenntniss der Käferfauna Süd-Ost-Sibiriens, insbesondere des Amur-Landes. Longicornia. Bearbeitet von C. Blessig, mit Nachträgen und Bemerkungen von S. Solsky. Avec 2 planches. 161—260

Descriptions de quelques Diptères nouveaux de la Sibérie orientale. Par J. Portschinsky. Avec 1 planche . . . . 287—291

Deux Diptères nouveux de la Perse septentrionale. Par J. Portschinsky. 292—293

Miscellanea:

I. Faltenwespen aus Krasnowodsk. Von Dr. F. Morawitz . . 294—298

II. Coléoptères de Russie. Par S. Solsky . . . . 299—309

III. Synonymische Bemerkungen. Von J. Faust . . . . 310—316

Revue bibliografique . . . . I—V

Table alphabétique des noms de genres et d'espèces traités dans ce volume. . . . . VII—X

REPARTITION DES LIVRAISONS.

1-ère livraison:	Matér. scientif. pages 1—80	15 Juin 1872.
2-ème »	Matér. scientif. pages 81—112 et 161—192.	1 Novembre 1872.
3-ème »	Matér. scientif. pages 113—160 et 193—288. Planches III et IV	2 Avril 1873.
4-ème »	Bulletin Entomolog. Séances et compte-rendu 1872, pages III—XVI. — Matér. scientif. pages 289—316. — Revue bibliogr. pages I—VI. Planches I, II, V—IX	1 Novembre 1873.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. I.

Fig. 1. Harpyia aeruginosa Christ. — 2. Acidalia Erschoffi Christ. — 3. Hercyna Staudingeri Christ. — 4. Anthophilodes conchylialis Christ. — 5. Myelois ? diffusella Zell. — 6. Conchylis exasperatana Zell. — 7. Conchylis halophilana Christ. — 8. Conchylis coagulana Zell. — 9. Aspis jaspidana Christ. — 10. Aphelia robustana Christ. — 11. Grapholitha caementana Zell. — 12. Grapholitha agnatana Christ. — 13. Grapholitha Sarmatana Zell. — 14. Grapholitha labyrinthicana Christ. — 15. Tinea praetoriella Zell. — 16. Depressaria lepidella Christ. — 17. Depressaria niviferella Christ. — 18. Gelechia interstratella Christ. — 19. Lita Schleichi Christ.

Pl. II.

A. Fig. 20. Ptocheusa sublutella Zell. — 21. Ergatis calastomella Zell. — 22. Doryphora ? praticolella Zell. — 23. Anarsia ? seniculella Christ. — 24. Pleurota Aorsella Zell. — 25. Pleurota contiguatella Zell. — 26. Gracilaria inquinatella Zell. — 27. Coleophora falcigerella Zell. — 28. Coleophora asperginella Zell. — 29. Coleophora aequalella Zell. — 30. Coleophora cortilaginella Zell.; a. son fourreau. — 31. Coleophora delibutella Zell. — 32. Coleophora serinipenella Christ.; a. une patte. — 33. Coleophora trientella Zell. — 34. Leioptilus trimmatodactylus Zell. — 35. Aciptilia Marptys Zell.

B. Fig. 1. Sesia Guriensis Emich. — 2. Cidaria guriata Emich.

Pl. III.

Fig. 1. Attus bidens Tacz. ♂; a. son corselet vu de côté pour montrer la mandibule avec son armure. — 2. Attus cancrimanus Tacz. ♂; a. patte antérieure vue de côté. — 3. Ielskia gracilis Tacz. ♂; a. disposition et direction des yeux. — 4. Scnoculus maronicus Tacz. ♀; a. céphalothorax très grossi, pour montrer la disposition des yeux.

Pl. IV.

Fig. 5. Monastes Lucasii Tacz. ♂; a. abdomen vu de côté; b. céphalothorax très grossi, pour montrer la disposition et la direction des yeux. — 6. Acanthonotus guianensis Tacz. ♀; a. céphalothorax très grossi, pour montrer la disposition et la direction des yeux, ainsi que les épines du bord postérieur. — 7.

Thomisus trituberculatus Tacz. ♀; b. idem ♂; c. abdomen de ce dernier vu de côté; d. front du visage, pour montrer les tubercules interoculaires et les yeux de la première rangée. — 8. Thomisus cornutus Tacz. ♀; a. abdomen vu de côté. — 9. Isopus longipes Tacz. ♂; a. ses yeux.

Pl. V.

Fig. 10. Argyrodes trapezoidalis Tacz. ♀ vue de côté. — 11. Arg. elegans Tacz. ♀ vue de côté. — 12. Arg. elevatus Tacz. ♀ en profil. — 13. Arg. paradoxus Tacz. ♀ vue de côté. — 14. Arg. triangularis Tacz. ♂ vu en profil. — 15. Epeira cayana Tacz. ♀. — 16. Ep. caudacuta Tacz. ♀. — 17. Ep. Ielskii Tacz. ♀. — 18. Ep. spinosa Tacz. ♀. — 19. Ep. anomala Tacz. ♀. — 20. Acrosoma rufa Tacz. ♀. — 21. Acr. luctuosa Tacz. ♀; a. contour de son abdomen vu de côté. — 22. Acr. cornuta Tacz. ♀; a. devant de sa tête. — 23. Acr. pilosa Tacz. ♀.

Pl. VI.

Fig. 24. Acrosoma maronica Tacz. ♀. — 25. Acr. sordida Tacz. ♀. — 26. Acr. oblonga Tacz. ♀. — 27. Acr. tenuis Tacz. ♀; a. abdomen vu de côté. — 28. Acr. Petersi Tacz. ♀. — 29. Acr. subtilis Tacz. ♀; a. abdomen vu de côté. — 30. Acr. myrmeciaeformis Tacz. ♀; a. abdomen vu de côté. — 31. Acr. horrida Tacz. ♀; a. abdomen vu de côté. — 32. Hypophthalma deplanata Tacz. ♀; a. front de la tête.

Pl. VII.

Fig. 1. Neocerambyx Raddei Blessig. — 2. Monohammus guttatus Blesg. — 3. Tylophorus Wulffiusi Blsg.

Pl. VIII.

Fig. 1. Apheles gracilis Blessig. — 2. Clytus pulcher Blsg. — 3. Rhopaloscelis unifasciatus Blsg. — 4. Eurycotyle Maackii Blsg. — 5. Omphalodera Puziloi Solsky.

Pl. IX.

Fig. 1. Ctenophora sibirica Portsch.; a. antenne. — 2. Ctenophora minuta Portsch.; a. antenne. — 3. Ctenophora gracilis Portsch. — 4. Ctenophora vittata Meig.; a. antenne. — 5. Ctenophora amoena Loew var. α; a. antenne. — 6. Idem var β. abdomen. — 7. Scleropogon superbus Portsch., une aile. — 8. Idem, une antenne. — 9. Echinomyia persica Portsch.

BULLETIN

ENTOMOLOGIQUE.



SÉANCES
DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE RUSSIE.

EXTRAIT DU BULLETIN,

RÉDIGÉ PAR

M. S. SOLSKY.

ANNÉE 1872.

Protectrice de la Société

Son ALTESSE IMPÉRIALE Madame la GRANDE-DUCHESSE

HÉLÈNE PAVLOVNA.

Président honoraire

Mr. le Ministre des domaines, aide-de-camp général A. Séleny.

Membres du bureau:

Président: Mr. le major-général O. Radoszkovsky.
Vice-Président: Mr. A. Hueber.
Secrétaire et rédacteur: Mr. S. Solsky.
Trésorier: Mr. N. Erschoff.
Conservateur: Mr. O. Bremer.

Séance du 10 (22) Janvier.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de Mr. A. Roudzsky, inspecteur des forêts dans les environs de la ville de Mourom, dans laquelle celui-ci demande des renseignements sur quelques *Bostrichides*, qui font des ravages dans les forêts de son arrondissement.

Le secrétaire se charge de fournir les renseignements demandés.

Le même présente à l'assemblée une collection de Lépidoptères de la Transcaucasie, offerte à la Société par Mr. J. Haberhauer.

Le bureau est chargé de remercier au nom de la Société le donnateur.

Mr. A. Pétroff fait passer sous les yeux de ses collègues une *Arctia purpurea* L., prise par lui dans les environs de St. Pétersbourg et signalée pour la première fois dans ce pays.

Mr. N. Erschoff montre les dessins de deux Lépidoptères nouveaux, apportés par Mr. A. Fedtschenko des environs de Samarkand. Une de ces espèces, nommée *Limenitis Lepechini* Ersch., offre un intérêt particulier à cause de sa grande ressemblance avec une espèce de Californie; l'autre est une *Spilosoma*, voisine de *Spilosoma menthastri*.

Membres élus: MM. A. Fedtschenko, de Moscou; J. Portschinsky et J. Akinine, de St. Pétersbourg, et L. Trouskovsky, de Mourom.

Séance du 7 (19) Février.

Présidence de Mr. Ch. de Gernet.

A cause de l'absence du Président et du Vice-Président l'assemblée prie Mr. Ch. de Gernet de présider à la séance.

Mr. Ch. de Gernet remercie l'assemblée et prend le fauteuil présidentiel.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de Mr. A. de Marseul, de Paris, dans laquelle il propose l'échange des Horae Societat. Entom. Rossicae contre l'«Abeille» publié par lui.

L'assemblé accepte l'échange proposé.

Le même présente une lettre de Mr. G. de Emich, de Pesth, dans laquelle celui-ci annonce l'envoi d'un article sur quelques lépidoptères de la Gourie (Transcaucasie), pour être publié dans les Horae de la Société.

Mr. A. de Marseul, de Paris, est admis au nombre des correspondents de la Société.

Séance du 6 (18) Mars.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le professeur Wrziesnevsky, de Varsovie, assiste à la séance.

Le secrétaire annonce la mort du membre actif et fondateur de la Société Mr. E. de Gernet.

Après ceci il montre d'abord à ses collègues deux figures d'espèces nouvelles de papillons, *Sesia guriensis* et *Cidaria guriata*, décrits par Mr. de Emich et envoyées par lui pour être insérées dans les Horae; puis donne lecture d'une lettre de Mr. V. Essaouloff, propriétaire dans l'arrondissement de Toropetz du gouvernement de Pskoff, dans laquelle il informe d'avoir observé bien des fois des *Empis borealis*, qui volant acouplés, portaient presque toujours avec eux le cadavre de quelque diptère.

Séance du 3 (15) Avril.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le secrétaire fait passer sous les yeux de l'assemblé des exemplaires de *Agrotis clavis*, *Agrotis exclamationis* et *Hadena oculea* avec la variété *secalina*, envoyés par Mr. A. Guenther de Pétrosavodsk où ces lépidoptères ont fait beaucoup de tort aux céréales. Il montre après un individu de *Diopsis brevicornis*, diptère connu jusqu'aujourd'hui de Pensylvanie, dans l'Amérique septentrionale, et découvert maintenant, par Mr. M. Pouzilo, dans les environs de Vladivostok, sur les lmiites les plus méridionales de la Sibérie orientale et de la Corée. Mr. J. Portschinsky, qui a déterminé comme tel ce curieux diptère, communique quelques remarques à ce sujet et remet une notice pour être publiée dans les Horae.

Mr. J. Portschinsky dit encore qu'il a reçu au mois de Mars, de la ville de Mohileff sur le Dniepre, quelques larves d'un diptère connu sous le nom de *Piophila petasionis* Duf., trouvées dans du jambon. Il montre des nymphes de cette espèce et des imagos, éclos chez lui, et observe en même temps, que ce diptère est pour la première fois signalé en Russie. Quant à l'observation de Mr. Essaouloff, sur des *Empis borealis* portants des cadavres de

diptères pendant l'accouplement, c'est, dit-il, un fait anciennement connu et mentionné par les auteurs. Il n'a pas d'autre signification, que celle d'une preuve de la rapacité de ces insectes, que l'on trouve presque toujours occupés à succer quelque proie.

Membre admis: Mr. S. Alféraki, de Taganrog.

Mr. O. Radoszkovsky expose en peu de mots les principaux résultats des observations qu'il a faites sur des Hyménoptères de la famille des *Gastrilégides:*

Dans une de nos séances de l'an dernier, dit-il entre autre, j'ai eu l'honneur, Messieurs, de vous faire part des motifs qui m'ont amené à entreprendre une étude minutieuse de cette famille et de quelques erreurs que je n'ai pas tardé à découvrir dans les ouvrages de mes prédécesseurs.

J'ai continué depuis mes études afin de trouver quelque caractère bien positif pour la distinction des genres et des espèces et parvins enfin à en découvrir un dans la relation très constante, qui existe entre la longueur des palpes maxillaires de ces insectes et celle de l'extrémité de la maxille, à partir du point de l'insertion du palpe. Les mesures de la longueur des palpes, sauf leur premier article (le basillaire), divisées par la longueur de l'extrémité de la maxille m'ont donné des chiffres très constants pour chaque espèce et chaque genre, indépendamment de la taille des individus disséqués.

Jusqu'à présent je n'ai fini que l'examen des *Chalicodoma* et voici les résultats que j'ai acquis:

Chalicodoma muraria, 4 ♀ et 2 ♂, dont 3 de la Crimée et les trois autres de France:

$$\frac{\text{long. d. l. maxille}}{\text{long. d. palpe}} \quad ♀ \text{ mill. } \frac{4,2}{0,42}, \frac{3,2}{0,31}, \frac{3,5}{0,35}, \frac{3,8}{0,37} = 10.$$

$$♂ \quad » \quad \frac{3,6}{0,36}, \frac{3,7}{0,37} = 10.$$

Chalicodoma sicula, 2 ♀ et 1 ♂, d'Alger,

$$♀ \ \frac{3,1}{0,31}, \frac{3,1}{0,3} \quad ♂ \ \frac{3,2}{0,31} = 10.$$

Outre cela j'ai déjà examiné 24 exemplaires de *Megachile lagopoda* ainsi que quelques autres espèces, dont la position dans le système me paraissait douteuse et partout j'ai trouvé jusqu'à présent des correspondences très constantes exprimées par les chiffres 8, 9 et 10.

Ces résultats, quoique non définitifs, me donnent déjà beaucoup d'espoir de pouvoir me servir de ces relations de longueur des palpes

et de l'extrémité de la maxille pour bien séparer les genres et les espèces du groupe. Je me suis empressé de vous en faire part, sachant combien vous vous intéressez à chaque travail scientifique qui se fait au sein de notre Société et pour ne pas perdre le droit de priorité dans cette découverte.

Séance du 8 (20) Mai.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le secrétraire donne lecture de plusieurs lettres, émanant de diverses institutions scientifiques et qui annoncent l'envoi des publications de ces institutions.

Parmi les ouvrages entomologiques, reçus après la dernière séance, il présente les Mélanges orthoptérologiques, offerts à la Société par leur auteur, Mr. H. de Saussure, et une description de nouveaux Lépidoptères du Musée de Genève, également offerte par son auteur, Mr. Guénée.

L'assemblée charge le bureau de remercier au nom de la Société les donnateurs.

Le même lit une lettre de Mr. B. Yakovleff, d'Astrakhan, qui annonce l'arrivé dans cette ville de Mr. J. Faust, se rendant pour une excursion entomologique au Caucase et à Krasnovodsk.

Séance du 18 (30) Septembre.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le secrétaire lit une lettre de Mr. Yakovleff, d'Astrakhan, dans laquelle celui-ci informe ses collègues des résultats d'une excursion entomologique entreprise par lui, en société d'un autre entomologiste, Mr. Hencke, vers le mont Bogdo et Ryn-Peski. Parmis les espèces les plus intéressantes, prises pendant cette excursion, mal réussie, à cause des pluies torrentielles qui sont tombées sans cesse et ont couverti la steppe en un vaste marais, Mr. Yakovleff nomme *Cicindela lacteola* et *Blethisa Eschscholtzi.*

Mr. O. Grimm lit la note qui suit sur les *Chironomus*:

Messieurs, dit-il, il y a quelques années, j'ai découvert un mode très curieux de propagation parthénogénétique, à l'état de nymphe, chez une espèce du genre *Chironomus*, de l'ordre des diptères. Cette découverte était d'autant plus intéressante pour moi qu'elle

faisait connaitre une forme intermédiaire entre la propagation paidogénétique, qui a lieu chez les larves, et le vrai parthénogenesis, qui a lieu chez les insectes parfaits et confirmait ainsi la supposition, faite il y a quelque temps de cela par Mr. Ch. de Baer, que le paidogenesis était possible à toutes les époques du développement de l'insecte. En effet je me suis convaincu un peu plus tard, que ce même *Chironomus* se propageait tout aussi bien à l'état parfait, au moyen du parthénogenesis, qu'à l'état de larve par voie paidogénétique, donc à toutes les périodes de son développement.

Quand on observe des faits semblables on se demande naturellement, comment ça se fait-il que chez un insecte, habitant toujours le même endroit, le même aquarium, les organes génitaux atteignent leur maturité et commencent à fonctionner tantôt plutôt tantôt plus tard?

Il n'est certainement pas facile de résoudre cette question, aussi bien que beaucoup d'autres, qui se ratachent à elle et sur lesquelles nous ne savons encore rien, comme par exemple: quelle est la force qui provoque le développement du germe, la segmentation de l'œuf, le fractionnement des cellules etc. Mais c'est précisement cette difficulté qui nous oblige à bien observer, avec le plus grand scrupule, toutes les plus petites circonstances qui accompagnent ces phénomènes.

Cette question s'est aussi présentée à moi dès le commencement de mes études sur le *Chironomus* et j'entrepris pour sa résolution différentes expériences, mais malheureusement les circonstances m'empêchèrent de terminer mon entreprise. J'ai eu cependant le temps de constater pendant ces expériences une circonstance qui semblait avoir une liaison intime avec l'apparition de la reproduction parthénogénétique à différentes époques de la vie du *Chironomus*.

J'ai déjà publié avant, que les larves du *Chironomus*, dont je me suis servi pour mes expériences vivaient parmis les algues et au dépens de ces végétaux. Leur estomac était toujours rempli de fragments et de spores de spirogyres et autres espèces, qui se trouvaient en si grande quantité dans mon aquarium, que presque tout une moitié du reservoir était occupée par un gros peloton de ces végétaux. Les larves des *Chironomus* se tenaient dans des étuits faits avec des fragments de ces mêmes végétaux et fixés contre les parois du reservoir ou bien engagés dans la masse des filaments. Un jour que cette masse végétale était devenu trop compacte je la sorti de l'aquarium et la plaçai dans un autre bocal; en mêmes temps j'ai remarqué que les larves de *Chironomus* restés dans l'aquarium, se

transformaient toujours en nymphes, mais ces nymphes n'avaient plus la faculté de se reproduire et donnaient au contraire le jour à des insectes parfaits, tandis que celles qui ont été transvasées avec la masse de végétaux continuaient à se transformer en nymphes capables de se reproduire comme avant. Plus tard, ayant de nouveau replacé mes algues dans l'aquarium, j'ai encore reçu des nymphes, provenant cette fois des œufs déposés par des insectes parfaits, et capables de se reproduire.

Ce phénomène se répéta deux fois, chaque fois que je sortais la masse des algues, dont l'absence paraissait ainsi retarder le moment de la maturité des organes génitaux. Mais après la seconde expérience tous les *Chironomus* disparurent et j'étais forcé d'en finir avec mes observations. Je ferai observer encore que ni l'époque de l'année, ni la température n'exerçaient aucune influence sur la marche du développement des organes génitaux chez mes *Chironomus*, contrairement à ce que j'avais supposé d'abord, parce qu'une fois la propagation à l'état de nymphe s'est faite en automne, une autre fois en été et enfin cette propagation à l'état de nymphe et celle à l'état parfait se sont faites simultanément dans différents bocaux, mais placés dans la même chambre.

Je conclue donc de tout ceci que la parthénogénèse doit être provoquée par l'abondance de la nourriture, qui fait que les organes génitaux se développent avec plus de vigueur et plus de rapidité, de sorte que l'ovaire atteint sa maturité à l'époque où tout le reste du corps et encore dans l'enfance. Mais avec tout cela, la cause primitive, qui provoque ces phénomènes, nous reste néanmoins encore toujours cachée, puisque nous ne pouvons dire, pourquoi cette abondance de nourriture provoque-t-elle une maturité précoce des organes génitaux chez une espèce et n'exerce pas la même influence chez une autre.

Ce qui doit encore attirer notre attention, dans tout ce que je viens d'exposer, c'est la sage prévoyance de la nature, qui se manifeste dans l'histoire du développement du *Chironomus* et contribue à un si grand degré à la conservation de son espèce. Nous avons vu en effet, qu'avec la diminuation de la masse de nourriture, jusqu'à un certain minimum, les *Chironomus* cessaient de se reproduire par la voie parthénogénétique et commencaient à atteindre leur état parfait, qui leur donne la faculté de se mouvoir avec infiniment plus de facilité (au moyen des ailes) et de chercher par ce moyen, pour la ponte, un autre endroit, avec une nourriture plus abondante pour la génération future.

Après ceci Mr. J. Faust a pris la parole pour rendre compte d'une excursion entomologique qu'il vient de faire au Caucase et sur la côte orientale de la mer Caspienne.

Messieurs, dit-il, m'étant décidé de profiter de l'été qui vient de s'écouler pour une excursion dans les montagnes du Caucase et à Krasnovodsk, j'ai quitté St. Pétersbourg le 13/25 avril pour me rendre d'abord à Astrakhan. Arrivé dans cette ville le 18/30 du mois je me suis empressé avant tout d'aller faire connaissance avec notre collègue Mr. B. Yakovleff, avec lequel nous fîmes quelques excursions dans les environs de la ville, dans l'attente du bateau, qui devait me transporter au Caucase. A la suite d'un très mauvais temps, ces excursions ne donnèrent rien de bon, mais je fus bientôt bien agréablement dédommagé de cette petite mésaventure par la rencontre de notre collègue Mr. H. Christoph, qui vint ici dans l'intention de se rendre par mer à Lenkoran, pour explorer la faune entomologique des environs de cette ville. Son plan de voyage fut cependant aussitôt abandonné et il résolut de faire route avec moi.

Le 26 avril nous quittâmes Astrakhan et après avoir touché à Derbent nous débarquâmes à Bakou. Comme le bateau qui devait nous emmener à Krasnovodsk ne partait que dans quatre jours, ce temps fut consacré à l'exploration des environs de la ville. Les espèces les plus intéressantes qui furent trouvées ici étaient: *Scarites eurytus* Fisch., *Cymindis Andreae* Men., *Ocnera setosa* Faldrm., diverses *Pachyscelis*, *Sphodrus* etc.

Le 3 mai nous nous embarquâmes enfin pour Krasnovodsk. La traversée s'est faite par un temps superbe et une chaleur vraiment tropicale; nous trouvâmes sur le bateau même les premiers exemplaires du *Clytus lugubris* Ménétr., courant sur des pièces de bois de construction, qui venaient des environs de Lenkoran; 24 heures après notre départ de Bakou nous débarquâmes à Krasnovodsk.

Les environs de cette colonie, comme tout le pays entre la mer Caspienne et le lac d'Aral, présentent un désert stéril, traversé de part en part par des chaines de collines, dont les plus hautes s'élèvent à peine à 700 pieds au dessus du niveau de l'océan. La pente occidentale de ces collines présente des escarpements assez brusques et parfaitement dépourvus de toute vegetation, tandis que la pente orientale est assez douce et couverte de plantes salines. Le camp fortifié de Krasnovodsk est assis sur un étroit espace du désert compris entre la mer et une de ces chaines de collines, qui suit en cet endroit le rivage.

Les premiers pas que nous fîmes ici nous démontrèrent que nous étions en retard au moins de tout un mois, car la plus belle saison pour les récoltes entomologiques, le printemps, était depuis longtemps passé. De nombreux débris des plus rares espèces jonchaient le désert et on les trouvait fréquemment liés en grandes boules, ou en gros pelotons, par une grande araigné noir, à abdomen globuleux. Dans une de ces boules j'ai trouvé par exemple plus de trente cadavres de grandes espèces comme des *Blaps*, des *Trigonoscelis* et même une *Tetracha*. Les plantes qui nous ont fourni le plus d'insectes appartenaient aux genres *Alhagi*, *Zygophyllum*, *Peganum*, *Tamarix* et à divers genres de *Salicornes*; le jour les insectes se tenaient à l'ombre de leur rameaux mais vers le soir ils quittaient ce refuge et montaient sur leurs feuilles ou leurs fleurs. Les espèces les plus intéressantes de celles qui furent récoltées ici étaient: *Julodis variolaris*, *Calosoma turcomannicum* Motsch., beaucoup de *Perotis argentata*, des *Trigonoscelis nodosa*, *affinis* et *seriata*, le gros *Blaps titanus*, *Cleonus Fischeri*, *Cymindis Andreae*, *Oogaster Lehmanni* Mén., *Ocladius salicorniae* Ol., *Lasiostola minuta*, *Sphenaria elongata*, *Mylabris Pallasi*, le magnifique *Saprinus flexuosofasciatus* Motsch., avec une large bande transversale blanche, sinueuse, sur les élytres, une espèce du genre *Adesmia* et bien d'autres espèces particulières aux déserts de l'Asie. Une espèce du genre *Haemonia* fut prise dans la mer, sur les racines des algues, à une profondeur de 4 pieds. En fait de lépidoptères on prit la rare *Axiopena maura*, *Bombyx buffo*, *Botys fractilinealis* et d'autres. Mais dans quelques jours les insectes disparûrent entièrement et je me hatai de revenir au Caucase, dans l'intention d'explorer quelques parties des montagnes de ce pays.

Je me rendi dans cette intention à Derbent, me proposant d'explorer d'abord les environs de cette ville et de me rendre après dans quelque partie des montagnes, qui remplissent le Daghestan. A Derbent j'ai trouvé un accueil des plus aimables chez le chef militaire du lieu, le général Komaroff, qui a fait avec une amabilité hors ligne tout ce qui dependait de lui pour faciliter mes excursions dans le pays environnant. Ici aussi j'ai eu l'occasion de me convaincre combien était utile pour moi la recommandation donnée par le Bureau de notre Société, car je trouvai toutes les autorités, même des plus petits villages, prévenues de mon arrivée et prêtes à me secourir.

Le 23 juin je vis enfin revenir mon ami H. Christoph, qui était resté à Krasnovodsk quinze jours de plus que moi, afin de

terminer l'éducation de ses chenilles. Il résolu encore une fois de me suivre dans mon nouveau voyage.

Ce sont les montagnes, qui forment la limite méridionale du Daghestan, que nous choisimes pour notre excursion. Munis d'un passeport du chef militaire du pays, nous quittâmes la ville de Derbent le 30 juin v. st. et nous dirigeâmes vers le sud-ouest, en montant par Kasoum-Kent, Kourah, Akhty jusqu'au village tartare nommé Kourousch et situé à une élévation de plus de 8000 pieds au dessus du niveau de la mer, en vue et à proximité des trois pics les plus élevés de cette partie des montagnes du Caucase: du Schah-Dagh, de 13,950 pieds d'élévation, du Schalbous-Dagh, de près de 13,680 pieds, et Basardjis, de 14,760 pieds au dessus de la mer. Nous nous arretâmes à Kourousch et ce village fut le centre, duquel se sont faites nos excursions dans toutes les directions, en s'étendant sans peine jusqu'aux pieds des glaciers. Ici nous trouvâmes une quantité d'espèces particulières aux régions montagneuses du Caucase et quelques unes furent même recueillies en très grand nombre, telles sont par exemple: *Procrustes clypeatus*, *Carabus Staehlini*, *mingens*, *prasinus*, *Holbergi* et une espèce platte, à ce qu'il parait nouvelle, que l'on rencontrait tantôt entièrement noire, tantôt avec tous les tibias et tarses d'un ferrugineux assez clair. Je pris aussi un individu de la rare *Nebria Mniszechi*, plusieurs *Mylabris alpina*, *Feronia nivicola* et un grand nombre d'autres espèces plus ou moins rares et plus ou moins intéressantes, avec la détermination desquelles je m'occupe à présent.

Le 31 juillet nous quittâmes les montagnes, en descendant par la vallée du Samour sur Derbent, et le 8 août nous étions déjà en route pour Astrakhan.

L'assemblée, après avoir entendu avec la plus grande attention cet intéressant récit de Mr. Faust, a décidé de remercier, de la part de la Société, le commandant en chef du Daghestan le Prince Mélikhoff et le général Komaroff, de la bienveillance avec laquelle ils ont accueilli les recommandations de la Société et des mesures prises par eux pour assurer la réussite de l'excursion de Mr. Faust.

Après ceci, avant de lever la séance, l'assemblée a chargé encore le bureau de remercier, au nom de la Société, Mr. le Ministre des domaines, le Conseiller privé actuel Mr. P. Valoueff et l'ex-ministre le général aide-de-camp A. Séleny, du bel appartement qu'ils ont bien voulu céder à la Société dans la maison du Ministère.

Séance du 2 (14) Octobre.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de Mr. M. Pouzilo, expédiée de la station d'Albazin, sur le fleuve Amour, dans laquelle celui-ci se plaint des nombreuses occupations qui l'accablent et l'obligent de négliger totalement l'entomologie.

Le président présente une collection d'ouvrages entomologiques offertes à la Société par son Auguste Protectrice Madame la Grande Duchesse HÉLÈNE PAVLOVNA.

L'assemblée prie le Président d'exprimer à SON ALTESSE IMPÉRIALE la gratitude de la Société.

Membre admis: Mr. M. Parounoff, de St. Pétersbourg.

Séance du 6 (18) Novembre.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

A l'ouverture de la séance le secrétaire annonce la mort de Mr. Wesmael.

Mr. J. Portschinsky présente quelques descriptions de diptères nouveaux, pour être publiées dans les «Horae».

Membres élus: MM. Ch. Haelssen, de Hambourg, Al. Ross, de Toronto (Canada) et S. Plotnikoff, de Saratow.

Mr. J. Portschinsky prend la parole pour faire un court aperçu des observations sur les mœurs de diverses insectes, qu'il a faites, durant l'été passé, dans l'arrondissement de Gdow, du gouvernement de St. Pétersbourg.

Séance du 4 (16) Décembre.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Mr. G. Hedemann, du Danemark, assiste à la séance.

Après avoir entendu le Compte-rendu pour 1872, présenté par le bureau, l'assemblée passe à l'examen du projet du budget pour 1873.

Le chiffre des recettes est fixé par le budget à 4,622 rbls. 93 cop., celui des dépenses à 4,315 rbls. 50 cop.; les 307 rbls. 43 cop. restants devant former une reserve, destiné à couvrir les dépenses imprévues.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de Mr. Yakovleff, d'Astrakhan, qui contiént entre autre une liste de *Hémiptères hétéroptères* nouveaux pour la faune du gouvernement de Pétersbourg.

Membres admis: MM. P. Kabloukoff et L. Heydenreich, de St Pétersbourg, A. Packard, de Salem (Massachusets), et G. Horn, de Philadelphie.

Le Président donne lecture d'une lettre de l'Intendant-Général du Ministère de la guerre, qui demande à la Société des renseignements sur les mesures à prendre contre des masses d'insectes nuisibles qui ont attaqué les magazins d'approvisionnements de l'intendance à Kiew.

Mr. Th. Koeppen se charge de fournir les matériaux pour une réponse au général de Kaufmann.

Séance du 11 (23) Décembre.

(Séance extraordinaire.)

Mr. O. Radoszkovsky occupe le fauteuil présidentiel.

L'assemblée procède à l'élection des membres du bureau pour 1873.

Il résulte de ces élections que le personnel du bureau reste pour la plupart le même qu'en 1872; deux personnes seulement son remplacés par d'autres: Mr. le Dr. F. Morawitz est nommé Vice-Président, à la place de Mr. A. Hueber, et Mr. J. Portschinsky est chargé des fonctions de conservateur et bibliothéquaire, à la place de Mr. O. Bremer.

L'assemblé remercie, au nom de toute la Société, Mr. Hueber et Mr. Bremer, de la part qu'ils ont prise aux affaires de la Société.

Après ceci l'assemblée, sur la proposition de quelques membres, offre unanimement la dignité de Membre Honoraire à son Président Mr. O. Radoszkovsky, afin lui exprimer la reconnaissance de la Société pour les nombreux services qu'il lui a rendu.

Membre admis: Mr. G. Hedemann, du Danemark, actuellement officier dans l'armée Impériale de Russie.

COMPTE-RENDU

DES RECETTES ET DES DÉPENSES

POUR 1872.

Recettes opérées depuis le 1 décembre 1871 jusqu'au 1 du même mois de 1872:

Subvention du gouvernement	2500 r.	—	c.
Don ordinaire de l'Auguste Protectrice de la Société SON ALTESSE IMPÉRIALE Madame la Grande Duchesse HÉLÈNE PAVLOVNA (pour les appointements du secrétaire et du conservateur)	960 »	—	»
Cotisations et autres payements prélevés sur les membres	355 »	30	»
Produit de la vente des publications de la Société	233 »	28	»
Intérêts sur le fond de reserve et pour le compte-courant	61 »	9	»
Revenus divers: produit de la vente de quelques doubles d'ouvrages entomologiques etc. . .	79 »	40	»
Total	4189 r.	7	c.

Dépenses faites pendant la même période de temps:

Amortissement de la dette de l'année précédente	201 r.	31	c.
Prix du loyer depuis le 1 février jusqu'au 1 août 1872 . . .	200 »	—	»
Assurance du mobilier	38 »	50	»
Entretient du logis, chauffage et éclairage, propreté etc. etc. .	132 »	69	»

Appointements du secrétaire (600 roub.), du conservateur (360 r.), d'un employé (165 r.) et du serviteur (195 r.) . .	1320 r. — c.	
Achat de livres pour la bibliothèque (373 r. 13 c.) et leur reillure (50 r.)	412 » 75 »	
Correspondance	56 » 44 »	
Frais de publication des Horae et Troudy	1094 » 60 »	
Dépenses diverses, imprévues. .	138 » 35 »	
		3594 r. 64 c.
Restait en caisse au 1 Décembre 1872 . . .		594 r. 43 c.

Le fond de reserve est encore une fois resté intacte en 1872, présentant une valeur de 872 r. 94 c.

MATÉRIAUX

SCIENTIFIQUES.



NEUE LEPIDOPTERA

DES EUROPAEISCHEN FAUNENGEBIETES.

Von

H. Christoph.

Den grösseren Theil der hier beschriebenen Arten habe ich schon vor vielen Jahren entdeckt, aber, weil ich dieselben ihrer Seltenheit wegen nur in wenigen Exemplaren erlangen konnte, so unterblieb bisher deren Bekanntmachung. Wenngleich bei manchen derselben obgedachter Grund noch nicht in Wegfall kommen kann, so will ich dennoch mit der Publication derselben nicht noch länger warten, weil ja leicht Umstände eintreten könnten, in Folge deren es unmöglich wird, dieselben zu beschreiben.

Dadurch, dass ich hier keine anderen literarischen Hülfsmittel und Sammlungen, als meine eigenen benutzen konnte, wäre es immerhin möglich, dass ich zu einer schon beschriebenen Art ein Synonym liefere, doch hoffe ich, dass dies nicht geschehen wird, weil die meisten der hier beschriebenen Schmetterlinge Herrn Professor Zeller zur Begutachtung vorgelegen haben und von ihm benamt wurden. Die anderen von mir benannten Species hat zum Theil Herr Dr. Staudinger für neu erklärt und bei einer sehr kleinen Zahl wage ich es selbst unbedenklich, sie als neu aufzustellen.

1. *Harpyia aeruginosa* nov. sp. (Tab. I, fig. 1.) *Alis anticis capite thoraceque dilute-ochraceis, basi margineque postico nigro-punctatis, fascia transversa cinerea, intus sinuata, extus denticulata, vix sinuata, nigro-marginata; posticis exalbidis, ciliis ochraceis.* Exp. al. ant. 38 mill.

Diese interessante Art hat die meiste Aehnlichkeit mit *H. bicuspis*, aber ihre stets röthliche Flügelfärbung, die bei allen drei Stücken, die ich bis jetzt erlangen konnte, nicht zu gedenken anderer Unterschiede, zeichnet sie sogleich als eine besondere Art aus, die weit besser von den verwandten Arten unterschieden ist, als wie *H. bicuspis* und *bifida* von einander. Mit *H. interrupta* hat diese Art viel weniger Aehnlichkeit, und man kann sie durchaus nicht für var. derselben halten.

Die Fühler des ♂ sind ebenso gekämmt, wie bei *H. furcula*, dunkelbraun mit rostgelbem Schafte. Kopf ochergelb, nach der Spitze des Haarschopfes allmälig dunkler, an der Spitze fast schwarzbraun werdend. Der obere Thorax hat dieselbe hell-ochergelbe Färbung, wie die Vorderflügel. Der übrige Theil ist schwarzgrau gemischt. Hinterleib gelblich, weissgrau gemischt.

Die, wie schon erwähnt, hellochergelben Vorderflügel haben einen sehr deutlichen Basalpunkt. Die Mittelbinde ist ziemlich schmal und gleichmässiger breit, als bei sämmtlichen vier anderen, ihr verwandten Arten. Auf der gegen die Basis gerichteten Seite ist sie leicht geschwungen, während sie bei *bifida* und *furcula* gerade verlaufen, bei *bicuspis* einen Winkel bildet. Nach aussen ist der Rand der Binde nicht ausgebuchtet, hat aber, besonders nach dem Innenrande zu, mehrere leichte und seichte Auszackungen. Die Ausfüllung der schwarz gesäumten Binde ist ziemlich gleichmässig dunkelgrau, bei einem Stücke jedoch weissgrau. Da, wo bei den andern Arten im Basalfelde vier schwarze Punkte stehen, zeigt sich hier eine feine, nur auf den Rippen punktartig verdickte, der Binde parallele Linie; eine eben solche auf der Aussenseite. Das

Mondstrichelchen des Mittelraumes ist rostbraun; der dunkle Fleck vor dem Aussenrande schmäler, als bei den übrigen Arten. Die Binden und Flecken sind nirgends orange angeflogen, wie bei *bifida* und *furcula*.

Hinterflügel gelblichweiss mit schwarzgrauem sehr verloschenem Mittelflecke und Schattenbinde, die bei dem einen Exemplare gänzlich fehlt. Die Franzen sämmtlicher Flügel sind von derselben Färbung, wie die Vorderflügel. Die schwarzen Punkte des Aussenrandes sind klein, aber scharf auf allen Flügeln. *H. aeruginosa* hat weniger gestreckte, daher breitere Flügel als alle übrigen Arten. Die Raupe fand ich am 4 September (n. St.) an Weide (*Sal. stipularis* Sm.). Von ihrem Aussehen kann ich nur im Allgemeinen angeben, dass sie der von *H. furcula*, wofür ich sie hielt, am meisten gleicht. Der Schmetterling entwickelte sich Anfang Juni.

Ihr festes Gespinnst hatte sie in einem Stücke Weidenrinde angelegt.

2. *Acidalia Erschoffi* nov. sp. (Tab. I, fig. 2.) *Antennis lutescentibus*; *alis ferrugineis*, *anteriorum striga lata obscuriori*, *lineisque duabus obsoletis ante marginem exteriorem et puncto nigro in medio omnium alarum.* Exp. al. ant. 28 mill.

Der *Acid. degeneraria* Hb. sehr ähnlich. Kopf, Fühler, Leib und Flügel gesättigt rothbraun mit hellerer Beimischung; die dunkele Mittelbinde auf den Vorderflügeln deutlicher nach aussen begrenzt, als bei *degeneraria.* Statt der feinen Querlinie vor dem Hinterrande bei dieser hat *Erschoffi* zwei parallele Schattenlinien. Die dunkeln Mittelpunkte auf den Flügeln wie bei *Degeneraria.* Die Flügelspitze ist fast sichelförmig ausgebuchtet. Auf den Hinterflügeln setzt sich die Zeichnung der Vorderflügel in schwächeren Schattenlinien fort. Die Franzen sind rothbraun. An Grösse und Breite der Vorderflügel übertrifft sie etwas die *Ac. degeneraria.*

Ich erbeutete den Schmetterling in beiden Geschlechtern im Mai bei Gjas in Nordpersien und scheuchte ihn mehrfach

aus Granatsträuchern, an deren Stämmen er meistens, seltener auf der Unterseite der Blätter, zu sitzen pflegte.

3. *Hercyna Staudingeri* n. sp. (Tab. I, fig. 3). *Palpis pedibusque niveis, antennis aeneis, thorace nigro-fusco, abdomine nigro, albo-marginato; alis anterioribus fusco-aeneis, nigro et auro-mixtis, strigis duabus violaceis, punctis duobus albis in margine anteriori ciliisque nigris, in apice albis; posterioribus nigris, fascia utrinque abrupta ciliisque albis.* Exp. al. ant. 6 mill.

Diese prächtige Art hat wohl die meiste Aehnlichkeit mit *H. atralis* Hb. Die Schenkel sowie die untere Behaarung der Palpen sind rein weiss, die Schienbeine gelblichweiss; auf der Oberseite sind die Palpen so wie die Stirn hellgrau; erstere haben vor der Spitze einen schwarzen Fleck. Halskragen schwarzbraun und weiss. Die fadenförmigen Fühler sind metallisch glänzend. Der Thorax kann für dunkelbraun gelten, indem die groben, dunkelbraunen Schuppen vorherrschen, jedoch genug graue als Grundlage sichtbar werden.

Vorderflügel dunkel schwarzbraun, reichlich mit goldigen und purpurrothen Schuppen gemischt. In der Mitte befinden sich zwei violettblaue Querbinden, welche in weissen Vorderrandsflecken beginnen, von denen der der inneren Binde der schwächere, der der äusseren breiter, entschieden weiss und durch einen tiefschwarzen, inmitten desselben am Vorderrande liegenden Fleck getheilt wird. Von diesem weissen Fleck an wird die ziemlich breite, jedoch nicht scharf ausgeprägte Binde von goldgelben Schuppen begrenzt, die aber den Innenrand nicht erreichen. Zwischen beiden Binden steht ein goldgelber Fleck. Der Saum ist tiefschwarz; die breiten Franzen am Grunde matt bleiglänzend, sonst schwarzbraun, mit einer dunkleren Theilungslinie, an der Flügelspitze aussen weiss.

Hinterflügel schwarz, mit weisser, den Flügelrand nicht erreichender breiter Mittelbinde und wenigem Weiss der Flügelwurzel. Die Franzen saumwärts bleiglänzend, nach aussen weiss; die Behaarung des Innenrandes schwarzgrau. Der Hinter-

leib schwarzbraun, die Segmente weiss gesäumt. Unten sind die Flügel weiss, die vorderen im ersten Drittel mit schwarzem Schatten. In der Mitte steht ein schwarzer Fleck, dann eine schwarze geschwungene Querlinie, endlich ist die Flügelspitze in solcher Breite schwarz, dass die weisse Grundfarbe hinter vorerwähnter Querbinde ebenfalls nur als eine Binde erscheint. Die Hinterflügel sind schwarz mit weisser Basis und zwei weissen Binden, der auf der Oberseite entsprechend, die äussere sehr schmale vor dem Innenrande verschwindend.

Ich erbeutete dieses schöne Thierchen am 25 Mai bei Schahrud in Persien, wo es auf kahlen, von der Sonne beschienenen Kalkfelsen flog. Ich benenne dieses, in beiden Geschlechtern, in sechs Exemplaren gefangene Thierchen zu Ehren meines geehrten Freundes Dr. Staudinger.

4. *Anthophilodes conchylialis* n. sp. (Tab. I, fig. 4). *Palpis, capite, dorso et alis anterioribus pallide-flavis, posterioribus plumbeis, ♂ in margine superiori late aurantiacis; ciliis albidis* ♂ ♀. Exp. al. ant. 8 mlm.

Die fadenförmigen, ziemlich langen Fühler sind schwärzlich, sparsam mit hellgelben Schuppen bekleidet. Unterseite der Palpen und die Beine weiss, die Augen gross. Oberseite der Palpen, Kopf und Thorax hellgelb.

Die Vorderflügel ebenfalls hellgelb mit groben Schuppen, die zum Theil weisslich und mattglänzend sind. Die Saumlinie licht orange, die langen Franzen von der Farbe der Flügel.

Hinterflügel licht bleigrau, nach aussen dunkler beim ♀. Beim ♂ ist das nächst dem Vorderrande gelegene reichliche Drittel orangegelb, von dem Grau nicht scharf getrennt.

Hinterleib orange mit Grau gemischt.

Unten ist das ♂ auf den Vorderflügeln gelb mit bleigrauer Beimischung, das ♀ statt gelb weisslich; die Hinterflügel graugelb, an der Basis schwach orangegelb mit eben solcher Limballinie. Ich fing drei Stücke dieser mit keiner andern zu vergleichenden Art im August nachts in der Steppe um Salzkräuter.

5. *Myelois* (?) *diffusella* Zell. i. l. (Tab. I, fig. 5). *Alis anterioribus albido-griseis, sparsim infuscatis nigroque conspersis, puncto centrali nigro, strigis duabus obsoletis subdentatis fusco-terminatis.* Exp. al. ant. ♂ 9, ♀ 8 mill.

Mit *Euz. oblitella* Z. und *cinerosella* Z. hat diese Art in Zeichnung und Färbung der Vorderflügel viel Aehnlichkeit, aber die längeren, dicht behaarten, fast horizontal gerichteten Palpen unterscheiden sie schon hinreichend. Eben dieser längeren Palpen wegen stelle ich sie zu *Myelois* nur provisorisch. Ist die Anordnung in dieser Gattung nicht richtig, so ist damit jedenfalls nicht viel geschadet, da ja bekanntlich die *Phycideen* einer gründlichen Umarbeitung dringend bedürfen und dann wird auch diese Art ihren geeigneten Platz im System finden.

Die Palpen sind auf ihrer unteren Fläche unrein weissgrau, oben röthlichgrau. Sie sind dicht behaart, von mittelmässiger Länge und liegen horizontal. Das Endglied wird von den Schuppenhaaren vollständig bedeckt. Kopf gelbbraun, weissgrau gemischt. Das Wurzelglied der Fühler ist durch gelbbraune Schuppenanhäufung mässig verdickt. Die borstenförmigen Fühler sind gelblichweiss, schwarz geringelt und dünner, als bei *cinerosella*. Die Beine sind gelbgrau, lang, mit ziemlich abstehenden Borstenhaaren besetzt. Der Thorax ist graugelb, mit schwärzlichen Schuppen gemischt. Da, wo der Hinterleib beginnt, ist ein weissgelber, in der Mitte grauer Haarschopf, von dessen beiden Seiten aus schwarzbraune Schuppen sich bis auf das erste Drittel hinabziehen, ausserdem ist der Hinterleib gelblich, reichlich mit schwarzbraunen Schuppen bestreut. Der Afterbusch des ♂ röthlichgelb, etwas bleicher das Aftersegment des ♀ mit vorstehender Legeröhre.

Vorderflügel weissgrau mit schwarzbraunen Atomen mehr oder weniger dicht, aber nicht gleichmässig bestreut. Die Zeichnung erinnert sehr an die von *ablitella*, aber diese hat vor der ersten Querlinie im Basalfelde einen breiten braunen

Fleck, wovon bei *diffusella* keine Spur vorhanden ist; auch ist hier diese Querlinie undeutlicher, eigentlich nur aus einigen dunklen Fleckchen bestehend. Auch die hintere Querlinie ist weniger deutlich und mehr gezackt, wie bei *oblitella.* Nach aussen ist sie braun angelegt und es beginnt diese braune Färbung zwischen dem weisseren Vorderrande und der Medianader schon vor der Flügelmitte und erstreckt sich unterhalb der Medianader bis an die Flügelwurzel. Auch der Innenrand ist nächst der Wurzel bräunlich (Bei manchen männlichen und besonders weiblichen Stücken fehlt die braune Beimischung ganz). Zwischen beiden Querlinien ist auf der Medianader, in fast rein weissem Grunde, ein kleiner schwärzlicher Punkt. Der Saum wird durch dunklere Beschuppung deutlich hervorgehoben. Die Franzen sind etwas breiter als bei *cinerosella,* hellaschgrau mit drei dunkleren Linien.

Die Hinterflügel sind beinah ebenso wie bei *cinerosella,* haben aber in den gelblichweissen Franzen eine etwas dunklere Querlinie. Die Gestalt der Vorderflügel wie bei der etwas grösseren *cinerosella,* neben der sie ihren Platz finden würde, wenn nicht die Palpen so sehr verschieden wären. Uebrigens ändert *diffusella* vielfach dadurch ab, dass die schwarzen Schuppen spärlicher oder reichlicher vorhanden sind und daher die weisse Färbung mehr hervortritt, sowie auch, wie schon gesagt, dadurch, dass das Braun abnimmt oder ganz fehlt.

Sie fliegt in manchen Jahren nicht selten auf besonders salzhaltigen Stellen der Steppe um *Artemisia monogyna* im Mai. Die Raupe kenne ich noch nicht.

6. *Conchylis exasperatana* Zell. i. l. (Tab. I, fig. 6). *Alis anterioribus albidis vel ochraceis, maculis fasciisque duabus fulvis, punctis et squamulis erectis nigris argenteisque irroratis.* Exp. al. ant. 7—8 mill.

Sie steht der *C. farinosana* HS. am nächsten. Färbung und Flügelzeichnung sind im Allgemeinen dieselben. Bei aller Aehnlichkeit aber mit *farinosana* kann ich diese doch nicht als

Varietät oder gar Aberration von ihr ansehen. Immerhin aber wird man sie als eine Art im Sinne Darwins anzusehen haben.

Sie ist stets kleiner als *farinosana*, die Vorderflügel mehr gerundet. Kopf, Palpen und Thorax gelblichweiss, die Schulterdecken braungelb, Fühler röthlichgelb. Beine gelblich, die Tarsen hellbraun geringelt, doch kommen helle Exemplare vor, bei denen die Beine ganz weiss sind. Vorderflügel entweder gelblich weiss, oder röthlich gelb, wie bei *farinosana*. Wie diese hat sie zwei schrägstehende dunkle Querbinden, die aber stets schmäler sind; die innere beginnt am Innenrande und erreicht den Vorderrand, indem sie hier mit einem dunklen Flecken desselben zusammenhängt; auch die Aussenbinde reicht meist bis an den Vorderrand, doch giebt es auch schwach gezeichnete Stücke, wo dieselbe nur als ein dunkler Längsfleck in der Flügelmitte erscheint und also auch nicht am Innenrande beginnt. Bei *farinosana* reichen diese Binden nur bis an die sechste Rippe, auch ist bei dieser die Ausfüllung der vorderen Binde röther. Wie bei ihr sind bei *exasperatana* die Binden von dicht stehenden erhabenen Silberflecken umgeben, sowie auch vor dem Saum und am Vorderrande solche Flecken, aber in grösserer Anzahl, stehen. Die schwarzen Punkte der Binden sind, wie bei *farinosana* und *straminea*, mehr oder weniger deutlich vorhanden. Am Vorderrande stehen gewöhnlich sechs grössere braungelbe Flecke.

Die Hinterflügel und Franzen ebenso wie bei *farinosana*.

Sie fliegt zugleich mit *farinosana*, ist aber weit seltener.

7. *Conchylis halophilana* n. sp. (Tab. I, fig. 7). *Alis anterioribus subelongatis, murinis, albo-maculatis, basi, apice limboque fulvis, fascia obliqua saturate castanea, costam non tangenti, albo-marginata et puncto nigro post mediam alam.* ♂ ♀ Exp. al. ant. 7—8 mill.

Unter den mir bekannten ähnlichen Arten ist ihr *C. hilariana* HS., mehr noch die folgende neue Species einigermassen ähnlich, doch aber mit ersterer kaum zu vergleichen.

Palpen, Kopf und Thorax sind weissgrau, die Fühler gelblich, weiss geringelt.

Vorderflügel braungrau, das äussere Drittel dunkler, die schräge, mässig breite, dunkel kastanienbraune, vom Innenrande ausgehende Binde ist beiderseits silberglänzend weiss eingefasst. Ohne scharfe Abgrenzung verliert sie sich unterhalb der Medianader in dem Grau des Flügels. Die Flügelwurzel ist braungelb angeflogen. Ebenso gefärbt ist der Hinterrand in ziemlicher Breite, sowie die Flügelspitze. Ausserdem hat der Vorderrand auf dem zweiten Drittel zwei dicht neben einander stehende und vor der Spitze ebenfalls zwei weiter auseinander gestellte keilförmige weisse Strichelchen. Weisse Flecke stehen auch vor der gelbbraunen Färbung des Hinterrandes. Etwas hinter der Mitte steht im Diskus ein kleiner schwarzer Punkt. Die Franzen sind grau, mit braungelb gemischt. Hinterflügel und Hinterleib glänzend weissgrau mit gelblichem Saume und weissgrauen Franzen.

Der bis jetzt seltene Schmetterling wurde auf Salzstellen bei der Lampe im August gefangen.

8. *Conchylis coagulana* Zell. i. l. (Tab. I, fig. 8). *Alis anterioribus subelongatis, cinereis, fasciis duabus obliquis curvatis cervinis* ♂, *fulvis* ♀ *late albo-cingulatis, puncto nigro, ciliis albis cinereisque alternantibus.* Exp. al. ant. ♂ 8, ♀ 6—7 mill.

Sie ist der vorigen Art ähnlich, nach Herrn Zeller's Meinung auch der *C. languidana* Mn., die ich nicht kenne.

Die Palpen und der Kopf, dessen Behaarung aufgerichtet ist, gelblich weiss, Thorax uud Hinterleib weissgrau. Fühler weisslich.

Vorderflügel hell aschgrau, die Mittelbinde rothgrau, am Innenrande am dunkelsten und breitesten, in der gewöhnlichen schrägen Lage. Sie vereinigt sich mit dem etwas mehr nach der Wurzel stehenden Vorderrandsfleck und erscheint darum anfangs nach aussen, dann oben etwas einwärts gebogen; dar-

auf folgt ein, gleichfalls auf dem Innenrande aufsitzender ebenso gefärbter, weniger schrägstehender, ovaler Fleck, der durch eine graue Schattirung mit dem zweiten dunklen Costalflecke zu einer fast *S*-förmig geschwungenen Binde vereinigt ist. Bisweilen unterbricht aber die weisse Färbung diese Verbindung. Genau zwischen beiden Binden ist ein sehr feiner schwarzer Punkt. Die Binden sind auf allen Seiten in ziemlicher Breite weiss eingefasst, so dass man beinahe mit demselben Rechte die Grundfarbe der Flügel weiss nennen könnte. Der Basalraum ist grau und weiss marmorirt. Vor der Flügelspitze steht ein schwarzgraues Häkchen; von gleicher Farbe ist diese selbst und der Saum. Franzen weiss, grau gescheckt. So sieht das ♂ aus. Beim ♀ hingegen sind die Binden braungelb, wodurch es allenfalls mit *halophilana* verwechselt werden könnte.

Hinterflügel hellgrau mit weissen Franzen.

Ich fing die zierliche Art mit *halophilana* zugleich.

9. *Aspis jaspidana* n. sp. (Tab. I, fig. 9). *Alis anterioribus cervinis, fascia basali obliqua, foras acute-terminata et macula ante apicem semirotunda fuliginosis, inter illas spatio albido, lineis tribus fuscis; apice fusco, ejusdemque coloris fascia ante apicem et maculis nonnullis fuscis; speculo puncto nigro; posterioribus ♂ albido griseis, ♀ fusco-nigricantibus.* Exp. al. ant. 7—8 mill.

Nahe verwandt mit *A. junctana* HS., aber zufolge dessen Beschreibung wesentlich verschieden. *A. Udmanniana* ist immer grösser.

Kopf, Palpen, Thorax und Vorderflügel rothgrau beim ♂, beim ♀ violettgrau, rothbraun marmorirt und gewölkt. Der schrägstehende, den Basalraum auf der dem Hinterrande zugekehrten Seite scharf abzweigende Fleck verläuft basalwärts in die hellere Grundfarbe des Flügels. Der halbrunde, beiderseits weiss eingefasste Fleck vor dem Innenwinkel verläuft, da wo bei *Udmanniana* dessen Spitze ist mit Rothbraun, in die

graue Flügelfarbe, lässt aber nie daselbst einen bleicheren viereckigen Fleck erkennen wie bei *junctana* erwähnt wird. Beide Flecken sind lebhaft dunkelbraun. In dem sehr undeutlichen Spiegel steht ein kleiner schwarzer Punkt; der Schrägstreif vor der Flügelspitze ist deutlich, rothbraun und ziemlich gleich breit. Ebenso gefärbt ist die Flügelspitze und mehrere Fleckchen des Vorderrandes (*junctana* hat zwischen den Doppelhaken keine dunklen Flecke). Der Raum zwischen den Innenrandsflecken ist am hellsten mit drei feinen braunen Querlinien. Der Saum ist weissgrau, Franzen graubraun. Die Hinterflügel des ♂ sind weissgrau, mit dunklerem Saum und weisslichen Franzen mit dunklem Mittelschatten; die des ♀ dunkelgraubraun. Den seltenen Schmetterling fing ich im Juni abends bei der Lampe.

10. *Aphelia robustana* n. sp. (Tab. I, fig. 10). *Alis anterioribrus elongatis, saturate castaneis, foro costali lato, lurido.* ♂ ♀. Exp. al. ant. 9—11 mill.

Ich halte diese Art für verschieden von *A. lanceolana*, der sie freilich am nächsten steht. Zwischen ihr und *lanceolana*, welche ebenfalls hier gar nicht selten ist, konnte ich bis jetzt keine Uebergänge beider zu einander bemerken, obschon beide vielfach variiren. Die Fühler von *robustana* sind etwas dünner und im Verhältniss zur bedeutenderen Grösse des Schmetterlings kürzer, als bei *lanceolana*. Palpen, Kopf, Thorax und Fühler röthlichgrau.

Der Vorderrand der Vorderflügel ist weniger gekrümmt wie bei *lanceolana*. Die Flügelrippen sind dicker bei *robustana*, treten wenigstens deutlicher hervor. Der Costalraum ist gelblichbraun, mehr oder minder reichlich mit weissen Schuppen gemischt und von der gewöhnlich tief kastanienbraunen Färbung des übrigen Flügels scharf abgeschnitten. Nach dem Innenrande zu geht diese Farbe in Gelbbraun über, doch treten die schwarzbraunen Rippen in diese lichtere Färbung hinein. Der Innenrand selbst ist gelblichweiss, schwarzbraun gefleckt. Oft

steht am Ende der Diskoidalzelle ein kleiner gelblicher Punkt. Der Hinterrand ist vor dem Saum weissgelb, der Saum schwarzbraun. Franzen lebhaft rothbraun.

Hinterflügel schwärzlichgrau mit gelblichweissen Franzen. Abänderungen mit hellerer Färbung in allen Abstufungen kommen vielfach vor. Bei einem Stücke ändert sogar die Vertheilung der Farben bedeutend ab, indem hier der Costalraum stellenweise schön braunroth und ein grosser Fleck vor dem Weissgrau und Braun gegittert ist.

Ich habe diesen Schmetterling einzeln bei Sarepta sowie auch am Bogdo nachts bei der Lampe gefangen.

11. *Grapholitha caementana* Zell. i. l. (Tab. I, fig. 11). *Alis anterioribus albidis, cinereo-nubilatis, macula acuta in margine inferiori, altera subtriangulari ante apicem punctisque tribus costalibus fuscis, speculo albido, in medio griseo* ♂ ♀. Exp. al. ant. 9 mill.

Mit *G. Hübneriana* am besten zu vergleichen; weniger scheint sie der *G. inustana* HS. verwandt zu sein. Sie gleicht oder übertrifft an Grösse *Hübneriana.* Palpen und Kopf weiss, Thorax und Hinterleib hellgrau.

Vorderflügel weiss und grau gewölkt. Der vordere Innenrandsfleck ist etwas dicker, kürzer und weniger gebogen, als bei *Hübneriana,* der Subapikalfleck kleiner, beide von dunkelgraubrauner Farbe. Die um den Spiegel geschwungene Apicalbinde, die Flügelspitze und ein schräggestellter, dicker, wolkiger Fleck in der Mitte der Vorderrandshälfte, sind licht graubraun. Am Hinterdrittel der Costa stehen drei graubraune Punkte. Der Spiegelfleck ist weisslich, mit Grau gemischt und ohne Punkte. Hinterflügel grauweiss, die Franzen aller Flügel weiss, mit grauer Theilungslinie.

Ich fing den sehr seltenen Schmetterling in den ersten Septembertagen, indem ich ihn aus *Artemisia fragrans* Büschen scheuchte.

12. *Grapholitha agnatana* n. sp. (Tab. I, fig. 12). *Alis anterioribus fusco-cinereis, albo-variegatis, fascia basali obliqua in medio angulata, vel dimidiata, nigro-fusca, strigis costalibus quatuor in medio fuscis, speculo fusco-cinereo, margaritaceo marginato, lineolas 1—3 continenti; posterioribus nigricantibus* ♂ ♀. Exp. al. ant. 7 mill.

Herr Prof. Zeller, dem dieser Schmetterling zur Begutachtung vorlag, sagt, dass er der *G. caecimaculana* nahe stehe. Ich kenne diese Art jedoch nicht näher und möchte daher lieber *agnatana* mit *G. Wimmerana*, wofür sie bis jetzt gehalten wird, in Vergleichung bringen.

Palpen und Kopf sind kreideweiss, bei *Wimmerana* hellgrau. Fühler und Beine weiss, die vorderen braun geringelt.

Vorderflügel licht graubraun, mehr oder weniger weiss gemischt. Die innere Querbinde ist schwarzbraun, vom Innenrande bis in die Mitte des Flügels ausgebuchtet und schrägstehend, von hier an bis an den Vorderrand wurzelwärts gebogen, wodurch ein ziemlich spitz vorspringender Winkel entsteht. Oft aber hört bei dieser Ecke die Binde auf und der Raum darüber ist weiss. Nach aussen wird sie ziemlich scharf und dunkel begrenzt.[1]) Der Costalrand hat auf der hinteren Hälfte vier Paar weisse, dunkel gekernte Keilstriche, deren zweites Paar bedeutend kürzer als die übrigen ist. Das vierte an der Flügelspitze beginnende Paar kehrt seine Spitze dem dritten Paare zu. Dadurch entsteht die Gestalt einer Pyramide mit dreieckigem dunklem Mittelfleck und Einfassung von dessen Seiten. Bei Stücken mit vielem Weiss lässt sich diese Zeichnung nicht mehr genau erkennen, indem dann nur feine dunkle Striche und keine dreieckigen Flecke vorhanden sind.[2])

---

[1]) *Wimmerana* hat auch eine Andeutung dieser Binde, aber sie erreicht weder den Innen- noch Vorderrand.

[2]) Bei *Wimmerana* ist die betreffende Zeichnung anders; hier sind stets kürzere deutliche dunkelgraue Dreiecke zu sehen, zwischen denen je ein dunkler Strich steht. Eine weisse, schmale, etwas geschwungene Binde zieht sich, zwischen

Der Spiegelfleck ist bald gelblichweiss, bald, wie der Flügelgrund, graubraun, oben offen, sonst silberweiss eingefasst, mit 1, 2—3 schwarzen Längsstrichelchen oder Punkten. Auf der Innenseite (basalwärts) steht an der weissen Einfassung des Spiegelflecks ein schwarzer Querstrich, oder wenigstens ein schwarzer Punkt, was ich bei *Wimmerana* noch nicht bemerkt habe. Auch ist bei Letztgenannter der Spiegelfleck fast kreisförmig, während er bei *agnatana* am Innenwinkel spitz zuläuft. Die Franzen sind grau und weiss.

Hinterflügel schwärzlichgrau mit breiten weissen Franzen.[1]) Sie fliegt in der zweiten Hälfte des August und den ersten Septembertagen[2]) oft zahlreich um *Artemisia fragrans*, *nutans* und *monogyna*.

13. *Grapholitha Sarmatana* Zell. i. l. (Tab. I, fig. 13). *Alis anterioribus cretaceis, superiori parte cinereis, basi, media fascia obsoleta nigro-fusca, apice maculisque tribus costalibus fulvis; posterioribus albidis, ♂ vix infuscatis, ♀ fumatis.* Exp. al. ant. 8 mill.

Palpen und Kopf gelblichweiss, mit Grau gemischt. Die Vorderflügel dieser, wegen ihres Umschlags an der Basis des Vorderrandes unten, neben *G. incarnatana* gehörenden Art, sind kreideweiss, besonders auf der Vorderrandshälfte und hinten mit Grau gemischt. Das Basalfeld ist nach aussen deutlich schwarzbraun abgegrenzt, nach innen grau und weiss gemischt. Die sehr verloschene Mittelbinde beginnt vor dem Innenwinkel und umfasst hier einen schwarzbraunen Doppelfleck. Genau in der Mitte des Saumes ist ein braungelber Fleck und ein ebenso

---

dem ersten und zweiten dunklen Dreiecke beginnend, bis über die Spitze des dritten, wo sich mit ihr eine eben solche, vor der Spitze des Flügels beginnende mit ihr vereinigt, wodurch über dem dunklen Dreiecke an der Costa ein zweites grösseres, von eben dieser weissen Binde gebildetes, darüber entsteht.

[1]) Bei *Wimmerana* sind sie weiss, nach aussen ziemlich breit in Schwarzbraun verlaufend.

[2]) Auch *Wimmerana*, deren Flugzeit eigentlich im Mai ist, habe ich, obgleich selten, mit *agnatana* zu gleicher Zeit, aber an anderen Stellen, gefangen.

gefärbter runder in der Flügelspitze. Drei gleichfalls gelbbraune Flecke stehen zwischen den drei gelblichweissen Doppelstricheln des Vorderrandes, der ausserdem noch einige schwarzbraune Flecke und Punkte trägt. Vor dem braunen Flecke an der Flügelspitze stehen in braungelbem Grunde 3—4 schwarze Punkte. Der Saum ist hellgrau, die Franzen an der Flügelspitze schwarz, an den Stellen, wo vor dem Saum braune Flecken sind, braun, ausserdem grau.

Die Hinterflügel sind weisslich, am Rande braungrau angelaufen mit breiten weissgrauen Franzen und zwei dunkleren Theilungslinien.

Das ♀ ist etwas dunkler gefärbt und hat aschgraue Hinterflügel.

Den Schmetterling fing ich im Mai und den ersten Junitagen um *Acer tataricum* und *Rhamnus catharticus* Gebüsch.

14. *Grapholitha labyrinthicana* n. sp. (Tab. I, fig. 14). *Palpis infra cinereis, supra albidis, thorace abdomineque griseis; alis anterioribus fuscis, fasciis duabus rectis secum conjunctis ac declivis, quarum postica acute angulata conjunctaque cum speculo, puncta tria continenti, albidis, maculisque costalibus et limbalibus rufescenti-albidis.* ♂ ♀ Exp. al. ant. 11 mill.

Diese prächtige Art wurde bisher für *Gr. arabescana* Ev. gehalten, bis mich Prof. Zeller auf den Irrthum aufmerksam machte. Jedenfalls ist die Aehnlichkeit Beider gross, aber die Zeichnung ist dennoch so abweichend, dass man sie auch nicht einmal als Varietät von *arabescana* ansehen kann. Eversmann giebt die Grundfarbe der Vorderflügel von seiner *arabescana* als weiss mit braunen Binden an. Ich möchte aber lieber bei Beschreibung und Vergleichung meiner neuen Art die Bezeichnung umkehren, den Flügelgrund braun und die Binden weiss nennen.

Die Palpen sind auf ihrer Unterfläche grau oben, sowie der Kopf röthlich grau weiss, oder ebenfalls grau[1]). Fühler gelb-

[1]) Bei *arabescana* weiss.

lichweiss, kaum merklich dunkler geringelt; sind dünner als die weissen, deutlich schwarzgeringelten Fühler von *arabescana.* Die Vorderflügel tragen dasselbe Braungrau, wie *arabescana,* das Weiss der Binden und Flecke hat aber einen mehr röthlichen Ton. Die vordere weisse Binde nächst der Wurzel ist am Vorderrande deutlich begrenzt, wie bei *arabescana.* Die zweite vor der Flügelmitte am Innenrande beginnende Binde hat dieselbe schräge Richtung und erreicht den Vorderrand [1]). Ebenfalls am Innenrande beginnend und hier nur durch einen kleinen dreieckigen Fleck von der Mittelbinde getrennt, befindet sich eine dritte, einen beinahe spitzen Winkel bildende Binde, deren Scheitel an das obere Ende des birnförmigen, weissen, grau ausgefüllten Spiegelflecken mit ein bis drei übereinanderliegenden schwarzen Punkten anstösst [2]); am Vorderrande hängt dieselbe mit der Mittelbinde zusammen. Die dazwischen eingeschlossene braungraue Flügelfarbe bildet einen schrägstehenden, rautenförmigen Fleck [3]). Die weissen Flecken am Hinter- und Vorderrande, zunächst der Spitze des Flügels, sind wie bei *arabescana.* Alle weissen Binden haben eine feine, dunkle Mittellinie. Die Franzen sind weiss und grau gemischt [4]).

Die Hinterflügel dunkel rauchgrau. Sie ist grösser als *arabescana.*

Die Raupe ist graugrün, über dem Rücken bräunlich. Sie lebt zu Anfang August an *Artemisia fragrans* und *austriaca,* deren Endtriebe sie zusammenspinnt. Der seltene Schmetterling erscheint in den letzten August- und ersten Septembertagen.

---

[1]) Bei *arabescana* ist hier nur ein schräger, bindenartiger Fleck, der nur wenig über die Flügelmitte reicht.

[2]) Bei *arabescana* zweigt diese Binde aus dem Mittelfleck ab, hat dieselbe Gestalt, ist aber am Vorderrande mit keiner andern Binde vereinigt. Aus ihrem Schenkel zweigt wiederum eine abwärts nach dem Innenwinkel, diesen aber nicht ganz erreichende Binde ab. Von einem Spiegelfleck ist keine Spur vorhanden.

[3]) *Arabescana* hat einen etwas länger gestreckten, ähnlichen Fleck, der aber am Vorderrande beginnt, aber eine, dem bei *Labyrinthicana* entgegengesetzte Richtung hat.

[4]) Bei *arabescana* rein weiss.

15. *Tinea praetoriella* Zell. i. l. (Tab. I, fig. 15). *Capillis ferrugineis; alis anterioribus fuscis, guttis duabus oblique oppositis ante medium, duabus oppositis in medio, tribus costae, duabus marginis inferioris guttaque ante apicem flavis.* Exp. al. ant. ♂ 6, ♀ 7 mill.

Ihre Flügelzeichnung verweist sie in die Nähe von *T. vinculella* HS., von der sie sich aber durch doppelte Grösse, mangelnde Binde vor der Mitte und den runden, den Flügelrand nirgends berührenden Fleck leicht unterscheiden lässt. Die Kopfhaare sind rostgelb, die Palpen hängend, die des ♂ ochergelb, des ♀ rostgelb, mit einzelnen, sehr abstehenden Schuppenhaaren, das Endglied mit dicht anliegenden Schuppen. Fühler beinahe so lang als die Vorderflügel, bräunlich, weissgrau schimmernd, borstenförmig, schwach gezähnelt. Beine seidenglänzend, bleichgelb mit ebenso gefärbten Dornen der Mittelschienen. Fussglieder bräunlich, an den Enden bleichgelb. Hinterleib grau, glänzend; der sehr kleine Afterbusch ist graugelb. Der Thorax ist, so wie die sehr lang gestreckten Vorderflügel, dunkelbraun, groppschuppig, glänzend.

Die Vorderflügel, also dunkelbraun, haben am Vorderrande drei rundliche, nach innen etwas zugespitzte, gelbe Flecke. Am Innenrande befinden sich zwei grössere, gelbe Flecke, von denen der vordere dem ersten Vorderrandsflecke schräg einwärts, der zweite, etwas hinter der Mitte, dem zweiten des Vorderrandes, gerade, gegenüber steht. Ein grosser, runder Tropfenfleck befindet sich vor der Flügelspitze, welcher nirgends die Ränder des Flügels erreicht. Die Franzen sind am Innenwinkel nicht so lang, wie bei *Vinculella,* von der Farbe des Flügels, nur an den Spitzen gelblichweiss.

Hinterflügel mässig breit, wenig zugespitzt, lichtgrau, mit dunkleren Rippen, lebhaft rosenroth opalisirend. Franzen grau.

Der seltene Schmetterling fliegt bei Sarepta im Juli.

16. *Depressaria lepidella* n. sp. (Tab. I, fig. 16). *Thorace, capite alisque anterioribus lividis, punctis disci duobus distantibus, punctisque marginalibus nigris.* 1 ♀ Ex. al. 8 mill.

Der *D. culcitella* HS. ähnlich, aber im Folgenden von ihr unterschieden: Kopf, Thorax, Palpen und Vorderflügel bleichgelb, noch heller als bei *culcitella*. Fühler braun, mit wenig verdecktem Wurzelgliede, Taster eben so lang, wie bei jener, etwas schwächer beschuppt. Die vier vorderen Beine sind auf der Oberseite weissgrau, die beiden hinteren bleichgelb, die Vordertarsen an den Enden der Glieder grau. Der Hinterleib weisslich. Vorderflügel von derselben Gestalt, wie die der *culcitella*, noch bleicher gelb, wie diese, indem die Rippen weisslich sind. Die beiden Punkte im Mittelfelde etwas feiner wie bei dieser. Am Hinterrande 5 sehr kleine schwarze Saumpunkte.

Hinterflügel weiss, seidenglänzend (wie überhaupt die Oberseite des ganzen Schmetterlings), gegen den Hinterrand wenig gelblich. Die Franzen beider Flügel wie diese selbst gefärbt.

Unten sind alle Flügel blass gelblichweiss, der Vorder- und Hinterrand derselben etwas grau beschattet. In den Franzen der Vorderflügel eine graue, hinter der Mitte aufhörende Schattenlinie.

Mein einziges ♀ Exemplar fing ich am 22 Mai, bei Sarepta, in einem feuchten Gebüsche um *Artem. dracunculi.*

17. *Depressaria niviferella* n. sp. (Tab. I, fig. 17). *Palporum cinereorum articulo terminali albido; alis anterioribus niveis fusco adspersis, punctis disci duobus distantibus, maculisque atrofuscis.* 2 ♀. Exp. al. ant. 9 mill.

Mir ist keine *Depressaria* bekannt, die ich mit dieser vergleichen könnte.

Kopf gelbgrau, Palpen etwas über Kopflänge. Das 2-te Glied weissgrau, am Ende schwärzlich bestäubt, durch eine ziemlich dichte Beschuppung gleichmässig verdickt. Endglied pfriemenförmig, weiss. Beine weiss, mit breiten licht braungelben Ringen. Die Schenkel haben wenig Braungelb. Die Fühler sind weiss, in den Zahneinschnitten braun. Das Wurzelglied derselben verdickt, hellbraun, am obern Ende weiss.

Thorax weiss, hellbraun gemischt. Der Hinterleib weissgrau, mit lebhaftem Seidenglanz.

Vorderflügel schmal, abgerundet, rein weiss, mit gelbbraunen Atomen, die sich oftmals zu Flecken anhäufen, bestreut. In der Mitte stehen an derselben Stelle wie bei *Lepidella*, zwei schwarzbraune, theilweise hellbraun umgebene Punkte; der vordere ist fast strichförmig ausgezogen. Der Vorderrand hat bis in die Gegend des 2-ten Mittelpunktes sechs dunkelbraune Flecke. Vor der Spitze stehen noch vier fast schwarze und am Hinterrande fünf eben solche Punkte. Vor dem Saume ist die Zusammenhäufung gelbbrauner Schuppen am dichtesten. Die Franzen sind weiss, an der Flügelspitze aussen grau-bestäubt.

Hinterflügel weiss, seidenglänzend, am Hinterrande sehr schwach grau angeflogen. Der Saum ist schwärzlich und die Franzen weiss.

Unten sind die Flügel weiss, beide auf der oberen Hälfte zwischen den Adern schwärzlich, der Saum weiss und die schwärzlichen Randpunkte der Oberseite deutlich. Der 2-te Mittelpunkt ist unten erkennbar.

Ich fing meine beiden ♀ Stücke, von denen das eine sehr matt gezeichnet und gefärbt ist, im Mai, an einem Abhang zwischen *Atraphaxis spinosa* Gesträuch.

18. *Gelechia interstratella* n. sp. (Tab. I, fig. 18). *Palpis albis, infra fuscis, capite et alis anterioribus albis, fasciis maculisque oblique-positis nigricantibus* ♂ ♀ Exp. al. ant. 6 mill.

Gehört in die Nähe von *Gel. scalella* Scop. und *G. nigrinotella* Zell. Von ersterer lässt sie sich leicht durch die reichlichere dunkelgraue Beschattung, von letzterer durch den Mangel schwarzer Punkte und die gelbbraune Beimischung der Vorderflügel, unterscheiden.

Der Kopf, sowie die Schulterdecken, sind weiss. Das zweite Tasterglied ist durch reichliche Behaarung am Ende sehr verdickt, bis gegen die Mitte weissgrau, unten und auf der

Aussenseite schwärzlich, am oberen Ende weiss. Das nicht sehr lange, etwas gebogene Endglied ist bald rein weiss, bald am Grunde schwärzlich. Die Fühler mit schwarzbraunem Wurzelgliede sind weiss, schwarz geringelt. Die Schenkel der Vorderbeine sind auf der Oberseite graubraun, ausserdem, gleich den Schienen, weiss. Die übrigen Beine weiss, die Schienen an der Seite schwarzgrau, lang und auf der Innenseite abstehend behaart. Die beiden letzten Tarsenglieder schwärzlich. Hinterleib gelblichgrau, mit gelblichem Afterbusch.

Vorderflügel gestreckt, weiss mit schwarzgrauen Flecken, welche folgende Lage haben: am Vorderrande befindet sich nächst der Wurzel ein Fleck, von diesem nur durch die weisse Flügelrippe getrennt, in der Flügelfalte ein liegender langgezogener Fleck, dann kommen zwei schräg gestellte, durch lichteres Grau zu einer Binde vereinigte Flecken, von denen der obere, den Vorderrand berührende näher an der Basis sich befindet, als der untere, welcher den Innenrand nicht erreicht; ziemlich genau in der Mitte steht ein, beinahe viereckiger Fleck; etwas hinter der Mitte zieht sich, vom Vorderrande nach dem Innenwinkel, eine aus drei undeutlichen, zusammenhängenden Flecken bestehende Binde; weiter nach der Spitze, auch noch im Mittelfelde, steht ein dunklerer Fleck, der mit zwei grauen Schattenpartien ober- und unterhalb des Mittelfleckes, sowie der dunkleren Schattirung der Flügelspitze in Verbindung steht. Diese Schattirungen gruppiren sich so, dass die weisse Grundfarbe von dem Aussenrande als eine schrägstehende, undeutlich begrenzte Strieme erscheint. Die am Innenwinkel sehr langen Franzen sind gelblich, darauf hellgrau und aussen weiss.

Hinterflügel gelbgrau, mit langen gelblichen Franzen.

Bei Sarepta im Juni und Juli auf dem Nachtfang erhalten.

19. *Lita Schleichi* n. sp. (Tab. I, fig. 19). *Thorace, capite palpisque cretaceis; alis anterioribus nigerrimis, fascia ante*

medium, macula in medio maculisque duabus oppositis ante apicem albis. ♂ ♀ Exp. al. ant. 4—6 mill.

Bei *Fischerella* Tr. und ihr sehr ähnlich. Kopf kreideweiss, ebenso der Thorax oben, an den Schultern schwärzlich; Palpen weiss, das Endglied in der Mitte schwärzlich, bei manchen Stücken weiss. Die Fühler, mit schwarzem Wurzelgliede, sind einfärbig schwarzbraun. Beine abwechselnd weisslichgelb und schwärzlich*). Vorderflügel schwarz mit bräunlichem Schimmer, ohne beigemischte weisse Schuppen, wie solche *Fischerella* hat. Die Stellung der nicht so rein weissen Flecke, wie sie *Fischerella* hat, ist ziemlich dieselbe, doch steht die erste Binde nächst der Flügelwurzel weniger schräg; der Mittelfleck ist bedeutend kleiner, sowie auch beide hinteren Flecken, welche deutlich von einander getrennt sind. Die Franzen sind schwarzgrau, der Saum der grauen Hinterflügel ist sehr deutlich gelblich. Hinterleib hellgrau, glänzend.

Bei Sarepta auf grasreichen Steppen, im Juli, ziemlich selten.

20. *Ptocheuusa sublutella* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 20). *Thorace, capite palpisque cretaceis, antennis lutescentibus, alis anterioribus stramineis, venis maculisque albis, vix nigro conspersis.* ♂ Exp. al. ant. 5 mill.

Sieht, was Zeichnung und Flügelgestalt anbetrifft, fast wie eine *Coleophora* aus. Ihren geeigneten Platz wird sie neben *P. Inopella* finden müssen. Die gelbe Farbe der Vorderflügel und ihre Grösse zeichnen sie so gut aus, dass eine Vergleichung mit genannter Art unnöthig ist.

Kopf, Rückenschild und Palpen gelblich weiss, das zweite Glied letzterer ist kurz behaart, so wie auch das Endglied.

---

*) Bei *Fischerella* ist die Stirn rein weiss, das zweite Palpenglied auf der Oberseite weiss, unten und seitwärts schwarz und nur am oberen Ende weiss. Das Endglied ganz schwarz, dicker und stärker gebogen, als bei *Schleichi*. Hinter den Fühlern ist der Kopf schwärzlich, diese sind dicker, schwarz und weiss geringelt. Die Schulterdecken sind rostbraun. An den Beinen herrscht die schwarzgraue Färbung vor.

Die Palpen sind sehr wenig aufwärts gekrümmt; ob dies immer so ist. kann ich nicht entscheiden, da ich nur ein ♂ Stück besitze. Fühler gelblich, kaum erkennbar weiss geringelt. Die Schenkel aller Beine hellgrau, weiss gemischt, die Tarsen der vorderen schwach gelbbraun geringelt. Die Schienen und Tarsen der Hinterbeine gelblich weiss.

Vorderflügel gestreckt und spitz, fast wie die einer *Coleophora*, lebhaft ochergelb. Die Flügeladern und einige sehr schräg stehende bindenartige Flecke weiss, mit wenigen sehr feinen eingestreuten schwarzen Atomen auch auf den gelblich weissen, langen Franzen.

Hinterflügel nicht breiter als die vorderen, mit deutlich vortretender Spitze, glänzend grau, der Saum gelblich.

Am 4 August 1864, in der Steppe 2 Exemplare gefangen.

21. *Ergatis calastomella* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 21.) *Thorace capiteque flavis, capillis cinereis, palpis albido-nigro antennis albo-fusco annulatis; alis anterioribus flavis, fasciis obliquis subargenteis quinque, duabus dimidiatis in plica, duabus longioribus sinuatis ac posteriori divergenti, spatio costali et inter tres primas fascias usque ad plicam fusco; lineolis duabus plicae punctoque disci nigris.* Exp. al. ant. 8 mill.

Eine recht ausgezeichnete Art, bei *E. brizella* Tr. Kopf und Rückenschild sind hellgelb, Gesicht und der Stirnschopf dunkelaschgrau. Von diesem aus zieht eine hellgraue Strieme über das Rückenschild. Die Palpen sind sehr lang, gleichmässig fast halbkreisförmig aufgekrümmt; der zweite Glied doppelzeilig, in der Mitte am längsten behaart und das ebenfalls dicht mit Schuppen bekleidete Endglied, sind weiss, jedes dreimal tief schwarz breit geringelt. Fühler schwarzbraun, weiss geringelt. Hinterleib grau. Die Vorderschenkel sind an der oberen Fläche schwärzlich, an der unteren weiss. Die übrigen Beine und Tarsen sind schwarzbraun, gelblichweiss geringelt.

Vorderflügel hellgelb. Am Vorderrande nächst der Flügel-

wurzel beginnt eine schwach silberglänzende, schräg nach aussen gerichtete Binde; zwei etwas längere vor der Flügelmitte haben dieselbe Richtung. Die beiden ersten reichen genau bis an die Flügelfalte, die dritte erreicht beinahe den Innenrand; die vierte und fünfte erreichen ihn vollständig und ist die vierte mit den vorhergehenden dreien fast parallel, dann einwärts gebogen. Die fünfte nimmt ihren Ursprung in einem weissen dreieckigen Vorderrandsflecke und endigt am Innenwinkel, indem sie sich der vierten Binde, aus entgegengesetzter Richtung kommend, nähert. Zwischen der vierten und fünften Binde steht in der Mitte des Flügels ein länglicher, tief schwarzer Punkt, und an der Innenseite der dritten Binde, deren Ende säumend, ein kleiner schwarzer Strich und auf der Falte einige sehr kleine schwarze Punkte. Der Raum zwischen den drei ersten Binden ist bis an die Flügelfalte und von dieser scharf abgeschnitten, gelbbraun. Zwischen der dritten und vierten Binde ist der Vorderrand und die innere Begrenzung des oberen Theils der vierten Binde dunkelbraun. Zwischen der vierten und fünften Binde ist der Vorderrand in grösserer Breite dunkelbraun. Der Raum von der fünften Binde bis an die Flügelspitze ist in noch grösserer Breite braun, ebenso der Saum. Die Franzen sind am Grunde weiss. Von der Flügelspitze zieht sich eine schwärzliche, das Weisse begrenzende Linie, die aber allmälig in der aussen grauen Farbe derselben sich verliert. Zwei etwas hellere und feinere Linien stehen im Grau der Franzen. Hinterflügel grau mit langen lichtgrauen Franzen. Die Spitze ist nicht besonders lang ausgezogen.

Zwei Stücke bei Sarepta, auf grasreicher Steppe, im Juni gefangen.

22. *Doryphora? praticolella* Zell. i. l. (Tab. IIa, fig. 22.) *Thorace, capite palpisque albidis cum articulo terminali nigro annulato; alis anterioribus elongatis, lividis, cinereo-pulverosis, punctis disci duobus distantibus nigris, inferiori in plica ciliisque nigro-conspersis.* 5 ♀ Exp. al. ant. 6—7 mill.

Gehört nach Herrn Prof. Zellers Ansicht in die Nähe von *D. carchariella* Z. Diese aber hat dunklere, gelbbraune, graubestäubte Flügel mit Seidenglanz, während *praticolella* gelbgrau, ohne Glanz ist. Dr. Staudinger hingegen ist geneigt, nach einem von Zeller erhaltenen Stück von *praticolella*, dieselbe als eine Aberration zu seiner *Lita furfurella* zu ziehen, was bei Vergleichung eines, vielleicht nicht einmal vollkommenen Stückes wohl geschehen könnte. Uebrigens giebt Dr. Staudinger die Unterschiede seiner vermutheten Aberration von *furfurella* durchaus genügend an. Ich möchte *praticolella* lieber mit *L. tussilaginella* Hn. vergleichen. *Praticolella* hat ein helleres Gelbgrau und ist nur an der Aussenhälfte schwärzlich bestäubt. Bei *tussilaginella* ist diese Bestäubung gleichmässig über den ganzen Flügel verbreitet. Die Stellung der Punkte ist bei *tussilaginella* anders, auch hat diese deren drei. Leider kenne ich *insularis* Reutli i. l. nicht in natura; der Beschreibung nach steht sie jedenfalls meiner *praticolella* recht nahe. Kopf, Palpen und Thorax gelblichweiss. Das Endglied der Palpen ist vor der Spitze schwärzlich*). Fühler braun, weiss geringelt und dünner, als bei *tussilaginella*. Beine gelblichweiss, die Schienen nach aussen bisweilen etwas grau angeflogen; die Tarsenglieder auf der Oberseite an ihrer Basis schwärzlich.

Vorderflügel bleichgelb, am Vorderrande und auf den Rippen weissgrau bestäubt und zwischen denselben auf dem Enddrittel und Franzen mit schwarzen Atomen bestreut. Nicht weit vom Innenrande stehen zwei deutliche, schwarze Punkte, der erste bei $^1/_3$ in der Falte, der andere etwas hinter der Mitte. Franzen lang, besonders am Innenwinkel; hier jedoch etwas kürzer, als bei *tussilaginella*, gelbgrau und, besonders an der Flügelspitze, welche mehr abgerundet ist, als bei *tussilaginella*, ziemlich dicht mit schwarzen Atomen bestreut. Die Spitze der Hin-

---

*) *Insularis* hat der Beschreibung nach das zweite Palpenglied nach aussen, bis kurz vor das Ende, dunkel.

terflügel ist bei *praticolella* etwas länger ausgezogen, als bei *tussilaginella*, die graugelbe Färbung und besonders die Franzen etwas lichter.

Der Schmetterling fliegt im Juni und Juli wo *Stipa penata* wächst; doch scheint er selten zu sein.

23. *Anarsia*? *seniculella* n. sp. (Tab. IIA. fig. 23.) *Capite, palpis pedibusque albis, dense nigro-conspersis, antennis albo-nigroque annulatis; alis anterioribus flavo-ochraceis, macula ante apicem rufescenti, limbo ciliisque albo-cinereis, maculis duabus lineisque subtribus nigris; posterioribus cinereis, nitentibus.* 1 ♂ Exp. al. ant. 7 mill.

Da ich diese zierliche Art nur nach einem ♂ Stücke aufstellen konnte, so bleibt es fraglich, ob sie bei *Anarsia* wird bleiben können. Den (männlichen) Palpen nach stimmt sie gut zu *Anarsia*. Gewissheit kann erst das zu entdeckende ♀ geben, wenn dieses ein deutlich aufsteigendes Endglied der Palpen hat, so gehört *seniculella*, ungeachtet der sehr von den andern *Anarsien* abweichenden Flügelzeichnung und Färbung doch wohl in diese Gattung. Kopf weissgrau mit abstehenden Haarschuppen, von derselben Farbe die hängenden Palpen, beide, besonders letztere, mit vielen feinen schwarzen Atomen bestreut. Das Mittelglied ist lang und ziemlich rauh behaart, das Endglied nicht sichtbar. Fühler weiss, schwarz geringelt, mit grauem Wurzelgliede. Beine weissgrau, besonders auf der Oberseite dicht mit schwarzen Schuppen bestreut. Die Tarsen sind so dicht mit Schuppen bekleidet, dass man kaum die einzelnen Glieder unterscheiden kann.

Vorderflügel röthlichgelb, nach der Basis und dem Innenrande etwas heller. Der ziemlich geschwungene Vorderrand ist deutlich weiss, vor der Mitte am breitesten. Die Flügelspitze ist weissgrau. Nicht weit vor derselben steht ein braunrother Fleck, der auf beiden Seiten, nach dem Vorder- und Aussenrande von schwarzen Schuppenhäufchen begrenzt ist. Die langen Franzen sind weiss, grau gemischt, mit vier schwar-

zen Theilungslinien, von denen die innere, deutlichste, bis zum Innenwinkel reicht, die äussere etwas unter der Spitze aufhört. Zwei zwischen diesen befindliche Linien sind sehr fein. Die Hinterflügel, sowie der Hinterleib sind hellgrau, mit röthlichem, lebhaften Seidenglanze und etwas dunkleren Franzen. Auf der Unterseite sind die Flügel gelblich, mit weissen Adern und lebhaftem Glanze. Die Zeichnung der Flügelspitze ist hier etwas weniger lebhaft, aber deutlich vorhanden.

Ich fand diesen zierlichen Schmetterling am 25 Mai im Gebirge bei Schahrud, in Persien, an einem Felsen.

24. *Pleurota Aorsella* *) Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 24). *Alis anterioribus cinereis, margine antico venisque albidis, vitta, maculisque limbalibus fuscis, puncto disci obsoletissimo* ♂ ♀. Exp. al. ant. 7 mill.

Am besten mit *Pl. brevispinella* Z. vergleichbar. Durch ihre Kleinheit, die abgerundeteren in der Mitte schmäleren Flügel, unterscheidet sie sich sehr wohl von *brevispinella* und *pyropella* Schiff. *Pl. pungitiella* HS. kenne ich nicht näher, der Beschreibung nach muss sie aber von der *Aorsella* noch ferner stehen.

Der Kopf und die Oberseite der Palpen sind gelbgrau; letztere kürzer, nur $^2/_3$ so lang, wie bei *brevispinella*, das Mittelglied ist unten bräunlich, oder auch weiss, mit schwarzbraunen Schuppen bestreut, das weisse Endglied ragt wenig vor**). Die ziemlich dicken Fühler sind weisslich, braun geringelt. Vorderbeine bräunlichgelb, die Hinterbeine gelblichweiss.

Vorderflügel bräunlichgrau, mit weissen Adern, der Vorderrand ist weniger geschwungen als bei den verwandten Arten, gelblichweiss, vor der Flügelspitze hellgrau. Die Vorderrandsstrieme graubraun, weisslich bestäubt, an der Unterfläche, be-

---

*) *Aorsella*, von Aorsi, einem sarmatischen Volke des Alterthums, an der Wolgamündung.

**) *Brevispinella* hat einen weissen Kopf und viel längere, oben weisse, unten schwärzliche Palpen.

sonders auf der vorderen Hälfte, weiss begrenzt. Der Saum wird durch dunkel graubraune Flecke zwischen den Rippen bezeichnet. In der Flügelmitte steht ein sehr verloschener, dunkler Punkt. Die Franzen sind nächst dem Saume gelblichweiss, aussen lichtgrau*). Hinterflügel hellgrau. Der Hinterleib braun, die Segmente weisslich gerandet.

Sie fliegt in den ersten Maitagen häufig um *Artemisia fragrans* und *monogyna* **), während ich *brevispinella* den Juni hindurch an grasreichen Stellen der Steppe fing.

25. *Pleurota contignatella* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 25.) *Capite palpisque supra albis, thorace griseo-fusco, scapulis niveis; alis anterioribus fuscis, margine anteriori vittaque longitudinali subargenteis, macula ante medium punctisque limbalibus nigrofuscis.* ♂ ♀. Exp. al. ant. 8 mill.

Diese hübsche Art gehört in die Nachbarschaft von *Pl. aristella* Z., von welcher sie sich aber durch geringere Grösse, kürzere und schwächer behaarte Palpen, dunklere Farbe der Vorderflügel, den Fleck vor der Mitte unter der weissen Längsstrieme und die schwärzlichen Saumflecke leicht unterscheiden lässt.

Kopf schmutzig weiss, Fühler weisslich, braun geringelt, Palpen etwas geneigt, die lange, nicht sehr dichte Behaarung des zweiten Gliedes ist anliegender, wie bei *Aristella*, weiss, auf der Unterseite reichlich mit schwarzen Atomen bedeckt, das Endglied weiss, fast gerade vorgestreckt. Thorax lichtbraun, die Schulterdecken rein weiss. Hinterleib weissgrau.

---

*) Die Vorderflügel der *brevispinella* sind gelblichweiss, die Vorderrandsstrieme hellbraun und die Hinterflügel dunkler grau.

**) Ich erwähne diese Pflanzen nicht in der Meinung, dass die Raupe der *Aorsella* darauf lebe, sondern um ihren Aufenthalt auf salzhaltigeren, unfruchtbaren Stellen des Steppenbodens, der diese Pflanzen vorzugsweise trägt, zu kennzeichnen, woselbst die Raupe jedenfalls in den wenigen mageren Gräsern lebt. Dies gilt auch in ähnlichem Falle bei vorhergehenden Bezeichnungen des Fundortes der Schmetterlinge, wo ich nicht ausdrücklich die dabei erwähnten Pflanzen als Nahrung der Raupe bezeichnete.

Vorderflügel lichtbraun, besonders zwischen dem Vorderrand und der Mittelstrieme sehr dicht mit dunkelbraunen Schuppen bedeckt. Der Vorderrand und die Mittelstrieme rein weiss, mit Silberglanz. Etwas vor der Mitte steht ein schwärzlicher Längsfleck an der Unterseite der Strieme. Der Raum von dieser bis zum Innenrande erscheint wegen spärlicher eingestreuter Atomen gelbbraun. Der Saum wird durch dunkle punktartige Schuppenhäufchen zwischen den Rippen bezeichnet. Die Franzen sind an der Flügelspitze lichtgrau, von da an die dem Saume anliegende Hälfte gelblichweiss, der äussere Theil hellgrau. Hinterflügel weissgrau, ziemlich stark glänzend.

Bei Sarepta, auch am Bogdo in der zweiten Hälfte des Juli in trockenen Steppen, woselbst sie sich an Gräser setzte, gefangen.

26. *Gracilaria inquinatella* Zell. i. l. (Tab. IIA. fig. 26). *Parva, palpis pallidis, articulo terminali nigricante, antennis albidis, nigro-annulatis; alis anterioribus flavescentibus, dense violaceo-conspersis.* ♂ ♀ Exp. al. ant. 5 mill.

Oberflächlich besehen, hat sie eine gewisse Aehnlichkeit mit *Bed. somnulentella* Z., der sie auch an Grösse gleichkommt. Der Stirnschopf ist gelblich mit violetten Schuppen gemischt, die Palpen gelbgrau, das Endglied auf der Oberseite, die äusserste Spitze ausgenommen, schwärzlich. Fühler gelblich, schwarz geringelt. Beine gelblich, die inneren Schenkelseiten der vorderen vier Beine schwarzbraun.

Vorderflügel bleichgelb, die Spitze braungelb. Die ganze Fläche des Flügels ist dicht mit violetten Schuppen bestreut. Die Dreieckzeichnung am Vorderrande ist kaum erkennbar. Die braungelben Franzen haben eine dunkle, vor dem Innenwinkel aufhörende Theilungslinie.

Hinterflügel grau, mit violettem Schimmer. Dieselbe Färbung hat auch der Hinterleib.

Ich erhielt den seltenen Schmetterling in den ersten Septembertagen auf dem Nachtfang.

27. *Coleophora falcigerella* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 27). *Antennis albo nigroque annulatis, articuli basalis incrassati penicillo distante capillisque cretaceis; alis anterioribus luteofuscis, costa venisque albis, apice nigrofusco-consperso.* ♂ ♀. Exp. al. ant. 4 mill.

Eine kleine, mit keiner andern zu verwechselnde Art.

Rückenschild und Kopf weiss, ersteres in der Mitte gelblich. Fühler weiss und schwarz geringelt, auf der unteren Seite weniger. Das verdickte Wurzelglied ist gelblich, ebenso der sehr abstehende Haarbusch an demselben. Palpen weiss, die Behaarung des zweiten Gliedes überragt dasselbe als ein kleines Büschchen. Beine gelblich weiss, die Tarsen braun geringelt. Hinterleib gelbgrau mit braungelbem Afterbusch. Vorderflügel schmal, lang zugespitzt, die Spitze wenig abwärts gebogen, gelbbraun. Die Vorderrandslinie fein, aber deutlich, weiss. Sie verläuft, etwas breiter werdend, bis zum letzten Drittel der Flügellänge bis in die Franzen des Vorderrandes. Genau in der Flügelmitte beginnt die weisse, nur sehr schwach angedeutete Discoidallinie, hört aber noch vor dem breit weiss angelegten Saum und Franzen auf. Die deutliche, gelblichweisse Faltenlinie beginnt an der Wurzel und hört in der Mitte auf. Die Vorderrandsfranzen sind bis in die Flügelspitze reichlich durch schwarzbraune Schuppen verdunkelt, weiter nach aussen sind diese weiss, endlich grau. Hinterflügel schwarzgrau.

Die Raupe ist noch zu entdecken, der seltene Schmetterling erscheint zuweilen bei der Lampe in der zweiten Juli- und ersten Augusthälfte.

28. *Coleophora asperginella* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 28). *Antennis exalbidis ad dimidium pilosis, penicillo brevi; alis anterioribus cervinis, punctis nigris dispersis, margine anteriori et suturale albicantibus.* ♂ ♀ Exp. al. ant. 7 mill.

Mit keiner mir bekannten *Coleophora* zu vergleichen. Sehr ausgezeichnet durch die unregelmässig eingestreuten schwarzen

Punkte, wodurch sie eine nicht zu verkennende Aehnlichkeit mit den *Gracilaria: tringipennella* und *limosella* hat.

Kopf und Rückenschild weiss, Fühler grauweiss mit gleichfarbigen Schuppenhaaren bis zur Mitte bekleidet. Die Behaarung des Wurzelgliedes bildet einen kurzen, wenig vor der auf der Unterseite länger abstehenden Behaarung der Fühler sich auszeichnenden spitzen Haarbusch. Die Taster sind von nicht ganz doppelter Kopflänge, das Mittelglied weiss, anliegend behaart, mit einem vorstehenden Endbusch. Das Endglied ist dünn, weiss und ziemlich gerade. Beine ziemlich lang behaart, weisslich; auf der Aussenseite sind die Schenkel licht graubraun. Die Schienen der Hinterbeine gelbgrau, Tarsen bräunlich geringelt. Hinterleib grau mit ochergelbem Afterbusch. Vorderflügel ziemlich breit, spitz, rothgrau, am Vorder- und Innenrande ziemlich breit, weisslich, während die Falte und der Saum eine entschieden bräunlichgelbe Farbe hat. Grobe, schwarze Schuppen, die sich hin und wieder, besonders in der Falte, zu grösseren Flecken anhäufen, sind über die ganze Fläche unregelmässig verbreitet. Die Franzen um die Flügelspitze herum sind gelb, bräunlich, ausserdem hellgrau. Hinterflügel hellgrau, glänzend.

Ich fing den seltenen Schmetterling in beiden Geschlechtern Nachts im Juli und den ersten Tagen des August bei Sarepta.

29. *Coleophora aequalella* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 29). *Antennis albo-nigroque annulatis, capite, palpis thoraceque albis, nitentibus, alis anterioribus cervinis albidisque, punctis, altero in plica, altero postice in disco maculisque limbalibus fuscis.* ♂ ♀ Exp. al. ant. 8 mill.

Sie wird am füglichsten neben *asperginella* Z. stehen. Kopf und Rückenschild weiss, das Wurzelglied der weissen, schwarzgeringelten Fühler ist weiss, mit sehr kurzem, wenig aus der übrigen Behaarung vortretendem Haarbusch. Das erste Viertel der Fühler ist anfangs ringsum, von da an nur auf der Oberseite mit weissen, fein bräunlich gesprengelten Schuppen be-

kleidet. Taster von 1 ½ Kopflänge, weiss, das zweite Glied, unten behaart, hat ein vortretendes Büschchen von ⅓ des feinspitzigen Endgliedes. Die vier vorderen Beine sind weiss, die Schienen der Hinterbeine an den Aussenseiten graugelb, die Tarsenglieder an der Wurzel schwärzlich.

Vorderflügel graubraun und weiss in folgender Vertheilung: die Flügelmitte ist vorwiegend graubraun, sehr dicht und fein mit weissen Schuppen bestreut. Der Vorderrand ziemlich breit, weiss. Die Flügelwurzel, der grösste Theil des Innenrandes, überhaupt der Raum zwischen diesem und der Falte, weiss, in der Mitte graubraun beschattet. Ausserdem sind die Flügelspitze, der Raum vor dem Hinterrande und ein Längsstreif in der Flügelmitte weiss. In letzterem befindet sich am zweiten Drittel ein schwarzbrauner Punkt, mit hellbraunen Schuppen umgeben. Etwas vor der Mitte ist in der Falte ein schwarzer strichartiger Fleck. Der Franzensaum am Vorder- und Hinterrande ist reichlich mit groben schwarzen und braunen Schuppen bedeckt, die sich zu undeutlichen Flecken gruppiren. Die Franzen der Vorder- und grauen, glänzenden Hinterflügel sind licht graubraun, nach aussen weisslich.

Der Schmetterling fliegt im Mai und Juni bei Sarepta.

30. *Coleophora cartilaginella* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 30). *Antennis albis, nudis, penicillo longo, pallido; alis anterioribus pallidis, postice flavis, ad apicem infuscatis, lineis tribus argenteis, prima costae lata, basin non attingente, intus abrupta, obliqua, altera disci brevi, spatio interjecto flavescente marginato, tertia incrassata plicae.* 5 ♀ Exp. al. ant. 8 mill.

Bei der grossen Aehnlichkeit, welche sie mit *Col. conspicuella* Z., *partitella* Z., *astragalella* Z., *fuscociliella* Z. und *ditella* Z. theilt, hätte ich auch auf die vorhandenen Unterschiede hin nicht gewagt, mit ihr eine neue Art zu begründen, wenn nicht Herr Professor Zeller sie mir als neue Art bezeichnet und derselben den Namen gegeben hätte. Unter den vorgenannten Arten scheint sie der *C. partitella* sehr nahe zu stehen, von welcher

sie sich in Folgendem unterscheidet: *cartilaginella* hat durchaus weisse Fühler, bei *partitella* sind sie weiss, scharf braun geringelt*). Bei *cartilaginella* beginnt die, wie bei *conspicuella* schräg gegen den Vorderrand gerichtete Vorderlinie, hinter der Basis, etwa am ersten Viertel der Flügellänge. Bei den andern Arten beginnt sie an der Basis. Die Diskoidallinie beginnt genau in der Mitte, wie bei *conspicuella*, bei den übrigen Arten vor, oder hinter der Mitte. Ueberdies ist der Sack von dem der *partitella* und andern Arten sehr verschieden.

An Grösse kommt sie der *vibicella* nicht gleich. Rückenschild und Kopf gelblichweiss, Schulterdecken ebenso. Fühlerbusch von mehr als doppelter Länge des Wurzelgliedes, hellgelb, auf der Unterseite etwas dunkler; Fühler weiss; Taster gelblichweiss, nicht lang, besonders das Endglied, welches in gleicher Richtung, wie das Mittelglied horizontal steht. Ein steifer Haarpinsel dieses ragt bis an die Spitze des Endgliedes. Brust weiss; die Schenkel dunkel ochergelb, Schienen weiss, die der hintern Beine ochergelb. Hinterleib oben grau, zwischen den nicht dicht stehenden Schuppen röthlich durchschimmernd.

Vorderflügel ziemlich breit, bleich schwefelgelb. Die Linien weiss, silberglänzend. Die Vorderrandsstrieme beginnt 1/4 hinter der Flügelwurzel und ist hier dick und keilförmig zugespitzt. Bis hinter die Mitte des Vorderrandes ist zwischen ihr und der schräg aufsteigenden Strieme ein ziemlich breiter Zwischenraum. Hinter der Mitte erreicht sie den Vorderrand, ist hier anfangs noch recht dick, verschmälert sich aber bald, um sich vor der Spitze, allmälig bleich gelblich werdend, in der braunen Färbung der Flügelspitze zu verlieren. Die ziemlich dicke, nach beiden Seiten zugespitzte Diskoidallinie fängt etwas hinter der Flügelmitte an und endigt weit vor der Spitze, dem Hinterrande nahe, welchem sie von der stumpfwinkligen Einbiegung an bis zu ihrem Ende parallel verläuft. Von einer keilför-

*) Auch *conspicuella*, *astragalella* und *valesianella* Z. haben weisse Fühler.

migen Strieme kann eigentlich nicht die Rede sein, denn der sogenannte Raum zwischen Vorderrands- und Diskoidallinie ist nur wenig dunkler, als die Grundfarbe und nur die Flügelspitze und der Saum und Franzentheil geht allmälig in Braun über. Die von der Diskoidallinie an der Basis ziemlich entfernte Faltenlinie ist anfangs dick, verdünnt sich aber bald und endet nahe dem Hinterrande. Die Franzen dieses gehen sanft aus der hellgelben Flügelfarbe in ein helles, röthliches Gelbgrau über. Der Innenrand ist in ziemlicher Breite weiss. Hinterflügel grau mit bleich braunen Franzen. Unterseite dunkelgrau. Die Vorderrandsfranzen vor der Spitze weisslich, die übrigen Franzen aller Flügel, wie oben, nur an der Spitze der vorderen dunkelgrau und der Saumtheil am Hinterrande weiss.

Die Raupe lebt im Juni an *Astragalus albicaulis*. Der Sack ist strohgelb, 16 mill. lang, cylindrisch, dem der *vibicigerella* in Farbe und Gestalt ähnlich, aber etwas grösser. Mündung schief, erweitert und fast kreisrund, mit dünnem Hautrande. Der Hals etwas abwärts gebogen. Das fast gerade Mittelstück auf der Bauchseite, nicht scharf, gekielt. Das stark abwärts und spiral gebogene Ende hat auf den Seiten kleine, anliegende convexe Hautflügel. Diese Hautscheiden sind mit dem grössten Theile des Randes verwachsen. Die vordere, reichliche Hälfte hat eine glatte, etwas glänzende Oberfläche, auf der die etwas unregelmässig gestellten, wenig schrägen Querfalten wenig bemerkbar sind. Die hintere, kleinere Hälfte mit mehr Grau ist rauher und faltiger, die Scheiden weisslich, die Endspitze dunkelbraun.

Der Schmetterling entwickelt sich in den ersten Tagen des Juli.

31. *Coleophora delibutella* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 31.)
Antennis albidis, ♀ in dorso basi ferrugineo piloso-squamosis penicilloque brevi ferrugineo; alis anterioribus fusco-pulverulentis, maculis tribus duabus plicae tertia disci fuscis. ♂ ♀ Exp. al. ant 7 mill.

Durch die Lage der drei dunklen Flecke steht sie der *C. binotapennella* Dup. und *C. squalorella* Z. ziemlich nahe und geflogene Stücke sind kaum noch von *binotapennella* zu unterscheiden, reine Stücke aber ergeben durch die lebhaft rostgelbe Färbung und die drei grossen Flecke den Unterschied von jener.

Kopf und Rückenschild sind rostbraun, Fühler hell. Beim ♂ ist das Wurzelglied, der ziemlich kurze Haarbusch und die leichte Beschuppung des ersten Fühlerdrittels rostfarben; beim ♀ liegen die Haarschuppen auf der Oberseite dichter. Von derselben Färbung sind die Taster, welche leicht aufgebogen, schneidig behaart und etwas länger als der Kopf sind. Beine röthlichweiss, seidenglänzend. Hinterleib dunkel rostroth, mit hellerem Afterbusch.

Vorderflügel rostbraun, an der Wurzel gelblicher mit schwarzbraunen, groben Schuppen, nicht allzu reichlich bestreut. Im Discus liegen zwei ziemlich grosse lang gezogene Flecke; ein kleinerer etwas nach der Basis, in der Falte schräg unter dem vorderen Flecke. Auch die Flügelspitze ist durch reichliche Schuppenanhäufung verdunkelt. Die Franzen aller Flügel sind an der Spitze röthlich und von hier an in Grau übergehend. Hinterflügel dunkelgrau. Unterseite dunkelgrau, am Enddrittel braungelb.

Den Schmetterling habe ich zuweilen bei der Lampe in Gärten, wo viel *Atriplex nitens* wuchert, gefangen. Ich vermuthe auf dieser Pflanze die Raupe.

32. *Coleophora serinipennella* n. sp. (Tab. IIa, fig. 32.) *Antennis albo fuscoque annulatis basi in dorso pilis longioribus penicilloque flavis, venis pallidis, macula disci postici fusca.* 1 ♂. Exp. al. ant. 7 mill.

Sie ähnelt etwas der *C. botaurella* Mschl., ist aber viel kleiner und durch den dunklen Punkt vor dem Innenwinkel ausgezeichnet.

Rückenschild und Kopf hellgelb; Fühler weiss, braun geringelt und zwar oben dunkler als an der Unterfläche. Das reichliche Wurzeldrittel ist dick mit gelben, unten dunkleren Schuppenhaaren bekleidet, welche auf dem Fühlerrücken am weitesten hinaufragen. Das Wurzelglied hat einen nur sehr kurzen Haarpinsel. Taster von Kopflänge, oben hellgelb, auf der Unterseite weisslich; das zweite Glied mit einem kurzen, spitzen Haarbusche am Ende; das Endglied ist halb so lang, als das Mittelglied. Der kurze Rüssel am Grunde weiss. Die Schenkel sind weiss, auf der Lichtseite ochergelb, Schienen ebenso auf der oberen Seite weiss, lang behaart.

Vorderflügel, wie das Rückenschild, hellgelb, nur die Rippen weisslich. In der Mitte vor dem Innenwinkel, am Ende der Mittelzelle liegt ein ovaler, graubrauner Fleck. Die etwas abstehenden Vorder- und Hinterrandsfranzen haben dieselbe Färbung wie der Flügel; die des Innenrandes und der Hinterflügel gelblichweiss. Letztere weissgrau, glänzend.

Unten sind Flügel und Franzen weissgrau. Hinterleib gelblichweiss.

Das einzige ♂ fing ich am 15 August bei Sarepta.

33. *Coleophora trientella* Zell. i. l. (Tab. IIa, fig. 33.) *Antennis albis, subtus nigro-alternatis, trienti basali longe piloso penicilloque brevi cinereis; alis anterioribus suborichalceo-fulvis, linea costali nivea.* ♂ ♀. Exp. al. ant. 6 mill.

Mit *C. discardella* Z. und *C. bilineatella* verwandt durch den braungelben Flügelgrund und weissen Vorderrand; bei Beiden aber fehlt der metallische Glanz, auch sind ihre Fühler anders, mit anliegender, brauner Behaarung und Fühlerbusch und weiss und schwarz geringelter Geissel, während bei *Trientella* die graue, recht rauhe Behaarung weiter hinauf reicht und der nackte Theil oben weiss ist. Rückenschild und Kopf gelblich weissgrau. Fühler auf der Oberseite rein weiss, unten schwärzlich abgesetzt. Das Wurzelglied ist unten behaart, eben so lang die unteren Geisselglieder, so dass die vorstehende

Behaarung des Wurzelgliedes kaum als besonderer Haarbusch gelten kann. Auf der oberen Seite erstreckt sich die lange und lockere hellgraue Behaarung bis ins zweite Drittel. Taster gelblichweiss, von 1 1/2 Kopflänge, unten mit anliegenden Haaren, die ein sehr kurzes Büschchen bilden. Das spitze Endglied ist eben so lang, als das Mittelglied. Beine weiss. Hinterleib bräunlichgrau.

Vorderflügel mässig schmal, braungelb mit ziemlich lebhaftem Metallglanze, nächst der ziemlich scharf begrenzten, weissen Vorderrandslinie etwas dunkler, von der Flügelfalte an bis zum Dorsalrande am hellsten. In der Falte ist keine Spur von Weiss wie bei *discordella* und *bilineatella*. Hierin gleicht sie der mir unbekannten *lutatiella* Stgr. Die Franzen sind an der Flügelspitze bräunlich, erzfarben schimmernd, im Uebrigen so wie die der Hinterflügel röthlich hellgrau.

Auf der Unterseite ist sie heller grau, als bei *discordella* und *bilineatella*, besonders bleich, fast weisslich, ist das Ende der Vorderflügel. Selten. Im August, bei Licht gefangen.

34. *Leioptilus trimmatodactylus* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 34.) *Capite corporeque lutescenti-albidis; alis anterioribus pallidis, creberrime cinnamomeo conspersis, ciliis fuscescentibus, costa ciliisque costalibus pallidioribus; alis posterioribus ciliis fuscescentibus, digiti tertii dimidio basali pallidiore.* ♂ ♀. Exp. al. ant. 8—9 mill.

Bei *Rhypodactylus* Stgr. Zeichnungslos.

Kopf, Körper, Beine und Vorderflügel bleichgelb; letztere sind reichlich mit zimmtbraunen Schuppen bestreut, nur der Vorderrand (bei einem Stück auch der Innenrand) sind sehr sparsam damit versehen und daher heller. Die Franzen des Vorderrandes sind weisslich, die übrigen, sowie die der Hinterflügel licht graubraun, von welcher Färbung die zwei ersten Finger derselben ganz und vom dritten die Aussenhälfte sind; die Basalhälfte dieses dritten Fingers ist gelblichgrau.

Bei Sarepta im Juli und August in Gebüschen.

35. *Aciptilia Marptys* Zell. i. l. (Tab. IIA, fig. 35.) *Capite brunnescenti; alis anterioribus rubido-albescentibus, margine anteriori anguste fusco; in laciniae anterioris costa uno punctulo, posterioris duobus punctulis maculisque ad fissuram fuscis.* ♂ ♀. Exp. al. ant. 9 mill.

Bei *tetradactyla* L. und *baliodactyla* Z. Von ersterer durch die röthlich grauweisse Flügelfärbung und den deutlichen dunklen Punkt vor dem Spalt, von letzterer durch den Mangel der unterbrochenen dunkelbraunen Vorderrandsstrieme und zwei schwarzbraune feine Striche am Innenrande des zweiten Vorderflügelzipfels verschieden. Kopf und Palpen gelblichweiss, Rückenschild, Hinterleib und Beine unrein weiss, etwas in's Röthliche gehend. Beim ♀ ist der Kopf von der Stirn an braun.

Vorderflügel röthlich grauweiss, zwischen den Rippen durch feine, braune Atome leicht verdunkelt. Der Vorderrand ist beinah von der Wurzel an schmal, schwarzbraun, diese Färbung erstreckt sich über die Vorderrandsfranzen, verblasst aber hier und hat etwa in der Hälfte des Vorderzipfels eine weissliche Schattirung. Am Grunde der Vorderrandsfranzen stehen zwei schwarzbraune Pünktchen oder Striche, und am Innenrande des zweiten Zipfels an der entsprechenden Stelle zwei eben solche Pünktchen. Bei einem ♀ ist jedoch der zweite Zipfel so dicht mit schwarzbraunen Schuppen bedeckt, dass darin diese Punkte verschwinden. Endlich steht etwas unterhalb des Gabeleinschnittes ein deutlicher, schwarzbrauner Punkt. Die Franzen des vorderen Zipfels sind am Innenrande, die des zweiten ringsum, gelblichweiss, aussen graubraun.

Hinterflügel graubraun, die Basis der inneren Feder gelblich. Die Franzen weisslich, die der zwei unteren Federn auf ihrer äusseren Hälfte graubraun.

Der Schmetterling fliegt bei Sarepta an kräuterreichen Abhängen in der letzten Augusthälfte und den ersten Tagen des Septembers.

Sarepta, im März 1871.

Beitrag

zur

Lepidopteren-Fauna Transkaukasiens

und

Beschreibung zwei neuer Arten.

Von

Gustav von Emich.

Die in den letzteren Jahren von unserem verdienstvollen Mitgliede Herrn Josef Haberhauer in den transkaukasischen Gebieten gemachten Sammelreisen veranlassten den für die lepidopterologische Wissenschaft viel zu früh verblichenen Julius Lederer, das hiedurch gewonnene, beträchtliche neuere Material mit Berücksichtigung der früheren Publicationen Ménétriés's, Kolenatis und Nordmann's zu einer werthvollen faunistischen Abhandlung aufzuarbeiten, welche unter dem bescheidenen Titel «*Contributions à la faune des lépidoptères de la Transcaucasie*» in den Annales de la Société entom. de Belgique, T. XIII, pag. 17—54 mit 2 Tafeln im Jahre 1870 erschienen ist.

Die im vorigen Jahre, 1871, von Herrn Haberhauer in die transkaukasischen Gebiete, hauptsächlich in die Provinz Gurien unternommene Sammelreise, hat nun diese so interessante und reiche Lepidopterenfauna neuerdings mit einigen Arten bereichert, unter welchen zwei Arten neu sind.

Die zu Lederer's Aufzählung nachzutragenden Arten sind folgende:

Parnassius Nordmanni Nordm. Ende Juli und im August auf dem Berge Somlia in Gurien.

Polyommatus Hippothoë L. var. *Candens* HS. Wurde im Juni in der Umgebung von Achalzich in wenigen Stücken gefangen. Die Stammart kam nicht vor.

Melitaea Arduinna Esp. Wurde von Haberhauer auch in der Provinz Gurien gefangen.

Coenonympha Symphita Led. Diese Art wurde von Lederer in seiner obenerwähnten Arbeit nur nach ♂♂ beschrieben. Haberhauer hat nun bei seiner lezten Reise in der Umgegend von Achalzich auf dem Merian-Gebirge auch Weibchen in Mehrzahl erbeutet.

Das ♀ dieser hübschen Art ist grösser als das ♂, die Oberseite der Flügel von gleicher ockergelber Färbung wie bei dem ♂, ohne jedoch am Saume dunkler gefärbt zu sein; die Ocellen fehlen auf der Oberseite der Flügel und sind die Franzen länger und grünlich-gelb gefärbt. Die Unterseite der Flügel ist bei dem ♀ die gleiche wie bei dem ♂, jedoch von etwas leichterer Färbung und sind die Ocellen kleiner gekernt. Fl. sp. 32—33 mill.

Sesia guriensis Em. *Coeruleo-nigra, fronte, orbitis et collari fulvis, thoracis strigis duabus cingulisque abdominis segmentorum 4 et 6 (♂ etiam 7) stramineis; fasciculo anali nigro, in medio stramineo; maculis tibiarum posticarum, tarsis calcariisque flavescentibus; alarum anticarum plagulis hyalinis magnais, costa stramineo pulverulenta, fascia externa flavo-striata; alis posticis hyalinis.* 20—22 mill. ♂♀. (Tab. IIb, fig. 1).

Diese *Sesie* ist zunächst *Empiformis* Esp. einzureihen, jedoch grösser und von schlankerem Habitus.

Der Körper blauschwarz; Fühler schwarz, sehr dünn gelblich-weiss destäubt; Palpen aussen schwarz, innen gelblichweiss, stark behaart; Stirne, Orbita und Halskragen gelbroth;

am Rücken *zwei* gelbweisse Streifen (Innenränder der Schulterdecken); Hinterleib auf dem 4 und 6, (beim ♂ auch 7). Segmente gelbweiss gerandet; Afterbusch schwarz, auf der Unterseite in der Mitte mit gelblichem Haarbüschel. Die Hüften und Schenkel der schwarzen Beine sind behaart, die gleichfarbenen Schenckel der Hinterbeine mit einem gelbweissen Ringe gefleckt; die Sporen und Tarsen gelbweiss.

Auf den ebenfalls blauschwarzen Vorderflügeln ist die starke Vorderrandsrippe mit einer aus gelbweissen Atomen gebildeten Linie ausgezeichnet; die Querbinde ist breit, rein blauschwarz; in der breiten Aussenbinde stehen 5 gelbliche Punktwische; die Glasflecke sind gross, der äussere am Vorderrande von zwei gelbweiss bestäubten Rippen durchzogen, das glashelle Längsfeld reicht bei dem ♂ bis zur Querbinde, bei dem ♀ ist dasselbe verengert, undurchsichtig und gelblichweiss bestäubt.

Die Hinterflügel sind glashell. Die Flügelfranzen sind grauglänzend, jedoch am Innenrand der Hinterflügel gelblich-weiss. Flügelspannung 20—22 mill.

Diese *Sesie* wurde im Juli, in der Provinz Gurien, bei dem Dorfe Surebia, im Thale Dschri-Sattip, in nicht sehr zahlreichen Exemplaren gesammelt.

Lithosia muscerda Hufn. Bei Surebia in wenigen Exemplaren gefangen.

Hepialus Macilentus Ev.*) Diese Art wurde von Haberhauer in beiden Geschlechtern, doch nur in wenigen Stücken Ende Juni, ebenfalls im Dschri-Sattip-Thale erbeutet. Leider war es mir nicht möglich, ein typisches Exemplar dieser Art mit dem von Haberhauer gefangenen Exemplare zu vergleichen, doch glaube ich nach der Beschreibung Eversmann's in der richtigen Bestimmung nicht geirrt zu haben.

---

*) Ist eine Varietät des *H. Lupulinus* L., welcher ziemlich stark variirt; was jedoch den *H. Macilentus* Ev. anbelangt, so ist derselbe von der Haberhauerschen Art ganz verschieden und kommt nur in Ost-Sibirien vor. Ich habe denselben aus Irkutsk erhalten. N. Erschoff.

Mithymna imbecilla F. Diese stark variirende Art wurde in mehrfacher Anzahl Ende Juli und Anfangs August auf dem Berge Somlia in Gurien erbeutet. Die dortigen Exemplare zeigen jedoch durchgängig ein helleres Colorit als unsere europäischen Exemplare.

Hypoplectis adspersaria Hb. Wurde auf dem Berge Somlia in wenigen Stücken gefangen.

Cidaria guriata Em. ♂ *Antennis setaceis, crenulatis et breviter ciliatis; corpore grisescente; alis anticis caesio-grisescentibus, areis basali mediaque lineis undulatis nigricantibus; macula venae transversae nigra, strigis latioribus lutescentibus albo-marginatis; ciliis lutescentibus fumato-maculatis; subtus alis posticis fusco-cinereis, fascia lutescenti ornatis.* ♂. 27—28 mill. (Tab. IIB, fig. 2).

Diese *Cidarie* gehört der Gruppe *A.a.* Staudinger's an und wäre zunächst *Variata* S.V. einzureihen.

Kopf, Rücken und Leib sind aschgrau, die Unterseite des Leibes, die Beine und der Afterbüschel sind heller gelblich-grau.

Die Fühler sind gekerbt, kurz bewimpert und in den Kerbungen schwach gelblich beschuppt.

Die Vorderflügel sind bläulich-grau mit schwarzen welligen Linien durchzogen und durch die gelbgrauen inneren und äusseren, beiderseits weisslich gesäumten Querstreifen scharf in Felder getrennt, das Mittelfeld auf der Innenrandshälfte ist stark verengt, in demselben steht auf der Querrippe ein kleiner, schwarzer nierenförmiger Makel; der Saum ist schwärzlich grau, mit einer aus bläulich-grauen, schwarz gekernten Wischen gebildeten Saumlinie. Die Franzen sind gelblich- und rauch-grau gescheckt.

Die Hinterflügel sind oben zchwärzlich-grau, wurzelwärts lichter, am Saume schwach bläulich-grau bestäubt. Die Franzen wie bei den Vorderen.

Die Unterseite aller Flügel ist braungrau; auf den Vorderflügeln ist die Costalzelle und bis Rippe 5 reichender Wisch,

so wie auch die Flügelspitze schmutzig-gelb bestäubt; auf den nur wurzelwärts gelblich bestäubten Hinterflügeln steht eine gleichfarbige schmale Mittelbinde, welche sich von dem braungrauen Flügel scharf abhebt; auf der Querrippe ein schwärzlicher Punkt. Flügelspitze 27—28 mill.

Diese ausgezeichnete Art wurde in mässiger Anzahl und nur ♂♂ im Juli, bei dem Dorfe Surebia, im Dschri-Sattip-Thale erbeutet.

Haberhauer versandte diese Art mit der Bezeichnung *guraria* in litt.

Eupithecia Castigata Hb. In mehrfacher Anzahl auf dem Berge Somlia, im Juli.

NEUE SUEDRUSSISCHE BIENEN.

Beschrieben

von

Dr. F. Morawitz.

1. Anthophora nigricornis.

Antennarum articulo tertio sequentibus tribus multo breviori; nigra, albido-pilosa; abdomine segmentis margine apicali late niveo-ciliatis; alis hyalinis, squama, carpo venisque rufo-brunneis; mandibulis, labro clypeoque eburneis, illo basi nigro-bipunctato; segmento abdominis ultimo semicirculariter emarginato lateribus fortius dentato. — Mas: 9 mill.

Hab. in gubern. Astrachan.

Ein wenig kleiner als *A. binotata* Lep., derselben aber sehr ähnlich, unterscheidet sie sich von ihr leicht durch den ganz schwarzen Fühlerschaft und die ganz schwarzen Nebenseiten des Gesichtes, die rothbraun gefärbten Flügelschuppen, das beiderseits stärker gezahnte und deutlich ausgerandete, letzte Abdominalsegment, den vollständigen Mangel schwarzer Haare auf dem Thorax und Kopfe und die weiss gefransten Bauchringe.

Die Mandibeln sind beinfarben mit schwarzbraun gefärbter Spitze, die Oberlippe und der Clypeus weiss, jene mit zwei kleinen, dunkeln Pünktchen jederseits an der Basis, letzterer am Endrande bräunlich gesäumt. Der ganze Kopf schneeweiss

dicht behaart. Die Fühler sind einfarbig schwarz, das zweite Geisselglied viel kürzer als die drei folgenden zusammen; das dritte ist fast doppelt so breit als lang, die folgenden um die Hälfte länger als breit Die Brust ist schneeweiss, die Oberfläche des Thorax gelblichgreis behaart; das schwach glänzende Mesonotum fein und dicht punktirt. Die Flügel sind milchweiss durchsichtig, die Flügelschuppen, das Randmal und die Adern rothbraun gefärbt. Alle Abdominalsegmente sind an der Endhälfte mit breiten, schneeweissen Haarbinden eingefasst und die Bauchringe weiss gefranst; das letzte halbkreisförmig ausgerandet, die Ausrandung beiderseits von einem spitzen Zahne begränzt und rothbraun gefärbt. Die Beine nebst den Schienspornen schwarz, nur die Klauen rothbraun gefärbt, aussen dicht schneeweiss, der Metatarsus innen schwarz behaart.

2. Anthophora gracilipes.

Nigra, alarum squama, antennis pedibusque pallide-ferrugineis plus minusve infuscatis; abdomine subtilissime densissimeque punctulato, marginibus segmentorum omnium testaceis vel albescentibus; capite, thorace abdominisque segmento primo supra, reliquis margine apicali fulvido-pilosis; calcaribus pallidis.

Femina: *antennarum articulo tertio sequentibus tribus longitudine subaequali; mandibulis, labro clypeoque flavescentibus; scopa argentea.* 13 mill.

Mas: *antennarum articulo tertio tribus sequentibus distincte breviori: scapo antice, mandibulis, labro facieque flavescentibus; clypeo basi nigro-bimaculato; femoribus posterioribus incrassatis, trochanteribus posticis unco valido armatis; tibiis posticis leviter arcuatis; metatarso intermedio dilatato margineque antico basi emarginato; tarsis posticis valde elongatis tibiae fere duplo longioribus, articulo primo difformi.* — 13—14 mill.

Hab. in Caucaso (Derbent).

Beim Weibchen sind die Mandibeln gelb mit schwarzer Spitze; die Oberlippe schwach glänzend, zerstreut grubig punktirt, gelb gefärbt, an der Basis jederseits mit einem rothbraunen Tuberkel versehen. Der Clypeus ist ziemlich sparsam punktirt, auf der Scheibe mit einem glatten Längskiel versehen, der Vorderrand schmal roth gesäumt, gelb gefärbt, am Grunde aber mit zwei grossen, schwarzen Flecken geziert. Der Kopf ist überall weiss, das Hinterhaupt bleichgelb behaart. Die Fühler sind schwarz, die Geissel unten hellroth gefärbt; das zweite Glied derselben schwarz mit rother Spitze, kaum länger als die drei folgenden zusammen. — Der Thorax ist oben bleichgelb, unten weiss behaart. Auf dem Mesonotum, dessen Scheibe fast glatt und glänzend, im Uebrigen aber fein und dicht punktirt ist, sind den hellen Haaren einige wenige schwarze beigemengt. Die Flügelschuppen sind ganz hell gefärbt, zuweilen in der Mitte schwach gebräunt. Die Flügel sind sehr schwach getrübt, das Randmal und die Adern pechbraun gefärbt. — Der Hinterleib ist äusserst fein und sehr dicht punktirt, kaum glänzend, alle Segmentränder breit rothgelb oder weisslich gefärbt; das erste Segment überall buschig, die folgenden am Endrande dicht, im Uebrigen aber spärlicher bleichgelb, das fünfte in der Mitte des Endrandes und das letzte beiderseits roth behaart. Die Unterseite des Abdomens ist sehr fein punktirt und gerunzelt, die Segmentränder dicht bleichgelb gefranst. — Die Beine sind hellroth, die Schenkel zum Theil schwarz gefärbt; die Schienbürste silberweiss.

Beim Männchen sind die Mandibeln mit Ausnahme der schwarzen Spitze, die Oberlippe, der beiderseits am Grunde schwarz-gefleckte Clypeus, eine Querlinie über demselben, die Nebenseiten des Gesichtes und der Fühlerschaft vorn gelb gefärbt und stark glänzend. Das zweite Geisselglied ist kürzer als die drei folgenden zusammen, schwarz mit rother Spitze, die übrigen alle auf der Unterseite roth gefärbt. Das letzte Abdominalsegment ist fast vollständig roth gefärbt mit schwach

ausgerandeter Spitze. Die Beine sind roth, die Schenkel zum grössten Theile schwarz gefärbt, die des mittleren und hintersten Beinpaares aufgetrieben. Das erste Tarsenglied der Mittelbeine ist fast beilförmig, indem der Vorderrand am Grunde mit einem ziemlich tiefen Ausschnitte versehen ist. Der Schenkelring der hintersten Beine hat einen herabhängenden und mit der Spitze nach hinten gekrümmten, stark entwickelten, gelb gefärbten Haken. Die hintersten Schienen sind leicht gekrümmt, aussen convex, innen ganz flach und hier beiderseits scharfkantig. Die hintersten Tarsen sind höchst sonderbar gestaltet: das erste Glied ist etwa halb so lang und doppelt so breit als die Schiene, mit concavem Hinterrande, der Vorderrand aber in der Mitte in einen zweizähnigen Fortsatz ausgezogen; dabei ist die Aussenfläche mit mehreren Eindrücken versehen, die Innenfläche aber schön rothgelb behaart. Die übrigen Tarsenglieder sind sehr gracil gebaut und sehr langgestreckt, so dass die Tarsen doppelt so lang sind wie die Schienen.

3. Anthophora deserticola.

Antennarum articulo tertio sequentibus tribus breviori; nigra, nitida, pedibus nigro-piceis, tarsis plus minusve calcaribusque ferrugineis; tota fulvo-tomentosa; abdomine subtilissime minus dense punctulato.

Femina: *clypeo dense subtiliter punctato-ruguloso, fere opaco; labro fortiter rugoso; antennarum articulis quarto quintoque subquadratis, longitudine aequlibus; scopa fulvida.* 14—15 mill.

Mas: *scapo antice, mandibulis macula discoidali facieque pallide-flavescentibus; clypeo labroque basi nigro-bimaculatis; articulis antennarum quarto quinto duplo breviori, subquadrato; segmento abdominis ultimo tridentato; metatarso postico basi dente valido armato.* — 14 mill.

Hab. in gub. Astrachan.

Das Weibchen ist schwarz, oben überall gleichmässig dicht ockergelb, die Brust grau behaart, auf dem Mesonotum den gelben einige wenige schwarze Haare beigemengt. Die Oberlippe ist grob punktirt-gerunzelt, an der Basis beiderseits mit den zwei braunen Tuberkeln. Der Clypeus ist fein, aber sehr dicht punktirt-gerunzelt, sehr schwach glänzend, grauweiss behaart. Die Fühler sind schwarz, das dritte Glied derselben ein wenig kürzer als die drei folgenden. Das Mesonotum und Schildchen sind fein, auf der Scheibe fast gar nicht punktirt und hier wie auch die hintere Thoraxwand, namentlich das Mittelfeld derselben, sehr stark glänzend; letzteres ist durch eine flache Längsfurche halbirt und am Grunde beiderseits wenig dicht punktirt. Die Flügelschuppen sind pechbraun, die Flügel getrübt, das Randmal und die Adern fast schwarz gefärbt. — Der Hinterleib (nur bei abgeriebenen Exemplaren sichtbar) ist sehr fein, die Basalhälfte der Segmente dichter punktirt. Das vorletzte Segment ist mitten am Endrande und das letzte beiderseits rostroth behaart. — Die Bauchringe sind mitten rostroth, an den Seiten greis gefranst. — Die Beine sind pechfarben, die vier Endglieder der vorderen und die letzten vollständig rostroth gefärbt: weisslich, die Innenseite des ersten Tarsengliedes brennend roth, die hintersten Schienen blassgelb behaart. Die Schiensporne sind roth gefärbt.

Das Männchen ist dem Weibchen sehr ähnlich, nur ist das Abdomen ein wenig dichter und gröber punktirt und schwächer glänzend. Die Scheibe der Mandibeln, die Oberlippe, der Kopfschild, eine Querlinie über demselben, die Nebenseiten des Gesichtes und der Fühlerschaft vorn gelb gefärbt, die Oberlippe und der Clypeus am Grunde beiderseits gefleckt und am Endrande schwarz gesäumt. Das dritte Fühlerglied ist bedeutend kürzer als die drei folgenden. Das letzte Segment des Abdomens ist für diese Gattung ganz eigenthümlich, wie bei manchen *Anthidium*-Männchen, gestaltet: dasselbe ist nämlich beiderseits tief ausgerandet und die Ausrandung von einem spitzen

Zahne begrenzt, in der Mitte aber mit einem breiteren, an der Spitze abgerundeten Zahne versehen. Das erste Glied der hintersten Tarsen ist erweitert und innen an der Basis mit einem sehr entwickelten Zahne bewaffnet.

Diese Art ist der *A. Eversmanni* Radoszk. (*vetula* Eversm.), von welcher nur das Weibchen bekannt ist und von der ich ein typisches Exemplar habe vergleichen können, täuschend ähnlich; letztere hat aber einen anderen Fühlerbau; denn es ist das dritte Fühlerglied bei derselben sehr schlank, linear, an der Spitze kolbenartig verdickt und deutlich länger als die drei folgenden; ausserdem ist das erste Abdominalsegment breit rothgelb gesäumt, die hintere Thoraxwand matt, die Flügel ganz klar, der Clypeus mit einem glatten Längsfelde, etc.

4. Tetralonia Radoszkovskyi.

Nigra, flagello tarsisque ferrugineis; abdomine sat dense punctato, segmentis margine apicali limbo pallide-ferrugineo vel eburneo lato circumductis, primo griseo-villoso, reliquis tomento albido dense tectis.

Femina: *mandibulis basi labroque flavescentibus; clypeo rufo-limbato fascia medio dentata flavescenti ornato; tibiis posticis ferrugineis, scopa nivea.* 11 mill.

Mas: *antennis corpore paullo brevioribus, mandibulis, labro clypeoque pallide-flavescentibus, segmentis abdominalibus quinto sextoque lateribus dentatis.* 10 mill.; longit. antenn. 9 mill.

Hab. in Gubern. Saratov.

Beim Weibchen ist der Kopf schneeweiss, das Hinterhaupt graugelb behaart. Die Mandibeln sind an der Basis gelb gefärbt. Die Oberlippe ist in der Mitte des Endrandes in einen ziemlich langen, rothbraun gefärbten, an der Spitze schwach ausgerandeten Fortsatz ausgezogen, fein und zerstreut punktirt, am Grunde beiderseits mit einem wenig vorspringenden, glatten, glänzenden Höcker versehen; bleicher gelb gefärbt als die Man-

dibeln. Der Clypeus ist glänzend, grob und ziemlich dicht punktirt, ein kleines Feld unterhalb des Stirnschildchens aber vollkommen glatt; roth gesäumt und mit einer breiten gelben Binde, welche das untere Drittheil des Kopfschildes einnimmt und mitten zu einem dreieckigen Zahne erweitert ist, geschmückt. Das Stirnschildchen ist sparsam, gröber als der Scheitel punktirt, glänzend. Der Fühlerschaft ist schwarz mit rother Spitze, die Geissel roth gefärbt, das zweite Glied derselben dunkler als die übrigen. — Das Mesonotum und Schildchen sind ziemlich dicht und fein punktirt, glänzend, graugelb behaart. Die Pleuren sind schneeweiss behaart. Das Mittelfeld der hinteren Thoraxwand ist beiderseits dicht punktirt. Die Flügelschuppen, das Randmal und die Adern sind bleich gelbbraun gefärbt, die Flügel kaum getrübt. — Der Hinterleib ist schwarz, die Segmentränder aber sehr breit rothgelb oder beinfarben gesäumt, fein und dicht punktirt; das erste Segment buschig behaart, die übrigen bei reinen Exemplaren ganz dicht weiss befilzt; das fünfte mit längeren, anliegenden, schneeweissen, in der Mitte des Endrandes aber rothgelben Haaren bedeckt; das letzte ist beiderseits rothgelb behaart. Die Ventralringe sind gleichfalls sehr breit röthlich oder beinfarben gesäumt, weisslich, der fünfte rothgelb gefranst. — Die Beine sind schwarz, die Innenfläche der hintersten Schienen und alle Tarsen roth gefärbt, weiss, das erste Tarsenglied innen fuchsroth behaart. Die Schiensporne sind ganz blassgelb gefärbt.

Beim Männchen sind die Fühler nur wenig kürzer als der ganze Körper; der Schaft ist schwarz, die Geissel roth gefärbt, die beiden ersten Glieder derselben dunkler als die übrigen. Clypeus, Oberlippe und Mandibeln gelb, letztere mit schwarzer Spitze. Das fünfte Abdominalsegment hat jederseits einen rechteckigen, das sechste aber einen spitzen Zahn. Die hintersten Schenkel sind wehrlos.

Diese Art ist der *T. ruficornis* Fabr. und *graja* Eversm. ähnlich, unterscheidet sich aber von beiden leicht durch die

vollkommen abweichende Behaarung des Hinterleibes; das Männchen ausserdem von ersterer leicht durch den Mangel des Zähnchens am Unterrande der hintersten Schenkel, das Weibchen auch noch durch die an der Basis gelb gefärbten Mandibeln, die ganz rothen Tarsen und das innen nicht schwarz behaarte erste Tarsenglied des hintersten Beinpaares. — Von der *graja* unterscheidet sich das Männchen, abgesehen von der verschiedenen Behaarung, auch noch durch die geringere Grösse, die rothen Tarsen, die viel breiter hell gesäumten Endränder der Abdominalsegmente und die weniger dichte Punktirung des Hinterleibes. Das Weibchen der *graja* aber ist noch unbekannt.

Die Kenntniss der *graja* verdanke ich der besonderen Gefälligkeit des Herrn Generals Radoszkovsky, welcher mir diese Art zur genaueren Untersuchung überliess. In der Sammlung Eversmanns steckten gemeinschaftlich mit der *graja* die *ruficornis* und die hier beschriebene.

Eversmann hat die *graja* so flüchtig characterisirt, dass ich es für nöthig halte, hier eine genauere Diagnose derselben zu geben:

Tetralonia graja: *nigra, tarsis articulis ultimis ferrugineis; abdomine dense punctato, segmentis margine apicali anguste rufescente-limbatis, primo luteo-villoso, secundo, tertio quartoque basi, quinto ubique pube densa brevi grisea tectis; quinto sextoque lateribus dentatis; mandibulis, clypeo labroque eburneis; antennis corpore paullo brevioribus, flagello subtus rufescenti.* Mas 12 mill.

Macrocera graja Eversm. Bull. de Moscou 1852, p. 124.

Der *Tetralonia ruficornis* sehr ähnlich, unterscheidet sich dieses Männchen von jenem sogleich durch die bedeutendere Grösse und namentlich durch den Mangel des Zähnchens an den Schenkeln.

5. Megachile excellens.

Nigra, opaca; capite thorace latiori: abdomine deplanato segmentis dorsalibus margine apicali griseo-ciliatis, sexto disco niveo-piloso apice spinoso, ventralibus secundo tertioque medio triangulariter productis: antennarum articulo ultimo dilatato; coxis anticis processu lato, intermediis spina acuta armatis; pedibus anticis testaceis, femoribus tibiisque nigro-pictis, tarsis valde dilatatis albidoque ciliatis, articulo primo macula nigra ornato. Mas 12 mill.

Hab. in Tauria.

Eine eigenthümliche Art, die sogleich durch den im Verhältniss zum Thorax breiteren und grösseren Kopf und den flachen Hinterleib auffällt. Das Gesicht ist sehr dicht gelblichgreis, die Wangen weiss behaart. Der Hinterkopf ist dicht punktirt, greisgelb behaart. Die Fühlergeissel ist unten dunkel rothbraun gefärbt, das letzte Glied derselben erweitert, eiförmig; die beiden ersten an Länge kaum verschieden und etwa so lang als breit; die folgenden sind reichlich um die Hälfte länger als breit. — Der Thorax ist oben spärlich greisgelb (vielleicht abgerieben und ausgeblichen), unten weiss behaart, das Mesonotum und Schildchen, nebst den Pleuren, ziemlich fein und sehr dicht punktirt, ohne allen, die hintere, zerstreuter punktirte Thoraxwand mit schwachem Glanze, der herzförmige Raum derselben nur am Grunde sehr fein runzelig und ganz matt. Die Flügelschuppen, das Randmal und die Adern rostroth gefärbt, die Flügel schwach getrübt. — Der Hinterleib ist abgeflacht, matt, dicht runzelig punktirt, das erste Segment an den Seiten buschig behaart, am Endrande wie die drei folgenden greis gewimpert; das fünfte ist rothbraun gesäumt und mit einer unterbrochenen Cilienbinde versehen. Das sechste ist schwach ausgerandet und beiderseits von dieser Ausrandung mit drei Dornen, die unter sich an Länge ungleich sind, bewaffnet; die Scheibe dieses Segmentes ist in grosser Ausdeh-

nung mit einer schneeweissen, nierenförmigen Haarmakel geziert. Der zweite und dritte Bauchring sind in der Mitte des Endrandes in einen flachen und breiten, dreieckig zugespitzten Fortsatz ausgezogen und wie der vierte weiss gewimpert. — Die Vorderbeine sind rothgelb gefärbt, die Hüften mit einem langen und breiten, abgeflachten, hinten schwach ausgehöhlten, stumpf zugerundeten Anhange versehen; auf der Spitze dieses Anhanges stehen zwei ziemlich dicke, gelb gefärbte Borsten; im Uebrigen sind dieselben spärlich greis behaart. Die Schenkel sind an der Spitze schwarz gefärbt und aussen mit einem breiten schwarzen Streifen gezeichnet, innen ganz gelb. Die Schienen sind gleichfalls innen gelb, aussen schwarz, mit rothgelber und eingedrückter Spitze; die äussere Kante läuft unten in einen kleinen, spitzen Zahn aus. Die erweiterten Tarsen sind rothgelb gefärbt, aussen dicht schneeweiss gefranst; das erste Glied derselben innen ziemlich tief ausgeschnitten und fast in der Mitte des Aussenrandes mit einer ovalen, schwarzen Makel geschmückt. — Das mittlere Beinpaar ist schwarz, die äusserste Spitze der Schienen und die vier Endglieder der Tarsen rostroth gefärbt; die Hüften haben einen ziemlich langen, scharf zugespitzten, schwarzen Dorn; die hintere Kante der Schienen ist in einen kleinen Zahn ausgezogen. — Das hinterste Beinpaar ist schwarz, die vier Endglieder der Tarsen rostroth, die Schiensporne gelb gefärbt, die Schenkel, wie auch die der Mittelbeine, schwach aufgetrieben; der Metatarsus undeutlich gekrümmt.

Diese Art ist von allen mir bekannten sehr leicht durch den grossen Kopf, den flachen Hinterleib, die bedornten Mittelhüften und die in der Mitte des Endrandes zahnartig ausgezogenen Bauchringe zu unterscheiden.

6. Osmia grandis.

Nigra, pedibus rufis; spatio cordiformi metathoracis nitido basi triangulariter ruguloso-opaco; pectore glabro; abdomine sub-

tiliter punctato, nitido, segmentis margine apicali late fulvo-ciliatis.

Femina: *mandibulis quadri-dentatis; clypeo truncato sat dense punctato, scuto frontali disco laevi; femoribus intermediis subtus angulatis; scopa ferruginea.* 15 mill.

Mas: *flagello plano, rufo testaceo; genis subtus niveo-barbatis; femoribus intermediis dente triangulari armatis; pectore carinato: segmentis abdominis dorsalibus sexto lateribus dentato, ultimo disco profunde foveolato, processu comprimato semilunariter emarginato aucto; ventralibus primo longitudinaliter canaliculato, margine postico medio producto, secundo lamina transversa magna, profunde emarginata instructo.* 18 mill.

Hab. in Gubernio Saratov. — In Asia minore (Amasia).

Grösser als *O. curvipes* Mor. und die grösste mir bekannte *Osmia*.

Das Weibchen ist schwarz, die Beine nebst den Schienspornen hell rostroth gefärbt. Die Mandibeln sind vierzähnig, die Aussenfläche derselben eben, weder auffallende Leisten, noch Quereindrücke vorhanden. Der Clypeus abgestutzt, rothgelb behaart, fein und dicht punktirt, schwach, der nur mit einzelnen groben Punkten versehene Endsaum stärker glänzend; der Rand deutlich abgesetzt und etwas aufgebogen. Die Scheibe des Stirnschildchens ist glatt und glänzend, der Kopf im Uebrigen dicht punktirt. Die Stirn, die Nebenseiten des Gesichtes, das Hinterhaupt fuchsroth, die Wangen gelbroth behaart. Die Fühler sind fast schwarz gefärbt. — Der Thorax ist oben fuchsroth, unten gelbroth behaart. Das Mesonotum ist gröber und weniger dicht als die Pleuren punktirt. Das Mittelfeld der hinteren Thoraxwand ist stark glänzend, am Grunde aber mit einer dreieckigen, feingerunzelten und ganz matten Stelle versehen. Die Brust ist fast kahl. Die Flügelschuppen und das Randmal pechbraun, die Adern heller gefärbt; die Flügel mit breitem, dunklerem Aussenrande. — Der Hinterleib ist glän-

zend, fein und ziemlich dicht punktirt; das erste Segment buschig, die vier folgenden am Endrande dicht, das letzte überall rothgelb behaart. Die Bauchbürste ist fuchsroth. — Die Beine sind, mit Ausnahme der schwarzen Hüften und Trochanteren ganz roth gefärbt, die Mittelschenkel mit stumpfwinkeligem Unterrande, röthlich behaart, die Schiensporne blasser roth gefärbt.

Das Männchen ist in der Sculptur und Behaarung dem Weibchen sehr ähnlich. Die Mandibeln sind in der Mitte heller oder dunkler roth gefärbt, gleichfalls vierzähnig. Das Gesicht ist nebst dem Clypeus sehr dicht weisslich behaart, die Wangen mit einem langen und dichten, herabhängenden Barte ausgestattet. Die Fühler sind etwa um die Hälfte länger als der Kopf, der Schaft schwarz, die Geissel rothgelb gefärbt, mit abgeflachten Gliedern, von denen das dritte und vierte am längsten und unter sich an Länge gleich sind; sie sind um die Hälfte länger als breit; die folgenden werden allmählich kürzer und vom siebenten an sind sie breiter als lang, die vorletzten fast bohnenförmig. — Die Unterseite der einzelnen Geisselglieder ist an der Spitze schwarz gefärbt. — Die Brust ist äusserst fein punktirt, kahl, der Länge nach mit einem deutlichen Kiel versehen. — Das vorletzte Hinterleibsegment ist beiderseits gezahnt. Das letzte, auf der Scheibe grubenartig vertieft, ist von dreieckiger Gestalt und läuft an der Spitze in einen seitlich abgeplatteten Fortsatz aus, welcher aber, von oben betrachtet, nur einen scharfen Zahn erkennen lässt; von der Seite aber gesehen, erscheint dieser Fortsatz halbmondförmig ausgerandet und die Ausrandung unten von einem fast ganz ähnlichen Zahne wie oben begrenzt; beide Zähne sind kurz, der obere ein wenig hakenförmig nach unten gekrümmt. — Der erste Bauchring hat einen zugerundeten, in der Mitte in einen viereckigen, abgestutzten Vorsprung ausgezogenen Endrand; die Scheibe desselben mit einer flachen Längsrinne und der Vorsprung mit einer Leiste versehen. Der zweite Bauch-

ring ist sehr dicht und fein punktirt, weisslich gewimpert, der Endrand mitten in eine grosse, herabhängende Platte umgewandelt, deren Seiten abgerundet sind und die in der Mitte tief, fast halbkreisförmig ausgeschnitten ist; die beiden folgenden Ventralringe sind ausgerandet, der dritte weisslich gefranst, der vierte wie auch die letzten mitten am Endrande goldgelb behaart. — Die Beine sind rothgelb, die Hüften und Trochanteren schwärzlich gefärbt; die Mittelschenkel am Unterrande in einen dreieckigen Zahn ausgezogen. Der Metatarsus des hintersten Beinpaares ist von eigenthümlicher Gestalt, denn derselbe ist nicht linear, sondern in der Mitte am breitesten; die hintere Kante ist gerade, die vordere aber in der Mitte vortretend.

Diese prächtige Art lässt sich mit keiner mir bekannten vergleichen und muss eine eigene Gruppe in dieser Gattung bilden, deren Hauptmerkmal die gezahnten Mittelschenkel wären.

7. Osmia princeps.

Nigra, nitida, tegulis pedibusque rufo-testaceis; spatio cordiformi metathoracis nitido basi medio leviter impresso, ruguloso-opaco; pectore piloso; abdomine subtilissime sparsim punctato, segmentis margine apicali rufo-testaceis sat late fulvo-ciliatis.

Femina: *mandibulis quadridentatis; clypeo truncato scutoque frontali dense subtiliter punctatis; alis violaceo-subnitentibus; scopa ferruginea.* 12,5 mill.

Mas: *antennis nigris; femoribus intermediis subtus dente acuto armatis; segmentis abdominis dorsalibus sexto lateribus dentato, ultimo disco profunde foveolato processu longo lanceolato basi supra denticulato instructo; ventralibus primo longitudinaliter canaliculato, margine postico medio producto, secundo plano, tertio

quartoque emarginatis, quinto truncato medio appendice sublineari aucto. 14 mill.

Hab. in Gub. Astrachan.

Diese Art ist der vorhergehenden sehr ähnlich und gehört mit derselben in eine Gruppe; sie ist aber kleiner und die Männchen sehr leicht von einander durch die verschiedenen plastischen Merkmale zu unterscheiden; das Weibchen sogleich durch die behaarte Brust und das dicht punktirte Stirnschildchen.

Das Weibchen hat fast dieselbe Gestalt und Behaarung wie das der *grandis;* der Kopfschild und das Stirnschildchen sind ziemlich dicht und fein punktirt, ersterer mit glattem, punktlosem und nicht aufgebogenem Endrande. Das Mesonotum ist sparsam und feiner als bei der vorhergehenden Art punktirt. Das Mittelfeld der hinteren Thoraxwand ist glänzend, die Basis desselben aber in der Mitte flach vertieft; dieser Eindruck fein gerunzelt, matt. Die Brust ist lang greis behaart. Die Flügelschuppen sind rothgelb gefärbt, die Flügel, namentlich die äussere Hälfte derselben stark getrübt, hier violett irisirend, das Randmal und die Adern der Basalhälfte gelb, die übrigen schwarz gefärbt. — Der Hinterleib ist fein und sparsam punktirt, die Endränder mit einer dichten, gelbrothen Haarbinde eingefasst und rothgelb gefärbt. Die Bauchbürste ist roth. Die Beine nebst der Spitze der Trochanteren roth gefärbt, die Mittelschenkel mit fast normalem Unterrande. Die Schiensporne sind blassgelb.

Beim Männchen sind die vierzähnigen Mandibeln grösstentheils braunroth gefärbt. Das Gesicht, der Clypeus und die Wangen dicht weiss behaart. Die Fühler sind schwarz gefärbt, die Geissel abgeplattet, das dritte, vierte und fünfte Glied derselben ein wenig länger als breit, gleich gestaltet, die vorletzten quadratisch, das letzte braunroth gefärbt. Die Brust ist behaart, nicht gekielt. Das vorletzte Hinterleibsegment ist beiderseits gezahnt. Das letzte ist von dreieckiger Gestalt, die

Scheibe grubenartig vertieft, in einen Fortsatz, der fast um die Hälfte länger ist als das eigentliche Segment, übergehend. Dieser Fortsatz ist lanzettförmig, beiderseits abgeplattet; oben an der Basis befindet sich auf demselben noch ein kleiner, spitzer Zahn. Von der Seite betrachtet, erscheint dieser Fortsatz zweizähnig, der obere Zahn sehr klein und scharf, der untere bedeutend länger, grösser und stumpf zugespitzt. — Der erste Bauchring hat einen zugerundeten, in der Mitte dreieckig vorgezogenen Endrand und auf der Scheibe eine Längsrinne; der zweite ist weiss gefranst, ohne Höcker; der dritte und vierte sind mitten ausgerandet, der fünfte abgestutzt, in der Mitte des Endrandes aber mit einem fast linienförmigen, kurzen Anhange versehen. — Die Beine sind gelbroth gefärbt, die Mittelschenkel am Unterrande mit einem langen, scharfen Zahne; das erste Glied der hintersten Tarsen mit an der Basis bogenförmigem Hinterrande, der Vorderrand aber unterhalb der Mitte ein wenig vortretend.

8. Anthidium pubescens.

Scutello inermi; ano dentibus tribus longitudine aequalibus armato, lateralibus sub-acutis, intermedio truncato; segmento abdominis sexto lateribus fortiter angulato, medio leviter emarginato; nigrum, antennarum scapo antice, facie, mandibulis, femoribus apice, tibiis tarsisque flavescentibus; thorace supra ochraceo-piloso; abdomine sat dense pubescenti, segmentis anterioribus maculis, reliquis fasciis luteis signatis. Mas 14—15 mill.

Var. *a. mesonoto margine laterali luteo.*

Var. *b. scutello maculis quatuor luteis ornato.*

Var. *c. segmento abdominis sexto nigro.*

Hab. in Caucaso.

Schwarz, die Mandibeln, der Kopfschild, die Nebenseiten des Gesichtes, ein dreieckiger Flecken oberhalb des Clypeus, die Vorderseite des Fühlerschaftes, der ganze hintere Augen-

rand, die Spitze und zuweilen die Unterseite der Schenkel, alle Tibien und Tarsen gelb gefärbt. Der Thorax ist entweder ganz schwarz, oder es ist der Seitenrand des Mesonotum gelb eingefasst, zuweilen auch noch das Schildchen mit vier querstehenden, gelben Flecken versehen. Der Hinterleib ist ziemlich dicht greis, aber kurz behaart, überall gleichmässig fein und dicht punktirt, matt glänzend. Die beiden ersten Abdominalsegmente sind an den Seiten mit einer gelben, unregelmässig geformten Makel versehen, die übrigen gelb bandirt; diese Binden vorn verschiedenartig ausgerandet, die des dritten Segmentes zuweilen unterbrochen. Das sechste Segment ist häufig ganz schwarz gefärbt, in der Mitte etwas vorgezogen und hier schwach ausgerandet, die Seitenecken aber stark zahnartig vorspringend. Das siebente besteht aus drei gleich langen Zähnen, von denen die seitlichen stumpf zugespitzt, der mittlere aber gerade abgestutzt ist.

Diese Art gehört nach den Characteren des Analsegmentes in eine Gruppe mit *A. luteipes* und *fuscipenne* Lep., lässt sich aber mit keiner von diesen beiden vergleichen. — Ich habe sie von Derbent erhalten.

9. Panurginus sculpturatus.

Niger, nitidus, fulvo-griseo-pilosus: abdomine segmentis basi elevatis sat dense punctatis, margine apicali depressis laevibus, lucidis; alis leviter infuscatis, carpo venisque pallide-testaceis.

Mas: *clypeo, tibiis anticis margine interno tarsisque plus minusve flavescentibus, metatarso intermedio leviter arcuato.* 9 mill.

Hab. in Gubern. Saratov.

Schwarz, der Kopfschild weisslich, im Uebrigen graugelb behaart. Die glänzende Oberlippe ist muldenartig ausgehöhlt. Der Clypeus ist stark glänzend, wie lakirt, blassgelb gefärbt und nur an den Rändern sehr fein und spärlich punktirt. Das

Stirnschildchen ist spiegelblank, einige wenige Punkte auf demselben sichtbar. — Die Nebenseiten des Gesichtes sind fein und zerstreut, die Stirn und das Hinterhaupt ein wenig dichter punktirt. Das Mesonotum und die Seiten desselben, nebst dem Schildchen sind fein und spärlich punktirt, das Metanotum sehr fein gerunzelt und matt. — Der Hinterleib ist eigenthümlich sculptirt: die Basalhälfte der Segmente ist erhaben, an den drei vorderen mitten dreieckig ausgerandet und überall dicht punktirt, die Endhälfte aber ganz glatt und stärker glänzend. — Die Beine sind schwarz, die Innenseite der vordersten Schienen und die Tarsen rothgelb gefärbt, das erste Glied derselben am Hinterrande braun eingefasst. Das erste Glied der Mitteltarsen ist sehr schwach gekrümmt und nur an der Spitze nebst den folgenden rothgelb gefärbt. An den hintersten Beinen ist der Metatarsus ziemlich breit, aber gerade, ganz schwarz gefärbt und länger als die folgenden, rothgelben.

Dem *P. montanus* Giraud zwar ähnlich, unterscheidet sich diese Art doch sofort von jenem durch die ganz abweichende Sculptur des Abdomens und die verschiedenen Tarsen. — Der *P. labiatus* Eversm. ist aber nur 4 mill. lang, hat ganz strohgelb gefärbte Tarsen und einen breiten, hellen Ring an der Basis der hintersten Schienen, das erste Glied der Mitteltarsen ist ganz gerade und das des letzten Beinpaares kürzer als die vier folgenden zusammen.

10. Dufourea coeruleocephala.

Nigra, nitida, griseo-pilosa; capite coeruleo-micanti: flagello subtus fulvido, tarsis sordide testaceis; abdomine segmentis margine apicali depressis, decoloratis. Mas 5 mill.

Hab. in Gubernio Astrachan.

Der Kopf ist schwarz, die obere Hälfte desselben aber deutlich metallisch blau gefärbt, überall greis, der Kopfschild sehr dicht und länger behaart. Die Fühlergeissel ist unten

rothgelb gefärbt, die Glieder ohne besondere Auszeichnungen. Das Mesonotum ist glänzend, sehr sparsam, fein und oberflächlich, das Schildchen und die Pleuren etwas dichter punktirt. Der Metathorax ist matt, das Metanotum sehr fein und dicht der Länge nach, die Metapleuren noch feiner und quer gestreift; die hintere Brustwand ist sehr dicht fein runzelig punktirt. — Die Flügel sind wasserhell, die Flügelschuppen pechbraun, das Randmal und die Adern gelb gefärbt. — Der Hinterleib ist stark glänzend, die Segmente mit breit abgesetzten, niedergedrückten, gelbbraun entfärbten und sehr fein, quer nadelrissig gestreiften Endrändern: im Uebrigen sehr fein und nicht besonders dicht punktirt. Das letzte Bauchsegment ist rothbraun gefärbt. — Die Beine sind schwarz, greis behaart, alle Tarsen und die Schiensporne trübe gelb gefärbt.

Diese Art ist ein wenig kleiner als die *D. alpina* Mor., derselben aber in der Körperform sehr ähnlich; sie unterscheidet sich von ihr leicht durch die einfache Fühlergeissel und die hellen Tarsen, denn bei jener ist erstere knotenförmig, letztere rothbraun gefärbt; ausserdem sind die Flügel bei der *alpina* getrübt, die Flügelschuppen, das Randmal und die Adern viel dunkler gefärbt, und das Metanotum hat einen glänzenden Endsaum.

Den 28 April 1872.

Synonymische Bemerkungen.

Von

Dr. F. Morawitz.

Habropoda ezonata Smith. ist identisch mit *Tetralonia tarsata* Spinola.

Saropoda fulva Eversm. ♀ ist gleich *Epeoloides coecutiens* Fabr. ♂.

Eucera punctilabris Lepel. ist gleich *clypeata* Erichs. Waltl.

Macrocera nasalis Eversm. ist gleich *Meliturga clavicornis* Latr.

Anthidium mosaicum Costa ist identisch mit *variegatum*. Fabr.

Heriades bidenticulata Costa ist gleich *Osmia parvula* Duf. et Perris.

Osmia quadricornis Kriechb. ist gleich *Latreillei* Spinola.

Rophites bifoveolatus Sichel ist gleich *canus* Eversm.

Les Araneides de la Guyane française[1]).

Par

Ladislas Taczanowski,
Conservateur au Musée Zoologique de Varsovie.

Famille des Attides.

Genre **Attus** Walck.

1. **Attus bidens** n. sp. Tab. III, fig. 1.

Brun marron; une grande tache d'un rouge brique sur chaque côté de l'abdomen, un demi-anneau blanc en travers du dos; mandibules avec deux grosses épines. Long. ♂ 5 mill., ♀ 4,2 mill.

♂ Le corselet est un peu plus long que large, élevé, robuste, à côtés arqués dans toute la longueur; la plaque céphalique carrée, plane et horizontale; la partie thoracique brusquement abaissée en arrière, sans séparation distincte de la tête et sans aucun enfoncement au dos.

Le carré oculaire régulier: les yeux antérieurs médians énormes, occupant toute la largeur et la hauteur du bandeau et se touchant; les latéraux reculés au dos et à sommets considérablement plus élevés que ceux des médians, ce qui fait que

---

[1]) Suite à l'article du vol. VIII de Horae Soc. Ent. Ross. pp. 32—132.

la ligne des yeux antérieurs est fort courbée en bas; les yeux de la troisième paire sont très petits et proches des antérieurs latéraux; ceux de la dernière ligne égaux aux yeux de la deuxième paire, aussi éloignés entre eux que les précédents; les yeux de la troisième paire un peu plus avancés vers la ligne médiane. — Les mandibules sont dirigées en avant sans être horizontales, médiocres, élargies à la base, légèrement comprimées, armées chacune de deux fortes épines presque droites, dont l'une se trouve audessus de la naissance du crochet et se dirige en avant, l'autre sur le milieu de la carène inférieure, dirigée obliquement en bas. Le crochet est fort et long, d'abord presque droit, ensuite fort courbé dans son milieu et doucement arqué depuis.

L'abdomen est de la longueur du corselet, de moitié moins gros, étranglé dans son milieu par une impression transversale assez forte, qui ne passe pas cependant sous le ventre; la partie postérieure est légèrement bombée au dos, dont le profil est fort arqué jusqu'aux filières, qui sont placées au niveau de la surface ventrale. — Les pattes sont longues et grèles; les antérieures considérablement plus longues que les autres et beaucoup plus fortes, la longueur des autres est dans l'ordre: 4, 2, 3. — Toutes sont garnies de poils très courts, mais assez abondants, et de quelques fortes épines. — Les pattes machoires sont longues et grèles, à cuisses cylindriques légèrement courbées, plus longues que le reste des articles terminaux; le tarse est longitudinal, peu renflé.

Coloration. La couleur générale est d'un brun marron, plus vif et plus rougeâtre au corselet que sur l'abdomen; chaque oeil des trois paires dorsales est situé sur une petite tache noire, dont celles de la deuxième et troisième paire sont réunies entre elles; la plaque céphalique est garnie de poils très courts, qui ne changent rien de la couleur, mais lui donnent un aspect mat. Sur chacun des côtés de l'abdomen se trouve une grosse tache d'un rouge brique orangé, à reflets métalliques sous cer-

taines directions de la lumière; au fond de l'impression dorsale il y a une bande transversale d'un blanc brillant, qui s'élargit sur les côtés et se courbe en arrière; la partie antérieure du dos est garnie de poils blancs jaunâtres, à reflets métalliques, la postérieure est glabre. Le ventre est parsemé de poils blanchâtres, petits et rares.

Les pattes sont de la couleur générale, mais les trois paires postérieures sont plus pâles; le métatarse des antérieures est brun, ainsi qu'une ligne le long du côté interne de la cuisse. Les parties buccales sont de la couleur des pattes. Les yeux antérieurs médians jaune d'ambre, tous les autres noirs.

♀ Le corselet de la femelle est considérablement moins large, c'est à dire de la même largeur que l'abdomen qui n'est pas plus que celui du mâle, deux fois aussi long, à côtés presque rectilignes dans leur plus grande longueur. L'abdomen est de la même forme que celui du mâle, mais l'impression dorsale est moins forte. Les pattes antérieures sont presque aussi minces que les autres, dépassant très peu en longueur celles de la quatrième paire.

Les yeux sont disposés comme chez le mâle, mais leur carré est moins large.

Coloration. Le brun du corselet est moins vif et plus sombre; le rouge des côtés de l'abdomen plus pâle; la bande blanche comme dans l'autre sexe; les pattes plus pâles, ce qui fait, que le foncé du métatarse et la ligne de la cuisse sont plus distincts. Le reste des détails est comme chez le mâle.

Un mâle et deux femelles de Uassa.

Cette espèce présente beaucoup d'analogies avec l'*Attus porcatus* et devrait être rangée près de lui, dans la section à pattes machoires longues et grèles et à mandibules élargies.

2. **Attus Cabanisii** n. sp.

Brun, une ligne blanche le long du thorax et une mince bordure de même couleur; dos de l'abdomen grisâtre à reflet

métallique, marqué d'une lunule blanche sur le devant. — Long. ♂ 5 mill., ♀ 4 mill.

♂ Le corselet est médiocrement allongé, élevés, à côtés faiblement arrondis; la tête courte, plane et horizontale en dessus, distinguée de la partie thoracique par un sillon proéminent entre les yeux de la dernière paire, courbé en avant.

Le carré oculaire est un peu plus court que large; les yeux antérieurs médians énormes et plus avancés que les latéraux, qui sont trois fois plus petits, le sommet de tous les quatre en ligne droite; les yeux de la troisième paire très petits, situés à égale distance des yeux des deux paires voisines, et plus proches entre eux que les deux autres; ceux de la dernière paire aussi grands que ceux de la deuxième et à égale distance entre eux, montés sur un memmelon assez proéminent. Les mandibules sont presque aussi longues que le corselet, assez fortes, coniques, dirigées horizontalement et ridées finement en travers. Le crochet est aussi long que la mandibule, droit dans toute sa longueur excepté l'extrémité même, qui est légérement courbée.

L'abdomen est considérablement plus mince que le corselet, plus de trois fois aussi long que large, en forme d'un ovale très allongé. Les pattes assez longues et assez fortes, peu inégales, dans l'ordre: 1, 4, 3, 2. Les pattes machoires longues et grèles, à cuisse un peu plus longue que les trois autres articles, mince et arquée, à tarse peu renflé.

Coloration. La couleur générale est brune; la plaque céphalique est couverte de poils fauves, les poils des côtés et du devant du visage sont blancs; les yeux antérieurs médians entourés de poils rouge brique; les poils du dos de la partie thoracique sont roussâtres; le long du milieu de cette dernière partie il y a une mince ligne blanche et un liseré encore plus fin en bas des côtés. Le dos de l'abdomen est couvert de duvet écailleux grisâtre avec un faible reflet métallique; le devant

est bordé d'un demi-cercle blanc. Le ventre est parsemé de poils fauves.

Les pattes sont aussi brunes, mais d'une couleur plus pâle que celle du corps; les antérieures plus foncées que les autres; les hanches et l'article terminal du tarse dans toutes sont jaunâtres pâles. Toutes les pattes sont garnies sur leur face supérieure d'un duvet blanchâtre; elles sont aussi hérissées de poils courts et peu nombreux et de quelques épines. — Les pattes machoires sont de la couleur des pattes. Les mandibules sont brunes, avec un reflet metallique bronzé assez fort; le crochet est brun à extrémité jaunâtre. Les yeux antérieurs médians vert de bouteille, les autres noirs.

♀ La femelle ressemble au mâle, son corselet est cependant plus mince et moins élevé; l'abdomen plus large, mais de la même forme; les pattes plus courtes; les mandibules courtes, robustes et verticales. Elle lui ressemble aussi par la coloration, mais elle s'en distingue par l'éclat métallique plus fort du dos de l'abdomen, sur lequel outre le demi-cercle antérieur il y a encore une mince ligne blanche, le long du milieu de la partie antérieure du dos et une raie transversalement oblique de chaque côté sur le tiers postérieur. Toutes les pattes et les pattes machoires sont en entier jaunes pâles. Les mandibules et les autres parties de la bouche sont aussi jaunes.

Deux mâles adultes et une jeune femelle de Uassa.

Cette belle espèce est proche de *A. mandibularis*.

3. **Attus cancrimanus** n. sp. Tab. III, fig. 2.

Brun, des poils blancs au dos de la tête; dos de l'abdomen garni des poils blancs et verts metalliques dans sa partie postérieure; pattes antérieures épaisses chez le mâle. — Long. ♂ 4 mill., ♀ 3,5 mill.

♂ Le corselet est allongé, plan, peu élevé, la tête non distincte; les côtés presque rectilignes, la base de la par-

tie thoracique arrondie; la tête un peu plus longue que large, plane en dessus et presque horizontale; la partie thoracique un peu plus longue que la tête, légèrement voutée, à dos horizontal jusqu'à la moitié, ensuite doucement abaissé, sans aucune impression. Le plastron sternal ovalaire.

Le carré oculaire un peu plus long que large, les yeux médians de la première ligne énormes et plus avancés que les latéraux, dont le sommet est au niveau de celui des médians; les postérieurs un peu plus grands que les latéraux antérieurs et également distancés entre eux; ceux du troisième rang très petits et plus proches des postérieurs. L'abdomen est un peu plus long que le corselet, aussi mince, fusiforme. Les pattes sont médiocres; celles de la première paire considérablement plus épaisses que les autres et semblables aux chélycères des écrevisses, et surtout à ceux de certains *Palaemon*: leur cuisse est renflée, doucement amincie vers le sommet, la jambe est plus courte que la cuisse, aussi renflée et plus grosse près du sommet; le métatarse est plus de deux fois plus long que la jambe, renflé, le plus gros près de la naissance, ensuite doucement aminci; le tarse est plus gros que celui des autres pattes. Toute la surface de ces pattes grossies est hérissée de poils assez longs et nombreux. Les autres pattes sont minces et garnies de poils rares. Les pattes machoires médiocres. Les mandibules courtes, verticales, un peu écartées, coniques, à crochet médiocre, fort courbé.

Coloration. La couleur générale du corselet et de l'abdomen est un brun foncé; des poils blancs couchés garnissent la plaque céphalique et la partie horizontale du corselet, sans couvrir complètement le fond; les poils des côtés de la tête présentent un reflet irrisé; il y a aussi des poils blancs au dos de l'abdomen ne formant aucun dessin distinct; les poils de sa partie postérieure sont d'un vert métallique brillant. Le ventre est couvert de poils blancs, plus denses que ceux de la surface supérieure du corps.

Les pattes antérieures sont grossies et brunes en entier, excepté la hanche qui est jaune; les hanches de toutes les autres sont jaunes, les jambes et les cuisses brunes, les tarses jaunes; dans la paire postérieure le premier article du tarse est brun, mais il y a un anneau jaune à la naissance de la cuisse. Les pattes machoires sont brunes, à tarse jaune. Tous les yeux sont noirs.

♀ Les formes de la femelle sont les mêmes que celles du mâle, excepté que ses pattes antérieures sont moins grossies, mais cependant elles sont plus épaisses que les autres, quoiqu' elles ne présentent pas de ressemblance aussi frappante avec les chélycères des écrevisses.

La couleur générale est aussi la même, mais les poils du dessus de la tête sont moins distincts et présentent un faible reflet métallique sur toute la surface; les poils du dos de l'abdomen forment un cercle blanc à la naissance, ensuite deux raies transversales et un point au dessus des filières; la partie postérieure est aussi métallique, mais moins brillante. Le fond du ventre est blanchâtre, garni de poils blancs. Les pattes sont comme dans le mâle, excepté que le tarse de celles du devant est jaunâtre et les autres n'ont que la cuisse et des anneaux bruns aux jambes.

Deux mâles et une femelle de Uassa.

Cette intéressante espèce est très voisine des autres formes petites et minces, comme *A. tenuis*, *tenuiformis*, *paederinus* etc. et devrait être rangée dans leur groupe.

Genre **Jelskia** Tacz.

4. **Jelskia gracilis** n. sp. Tab. III, fig. 3.

Corselet d'un noir poli, abdomen d'un noir bleuâtre mat; pattes jaunes avec une ligne noire sur le devant de la moitié de la cuisse dans les deux paires antérieures. Long. ♂ 5 mill.

♂ Le corselet est moins du double plus long que large, un peu élargi dans sa partie thoracique, à côtés arrondis; la tête presque aussi longue que large, à dos légèrement incliné en avant et très peu plus élevé que celui du thorax; les mamelons des trois paires des yeux dorsaux assez proéminents, ceux de la deuxième et troisième paires confondus en un tube dirigé en avant; la déclivité postérieure de la tête très légère et peu distincte; la partie thoracique considérablement plus longue que la tête, peu élevée, légèrement voutée, avec une profonde impression longitudinale dans sa moitié postérieure. Le plastron sternal grand, circulaire.

Le carré oculaire est aussi long que large, considérablement plus étroit en arrière; les yeux de la seconde paire à peu près 4 fois plus petits que ceux de la première, proches de ces derniers et plus écartés entre eux que la distance entre les bords externes des yeux de la première paire; les yeux de la ligne postérieure sont aussi grands que ceux de la seconde paire, moins rejetés en arrière que dans les deux autres espèces, de manière que la distance entre eux et ceux de la troisième paire dépasse peu celle qui est entre les yeux de cette dernière et de la deuxième.

L'abdomen est presque trois fois aussi long que le corselet, de moitié plus mince, presque cylindrique et arrondi à l'extrémité. La différence entre la longueur des pattes antérieures et des autres n'est pas aussi grande que dans les deux autres espèces, parceque les pattes des trois paires postérieures sont considérablement plus longues; elles sont garnies de rares poils très délicats et de quelques longues épines.

Coloration. Le corselet est noir, poli, à plaque céphalique bleu d'indigo, brillant; le plastron sternal est de cette dernière couleur, mais plus foncé. L'abdomen est d'un noir bleuâtre mat, cette dernière nuance plus forte du côté ventral. Les pattes sont jaunes roussâtres; dans les deux premières paires le côté antérieur de la hanche est noir, ainsi qu'une

ligne passant le long de la moitié basale du devant de la cuisse. Les poils et les épines sont de la couleur des pattes. Les pattes machoires sont noires à tarse jaune, plus pâle que celui des pattes; ce dernier est garni de poils jaunâtres, assez abondants. L'organe copulateur est volumineux, globuleux, de la couleur du tarse. Les parties de la bouche sont jaunâtres pâles, le crochet mandibulaire de la même couleur. Les yeux antérieurs jaunes, les autres noirs.

Deux mâles de Uassa; femelle inconnue.

Famille des Thomisides.

Quoique la famille des Thomisides est moins riche en espèces que celle des Salticides, elle est pourtant suffisamment représentée dans la faune de la contrée; la proportion est presque la même que dans la faune européenne.

Le genre *Thomisus* est le plus riche en espèces, dont la majeure partie présentent un caractère différent de celles de l'Europe par l'armure de leur abdomen, qui est garni de tubercules et d'épines plus ou moins nombreuses et de différentes formes, et qui se distinguent aussi par l'élévation des tubercules aux côtés du front, entre les yeux de la première et de la sec ondeligne. Le pays est au contraire pauvre en *Xystiques.*

Parmi les espèces que j'ai eu l'occasion d'examiner, j'ai trouvé deux du genre *Monastes* de M. Lucas, qui sont très proches des espèces algériennes, mais qui en diffèrent spécifiquement.

Enfin, il y a trois formes qui ne peuvent entrer dans les cadres des coupes génériques connues et pour lesquelles j'ai été obligé de constituer des genres nouveaux. Un de ces genres *Senoculus* présente l'unique exemple dans cette famille par le nombre des yeux, et a quelques affinités avec les *Monastes.* Le second *Acanthonotus* est intermédiaire entre les *Monastes* et les *Thomisus* et ressemble par son habitus aux *Pachygnathus*

de la famille des *Théridides*. Quant au troisième *Isopus*, je ne le place que provisoirement dans cette famille; c'est seulement la connaissance des moeurs qui décidera de sa place naturelle.

Genre **Thanatus** Koch.

5. **Thanatus punctulatus** n. sp.

Corselet et pattes jaunes roussâtres, piquetés de nombreux petits points noirs; abdomen blanc jaunâtre, avec une raie longitudinale grise le long de la moitié antérieure du dos. — Long. ♂ 5 mill., ♀ 7 mill.

Formes semblables à celles du *Thanatus oblongus* d'Europe, mais son corselet est plus allongé et moins large et la tête un peu moins atténuée au front. La disposition des yeux est presque la même, la seule différence consiste en ce que les yeux latéraux de la ligne postérieure sont moins rejetés en arrière, quoique ils sont à égale distance des médians, ce qui fait que la courbure de leur ligne est moins forte. La plaque sternale est un peu plus allongée. — La forme de l'abdomen est la même, ainsi que la longueur et la grosseur des pattes.

Coloration. La disposition des couleurs est aussi semblable, mais le fond du corselet et des pattes est d'un jaune roussâtre, plus foncé et piqueté de nombreux petits points noirs; ces points forment le long du milieu du corselet une raie large sur la tête et linéaire sur la partie thoracique. Le fond du dos de l'abdomen est de la même couleur que dans l'espèce européenne, avec une pareille raie longitudinale le long de la moitié antérieure, mais terminée en pointe, sans prolongement postérieur; il y a encore de chaque côté du dos deux raies brunâtres irrégulières, peu distinctes, composées de petites taches. Autour de la plaque sternale, qui est de la couleur du dos, se trouve un cercle mince, composé de points noirs, parallèle et proche de son contour. Les yeux sont noirs.

La différence entre les deux sexes est très petite; le mâle

est plus petit et plus mince; les points des pattes et du corselet sont un peu plus gros et le dessin de l'abdomen est moins distinct.

Mâle unique de Uassa et une femelle de Saint Laurent de Maroni.

Genre **Philodromus** Walck.

6. **Philodromus cayanus** n. sp.

Corselet roussâtre à côtés bruns; dos de l'abdomen blanchâtre réticulé de brunâtre, avec une figure brune sur la ligne médiane, élargie et festonnée en arrière. — Long. ♀ 4 mill.

♀ Le corselet est cordiforme presque aussi long que large, à côtés arrondis; la tête atténuée et arrondie au front. La ligne des yeux antérieurs est courbée en avant et plus courte que la postérieure, formant un arc régulier avec les yeux latéraux de la seconde ligne, qui est aussi courbée en avant; les yeux latéraux des deux lignes plus gros que les médians, qui sont presque égaux entre eux.

L'abdomen est de la forme de celui de *Ph. aureolus* d'Europe, avec une forte impression au milieu du bord antérieur, de manière à former deux éminences fort arrondies et avancées sur la base du thorax; il est le plus large dans le tiers postérieur de sa longueur. Les pattes sont assez robustes, les deux paires antérieures plus longues que les postérieures; garnies de poils longs mais rares et de longues épines à leur face interne.

Coloration. Le dos du corselet est roussâtre, les côtés bruns. Le dos de l'abdomen est blanchâtre, finement réticulé de brunâtre pâle, orné le long de la ligne médiane d'une figure compliquée, qui commence sur le devant par une large raie d'un brun pâle, terminée par un chevron très ouvert, et suivie d'une grande tache carrée de même couleur, avec deux

traits courbés à ses coins postérieurs; derrière cette tache se trouve une suite de quatre triangles bruns plus foncés, dont le premier est le plus grand et les autres diminuant en grandeur; cette suite est bordée des deux côtés par un V brun foncé, large, à côtés arqués, composés chacun de deux grosses taches arrondies avec un point blanchâtre au centre, et terminés en arrière par une cinquième plus petite et pleine; le haut des côtés est brun foncé, le reste et le ventre blanc jaunâtre, trois fines raies brunes le long de ce dernier. Les pattes sont jaunâtres pâles, pointillées de brun; le long de leur face antérieure se trouve une large raie noire irrégulière, composée de taches de différentes formes. La plaque sternale est jaunâtre, avec quelques points noirs. Tous les yeux noirs.

Femelle unique de Cayenne; mâle inconnu.

Genre **Olios** Walck.

7. Olios setulosa.

Micrommata setulosa Perty Del. anim. artic. p. 195. T. 38, f. 13.
Ocypete setulosa Koch. Die Arachniden III, p. 40, f. 195.

Plusieurs exemplaires des deux sexes et de différents ages, de Cayenne, de Uassa et de Saint Laurent de Maroni. La plus grande femelle est de 27 mill. de longueur.

8. **Olios rubripes** n. sp.

Corselet et cuisses rouges, garnis de poils d'un jaune doré soyeux, le reste des pattes brun; abdomen couvert de poils d'un roux vif, soyeux. Long. ♀ 18 mill.; pattes 1res 32 mill., 2emes 34 mill., 3emes 24 mill., 4emes 28 mill.

♀ Le corselet est allongé, médiocrement large, élevé, la tête coupée carrément. La ligne des yeux antérieurs presque

droite, la postérieure un peu plus longue et légèrement courbée en arrière, de sorte, que les yeux médians sont un peu plus éloignés entre eux que les latéraux; les médians de la première ligne sont considérablement plus gros que les latéraux, qui sont d'égale grandeur avec ceux de la seconde ligne. Les mandibules sont robustes, renflées, atténuées à l'extrémité, luisantes et hérissées de poils assez longs. La plaque sternale est large, cordiforme, avec de légères éminences aux bords latéraux.

L'abdomen est plus long que le corselet, un peu moins large, elliptique, légèrement tronqué au devant, couvert en entier de poils serrés. Les pattes longues, garnies de poils médiocrement abondants et d'épines couchées assez fortes.

Coloration. Le fond du corselet est d'un rouge de corail vif, plus clair et plus pur sur la tête, plus foncé et légèrement rembruni sur la partie thoracique; une ligne brune noirâtre passe le long de la ligne médiane. La tête est garnie de duvet d'un jaune doré soyeux, la partie thoracique d'un duvet fauve.

Le fond de l'abdomen est brun, avec une raie rougeâtre, le long de sa moitié antérieure, couvert en entier de poils couchés d'un roux vif soyeux. Le ventre est couvert de poils d'un fauve grisâtre. La plaque sternale est brune foncée, glabre, parsemée de rares poils fauves. Les mandibules sont noires, polies avec des poils noirâtres au dos et rougeâtres aux extrémités. Les cuisses à toutes les pattes sont d'un rouge de corail vif, couvertes au dos de duvet jaune doré soyeux, brillant; le fond du reste des pattes est brun rougeâtre foncé, avec des poils assez abondants fauves et noirâtres; les hanches sont brunes, glabres. Les cuisses des pattes machoires sont d'un rouge plus clair que celui des pattes, les trois autres articles bruns. Tous les yeux sont noirâtres.

Femelle unique de Cayenne.

9. **Olios gracilipes** n. sp.

Pattes très longues et grèles, ainsi que le corselet d'un roux pâle unicolor; abdomen plus clair, couvert de poils blanchâtres. Long. ♂ 8 mill.; pattes 1res 31 mill., 2emes 35 mill., 3emes 22 mill., 4emes 25 mill.

♂ Le corselet est court, large, arrondi sur les côtés; la tête légèrement atténuée et doucement arrondie au front, l'impression médiane très faible. La ligne des yeux antérieurs est légèrement courbée en avant, celle des postérieurs un peu plus longue et droite; les médians de la première ligne plus gros que les autres, qui sont égaux entre eux. La plaque sternale est large, cordiforme, sans éminences latérales.

L'abdomen est un peu plus long et moins large que le corselet, de forme ovoide.

Les pattes sont très longues et très grèles; garnies au bord inférieur du tarse d'une brosse de poils assez longs et serrés; les épines sont très longues et très minces. — Les pattes machoires sont longues et assez fortes, à tarses allongés et un peu plus gros que l'extrémité de la jambe; le crochet à l'extrémité du radial est court et presque droit.

Coloration. Le corselet, les pattes et les pattes machoires sont d'un jaune roussâtre uniforme, l'abdomen est plus pâle; des poils blanchâtres entourent les yeux, il y en a aussi sur les côtés de la tête et sur les rides rayonnées du thorax. — Le dos de l'abdomen est couvert de poils blanchâtres plus denses qu'ailleurs; les poils des pattes sont aussi blancs, les épines de la couleur des pattes. Le tarse des pattes machoires est légèrement rembruni. Le ventre est de la couleur du dos de l'abdomen. — Tous les yeux sont situés sur des taches noirâtres, de la sorte que quoique jaunes, ils paraissent néanmoins noirs.

Deux mâles de Cayenne, qui paraissent être adultes.

10. **Olios nigriventris** n. sp.

Corselet et pattes jaunes roussâtres, unicolores; abdomen plus clair, couvert de poils fauves; des stries noires sur les côtés, une grande tache noirâtre sur le devant du ventre.

Long. ♂ 9 mill.; pattes 1res 27 mill., 2emes 30 mill., 3emes 21 mill., 4emes 23 mill. ♀ 11 mill. pattes 1res 22 mill., 2emes 23 mill., 3emes 17 mill., 4emes 19 mill.

♂ Le corselet est court, large, arrondi, la tête atténuée et doucement arquée au front; l'impression thoracique est assez profonde. Les yeux antérieurs sont en ligne très peu courbée en avant, celle des postérieurs est droite et plus longue de chaque côté de la moitié du diamètre de l'oeil latéral; les yeux médians de la première ligne sont un peu plus gros que les autres, qui sont égaux entre eux; les tubercules des latéraux peu sensibles. — La plaque sternale est large et cordiforme.

L'abdomen est un peu plus long que le corselet, moins large, de forme ovoide, coupé carrément sur le devant. Les pattes sont moins longues et plus grosses que dans l'espèce précédente, garnies de poils assez nombreux sur toute leur longueur; la brosse des tarses est mieux fournie que chez le précédent; les épines sont également longues, mais plus fortes. Les pattes machoires assez longues, à tarses moins allongés et considérablement plus élargis que chez le précédent; le crochet est plus long, plus fort et plus courbé à l'extrémité; la jambe et le tarse sont garnis de poils assez abondants; quelques épines au dos de l'extrémité de la cuisse et de la jambe.

Coloration. Le corselet, les pattes, les mandibules et la plaque sternale sont d'une couleur jaune roussâtre, uniforme; des poils fauves soyeux autour des yeux et sur les côtés de la tête, plus rares sur toute la partie thoracique. Le dos des cuisses est couvert de poils jaunes dorés, soyeux, assez denses et couchés; des poils fauves plus rares sur les jambes, gris

jaunâtres aux tarses; les épines noires. Le fond de l'abdomen est d'un jaune plus pâle, finement strié de noirâtre; une grande tache noirâtre sur le devant du ventre; le dos est couvert de poils fauves soyeux, assez épais, ceux du ventre sont un peu plus pâles. Les tarses des pattes machoires sont noirâtres, avec des poils fauves. Tous les yeux sont noirs.

♀ La femelle outre que ses pattes sont considérablement moins longues et l'abdomen presque aussi large que le corselet, ne présente aucune différence notable.

Un mâle et deux femelles, de Uassa.

11. **Olios cayanus** n. sp.

Corselet, pattes et pattes machoires jaunes roussâtres, uniformes; trois minces lignes brunes le long de la tête; abdomen fauve, tacheté de brun. Long. ♂ 10 mill.; pattes 1res 31 mill., 2emes 32 mill., 3emes 21 mill., 4emes 24 mill.; ♀ 9 mill., pattes 1res 23 mill., 2emes 24 mill., 3emes 16 mill., 4emes 20 mill.

♂ Le corselet est moins large que chez les deux espèces précédentes, arrondi sur les côtés; la tête atténuée et légèrement arquée au front, l'impression thoracique peu sensible.

Les yeux antérieurs sont en ligne droite, celle des postérieurs est un peu courbée en arrière et plus longue de la moitié du diamètre que celle des latéraux; les yeux médians antérieurs plus gros que les autres, qui sont égaux entre eux. Plaque sternale large, cordiforme, à côtés découpés en festons.

L'abdomen est plus long et plus mince que le corselet, ovoide, arrondi à la base, aminci à l'extrémité. Les pattes sont longues et aussi grosses que dans l'espèce précédente. Les pattes machoires longues et grèles, à tarses allongés et moins élargis que chez l'espèce précédente; le crochet du tibial court, fort courbé et appliqué à la jambe.

Coloration. La couleur du corselet, des pattes et des pattes

machoires est jaune roussâtre, uniforme. Le long de la ligne médiane de la tête et du thorax et sur chacun des côtés de la première il y a une ligne brune très mince; des poils courts et peu sensibles sur tout le corselet; quelques poils noirâtres assez longs au front. Les cuisses sont garnies de poils fauves soyeux, couchés; les poils des autres articles sont moins nombreux, plus hérissés, fauves blanchâtres; le dessous des tarses est garni de poils moins abondants que dans les deux espèces précédentes, de couleur fauve grisâtre; les épines sont brunes foncées. Le tarse des pattes machoires est gris brunâtre, hérissé de poils fauves. Le dos de l'abdomen est fauve, varié irrégulièrement de taches brunes et couvert en entier de poils fauves; le ventre est de la couleur du dos, avec une raie médiane brunâtre peu distincte, couvert aussi de poils fauves. Les mandibules sont de la couleur du corselet, hérissées de poils noirâtres. Tous les yeux noirâtres.

♀ La femelle présente les mêmes formes et les mêmes couleurs, elle a seulement les pattes moins longues et l'abdomen presque aussi large que le corselet.

Mâle et femelle de Cayenne.

12. **Olios quinquelineatus** n. sp.

Corselet et pattes jaunes roussâtres, foncés, cinq lignes brunes sur la tête, une suite de taches brunes sur la moitié postérieure de l'abdomen; tout le corps couvert de poils fauves. Long. ♂ 10 mill. — pattes 1-re 23 mill., 2-e 25 mill., 3-e 18 mill., 4-e 20 mill.

♂ Le corselet est assez large, court, élevé, fort arrondi des côtés, à tête atténuée et légèrement arrondie au front. — Les yeux antérieurs sont en ligne droite, la postérieure un peu courbée en arrière; les yeux antérieurs médians sont un peu plus gros que les latéraux et presque égaux à ceux de la seconde ligne, qui est plus longue que l'antérieure. L'impression

thoracique est profonde. Les pattes sont assez longues et aussi grosses que dans les deux espèces précédentes. — Les pattes machoires allongées, à tarse un peu plus gros que le sommet de la jambe; ce dernier sans aucun vestige de crochet.

Coloration. Le tégumen du corselet et les pattes sont d'un jaune roussâtre beaucoup plus foncé que la couleur de ces parties dans les deux espèces précédentes; cinq lignes brunes très minces se trouvent le long de la tête, dont quatre prennent naissance à chaque oeil de la seconde ligne et la cinquième entre les médians. Toute la surface du corselet est couverte de duvet fauve très serré, qui efface complètement le dessin de la tête. Les pattes sont aussi garnies de poils fauves assez abondants; les épines sont brunes. Le fond de l'abdomen est presque aussi foncé que celui du corselet, avec une suite de taches triangulaires le long de la ligne médiane de la moitié postérieure, et couvert en entier de poils fauves; les côtés sont plus clairs, avec une large raie noirâtre, festonnée des deux côtés. — Le ventre est fauve. Les pattes machoires sont plus claires que les pattes, garnies de poils blanchâtres. Tous les yeux noirs.

Mâle unique, de Cayenne, qui ne parait pas être complètement adulte.

Genre **Monastes** Lucas.

13. **Monastes Lucasii** n. sp. (Tab. IV, fig. 5).

Corselet brun rougeâtre à quatre lignes longitudinales blanches; abdomen pentagone allongé, terminé par un tubercule élevé, deux autres petits au milieu, brun rougeâtre avec un liseré et une ligne médiane blancs. Long. ♂ 3,6 mill.

♂ Le corselet est allongé, aussi large que long dans sa partie thoracique, beaucoup plus mince dans la céphalique, le plus élevé dans la région oculaire; le dos de la partie postoculaire plan et horizontal, celui au devant des yeux légère-

ment incliné; les côtés de la tête droits et perpendiculaires, ceux de la partie thoracique très peu arqués. Les yeux sont éloignés de la naissance des mandibules et situés sur le tiers antérieur de la longueur du corselet; ils sont rangés en deux lignes, dont l'antérieure est presque droite, la postérieure courbée en avant et plus longue que la première; les yeux médians de la première sont les plus petits, ceux de la seconde un peu plus grands et un peu plus écartés, tous les quatre montés sur des mamelons très peu sensibles; les latéraux des deux lignes sont considérablement plus gros, égaux entre eux et situés sur des mamelons proéminents, les antérieurs sont dirigés latéralement en avant, les postérieurs latéralement en arrière. Les machoires sont allongées, dépassant considérablement la lèvre, minces, un peu plus larges à leur base, arrondies à l'extrémité et se touchant. Les mandibules sont médiocres, arrondies au dos, dirigées en avant sans être horizontales. La plaque sternale est deux fois plus longue que large, en forme d'un triangle allongé, à côtés légèrement arrondis, prolongé en arrière comme dans les espèces africaines. L'abdomen est plus de deux fois plus long que le corselet et aussi large dans sa plus grande largeur, qui se trouve sur le tiers postérieur de la longueur; les côtés sont rectilignes jusqu'à ce point, le devant est coupé carrément; en arrière il est terminé par un tubercule conique, élévé en haut et légèrement courbé, plissé transversalement en dessous; son sommet se trouve au dessus des filières; sur la moitié de la longueur il y a encore une paire de petits tubercules rapprochés de la ligne médiane; le dos est déprimé et parsemé de quelques petites pustules; les côtés sont presque perpendiculaires. Les deux paires des pattes antérieures sont beaucoup plus longues que les autres, dépassant plus de deux fois la longueur du corps; la première est la plus longue, la quatrième la plus courte; elles sont garnies de poils longs mais rares. Les hanches des deux paires antérieures sont un peu plus longues que les autres.

Coloration. La couleur du dos du corselet et de l'abdomen est un brun rougeâtre, marbré de plus foncé; quatre lignes blanches se trouvent entre les yeux antérieurs et la naissance des mandibules, deux au dos du thorax, plus écartées en avant, et une mince bordure en bas des côtés; les mamelons oculaires paraissent être d'un grisâtre clair. Le long de l'abdomen il y a aussi une ligne médiane blanche et une bordure sur les côtés. La plaque sternale et le ventre sont jaunes pâles, uniformes. Les pattes sont marbrées de brun rougeâtre et de jaunâtre pâle; les pattes machoires sont jaunâtres pâles, uniformes. Les mandibules brunâtres avec une ligne blanchâtre au dos. Les yeux noirs.

Mâle unique, de Cayenne; femelle inconnue.

14. **Monastes Jelskii** n. sp.

Corselet jaunâtre, marbré de brun; abdomen pentagone allongé, avec un tubercule peu élevé devant l'extrémité et deux autres au milieu, blanc jaunâtre, varié de brun. Long. ♂ 3 mill., ♀ 5 mill.

♂ Le corselet est considérablement plus court que dans l'espèce précédente, large, à côtés arrondis; le bandeau est plus court et considérablement plus incliné, sans cependant être perpendiculaire. — La disposition des yeux, leur grandeur relative et leur direction sont tout à fait comme dans l'espèce précédente, mais ils paraissent être situés au bord antérieur du corselet à cause de l'inclinaison du bandeau. Les mandibules sont comme dans l'espèce précédente, mais plus abaissées. L'abdomen est moins allongé, ne dépassant pas le double de la longueur du corselet, mais présentant la même forme générale; le tubercule postérieur est peu élevé, ce qui fait que l'extrémité même de l'abdomen le dépasse considerablement; il y a encore deux autres petits tubercules au milieu de la longueur, à sommet corné. Six pustules cornées se trou-

vent au bord antérieur, trois sur chacun des côtés postérieurs. Les pattes sont moins allongées, les deux paires antérieures cependant sont plus du double de la longueur du corps et considérablement plus longues que les deux paires postérieures; elles sont garnies de poils longs, mais rares, et de quelques épines. — La plaque sternale est beaucoup plus courte, prèsque ronde, à côtés découpés vis-à-vis de la naissance des pattes, et à prolongement postérieur plus court que dans l'espèce précédente.

Coloration. La couleur générale du fond du dos du corselet et de l'abdomen est un jaunâtre très pâle, marbré de brunâtre pâle; les côtés du thorax sont bruns plus foncés, en laissant une raie claire au milieu du dos de la partie postérieure; sur les côtés du dos de l'abdomen l'on peut distinguer une raie festonnée claire, très mince; les sommets des pustules sont bruns; les mamelons oculaires sont grisâtres clairs. — Les pattes sont jaunes ochracées, pâles; les deux paires antérieures marbrées d'une nuance un peu plus foncée, peu distincte. La plaque sternale et le ventre sont jaunes pâles. Tous les yeux noirs.

♀ La femelle présente les mêmes formes, son corselet est cependant plus court et plus arrondi sur les côtés; les yeux sont complètement comme chez le mâle; l'abdomen est de même forme, moins large que le corselet, à tubercule postérieur petit et vertical, et par cette raison éloigné de l'extrémité; il y a encore deux autres au milieu, mais plus petits; outre ceux-ci il y a encore quelques clous cornés sur différents endroits du dos. Les proportions des pattes sont les mêmes.

Coloration. La couleur est un peu différente; le corselet est jaune brunâtre, plus clair au centre; le dos de l'abdomen est gris brunâtre, varié de points bruns (couleur des clous) et de quelques lignes transversales très minces, blanchâtres. Les pattes sont plus pâles que le corselet, marbrées d'une nuance un peu plus foncée.

Un mâle et deux femelles, de Cayenne.

Genre **Acanthonotus** n. g.

Yeux inégaux, au devant du corselet, sur deux lignes: l'antérieure droite, la postérieure courbe, les latéraux élevés sur des mamelons.

Lèvre allongée, étroite, pointue à l'extrémité.

Machoires allongées, minces, étranglées au milieu, un peu élargies à la base, se touchant aux extrémités, qui sont arrondies.

Mandibules médiocres, larges, verticales, atténuées à l'extrémité.

Corselet étroit, plus long et aussi haut que large, à dos parfaitement horizontal, terminé en arrière par une pente perpendiculaire avec quelques épines sur la partie postérieure; bandeau élevé, perpendiculaire, plus mince en bas.

Plaque sternale allongée, étroite, terminé en arrière en une pointe mousse, bombée et glabre.

Abdomen un peu plus long et plus large que le corselet, régulièrement elliptique, élevé, à filières courtes et épaisses.

Pattes médiocres et fines, les deux paires antérieures un peu plus longues que les autres et presque égales entre elles, la troisième la plus courte; griffes doubles, péctinées à leur face inférieure.

Par ses formes générales et par la direction des pattes cette nouvelle coupe générique ressemble aux *Thomises*, mais le corselet est tout à fait différent et semblerait plutôt à celui des *Monastes,* s'il n'était pas perpendiculaire au front du visage; l'abdomen est aussi différent de celui des *Thomises* par la régulière élévation du dos et par la position des filières à l'extrémité même; les pattes quoique également dirigées, sont fines et peu inégales.

La disposition des yeux est tout à fait comme dans les *Monastes*, mais comme le bandeau est complètement perpendiculaire leur situation parait être différente, c'est à dire que les

yeux de la première ligne sont situés en haut de la face verticale et ceux de la seconde près du bord de la face horizontale, cette dernière est plus courbe. Elle présente aussi de l'analogie avec ces derniers par ses griffes pectinées. Au premier coup d'oeil l'araignée ressemble par ses formes aux *Pachygnathes* et surtout au *P. Listeri.*

15. **Acanthonotus guianensis** n. sp. Tab. IV, fig. 6.

Corselet épineux en arrière, brun foncé poli, avec une mince raie blanche jaunâtre le long de la ligne médiane; dos de l'abdomen jaunâtre sale tacheté de blanc. Long. ♀ 3,7 mill.

♀ Le corselet est plus long que large, comprimé, aussi haut que large, à dos également horizontal sur toute sa longueur, coupé verticalement en avant et en arrière; les côtés presque droits; pas de séparation distincte de la tête; le bord postérieur armé de 9 fortes épines, dirigées en haut, dont la médiane est la plus forte et bifide, les autres rapprochées par paires, les extérieures les plus petites: il y a encore quatre autres petites épines, rangées en cercle transversale sur le tiers postérieur du dos; le bandeau est haut, perpendiculaire, plus mince en bas. Toute la surface est glabre, seulement avec quelques poils roides.

Les yeux antérieurs sont situés près du sommet de la face perpendiculaire, les medians sont très petits, ceux de la seconde ligne un peu plus gros, plus écartés et dirigés verticalement; les latéraux des deux lignes sont presque égaux entre eux et du double plus gros que les médians postérieurs; leurs mamelons et leur direction tout à fait comme dans les *Monastes.*

L'abdomen est un peu plus long et plus large que le corselet, élevé, de forme ovoide, pointu en arrière et régulièrement bombé. Les pattes sont médiocres; les deux paires an-

térieures plus longues et presque aussi minces que les deux paires postérieures, presque égales entre elles, celles de la troisième un peu plus courtes que celles de la quatrième; elles sont garnies de poils rares, plus abondants aux extrémités. Les pattes machoires assez longues et minces.

Coloration. Le corselet est brun marron foncé et poli, avec une raie d'un blanc jaunâtre tout le long de la ligne médiane du dos et du bandeau; les épines sont aussi jaunâtres pâles; les côtés d'un brun beaucoup plus foncé que celui du dos. Le dos de l'abdomen est jaunâtre sale, orné sur le devant du dos d'une tache blanche prolongée en arrière en deux branches fines et suivie de trois traits transversaux, dont l'antérieur est en forme de croissant et les deux autres plus petits et droits; sur chacun des côtés il y a encore trois taches transversales, dont la postérieure est linéaire; l'extrémité même et les filières sont blanchâtres. Les côtés sont de la couleur du dos, avec un trait blanc longitudinal en bas de la partie antérieure; le ventre est plus pâle à organes sexuels bruns; la plaque sternale est blanchâtre claire. Les pattes sont jaunes pâles, unicolores. Les mandibules brunes. Tous les yeux noirs.

Femelle unique, de Saint Laurent de Maroni; mâle inconnu.

Genre **Xysticus** Koch.

16. **Xysticus aequinoctialis** n. sp.

Corselet brun marron, glabre; abdomen gris brunâtre, avec trois points bruns en triangle; pattes des deux paires antérieures brunes, à tarse jaunâtre. Long. ♀ 3 mill.

♀ Le corselet est glabre, large, à front fort incliné en avant. Les yeux antérieurs disposés en ligne presque droite, les postérieurs en ligne courbée en avant; les yeux latéraux un peu plus gros et presque sessiles.

L'abdomen est un peu plus long et considérablement plus

large que le corselet, le plus élargi près de l'extrémité; le dos est aplati, avec trois gros points enfoncés, rangés en triangle; il y a aussi quelques rides transversales en arrière et longitudinales le long des côtés; il est parsemé de poils peu abondants. Les pattes sont assez robustes et assez longues, garnies de poils assez longs, mais pas trop nombreux.

Coloration. Le corselet est brun marron uniforme; l'abdomen d'un gris brunâtre pâle, presque aussi uniforme, excepté le fond des points et des rides qui est plus foncé; la plaque sternale est jaune roussâtre, le ventre gris jaunâtre. Les deux paires des pattes antérieures sont brunes foncées, à tarse jaunâtre, clair, les deux paires postérieures sont de cette dernière couleur, nuancées d'anneaux un peu plus foncés, peu distincts. Les yeux sont noirâtres.

Femelle unique, de Cayenne; mâle inconnu.

17. **Xysticus bipunctatus** n. sp.

D'un jaune ochreux, avec le dos de l'abdomen noir, orné de deux gros points blancs. Long. ♀ 2 mill.

♀ L'unique femelle, de Saint Laurent de Maroni, ressemble beaucoup par ses formes générales au *X. cristatus* d'Europe. La ligne des yeux antérieurs est droite, avec les médians plus avancés, celle des postérieurs est courbée en avant; les lattéraux, sensiblement plus gros, sont placés sur des mamelons assez proéminents; quelques poils sur la tête.

L'abdomen est pentagone, à coins fort arrondis, le plus large dans les deux tiers de sa longueur, aplati au dos; il est garni de poils assez abondants, beaucoup plus petits que ceux du corselet et des pattes. Les pattes sont assez longues et robustes, hérissées de poils longs, mais peu nombreux, et de quelques épines.

Coloration. Le corselet et les deux paires des pattes antérieures sont d'un jaune ochracé, les deux postérieures plus

pâles; le dos de l'abdomen est noir, orné de deux gros points blancs, situés en travers de la moitié de la longueur et entourés d'une bordure blanche jaunâtre; la plaque sternale est jaune, à peu près de la couleur des pattes postérieures; le devant du ventre est aussi jaune, la partie postérieure noirâtre avec deux profondes échancrures. Les yeux sont noirâtres.

Genre **Thomisus** Walck.

18. **Thomisus nigripes** n. sp.

Blanc jaunâtre, le tarse et le radial des deux paires antérieures noirs. Long. ♀ 6 mill.

♀ Les formes générales sont presque les mêmes que chez le *Th. citreus* d'Europe, mais il diffère en ce que ses pattes sont considérablement moins longues et le devant de la tête est proportionnellement moins atténué. — La disposition des yeux est la même.

Coloration. La couleur générale est un blanc jaunâtre; le devant du visage blanchâtre; les mandibules sont teintes de jaune sulphureux au milieu de leur face antérieure, ochreuses à l'extrémité; aux deux paires des pattes antérieures le radial et les deux articles du tarse sont d'un noir intense. — Tous les yeux noirs.

Femelle unique, de Saint Laurent de Maroni; mâle inconnu.

19. **Thomisus citreoides** n. sp.

Semblable à Th. citreus; le corselet plus robuste, les pattes plus longues et plus épaisses. Long ♀ 11 mill.

♀ Cette araignée ressemble beaucoup au *Th. citreus* d'Europe, mais son corselet est beaucoup plus robuste et plus long; la tête considérablement plus large au front, ce qui fait que les lignes oculaires sont plus étendues, quoique du reste les yeux

sont disposés également; la plaque sternale est considérablement plus grande et plus longitudinale. La forme de l'abdomen présente aussi quelques légères différences, c'est à dire il est un peu coupé carrément au devant et l'extrémité est un peu plus reculée en arrière. Les pattes sont plus robustes et un peu plus longues.

Coloration. Le corselet est jaune roussâtre, glabre, unicolore dans les individus plus jeunes, mais dans les adultes un peu plus clair au centre et légèrement nuancé de brunâtre sur les côtes. — L'abdomen est de la couleur jaune, comme celle de l'espèce d'Europe, ridé transversalement de fines lignes plus foncées; il a 7 points enfoncés bruns au dos, dont les deux postérieurs sont peu apparents. Les pattes sont à peu près de la couleur du corselet.

Plusieurs femelles, de Cayenne et des Iles dn Salut.

Cette forme parait aussi présenter de grandes analogies avec le *Th. citreus georgianus* Abbot et surtout avec sa variété *Thomise Géorgien ponctué* Walck., mais on ne voit chez elle aucun vestige de lignes rouges latérales; elle pourrait être cependant une variété locale de cette espèce.

20. Thomisus guianensis n. sp.

Femelle jaunâtre, variée de rouge vermillon, pattes antérieures annelées de brun rougeatre. Mâle jaunâtre, à deux rangées de points noirs ou rougeatres au dos de l'abdomen; cinq anneaux bruns sur les deux paires des pattes antérieures. Long. ♂ 3 mill., ♀ 7 mill.

♀ Diffère du précédent par la forme du corselet, qui est plus court et moins large, avec la tête un peu plus atténuée au front; la ligne des yeux postérieurs est un peu moins courbe. La plaque sternale est plus large et plus courte. L'abdomen est plus de deux fois plus long que le corselet et diffère de celui du précédent en ce qu'il est un peu plus aminci en de-

vant et plus élevé sur la moitié de sa longueur. Les pattes sont presque aussi longues que dans l'espèce précédente, mais considérablement moins épaisses.

Il y a quelques poils roides, assez longs, au dos du corselet, plus nombreux au front du visage; il y a aussi quelques uns sur l'abdomen; les poils des pattes sont plus nombreux que chez l'espèce précédente.

Coloration. Sous ce rapport l'espèce est très variable. La couleur du corselet est jaune roussâtre avec deux larges raies d'un rouge vermillon foncé le long du haut des côtés, qui commencent au devant du front et passent parallèlement tout le long, sans atteindre le bord postérieur; ces deux raies sont liées entre elles par une bande transversale, qui passe à travers les yeux de la seconde ligne. Quelques individus ont encore un mince liseré de la même couleur en bas des côtés. Le fond du dos de l'abdomen est blanc, varié de rouge vermillon d'une manière très variable. Chez les individus les plus colorés de rouge il reste seulement de la couleur du fond: deux traits obliques en chevrons, non joints au sommet, placés sur le devant, et suivis de deux autres très peu inclinés, derrière lesquels commence un trait longitudinal qui passe en s'amincissant jusqu'à l'extrémité; outre cela il y a sur chacun des côtés une suite de quatre taches obliquement longitudinales. — Le haut des côtés est largement teint de rouge. Le ventre est blanc jaunâtre, finement réticulé de brunâtre. Chez d'autres individus la couleur claire du fond est plus ou moins prédominente, on peut cependant distinguer chez les uns le même nombre de raies claires, mais pour la plupart jointes entre elles, tandis que dans d'autres elles sont confondues et ne laissent que des taches rouges isolées. Chez quelques uns il y a très peu de rouge sur l'abdomen et de nuance plus ou moins pâle, mais on voit du brun plus ou moins étalé sur les côtés de la raie longitudinale et en bas des côtés; il y a même des individus chez lesquels il ne reste qu'un V brun au milieu du dos.

Les pattes sont jaunes roussâtres, celles des deux paires antérieures annelées de brun rougeâtre, mais il y a des individus dans lesquels ces deux paires de pattes sont brunâtres en entier, sans vestige d'anneaux. Les yeux sont d'un jaune d'ambre.

♀ Le mâle est considérablement plus petit, à corselet presque de la même forme que celui de la femelle, ainsi que la disposition des yeux. Les deux paires de pattes antérieures sont beaucoup plus longues. L'abdomen est ovoide allongé, un peu moins large que le corselet.

Coloration. La couleur générale est jaune, roussâtre au corselet et sur les pattes, blanchâtre sur l'abdomen; sur la partie postérieure de ce dernier il y a deux rangs de points noirs ou rougeâtres, plus ou moins grands et plus ou moins distincts, plus écartés en avant.

Aux deux paires de pattes antérieures il y a des anneaux bruns au nombre de cinq, c'est à dire: deux minces sur les articulations terminales de la cuisse et du génual, un troisième beaucoup plus long à l'extrémité du radial, le quatrième occupant la plus grande moitié terminale du métatarse, qui est le plus long, enfin le dernier à l'extrémité du tarse. Les pattes machoires sont jaunâtres avec le tarse volumineux, cordiforme, parsemé de poils blancs; le digital est noirâtre.

Exemplaires nombreux des deux sexes, de Cayenne, de Saint Laurent de Maroni et de Uassa.

Cette espèce parait être aussi très proche du *Th. citreus georgianus* Abbot.

21. **Thomisus trituberculatus** n. sp. Tab. IV, fig. 7.

Jaune roussâtre, avec une ligne noirâtre sur le milieu du corselet, une raie le long de l'abdomen et deux grandes taches en arrière; deux tubercules au front et trois sur la partie postérieure de l'abdomen, dont le médian est le plus élevé. Long. ♂ 3,6 mill., ♀ 9 mill.

♂ Le corselet est presque circulaire, à tête peu élevée, atténuée en avant et coupée presque carrément; un tubercule conique est situé de chaque côté du front entre les yeux latéraux des deux lignes; la surface est finement rugueuse. Les yeux de la ligne antérieure sont en cercle fort courbé et considérablement plus court que la ligne des postérieurs qui est droite; les latéraux des deux lignes sont placés à la base du tubercule, celui de la première ligne au devant et celui de la seconde en arrière; les yeux médians de la deuxième ligne sont les plus gros, les latéraux de cette ligne les plus petits, les latéraux de la ligne antérieure plus gros que les médians.

L'abdomen est de même longueur que le corselet, un peu plus large, pentagone, le bord antérieur droit et le plus court, les bords latéraux sont aussi droits et les plus longs, les postérieurs un peu plus courts et doucement arqués, l'extrémité même est arrondie. Il est aplati dans sa moitié antérieure, ensuite relevé en trois tubercules coniques, dont les deux externes, peu élevés et mousses au sommet, sont situés sur les deux coins latéraux; le médian beaucoup plus haut est au dessus de l'extrémité et dirigé en haut un peu obliquement en arrière, de manière que son sommet est situé au dessus de l'extrémité même. Entre ce tubercule médian et chacun des latéraux se trouve un large enfoncement, qui s'étend en s'amincissant jusqu'au bord antérieur, de sorte que le long du dos de l'abdomen il y a un large sillon proéminent et les deux côtés sont dominés par un rebord. Toute la surface du dos de l'abdomen est parsemée de petits boutons. Les pattes sont assez longues et robustes, garnies de poils assez abondants et courts; le bord interne de la cuisse et du métatarse est armé d'épines assez longues.

Coloration. Le corselet est brun marron à côtés un peu plus foncés et une ligne noirâtre le long du milieu, élargie en arrière. — L'abdomen est jaunâtre, avec une raie noirâtre, bifurquée sur le devant, mais peu distincte dans toute sa lon-

gueur, formée par des boutons noirs; en arrière de chaque tubercule latéral il y a une grande tache noirâtre et quelques traits transversaux derrière le médian; le sommet des tubercules latéraux est plus clair que la couleur générale. Le ventre est jaune clair, brunâtre dans sa partie antérieure, parsemé de poils blanchâtres. Le milieu de la plaque sternale est jaune, entouré d'une bordure brunâtre et garni de poils blanchâtres.

Les pattes des deux premières paires sont brunes, à cuisse plus claire, plus ou moins jaunâtre, avec un cercle brun au milieu; le génual est jaune, ainsi qu'un anneau mince sur l'articulation du radial et du tarse; celles de la troisième paire sont jaunes en entier, on voit cependant quelquefois un anneau brunâtre plus ou moins distinct sur la jambe; les pattes de la quatrième paire sont jaunes à radial, le tarse et un anneau à l'extrémité de la cuisse bruns. Les pattes machoires sont brunes, à sommet de la cuisse et le radial jaunes clairs. Les mandibules brunes. Les yeux noirâtres.

♀ La forme du corselet de la femelle est comme chez le mâle, mais les tubercules entre les yeux latéraux sont très petits et les sillons des côtés de la tête bien marqués. — L'abdomen est plus gros, un peu plus long et plus large que le corselet, de même forme que dans le mâle, excepté que le bord antérieur est assez profondément échancré; les tubercules latéraux et le postérieur sont comme dans le mâle, mais la surface du dos est relevée le long de la ligne médiane, à pente uniformement inclinées des deux côtés. — La surface du corselet et des pattes est parsemée de petits boutons lisses, beaucoup plus grands mais moins nombreux sur l'abdomen; les boutons sont rangés en ligne droite le long du bord des côtés.

Coloration. La couleur est jaune roussâtre, un peu plus pâle sur l'abdomen; les boutons forment une ligne noirâtre le long du milieu du corselet; on voit aussi une légère nuance noirâtre le long de la ligne médiane de l'abdomen et des bords des côtés, qui au dessous des tubercules latéraux forme une

grand tache noirâtre, étendue jusque sur les côtés du tubercule terminal. Les tarses des pattes machoires et des deux paires des pattes antérieures sont plus ou moins rembrunis. La plaque sternale et les parties de la bouche sont de la couleur générale. Les yeux sont jaunes.

Plusieurs individus des deux sexes de Cayenne, des Iles du Salut, de Saint Laurent de Maroni et de Uassa.

Cette espèce, ainsi que toutes celles qui vont suivre, présente beaucoup d'analogie avec le genre *Eripus* de Walckenaer. Elles ont aussi des tubercules sur les côtés du front et d'autres sur la partie postérieure de l'abdomen; leurs yeux sont inégaux et disposés comme dans ce dernier genre: leur ligne antérieure est beaucoup plus courbe, constituant plutôt un carré à côté supérieur beaucoup plus long que l'inférieur; les yeux latéraux antérieurs et les postérieurs sont situés à la base du tubercule, mais il ne sont pas élevés aussi haut que dans l'espèce unique du genre de Walckenaer, elles présentent cependant sons ce rapport des différences assez notables. Les machoires ne sont pas aussi droites et ressemblent plutôt à celles des *Thomises*. Les tubercules de l'abdomen sont plus ou moins dures, et la surface du corps entier est plus ou moins coriace. Toutes ces espèces se ressemblent tellement qu'elles peuvent constituer une coupe à part, intermédiaire entre les *Thomises* et les *Eripes*, et même plus proche de ces derniers, ou elles pourraient être introduites en modifiant quelques détails de la diagnose générique.

22. Thomisus rugosus n. sp.

Corselet brun marron, abdomen jaunâtre sale, avec une raie médiane noirâtre; deux tubercules sur le devant de la tête, trois sur la partie postérieure de l'abdomen, dont les latéraux sont élevés et coniques; tout le corps très rugueux. Long ♂ 2,5 mill., ♀ 8. mill.

♂ Le corselet est de même forme que celui de l'espèce précédente à tubercules interoculaires aussi saillants, mais sa peau est plus coriace et plus rugueuse, les clous beaucoup plus nombreux et plus gros. Les yeux sont comme chez l'espèce précédente.

L'abdomen est presque de la même forme que chez le précédent, mais les deux bords antérieurs latéraux sont arqués; les tubercules latéraux considérablement plus élevés, presque coniques et rugueux; le postérieur plus court et presque horizontal; il est parsemé de poils courts et roides. Les pattes sont en général plus robustes; à celles des deux premières paires le génual est renflé à l'extrémité, le radial déprimé à la naissance, ensuite rélevé; elles sont beaucoup plus rugueuses que dans l'autre espèce et garnies de poils roides et d'épines. Le tarse des pattes machoires est beaucoup plus volumineux, cordiforme, sans échancrure, aplati au dos; quand tous les deux sont couchés au front du visage ils couvrent complètement les mandibules.

Coloration. La couleur du corselet est un brun marron, un peu plus foncé sur les côtés. L'abdomen est jaunâtre sale, avec une large raie noirâtre le long de la ligne médiane, amincie vers l'extrémité; les tubercules latéraux sont bruns; une petite tache noirâtre derrière chacun de ces tubercules. Les pattes sont un peu plus claires que le corselet, à dernier article du tarse légèrement rembruni. Les pattes machoires de la couleur des jambes, à radial noirâtre et l'extrémité du tarse blanchâtre.

♀ Le corselet est comme chez la femelle de l'espèce précédente, mais plus large et plus déprimé, couvert de boutons plus nombreux; l'abdomen de même forme générale mais plat au dos, à échancrure antérieure considérablement plus profonde, à côtés latéraux antérieurs droits; tubercules latéraux plus proéminents; tubercule postérieur beaucoup plus long, un peu élevé et arrondi à l'extrémité; les boutons sont plus grands et

plus nombreux. La couleur générale est plus foncée, surtout sur l'abdomen.

Un mâle et quatre femelles, de Cayenne.

23. Thomisus echinatus n. sp.

Déprimé; deux tubercules interoculaires; abdomen pentagone, à trois tubercules coniques en arrière, couvert de nombreuses aspérités; corselet brun, abdomen blanchâtre, varié de noirâtre. Long. ♂ 3 mill, ♀ 3,6 mill.

♂ Il est en général beaucoup plus large que les deux espèces précédentes et fort déprimé; le corselet est aussi rond, mais parait être plus court; il a aussi deux tubercules coniques entre les yeux latéraux et les yeux disposés comme dans les deux autres espèces.

L'abdomen est aussi long et un peu plus large que le corselet; il est aussi pentagone, à trois tubercules en arrière, mais les proportions sont différentes: le bord antérieur est droit et un peu plus long que les autres; les suivants sont aussi droits et plus courts que les autres; les postérieurs sont légèrement concaves à cause de la direction des tubercules latéraux qui sont coniques et presque horizontales; le tubercule postérieur est beaucoup plus long, conique et horizontal, dépassant considérablement l'extrémité même de l'abdomen. Les pattes sont robustes, semblables à celles des espèces précédentes. Les pattes machoires sont de même forme, mais leur tarse n'est pas aussi gros.

La surface de toutes les parties est hérissée de nombreuses épines et de boutons granuleux, excepté le dos du corselet, qui est garni de très petits boutons mais nombreux, le sternum et le ventre, sur lesquels il y a seulement des poils.

Coloration. Le corselet est brun, avec deux raies jaunâtres rayonnées sur les côtés de la ligne médiane de la partie thoracique; l'abdomen est blanchâtre sale, piqueté de noirâtre, le

long des trois côtés antérieures; il y a une ligne noirâtre le long du tubercule postérieur et deux points noirs enfoncés au centre, vis à vis des tubercules latéraux. La plaque sternale est jaunâtre, pâle, le ventre brunâtre, avec des poils blanchâtres. Les hanches et les cuisses de toutes les pattes sont de la couleur de la plaque sternale, le reste dans les deux paires antérieures est plus ou moins brun; les deux postérieures sont jaunâtres.

♀ La femelle présente les mêmes formes du corselet et de l'abdomen, mais sur la surface de ces deux parties on distingue à peine quelques vestiges de boutons, excepté le contour de l'abdomen qui est garni de boutons épineux; les tubercules interoculaires sont un peu plus petits; les pattes sont moins épineuses que dans le mâle et moins robustes.

Coloration. Le corselet est jaune roussâtre; l'abdomen blanchâtre varié de brun rougeâtre, de même manière que dans le mâle; il y a deux gros points enfoncés noirs à la même place que chez le mâle. — Les pattes jaunâtres pâles, marbrées de brun rougeâtre un peu plus foncé.

Deux mâles et une femelle, de Cayenne.

24. **Thomisus cornutus** n. sp. Tab. IV, fig. 8.

Deux tubercules interoculaires; abdomen à trois tubercules, dont le médian est vertical et beaucoup plus grand que les latéraux; couleur jaunâtre pâle. Long. ♀ 3,5 mill.

♀ Le corselet est large, presque rond, déprimé, à deux tubercules verticalement élevé entre les yeux latéraux. La ligne des yeux antérieurs courte, fort courbe, c'est à dire que les yeux sont plutôt rangés en trapèze qu'en cercle, les latéraux sont placés à la base du tubercule; la ligne des postérieurs est aussi courbe, mais tous les yeux sont situés par paires à la base du côté postérieur du tubercule.

L'abdomen est un peu plus long et plus large que le cor-

selet, fort élevé et élargi en arrière, surmonté d'un tubercule vertical aussi haut que l'abdomen lui même à sa base; il y a encore deux autres tubercules latéraux vis-à-vis du premier, aussi pointus mais considérablement moins hauts et plus minces, dirigés en haut en s'écartant un peu. Les pattes sont médiocres et assez fortes.

Tout le corps est hérissé de poils longs, roides et assez abondants.

Coloration. La couleur générale est un jaune roussâtre pâle; deux larges raies d'un gris brunâtre, très proches entre elles, se trouvent tout le long de la tête et du thorax sans atteindre son extrémité, terminées d'une tache noire; il y a encore sur les côtés quelques stries brunâtres. Au dos de l'abdomen se trouve une large raie grise brunâtre, bordée de chaque côté d'une ligne mince jaune, ce qui se perd à la naissance du tubercule; quelques stries grises et deux points noirs sur les côtés; en arrière il y a une ligne grise le long du tubercule et toute la hauteur de l'abdomen même; la plaque sternale et le ventre sont jaunâtres pâles. Les pattes sont de la couleur du corps, avec quelques poils gris. Les yeux sont noirâtres.

Femelle unique, de Cayenne.

25. **Thomisus trispinosus** n. sp.

Deux tubercules interoculaires; abdomen pentagone à trois pointes verticales en arrière; tout le corps hérissé d'épines; couleur brune roussâtre; le milieu des pattes des deux paires antérieures noir. Long. ♂ 2,6 mill.

♂ Le corselet est large, rond, à tête fort atténuée; deux tubercules entre les yeux latéraux, avec quelques poils roides au sommet; les yeux antérieurs rangés en ligne courte fort courbée, les postérieurs situés à la base des tubercules, dont l'externe sur son côté latéral.

L'abdomen est aussi long et aussi large que le corselet,

pentagone, à côtés presque égaux; les antérieurs latéraux légèrement arqués; trois pointes verticales, cylindriques et comme brisées au sommet se trouvent à la place des tubercules des espèces précédentes; la médiane est un peu inclinée en arrière, les latérales sur les côtés. Les pattes sont assez longues et robustes.

Tout le corps et les pattes sont hérissés de fortes épines assez longues et nombreuses. Le long du dos du corselet il y a trois carènes distinctes et des rugosités en rayons sur les côtés.

Coloration. La couleur générale est un jaune roussâtre plus pâle sur l'abdomen; au centre du dos du corselet se trouve une large raie brune, un liseré plus foncé autour des côtés et quelques rayons peu distincts sur le fond clair; le sommet des tubercules interoculaires est aussi brun. Les pointes abdominales sont brunes foncées; il y a aussi deux traits bruns, courts, à la naissance du dos de l'abdomen. Les pattes sont de la couleur jaune roussâtre, excepté le sommet de la cuisse et le génual dans les deux paires antérieures, qui sont noirs. Toutes les épines sont de la couleur des parties sur lesquelles elles sont situées. Tous les yeux noirâtres.

Mâle unique, de Cayenne; femelle inconnue.

26. **Thomisus quinquetuberculatus** n. sp.

Tubercules interoculaires peu élevés, arrondis au sommet; abdomen à cinq tubercules; toute la surface coriace, rugueuse; couleur générale brune foncée. Long. ♂ 3 mill.

♂ Le corselet est rond, déprimé; la tête atténuée, à deux tubercules interoculaires, larges mai peu élevés et arrondis au sommet, ce qui fait que le milieu du front est profondement échancré. Les yeux antérieurs sont rangées en ligne courte, fort courbée, les externes situés à la base du tubercule; les postérieurs sont en ligne très peu courbée, situés à la base du côté pos-

térieur des tubercules. L'abdomen est aussi long et aussi large que le corselet, coupé carrément en avant, à côtés arrondis, et terminé en pointe mousse. Il est garni de cinq tubercules assez élevés, arrondis à l'extrémité et presque d'égale hauteur entre eux; la première paire est située sur le côtés de la moitié de la longueur, la seconde un peu plus en arrière, le cinquième sur la ligne médiane vis-à-vis de ces derniers. Les pattes sont peu longues mais robustes; le génual est déprimé au dos, le radial considérablement plus épais. Les pattes machoires sont assez épaisses, à tarse de même forme que dans les espèces précédentes, pas trop volumineux.

La surface de tout le corps et des pattes est coriace plus dure que dans toutes les espèces précédentes, couverte d'aspérités très denses et parsemée de poils roides, courts et couchés.

Coloration. La couleur générale est brune foncée; au milieu du corcelet on voit un trait plus clair jaunâtre; le dos de l'abdomen est marbré de nuances jaunâtre et brune; la plaque sternale et le ventre sont plus clairs, parsemés de poils jaunâtres. Les yeux sont jaunes d'ambre.

Mâle unique, de Cayenne; femelle inconnue.

27. **Thomisus sexpunctatus** n. sp.

Deux tubercules interoculaires; abdomen pentagone, à trois tubercules coniques en arrière, blanchâtre dans la moitié antérieure, jaune dans la postérieure, avec trois paires de points noirs. Long. ♀ 3,6 mill.

♀ Le corselet est circulaire, déprimé, à tête atténuée et prolongée en avant; les tubercules interoculaires sont peu élevés; les yeux comme dans l'espèce précédente.

L'abdomen est plus court et moins large que le corselet, pentagone, à deux côtés latéraux antérieurs plus courts que les autres; il est terminé par un tubercule conique, horizontal;

aux extrémités des deux côtés antérieurs latéraux il y a deux autres tubercules moins longs et presque horizontales. Les pattes sont plus longues et plus grèles que dans toutes les espèces précédentes cornues, surtout celles des deux premières paires sont considérablement plus longues que les postérieures.

Le corps est en général glabre, on voit cependant quelques petits boutons au dos du corselet et quelques poils peu distincts sur l'abdomen. — Les pattes sont glabres et seulement dans les deux paires de devant le bord antérieur de la cuisse est garni d'une rangée d'épines verticales, et sur le bord correspondant de la jambe et du tarse il y a des épines inclinées beaucoup plus longues.

Coloration. Le corselet est jaune roussâtre; la moitié antérieure de l'abdomen blanchâtre, la postérieure jaune de souffre; vis-à-vis des tubercules latéraux il y a deux gros points noirs enfoncés, précédés de deux autres de même grandeur mais sans enfoncement, et plus proches entre eux; il y a encore en arrière deux points enfoncés noirs mais très petits. Les pattes sont jaunâtres, très pâles, unicolores. Tous les yeux noirâtres.

Femelle unique, de Cayenne; mâle inconnu.

C'est la dernière espèce à tubercules interoculaires.

28. **Thomisus episcopalis** n. sp.

Corps aplati, couleur générale jaune pâle, côtés du thorax bordés de trois triangles bruns, cinq anneaux brun marron sur chacune des pattes. Long. ♂ 2,5 mill.

♂ Le corselet est aussi long que large, plat, arrondi sur les côtés, peu atténué et coupé carrément au front; la convexité du dos et très faible et uniforme sans aucune distinction entre la tête et la partie thoracique et sans enfoncement au milieu. Les yeux sont égaux, sur deux lignes très proches entre elles, situés au bord même de la face supérieure, qui dévance sensiblement la face du bandeau; la ligne antérieure

est courbée légèrement en avant, la postérieure est droite et plus longue, de manière que ses yeux latéraux se trouvent sur la continuation de la courbe des antérieurs; les latéraux des deux lignes sont montés sur des mamelons assez proéminants. Le bandeau est très bas. La plaque sternale parfaitement ronde. Les mandibules sont courtes, robustes et verticales.

L'abdomen est un peu plus long et plus large que le corselet, plat, coupé carrément en avant, pointu en arrière, élargi sur la moitié de la longueur, de manière à former une figure semblable complètement à une mitre épiscopale; son bord antérieur est fort avancé sur le corselet. Les filières sont très courtes et se trouvent au dessous de l'extrémité. Les pattes sont peu longues, assez robustes, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3; la différence entre les deux antérieures et les postérieures assez considérable; elles sont garnies de poils peu nombreux.

Coloration. La couleur générale est jaune pâle, un peu plus foncé et légèrement roussâtre au corselet, qui est bordé en bas des côtés du thorax par une suite de trois triangles bruns, joints entre eux par des prolongements basilaires pour former une bordure continue; il y a aussi une mince raie brunâtre le long de la ligne des yeux antérieurs. Au dos de l'abdomen il y a trois paires de points roussâtres, légèrement enfoncés et assez distincts. Les pattes sont régulièrement annélés de brun marron: le premier anneau se trouve près de l'extrémité du fémoral, le second comprend le génual entier, le troisième la moitié terminale du radial, les deux autres se trouvent chacun sur l'extrémité des articles du tarse; sur les deux paires postérieures les anneaux sont moins distincts. Le tarse des pattes machoires est aussi brun marron, entouré d'une bordure brune foncée. Tous les yeux sont noirs.

Mâle unique, de Saint Laurent de Maroni.

Par l'extrème aplatissement de son corps et par l'avancement de la région oculaire au devant de la face du bandeau, cette espèce diffère de tous les *Thomises* que je connais; sans

femelle cependant on ne peut pas avoir une idée exacte de l'espèce.

Genre **Isopus** n. g.

Yeux huit, fort inégaux, situés au bords du front en deux lignes, dont l'antérieure est fort courbée en avant et composée de deux yeux très petits, proches entre eux et avancés sur le bandeau, et de latéraux très gros, situés au sommet de la pente perpendiculaire et dirigés un peu sur les côtés; la ligne postérieure est complètement droite un peu plus longue et composée des yeux égaux entre eux et de grandeur intermédiaire entre ceux de la première ligne; les latéraux dirigés sur les côtés.

Lèvre allongée, étroite, un peu élargie dans son milieu, et pointue à l'extrémité.

Machoires allongées, minces, un peu élargies à la base, à côté latéral légèrement concave, arrondies à l'extrémité, rapprochées et se touchant.

Mandibules assez longues, verticales, coniques, à crochet court et assez fort.

Corselet court, bombé, à côtés fort arrondis, à tête distincte, allongée en cône tronqué.

Plaque sternale large cordiforme, à pointe mousse en arrière.

Abdomen fort allongé, presque cylindrique, trois fois aussi long que le corselet, à filières terminales, courtes, mais épaisses.

Pattes fines et allongées, peu inégales; première paire un peu plus longue que la seconde, la quatrième la plus courte, garnies de poils très courts et d'épines très longues et minces. Par l'ensemble des formes, la longueur de l'abdomen, la finesse et la longueur des pattes, ces araignées présentent beaucoup d'analogies avec les *Thanates;* la disposition même de leurs

yeux est semblable: la ligne des antérieurs forme une courbe pareille, continue avec les latéraux du rang postérieur, mais la grande disproportion entre leur grandeur rélative et la ligne parfaitement droite des postérieurs les distingue suffisamment pour en former une coupe générique à part. Ces araignées ressemblent aussi aux *Tetragnathes.* Ne connaissant pas leurs habitudes il est impossible de décider à quelle famille ils doivent appartenir et ce n'est que provisoirement que je place ce nouveau genre dans les *Thomisides.*

29. **Isopus longipes** n. sp. Tab. IV, fig. 9.

Corselet jaune, abdomen blanc jaunâtre chez le mâle, et varié de rouge vermillon chez la femelle; pattes jaunâtres, à tarses rembrunis chez le mâle, annélés de rougeâtre chez la femelle. Long. ♂ 8 mill., ♀ 10 mill.

♂ Le corselet est un peu plus long que large, cordiforme, avec une profonde impression linéaire au dos de la partie thoracique; la tête separée par des sillons assez distincts; la surface est complètement glabre; le bandeau élevé et plus large en bas. Les yeux de la ligne postérieure sont deux fois plus petits que les latéraux antérieurs, et plus de deux fois plus gros que les médians. L'abdomen est trois fois plus long que le corselet, de moitié plus mince, presque cylindrique, mais un peu plus gros à la naissance, à extrémité arrondie, parsemé de poils très courts.

Coloration. La couleur du corselet est jaune roussâtre luisante uniforme, excepté que chaque œil est situé sur une tache noire un peu plus grande que l'œil même, les tubercules des yeux latéraux de la première ligne sont aussi noirs en entier; il y a aussi quelques poils blancs dans les intervalles interoculaires. L'abdomen est blanchâtre, légèrement rembruni à l'extrémité. La plaque sternale et les hanches sont de la couleur du corselet; la couleur des pattes est d'un jaune plus

pale, à tarses rembrunis; les épines sont brunes. Les pattes machoires de la couleur des pattes à tarse brun noirâtre, garni de poils blanchâtres; il y a quelques longs poils roides noirs à l'extrémité du radial. Les parties de la bouche sont de la couleur du corselet, le crochet mandibulaire est légèrement rembruni. Tous les yeux noirs.

♀ La femelle ressemble complètement au mâle, son abdomen est seulement un peu plus gros en avant et plutôt fusiforme que cylindrique, à plus grande largeur près de la naissance. En coloration elle diffère en ce que le fond de l'abdomen est finement réticulé d'une nuance un peu plus foncée et orné de deux raies parallèles d'un rouge vermillon, longitudinales, à trois ramifications descendentes sur les côtés; les pattes sont variées de six anneaux rouges, dont trois sont situés sur la jambe et les trois autres sur le tarse. Le ventre est teint de rougeâtre sur le devant; les filières sont rougeâtres. Le dessin rouge du dos parait être variable, car chez une de ces femelles il n'y a que quatre taches rouges sur les côtés du dos.

Les jeunes individus de 3 mill. de longueur sont rouges en entier, excepté le corselet qui est comme dans les adultes. Les individus de 5 mill. ont déjà les couleurs des adultes, mais le ventre est rouge ainsi que les filières.

Trois mâles et quelques femelles, adultes et jeunes, de Cayenne.

Genre **Senoculus** n. g.

Yeux six, inégaux, sur deux lignes, dont l'antérieure composée de deux petits, placés tout près du bord antérieur du bandeau, et proches entre eux, la seconde est courbée en avant et comprend quatre yeux considérablement plus gros que les antérieurs, situés sur une élévation transversale, de manière que les médians sont dirigés en avant et en haut et les latéraux sur les côtés obliquement en arrière; les latéraux un

peu plus éloignés des médians que ces derniers le sont entre eux.

Lèvre allongée, arrondie à l'extrémité.

Machoires plus larges que la lèvre, presque parallèles entre elles, à extrémités arrondies, dépassant la lèvre mais ne se touchant pas.

Mandibules abaissées sans être verticales, courtes, épaisses, à côté externe droit, l'interne arrondi de manière qu'elles sont écartées à l'extrémité.

Corselet large, déprimé, arrondi sur les côtés; bandeau court presque horizontalement dirigé en avant et coupé carrément, commençant immédiatement devant les yeux de la seconde ligne, sa surface un peu plus basse que celle du corselet.

Plaque sternale ronde.

Abdomen mince, plus long que le corselet, pointu en arrière.

Pattes longues, inégales; les deux paires antérieures dirigées en avant, les deux postérieures en arrière, assez fortes, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3.

L'unique femelle, qui ne parait pas être complètement adulte, par ses formes générales, présente beaucoup d'affinités avec les *Monastes* de M. Lucas: son bandeau quoique plus court est aussi presque horizontal, mais il diffère en ce que sa surface est plus basse que celle du dos du corselet; les yeux sont situés sur des mamelons, qui par leur ensemble forment une pente continue, dont le bord supérieur se trouve au niveau de la face dorsale du corselet. Les pattes sont aussi allongées et également disposées, mais leurs cuisses sont un peu plus robustes. Quoique l'abdomen est sans tubercules, il ressemble cependant par sa forme générale à celui des *Monastes*. Le système oculaire est tont à fait différent de toutes les araignées connues. — La direction et l'extrémité des machoires rappelle celle des *Erippes*.

30. Senoculus maronicus n. sp. Tab. III, fig. 4.

Jaunâtre pâle, à dos de l'abdomen blanchâtre finement marbré de brun, avec une raie brunâtre le long de la moitié antérieure. Long. ♀ 6 mill.

Le corselet est de moitié plus long que large, avec un profond enfoncement longitudinal au centre et des sillons en rayons assez prononcés sur les côtés; la tête est distinguée de la partie thoracique par un enfoncement peu marqué; la surface est glabre, mate; sur le devant du visage et la partie antérieure des côtés de la tête il y a des poils couchés assez nombreux. La surface du dos de l'abdomen est garnie de poils plus courts. Les pattes et les pattes machoires sont armées d'épines peu nombreuses, mais assez fortes; dans les deux premières paires les épines sont plus longues et plus nombreuses à la face inférieure de la jambe et du métatarse.

Coloration. La couleur du corselet est jaune pâle uniforme, avec les bords latéraux légèrement rembrunis; chaque œil de la seconde ligne est situé sur une grosse tache noire, dont celles des médians se confondent. Le dos de l'abdomen est blanc, finement piqueté de brun rougeâtre; une large raie rougeâtre se trouve le long du milieu de la moitié antérieure. La couleur des pattes est jaunâtre plus pâle que celle du corselet; les épines sont brunes. La plaque sternale et les parties de la bouche sont de la couleur des pattes, les crochets des mandibules sont brunâtres. Tous les yeux sont noirs.

Femelle unique, de Saint Laurent de Maroni.

Famille des Epeirides.

Cette famille est riche en espèces, le genre d'*Acrosomes* est surtout nombreux en différentes formes remarquables sous tous les rapports; mais ce qu'il y a de plus intéressant dans cette faune ce sont des formes d'*Epeires* épineuses, transitoires entre les *Epeires*, les *Acrosomes* et les *Gasteracanthes;* elles présentent tant de modifications et de gradations, qu'elles effacent à vrai dire tous les caractères différentiels de ces groupes, et tendent à les réduire à l'ancien genre *Epeira.*

L'*Argyrode*, cette curieuse petite araignée, à éclat métallique fort brillant, qui vit en parasite sur les filets des grosses *Epeires*, y est aussi représentée par une forme très semblable à celle de l'*Europe méridionale;* mais il y a encore plusieurs autres formes, dont l'abdomen est modifié de différentes manières, quelquefois bizarres, qui sous plusieurs rapports paraissent être très proches des *Argyrodes* typiques, et c'est à cause de cela que je les ai compris dans ce genre, quoique leurs habitudes ne me sont pas connues. Une pareille forme ce trouve déjà dans l'Amérique septentrionale, et est décrite par Mr. Hentz sous le nom de *Theridion? trigonum;* elle est la plus voisine de celle que j'ai décrit sous le nom d'*Argyrodes trapezoidalis.* En suivant l'opinion de Mr. Simon je les place parmi les *Epeirides*, quoiqu'il me parait qu'ils ont plus de rapports avec les *Theridions*, et que l'exacte connaissance de leurs habitudes conduira à les faire placer dans cette dernière famille.

Parmi les araignées que Mr. Jelski a recueilli dans ce pays et que j'ai examiné, il y a encore un nombre assez considérable d'espèces outre celles que j'ai décrites ou indiquées dans ce travail. Ces espèces sont représentées dans cette collection par des exemplaires insuffisants à fonder une description qui

pourrait donner une bonne idée de l'espèce; ce sont des individus jeunes, des mâles, des individus endommagés ou des femelles en petit nombre et peu caractéristiques, mais suffisants à démontrer que cette faune est beaucoup plus riche, et qu'elle présente encore beaucoup de matériaux pour compléter sa connaissance.

Il est à regreter que Mr. Jelski n'ait pas eu assez de temps ni de moyens pour recueillir tous les *Acrosomes* en deux sexes et de les garder séparément. Toutes les espèces de cet intéressant groupe ne sont connues que par des femelles et quoique Mr. Jelski a fourni des mâles de plusieurs formes, ils diffèrent tellement de leurs femelles, qu'il m'était impossible de les reconnaitre et c'est seulement dans une de ces espèces que le mâle ressemble à sa femelle et m'a procuré l'occasion de le décrire avec elle. Tous ceux que je possède sont petits et minces, quelques uns sont armés d'épines, d'autres complètement inermes.

Genre Zosis E. Simon.

31. Zosis caraiba Simon.

Hist. Nat. des Araign. Araneides p. 247.
Ulloborus zosis Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II. p. 231. pl. 20. fig. 2.

Plusieurs femelles et un mâle de Cayenne, des Iles du Salut et de Saint Laurent de Maroni. Ils s'accordent avec la figure et la description de Walckenaer, leurs pattes antérieures dépassent beaucoup en longueur les autres, et pas celles de la seconde paire comme le dit M. Simon dans l'ouvrage cité. L'abdomen présente cependant un détail qui n'est pas mentionné par ces deux auteurs, c'est que sur sa partie la plus élevée du dos se trouve une bosse assez proéminente.

Quant à la coloration elle est très variable dans nos indi-

vidus. Le dos du corselet est pour la plupart d'un fauve roussâtre uniforme; mais sur plusieurs individus il est plus ou moins varié de brun, et sur le plus grand, de Saint Laurent de Maroni (de 7 mill. de longueur), il est brun en entier avec le front du visage jaunâtre. Le fond du dos de l'obdomen est jaunâtre sale, finement réticulé d'une nuance un peu plus foncée; sur quelques uns il y a deux ou trois raies transversales brunâtres, minces et peu distinctes, et sur l'individu mentionné plus haut toute la surface de l'abdomen est brune, couverte d'une multitude de petites taches blanchâtres, presque imperceptibles à l'œil nu, et qui cependant dans certains endroits forment quelques raies claires assez distinctes. Les pattes pour la plupart ont un anneau brun au sommet de la cuisse, qui dans les uns passe aussi sur la naissance de la jambe, dans d'autres il ne l'atteint pas; un second aussi large se trouve à l'extrémité de la jambe, et un plus mince au bout du métatarse; il y a encore dans quelques exemplaires quelques taches dans d'autres endroits et dans quelques uns un anneau à la naissance de la cuisse des pattes antérieures, qui sur le grand exemplaire de Saint Laurent de Maroni laisse seulement un mince anneau jaune au milieu. Tous les individus ont le milieu du ventre brunâtre, bordé des côtés et en arrière d'une mince ligne blanchâtre. La plaque sternale est jaunâtre.

Le mâle ressemble complètement aux femelles, mais il est un peu plus mince; son digital est volumineux cordiforme, assez compliqué, jaunâtre, hérissé de poils assez nombreux; sur chacun de ses côtés il y a un sillon profondément enfoncé avec un rebord d'un brun luisant à côté du quel se trouve un disque d'un jaune roussâtre luisant. Longueur 5 mill.

Genre **Tetragnatha** Latr.

32. **Tetragnatha filiformis** n. sp.

Abdomen fort mince, d'un gris jaunâtre réticulé de brunâtre

avec un faible reflet argenté sur les cotés; corselet et pattes jaunes uniformes.

Long. ♀ 9 mill. et 11 mill. jusq'au bout des mandibules, pattes antérieures 24 mill. ♂ 10 mill. et 12 mill. jusqu'au bout des mandibules, pattes antérieures 30 mill.

♀ Le corselet est en ovale allongé un peu moins large en arrière, légérement aplati, à tête courte, considérablement plus étroite que le thorax et de même hauteur dans toute la longueur; une profonde impression à son extrémité postérieure.

L'abdomen est considérablement plu mince que le corselet, cylindrique, très peu grossi à la naissance et légérement atténué à son extrémité, qui est presque poitue; il est garni de poils courts mais assez nombreux.

Les yeux sont comme dans *T. extensa*, les antérieurs du carré médian un peu plus gros que les postérieurs.

Les mandibules sont fort longues, horizontales et fort divergentes, armées de 9 dents de chaque côté bordant sa rainure, et de deux pointes terminales près de la naissance du crochet. Ce dernier est fort long, mince, légérement recourbé dans son milieu. Les autres parties de la bouche et la plaque sternale sont comme dans la *T. extensa.*

Les pattes sont fort longues et minces, ainsi que les pattes machoires; elles sont garnies de poils très fins et de quelques épines.

Coloration. Le corselet, les pattes, les parties de la bouche et la plaque sternale sont jaunes pâles, uniformes. Le dos de l'abdomen est d'un gris jaunâtre finement réticulé de brunâtre; les côtés présentent un faible éclat argenté et sont également réticulés comme le dos; le milieu de l'abdomen est brun foncé. Dans quelques individus la lèvre est brune. Le crochet mandibulaire est de la couleur des mandibules dans les uns et brun dans d'autres. Tous les yeux sont noirs.

♂ Le mâle ressemble complètement à la femelle, mais son abdomen est encore plus mince, les pattes plus longues, les

mandibules plus écartées, plus longues, plus minces et plus recourbées; leur armure diffère en ce qu'outre les deux pointes terminales il y a encore, au bord externe, près du sommet, une troisième plus grande et fort courbée; les dents bordant sa rainure sont plus nombreuses et dans la plus grande partie des individus une des médianes supérieures est transformée en une forte épine, beaucoup plus longue que les autres.

La coloration est comme celle de la femelle, mais le jaune du corselet, des pattes et des parties de la bouche est plus foncé et plus roussâtre.

Nombreux individus des deux sèxes, de Cayenne et de Uassa.

Cette araignée ressemble beaucoup à *T. extensa*, mais elle est plus proche de la *T. elongata* Walck., elle ne s'accorde pas cependant avec sa description et celle de Bosc, surtout en mode de coloration. Les mandibules présentent aussi des détails qui ne sont pas mentionnés par ces deux auteurs. Il parait donc que c'est une forme différente et bien distincte.

33. **Tetragnatha gibba** n. sp.

Abdomen allongé, à dos grossi et élevé en avant de la moitié de sa longueur, ensuite aminci graduellement, blanchâtre, réticulé de brun foncé. Long. ♀ 9 mill. et 10 mill. jusqu'au bout des mandibules; pattes antérieures 19 mill.

♀ Le corselet est en ovale allongé, la tête courte, aussi basse que le corselet sur toute sa longueur, assez séparée de lui par des impressions latérales; un profond enfoncement au milieu du thorax; la surface est garnie en entier de poils couchés.

L'abdomen est allongé, plus gros et plus élevé que le corselet, bombé au dos, qui est relevé en bosse considérablement plus haute en avant de la moitié de la longueur, ensuite il est graduellement abaissé et atténué, de manière que la ligne dorsale de cette partie est concave; il est garni de poils courts et très fins.

Les yeux latéraux sont rapprochés et montés sur des mamelons assez proéminents, les médians antérieurs sont plus proches entre eux que les postérieurs et presque d'égale grandeur, les latéraux antérieurs sont plus petits que les autres. Les mandibules sont moins longues que dans la *T. extensa*, presque horizontales, écartées et légèrement recourbées à l'extérieur, dentelées au bord de la rainure. Le crochet est long, assez fort et courbé à l'extrémité. Les autres parties de la bouche et la plaque sternale sont comme chez *T. extensa.*

Coloration. Le corselet est brun, terni par des poils blancs, avec deux grandes taches jaunes, ovalaires près du bord postérieur. Le dos de l'abdomen est blanchâtre, fort réticulé de brun, ce qui donne une couleur générale assez foncée, sur laquelle on distingue une tache plus sombre à chacun des côtés de la bosse, bordée en dessous d'une lunule blanchâtre assez distincte, et une suite de pareilles taches en arrière; le long des côtés du dos de la partie postérieure il y a une ligne brune, légèrement sinueuse. Les côtés sont de la couleur du dos; le milieu du ventre est occupé dans toute sa longueur par une large raie noirâtre. Le devant du visage, les mandibules et les machoires sont roussâtres; la plaque sternale et la lèvre brunâtres. Les pattes sont fauves roussâtres, d'une teinte plus pâle que celle des mandibules, à cercles bruns sur toutes les articulations, assez larges aux extrémités des cuisses et des jambes, très minces sur celles des tarses. Tous les yeux sont noirs.

Femelle unique, de Cayenne.

Genre **Argyrodes** E. Simon.

34. Argyrodes Nephilae n. sp.

Corselet jaune brunâtre; abdomen à dos élevé en cone, argenté métallique avec une ligne longitudinale noire; côtés et ventre noirs; pattes jaunes. Long. ♀ 3 mill., ♂ 2 mill.

Espèce très proche de *A. epeirae* Simon; elle s'en distingue cependant par la forme du dos de l'abdomen, plus pointu qu'il ne l'est sur la figure de l'écpèce européenne. En coloration le corselet n'est pas noir, mais il est dans les deux sèxes d'une couleur jaune légèrement brunâtre; l'argenté du dos de l'abdomen, est fort brillant, à contours latéraux découpés de la même manière que chez l'espèce européenne, mais il n'y a point de ces taches obsures de chaque côté, dont parle dans sa description Mr. Simon; il y a seulement une mince ligne noire sur la partie antérieure de la ligne médiane du dos, souvent terminée en flèche et quelque fois partagée en deux pareilles flèches. La partie céphalique du mâle est également élevée, l'argenté descend sur les côtés aussi bas que chez la femelle; le digital est beaucoup plus volumineux qu'il ne l'est représenté sur la figure de Mr. Simon. La plaque sternale est aussi noire que le ventre, qui dans quelques individus est plus ou moins changé en fauve dans son milieu. Les pattes sont jaunâtres pâles, à articulations de la cuisse et de la jambe roussâtres plus foncées. Les mandibules sont de la couleur du corselet, légèrement rembrunies au sommet. Les yeux antérieurs du carré médian sont noirs, les autres blancs.

Nombreux individus des deux sèxes, de Cayenne, des Iles du Salut et de Saint Laurent de Maroni. Mr. Ielski les trouvait toujours sur les grand filets de *Nephila clavipes*, dans lesquels ils pratiquent des trous de la grandeur d'une pièce d'un franc; il les a souvent vu gater de cette manière les toiles de ces grandes araignées, mais il n'a pas pu comprendre à quel usage cela pouvait leur servir.

35. Argyrodes trapezoidalis n. sp. (Tab. V, fig. 10).

Abdomen trapézoidal, fauve blanchâtre, varié de brun foncé; corselet jaune roussâtre; pattes roussâtres, cerclées de brun. Long. ♀ 4 mill., ♂ 2 mill.

♀ Le corselet est bombé, peu allongé, arrondi sur les côtés; la tête considérablement plus mince et avancée horizontalement, distinguée de la partie thoracique par une impression large, mais douce; le dos céphalique est de même hauteur que le milieu du thorax. Les yeux du groupe médian sont disposés en carré régulier; les antérieurs placés au sommet même de la face verticale du visage, sur un mamelon transversalement longitudinal, assez proéminent et dirigé en avant; les postérieurs sessiles; les latéraux, rapprochés et se touchants, sont sur les côtés de la tête et paraissent être en ligne droite avec les antérieurs quand on les regarde horizontalement, et avec les postérieurs quand on les voit d'en haut. Tous sont presque de la même grosseur. Les mandibules sont assez longues, presque cylindriques, verticales. Les machoires élargies en palette arrondie à l'extrémité, dépassant celle des mandibules. La lèvre est longue, basse et arrondie. L'abdomen est élevé, comprimé, prolongé en arrière en un cône fort élevé au dessus de l'extrémité ventrale et arrondi au sommet, ce qui lui donne une forme trapezoidale à angle supéro-postérieur plus aigu que les autres. Les filières sont très courtes, grosses, attachées au coin inférieur de l'extrémité ventrale. Les pattes sont longues et grèles, dans l'ordre: 1, 4, 2, 3; la première paire considérablement plus longue que les autres.

Coloration. Le corselet est d'un jaune roussâtre uniforme et glabre; l'abdomen est fauve blanchâtre, varié irrégulièrement de taches et de raies brunes foncées, dont la réunion constitue ordinairement deux raies au dos, parallèles et jointes au sommet du coin postérieur, une le long de la ligne médiane de la face postérieure; une raie et quelques petites taches sur chacun des côtés. Cette tacheture est variable, il y a des individus qui n'ont point de raies dorsales, mais seulement le sommet du coin postérieur est plus ou moins rembruni et les taches latérales sont plus ou moins petites; dans d'autres au contraires les taches latérales antérieures sont transformées en raies à travers toute la

hauteur des côtés. Les parties de la bouche et la plaque sternale sont de la couleur du corselet; au centre de cette dernière il y a une tache noirâtre, plus proche de son bord antérieur, ce qui est constant dans tous les individus que j'ai examiné. Les pattes sont jaunâtres, plus pâles que le corselet, variées de larges anneaux bruns à l'extrémité des deux articles de la jambe et de la cuisse. Les yeux antérieurs du carré médian sont noirs, tous les autres blancs.

♂ Le mâle est beaucoup plus petit et différent en plusieurs détails: son abdomen est petit et parait être elliptique quand on le voit d'en haut, mais latéralement il est de même forme que chez la femelle, quoique son dos n'est pas aussi rehaussé en arrière, ce qui fait que son profil est aussi trapezoidal à ligne dorsale plus courte et les angles plus arrondis. Les pattes antérieures sont fort longues. Le digital est volumineux et fort compliqué, armé de deux gros crochets divergeants, à extrémités recourbées une vers l'autre et muni d'une longue soie forte, courbée en haut le long de sa face postérieure. Les yeux sont comme dans la femelle, mais les antérieurs médians sont beaucoup plus avancés sur l'éminence antérieure considérablement plus allongée.

Coloration. La couleur du corselet et des parties de la bouche est comme chez la femelle. — Le fond de l'abdomen est plus jaune, varié de cinq gros points noirs, dont un se trouve au bout de l'élévation postérieure, un au haut de chaque côté devant la moitié de la longueur, un sur chacun des côtés près du bord postérieur, sur la moitié de la hauteur. Il y a en dessous une grosse tache devant les filières et une plus petite sur chaque écaille pulmonaire. Au milieu de la plaque sternale il y a une grosse tache noire comme chez la femelle. Les pattes sont rousses unicolores, à extrémités légèrement rembrunies; les pattes machoires plus claires que les pattes.

Plusieures femelles et un mâle, de Uassa et de Cayenne.

Cette espèce, de même que les suivantes, présente de grandes analogies avec les *Argyrodes* vrais et surtout dans la disposition des yeux, la conformation de la tête et du devant du visage, la forme de l'abdomen et la proportion des pattes, dont les antérieures dépassent beaucoup en longueur les suivantes; quelques unes possèdent aussi des éclats métalliques sur certaines parties de l'abdomen; je suis donc d'avis qu'elles doivent être comprises dans le même genre. Les observations exactes de leurs habitudes pourront éclaircir la question. Mr. Ielski informé qu'outre l'espèce précédente il a trouvé encore une autre qui vivait de la même manière en parasite, mais n'a pas indiqué laquelle.

36. **Argyrodes elegans** n. sp. (Tab. V, fig. 11.)

Abdomen trapézoidal, olivâtre, varié de grosses taches blanches disposées en deux rangées sur le dos et une sur chacun des côtés; corselet et pattes jaunes roussâtres. Long. ♀ 3,5 mill., ♂ 3,5 mill.

♀ Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais elle s'en distingue principalement par la forme de l'abdomen, qui est moins comprimé, c'est à dire que ses côtés sont plus régulièrement renflés, l'angle supéro-postérieur est moins élevé et plus avancé en arrière, la face postérieure est en ligne presque droite. Les machoires sont beaucoup plus courtes, n'atteignant pas l'extrémité des mandibules et pas aussi élargies; la lèvre est beaucoup plus courte. La disposition des yeux et la proportion des pattes sont comme chez la précédente.

Coloration. Le corselet, la plaque sternale, les parties de la bouche et les pattes sont d'une couleur jaune roussâtre uniforme. Le dos de l'abdomen est d'un gris olivâtre, plus ou moins foncé, varié d'une manière agréable de grosses taches d'un blanc légèrement jaunâtre et luisant, dans l'ordre suivant: le long du dos il y a deux rangées parallèles, composées cha-

cune de quatre taches allongées, dont les deux antérieures sont confondues en une grosse longitudinale, la troisième est aussi longitudinale, la quatrième un peu oblique et plus petite que les autres; en arrière de cette dernière il y a encore une grosse tache impaire fusiforme, atteignant le sommet du coin postérieur, qui est noirâtre; dans quelques individus cependant toutes ces taches sont réunies en raies continues. Sur chacun des côtés il y a une suite de 5 raies transversales de même couleur, qui occupent la moitié supérieure de leur hauteur. Les yeux antérieurs du carré médian sont noirs, les autres blancs, entourés d'une mince bordure noire.

♂ L'abdomen est considérablement moins élevé que dans la femelle, presque d'égale hauteur dans toute sa longueur, son angle supéro-postérieur est très peu reculé en arrière et fort arrondi au sommet; les filières sont plus longues et plus proéminentes. Les pattes sont plus longues, surtout celles de la première paire, qui dépassent beaucoup en longueur les autres. Le digital est très volumineux cordiforme, peu compliqué, garni de poils assez abondants.

Coloration. Le mode de coloration est semblable à celui de la femelle, mais le jaune du corselet et des pattes est beaucoup plus intense; le fond de l'abdomen est plus foncé; les taches dorsales semblables, mais celles des côtés beaucoup plus courtes. Le digital est légèrement rembruni.

Une trentaine d'individus des deux sexes, de Uassa.

37. **Argyrodes hirtus** n. sp.

Abdomen globuleux avec un tubercule au dos, blanc, réticulé de grisâtre; corselet et pattes jaunes. Long. ♀ 3 mill.

♀ Par ses formes générales elle ressemble à *A. elegans*, mais son abdomen est considérablement plus court et renflé, de sorte qu'il n'a plus à vrai dire de forme trapézoidale, mais il est plutôt globuleux et surmonté en arrière d'un gros tu-

bercule peu élevé et émoussé au sommet, ce qui forme un angle proéminent présentant un contour latéral semblable à celui des deux espèces précédentes; cet angle tuberculeux est de même situé au dessus des filières, des quelles il est séparé par une haute pente verticale, assez fortement voutée. Toute la surface de l'abdomen est hérissée de poils assez longs et nombreux. Le corselet est plus court, à tête plus élevé. Les yeux latéraux plus proches du carré médian. Les machoires sont de même longueur que les mandibules. La plaque sternale très volumineuse. Les pattes médiocrement longues, en ordre: 1, 4, 2, 3; elles sont hérissées de nombreux poils assez longs.

Coloration. Le corselet, les parties de la bouche et les pattes sont jaunes roussâtres, pâles; l'extrémité de la jambe légèrement rembrunie. Le dos de l'abdomen est blanc, réticulé de grisâtre; on y distingue surtout une ligne médiane à nombreuses ramifications fort minces; le bas des côtés et le ventre sont d'une couleur grisâtre pâle. Les poils du corps et des pattes sont blancs. Tous les yeux blancs, entourés d'une mince bordure noirâtre.

Sept femelles, de Cayenne.

38. **Argyrodes elevatus** n. sp. (Tab. V, fig. 12).

Abdomen trapézoidal, court et fort élevé, brun, varié de taches dorées; corselet et pattes brunes. Long. ♀ 3 mill.

♀ Le corselet est étroit, élevé dans sa partie céphalique qui est prolongée en avant pour former une sorte de corniche sémicylindrique, aux extrémités de laquelle sont placés les yeux antérieurs du carré médian; cette éminence est distinguée de la face du bandeau par un enfoncement assez profond. Les yeux médians sont en carré régulier; les antérieurs beaucoup plus gros que les postérieurs; ces derniers sont sessiles, reculés sur la face horizontale du dos; les latéraux se touchant et proches du carré médian, en ligne droite avec les po-

stérieurs ou avec les antérieurs selon la manière de les voir, comme dans toutes les espèces voisines. Les machoires sont larges, à bord externe arqué, l'interne parfaitement droit; la lèvre est petite, sémicirculaire, à bord un peu relevé. La plaque sternale est allongée, fort proéminente le long du milieu, festonnée aux bord.

L'abdomen est comprimé, court, fort élevé; sa face dorsale s'élève droit depuis sa naissance en direction très peu inclinée, ensuite elle prend brusquement la direction presque horizontale et descend de nouveau en arrière verticalement: son contour constitue donc un trapèze, dont le côté antérieur est le plus long, le supérieur horizontal très court, le postérieur vertical plus court que l'antérieur et le ventral plus long que le dorsal; tous les angles sont plus ou moins arrondis. La surface est garnie de poils assez longs et nombreux. Les filières sont attachées à l'angle ventral. Les opercules pulmonaires sont gros et fort renflés. Les pattes sont fines et longues, les antérieures dépassant beaucoup les autres, ensuite 2, 4, 3.

Coloration. Le corselet est brun, glabre. Le dos de l'abdomen est aussi brun, orné d'une suite de quelques taches dorées métalliques le long du bord postérieur. Les pattes sont brunes, les deux paires postérieures plus claires que les antérieures, l'extrémité de la jambe de la première paire est beaucoup plus foncée. Les yeux antérieurs du carré médian sont noirs, les autres blancs.

Une seule femelle, de Uassa.

39. **Argyrodes paradoxus** n. sp. (Tab. V, fig. 13).

Abdomen mince, prolongé en arrière en un appendice fort élevé et terminé par un crochet; fauve, varié de brun rougeâtre et piqueté d'argenté; corselet fauve avec deux raies brunes devant les yeux antérieurs. Long. 4 mill. jusqu'aux filières et 4 mill. depuis les filières jusqu'au bout du prolongement caudal.

♀ Le corselet est allongé, étroit, bas dans toute sa partie thoracique; la tête est courte, fort élevée, à dos fort arqué, considérablement plus étroite que le thorax; le bandeau est fort élevé et fort incliné en avant. Les yeux sont rassemblés autour de l'émince céphalique; les médians en carré régulier, dont les antérieurs sont situés au sommet même de la face antérieure et dirigés en avant; les postérieurs se trouvent au dos, à axe visuel vertical; les latéraux se touchant et proches des médians, situés sur les côtés de l'élévation céphalique. Les mandibules sont aussi longues que la hauteur du bandeau, cylindriques, dirigées obliquement en avant dans le sens de la face du bandeau. Les machoires sont aussi longues que les mandibules, un peu élargies au bout qui est arrondi, se touchant. La lèvre est assez large sans aucune distinction de la plaque sternale, à bord arrondi et un peu relevé. La plaque sternale est ovalaire, allongée, à ligne médiane proéminente.

L'abdomen est mince et fort long, d'abord il est horizontal jusqu'aux filières, à dos montant graduellement, ensuite il est brusquement courbé et s'élève en haut pour former une sorte de queue, fort élevée, s'amincissant graduellement, recourbée près de son extrémité en avant et terminée par un crochet distinct et courbé; ce prolongement dépasse plus que du double la longueur de la partie horizontale. Les pattes sont fines et très longues, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3.

Coloration. La couleur générale du fond de toutes les parties du corps est un jaunâtre pâle; il y a quelques stries transversales brunâtres sur les côtés du corselet et deux raies longitudinales au bandeau, entre les yeux antérieurs du carré médian et la naissance des mandibules. L'abdomen est rayé irrégulièrement de brun rougeâtre et piqueté sur les côtés d'argenté métallique à éclat assez fort; le chrochet terminal est brun foncé. Les pattes ont un large anneau brun rougeâtre à la naissance et au bout de la jambe, et une fine ligne le long du

côté inférieur et supérieur de tous les articles, excepté l'extrémité du métatarse et du tarse. Les jeux antérieurs du carré médian sont noirs, les autres blancs, entourés d'une bordure noire très mince. La plaque sternale est brune, avec une large raie jaunâtre le long du milieu et quelques petites taches sur les côtés.

Femelle unique, de Cayenne.

Cette bizarre araignée présente dans presque toutes ses parties des détails qui la distinguent de toutes les autres, ou qui présentent des analogies avec certaines formes des autres familles. L'inclinaison et la longueur du bandeau, à cause des quels les yeux paraissent être éloignés de l'extrémité de la tête, rappèlent le genre *Monastes*, de la famille des Thomisides; l'élévation céphalique et le rassemblement des yeux autour de cette éminence présentent une analogie avec les *Micriphantes;* le prolongement caudal, avec son crochet terminal, ressemble aux appendices de certaines *Epeires.* La forme singulière de l'abdomen entier ne présente rien de semblable parmi toutes les araignées connues. Elle a cependant beaucoup d'analogies avec les espèces précédentes, je la place donc à la fin de ce genre, jusqu'à ce que ses moeurs ne seront bien connus et ne lui indiqueront une place vraiment convenable.

40. Argyrodes triangularis n. sp. (Tab. V, fig. 14).

Abdomen triangulaire, terminé en arrière par un prolongement conique, courbé à l'extrémité, d'un gris jaunâtre, coloré de rouge à l'extrémité et sur les côtés; corselet et pattes jaunes orangés. Long. ♂ 3 mill.

♂ Le corselet est allongé, étroit, la tête élevée et surmontée d'une excroissance conique, dirigée obliquement en avant. Les yeux sont rassemblés en deux groupes, en demicercle serré, situés sur les côtés de la base du cone céphalique; les anté-

rieurs sont un peu plus grands et dirigés obliquement en avant.

L'abdomen est comprimé, triangulaire, à côtés fort inégaux, c'est à dire le dorsal est le plus long, le ventral le plus court; l'angle antérieur est fort arrondi, le postérieur fort aigu et courbé en arrière. Les filières sont proéminentes, attachées à l'angle ventral et sont considérablement plus proches du corselet que de l'extrémité abdominale. Les pattes sont fines et longues, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3; les antérieures dépassant considérablement les suivantes; elles sont garnies de poils très fins, assez abondants. Les pattes machoires sont assez longues et grèles, à digital fort volumineux et compliqué. Les machoires sont proéminentes, aplaties, à côtés arqués, enclavant complètement la lèvre, qui est plus haute que large, triangulaire, à côtés fort arrondis. — La plaque sternale est très grande, triangulaire, à côtés latéraux découpés en dentelures bien distinctes.

Coloration. Le corselet et les pattes sont jaunes orangés, à jambes et tarses rouges dans les deux paires antérieures, ainsi qu'un mince liseré aux bords du thorax. L'abdomen est d'un gris jaunâtre, à extrémité du prolongement caudal et un grand espace triangulaire en bas des côtés teints de rouge carmin foncé. Les yeux antérieurs sont noirs, tous les autres blancs.

Mâle unique, de Cayenne.

Cette araignée offre beaucoup d'analogie avec *Argyrodes paradoxus,* mais elle me parait être une espèce différente.

Genre **Singa** Koch.

41. **Singa guianensis** n. sp.

Abdomen deltoide, pointu en arrière, jaunâtre, réticulé de brun; deux tubercules cornés au dos. Long. ♀ 7 mill.

♀ Le corselet est cordiforme; la tête assez large et pas plus élevée que la partie thoracique, ses enfoncements latéraux sont très peu distincts. L'abdomen est deltoide, à côtés postérieurs beaucoup plus longs que les antérieurs; les angles latéraux sont proéminents, mais arrondis à l'extrémité même; la hauteur uniforme sur toute la longueur; l'angle postérieur pointu, avec un tubercule corné assez grand, précédé d'un autre plus petit.

Les yeux antérieurs intermédiaires sont un peu plus écartés entre eux, mais un peu plus petits que les postérieurs; les latéraux en ligne droite avec les premiers; les mamelons assez élevés. Les mandibules assez longues, presque coniques et légèrement divergeantes. La lèvre un peu plus longue que haute, arrondie. Le bord terminal des machoires légèrement arqué. La plaque sternale courte, cordiforme.

Les pattes assez robustes, courtes et peu inégales, dans l'ordre: 1, 4, 2, 3.

Coloration. Le corselet, les parties de la bouche, la plaque sternale et les pattes sont d'un fauve légèrement roussâtre; les articulations sont finement cerclées de brun, il y a aussi quelques taches noirâtres à la face inférieure des jambes et des tarses. Le fond du dos de l'abdomen est jaunâtre irrégulièrement réticulé de brun, il y a une ligne rameuse brunâtre le long de la ligne médiane, deux autres noirâtres parallèles aux côtés postérieurs, formant un grand chevron renversé, dont le sommet se trouve devant le tubercule antérieur, et les extrémités des deux branches touchent les angles latéraux. Le ventre est jaunâtre sâle. Tous les yeux noirs.

Quatre femelles, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

42. Singa marmorata n. sp.

Abdomen ovoide allongé, pointu en arrière, blanchâtre, mar-

bré de brun et festonné d'une ligne noire; dix anneaux noirs aux pattes. Long. ♀ 5,5 mill.

♀ Le corselet est cordiforme, la tête assez allongée et distincte. L'abdomen est ovoide allongé, également haut dans toute sa longueur; l'extrémité du dos terminée en cone pointu, élevée vis à vis du bout ventral où sont attachées les filières; une bosse conique assez proéminente se trouve sur chacun des côtés de la moitié antérieure.

Les yeux antérieurs du carré médian sont un peu plus petits et à la même distance entre eux que les posterieurs; la ligne des latéraux est intermédiaire entre celles des médians. Les mandibules sont courtes, coniques, verticales, un peu divergeantes à l'extrémité. La plaque sternale courte, cordiforme à éminences bien distinctes vis à vis de la naissance des pattes. Les pattes sont assez robustes, courtes, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3.

Coloration. Le corselet est brun foncé, tacheté de jaunâtre sur la partie thoracique. Le fond du dos de l'abdomen est blanchâtre, bordé de chaque côté d'une large raie noire, festonnée, jointe près de l'extrémité avec sa congénère et marbré de nombreuses taches brunes irrégulières. Le haut des côtés est de la couleur du dos, sa moitié inférieure est noire ainsi que le ventre, sur lequel il y a une grosse tache blanche de chaque côté de la partie antérieure. Les mandibules sont fauves, avec une grande tache noirâtre près de la naissance, sur la face antérieure, et une seconde près de l'extrémité; le crochet est rouge. La plaque sternale brune noirâtre. Les pattes sont fauves, cerclées d'une dizaine d'anneaux noirs.

Deux femelles, de Uassa.

43. **Singa erythrothorax** n. sp.

Abdomen ovalaire, pointu en arrière, à fond fauve pâle, varié de noirâtre, corselet d'un orangé rougeâtre luisant. Long. ♀ 5,5 mill., ♂ 4 mill.

♀ Le corselet est court, cordiforme, la tête moins large que la partie thoracique et de même hauteur, faiblement distinguée des côtés du thorax; il est glabre en entier, garni seulement au dos de quelques poils épineux. L'abdomen est ovalaire, bombé, à dos considérablement abaissé en arrière et terminé en cone pointu; glabre.

Les yeux du groupe médian sont situés sur un mamelon avancé; ceux de la paire postérieure sont plus gros que les antérieurs et plus écartés entre eux, à axe visuel dirigé sur les côtés, la direction des antérieurs est en avant; les latéraux sont en ligne droite axec ces derniers. Les mandibules sont verticales, renflées au dos près de la naissance, ensuite coniques. La lèvre est aussi haute que longue, arrondie. La plaque sternale est courte, large, cordiforme, arrondie à l'extrémité; des éminences assez prononcées vis à vis de la naissance des pattes. Les pattes sont courtes et assez minces, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3; hérissées de poils assez longs et assez nombreux.

Coloration. Le corselet est d'une belle couleur orangée rougeâtre, bien poli, à mamelons oculaires noirs. Le fond du dos de l'abdomen et de la couleur chair pâle, tacheté irrégulièrement de noir sur sa partie portérieure; les côtés sont noirs avec une large raie blanche réticulée de foncé, située le long du milieu. Le milieu du ventre est occupé par une large raie jaune, prolongée jusqu'à l'extrémité de la pointe terminale; les environs de l'organe sexuel et des filières sont colorés de roussâtre; il y a aussi une grosse tache noire au milieu. Les pattes sont olivâtres à cuisses plus pâles. La plaque sternale et les parties de la bouche sont de la couleur du corselet. Tous les yeux noirs.

♂ Il présente en général les mêmes formes, mais son abdomen est mince à extrémité relevée en haut. Les pattes sont un peu plus longues, mais leurs proportions sont les mêmes. Le mamelon oculaire du groupe médian est plus proéminent;

les yeux antérieurs sont un peu plus proches entre eux que ne le sont les postérieurs.

Coloration. Le corselet est fort luisant, d'une belle couleur rouge de corail à tubercules oculaires noirs; le dos de l'abdomen est jaune avec quatre lignes noires dans toute sa longueur et deux courtes médianes sur la partie antérieure; l'extrémité même est aussi noire. Le ventre, la plaque sternale et les parties de la bouche sont d'un rouge luisant, mais plus pâle que celui du corselet; il y a deux taches noires sur le milieu du ventre. Les pattes sont jaunes, annélées de noir, excepté les cuisses qui sont unicolores, celles de la première paire sont d'un noir intense. Le digital est fort volumineux, cordiforme, pointu à l'extrémité et très compliqué, de couleur brune noirâtre. Les mandibules sont noires.

Chez un autre mâle la coloration du dos de l'abdomen est différente; il est noir avec une raie médiane blanche et fine par devant et jaune élargie sur le milieu; aux bords latéraux du dos il y a une mince ligne comme la précédente blanche au commencement et jaunâtre ensuite.

Deux femelles et deux mâles, de Cayenne.

44. Singa vittata n. sp.

Abdomen cylindrique, rayé longitudinalement de jaune et de noir; pattes peu allongées, noirâtres. Long. ♀ 6 mill.

♀ Le corselet est large, la tête large, bombée et élevée, distinguée de la partie thoracique par de légères impressions latérales. L'abdomen est allongé, cylindrique, un peu plus gros à la naissance, à extrémité un peu élevée et tronquée obliquement de manière que sa face ventrale est considérablement plus courte. Il est garni en entier de poils peu longs, mais assez abondants.

Les yeux médians sont en carré régulier, presque égaux entre eux, montés sur un mamelon proéminent; les latéraux

sont au niveau des antérieurs. Les mandibules sont verticales, grosses, renflées, peu allongées, à sommet fort comprimé est presque aussi large que la base. Les machoires sont peu élargies au sommet et arrondies. La lèvre sémicirculaire. La plaque sternale cordiforme, avec des éminences vis à vis des pattes. Les pattes sont médiocrement courtes, dans l'ordre: 1, 4, 2, 3.

Coloration. Le corselet est jaune, avec les mamelons oculairs noirs. Le dos de l'abdomen est couvert de trois raies jaunes, dont celle du milieu est moins large que les latérales, et de deux noires; en bas des côtés il y a une pareille raie jaune, une autre noire occupe le milieu. Le ventre est noir. Les hanches et les cuisses sont jaunes à toutes les pattes, tandis que les autres articles sont noirâtres; les pattes machoires jaunes, à extrémités noircies. Les parties de la bouche et la plaque sternale sont de la couleur du corselet, le crochet mandibulaire est noir. Tout les yeux noirs.

Femelle unique, de Cayenne.

Genre **Epeira** Walck.

45. Epeira fuliginea.

Koch. Die Arachniden, V, p. 58. Tab. 160, f. 375.
Epeira fuliginosa. Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères, II, p. 41.

Cinq femelles, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

Le corselet et les cuisses sont d'un brun rougeâtre et pas aussi foncés que sur la figure de Koch. Il y a aussi une femelle adulte dont l'abdomen est aussi jaune comme dans *E. bicolor*, avec sa partie antérieure roussâtre, plus foncée, mais elle ne présente pas de ces raies transversales noires, mentionnées dans la description et marquées sur la figure, elle a aussi des poils sur la face inférieure des cuisses, mais plus rouges que sur les autres individus, presque miniacés.

Le plus grand individu est de 24 mill. de longueur.

46. Epeira benjamina var. B.

Walck. Hist. Nat. d. Ins. Aptères, II, p. 42.

Deux femelles et un mâle, de Saint Laurent de Maroni.

Ces individus présentent en coloration des différences assez remarquables. L'abdomen de la femelle adulte est jaune orangé avec une figure au milieu du dos, composée de sept gros points presque de même couleur que le fond, mais distinctement dessinés par des bordures brunes; il y a aussi un grand nombre de lignes foncées très fines à travers les côtés; le corselet et les cuisses à toutes les pattes sont d'un beau rouge vermillon, les autres articles et les pattes machoires sont jaunes uniformes. L'abdomen du mâle est rouge cerise foncé, avec un grand carré jaune couvrant la plus grande partie du dos; le corselet et les cuisses sont d'un rouge brunâtre, les autres articles à toutes les pattes jaunes, largement cerclés de rouge; les pattes machoires sont jaunes, à digital allongé et atténué à l'extrémité.

Long. ♀ 16 mill., ♂ 8 mill.

47. Epeira similis n. sp.

Abdomen ovalaire, noir, varié de fauve; trois larges anneaux noirs ou bruns sur chacune des pattes. Long. ♀ 8 mill.

♀ Le corselet est cordiforme, allongé, à tête longue, distinctement séparée de la partie thoracique par des impressions latérales assez fortes et un faible enfoncement circulaire en arrière; elle est plus élevée que le thorax, à profil dorsal fort arqué. L'abdomen est ovoide, très peu atténué en arrière, garni de poils assez nombreux. Les yeux antérieurs médians sont plus écartés entre eux et plus gros que les postérieurs; la ligne des latéraux est intermédiaire entre celles des deux paires du groupe médian; leurs mamelons sont assez distincts. Les mandibules sont fortes, presque cylindriques, divergeantes

à l'extrémité même. La lèvre est aussi haute que longue. La plaque sternale est cordiforme, médiocrement allongée, à carènes vis à vis de la naissance des pattes assez fortes. Les pattes sont médiocres, assez robustes, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3.

Coloration. Le corselet est brun rougeâtre, terni par des poils fauves. Le dos de l'abdomen est noir intense, avec deux paires de chevrons fauves longitudinalement opposés sur la ligne médiane de la partie antérieure, et une suite de trois taches irrégulières sur chacun des côtés. Le ventre est fauve, avec une grande tache noire au milieu, entre les filières et l'organe séxuel. Les pattes sont jaunes roussâtres, avec trois larges anneaux noirs, dont un occupe la moitié de la cuisse et deux autres chacune des extrémités des deux articles de la jambe. Les pattes machoires sont unicolores. Tous les yeux noirs.

Quelques femelles, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

Cette araignée ressemble par ses formes à *E. apoclisa* Walck. Il parait qu'elle varie aussi considérablement en coloration: il y a des individus qui sont fauves en dessus, avec un carré noir plus ou moins allongé en arrière; les taches pâles du devant sont peu distinctes ou presque éffacées; les anneaux des pattes sont bruns au lieu d'être noirs, chez quelques individus ils sont même à peine visibles.

48. **Epeira tristis** n. sp.

Abdomen ovo-triangulaire; couleur générale noire brunâtre, uniforme; des poils fauves forment au dos de l'abdomen un dessin très peu distinct. Long ♀ 8 mill.

♀ Le corselet est court, cordiforme à tête basse, étroite et assez allongée, en arrière de laquelle il y a une impression assez profonde; il est couvert en entier de poils couchés assez nombreux. L'abdomen est ovo-triangulaire; large en avant,

pointu à l'extrémité, fort avancé sur le thorax; il est garni de duvet couché et hérissé de poils assez nombreux.

Les yeux antérieurs médians sont plus gros et un peu plus écartés entre eux que ne le sont les postérieurs; les latéraux sont en ligne droite avec les premiers; leurs mamelons sont proéminents. Les mandibules sont épaisses, fort renflées à la base, ensuite obliquement comprimées. La lèvre est plus large que haute, sémicirculaire. La plaque sternale cordiforme, assez élevée au milieu, à fortes éminences vis à vis de la naissance des pattes. Les pattes sont assez minces et assez longues, dans l'ordre: 1, 4, 2, 3; garnies de poils nombreux.

Coloration. Le corselet et les pattes sont d'un noir brunâtre, avec des poils fauves, qui ne changent pas beaucoup leur teinte. L'abdomen est noir fuligineux; le duvet fauve forme sur le dos une raie le long du milieu et d'autres transversales très peu distinctes, parmi lesquelles il reste cependant sur chacun des deux côtés de la raie médiane une suite de taches transversales plus foncées. Sur la partie postérieure du ventre il y a une paire de belles taches rondes d'un jaune fauve. Les mandibules sont d'un noir intense poli.

Deux femelles, des Iles du Salut.

49. **Epeira pantherina** n. sp.

Abdomen cylindro-ovalaire, son dos d'un rouge bistre, couvert de poils fauves et varié de deux lignes et de dix taches rouges foncées, liserées de fauve. Long. ♀ 11 mill., ♂ 9 mill.

♀ Le corselet est large à côtés arrondis, à tête courte, considérablement plus étroite, mais de même hauteur que le dos de la partie thoracique; une profonde impression au milieu; toute la surface garnie de poils couchés très fins. L'abdomen cylindro-ovalaire, de même largeur que le corselet, un peu atténué en arrière, à dos presque également élevé sur toute la longueur, garni de poils couchés.

Les yeux antérieurs du groupe médian sont plus gros et un peu plus écartés entre eux que ne le sont les postérieurs; les latéraux en ligne droite avec les premiers. Les mandibules sont longues, verticales, fort renflées à la naissance, ensuite coniques, légèrement divergeantes, armées de quatre fortes dents de chaque côté de la rainure. Les machoires sont larges, à sommet tronqué presque en ligne droite. La lèvre aussi haute que longue, arrondie à l'extrémité. Les pattes sont assez longues et assez fortes, dans l'ordre: 1, 4, 2, 3: la différence entre les quatrièmes et deuxièmes très petite. Elles sont hérissées de poils assez abondants; les épines au sommet de la cuisse et sur la jambe sont fortes et bien distinctes.

Coloration. Le corselet, la plaque sternale et les parties de la bouches sont roussâtres uniformes. Le fond de l'abdomen est rouge bistre, couvert de poils fauves et varié d'un dessin très compliqué et élégant, composé de deux lignes parallèles s'étendants sur toute la longueur du milieu du dos et trois fois interrompues, d'une couleur rouge noirâtre, finement bordées de liserés fauves clairs; le long de chacun des bords latéraux se trouve une suite de cinq taches oblongues de même couleur que les lignes médianes et également encadrées d'une bordure fauve; outre cela il y a cinq paires de points enfoncés qui sont bruns et distincts parmi ce dessin. Le long des côtés il y a cinq taches noires vis à vis des taches dorsales. Le ventre est brun noirâtre avec une large raie jaunâtre de chaque côté de sa partie médiane. Les pattes et les pattes machoires sont de la couleur du corselet, avec trois anneaux noirs à l'extrémité de la jambe et des deux articles du tarse; quelques individus ont aussi un anneau au sommet de la cuisse. Les épines sont noires. Le crochet mandibulaire noir à extrémité rouge. Tous les yeux noirs.

Le mâle ressemble à la femelle, mais son corselet est plus large, à impression médiane linéaire; l'abdomen est au contraire plus mince que le corselet. Les pattes sont beaucoup

plus longues et plus robustes, surtout celles des deux paires antérieures, et garnies de piquants assez forts et nombreux. Le digital est fort volumineux et très compliqué.

Coloration. La couleur ressemble à celle de la femelle, mais en général le beau dessin du dos de l'abdomen est moins prononcé et moins régulier, il y a cependant des individus aussi nettement dessinés que les femelles; il y a aussi quelques uns à fond fauve pâle, sur lequel on ne voit presque aucun dessin. Les épines sont noires.

Nombreux individus des deux sèxes, de Uassa.

50. Epeira Kochii.

Epeira opuntiae Koch. Die Arachniden XI, p. 102. Tab. 383, f. 909.

Treize femelles, de Cayenne et de Uassa, de différentes grandeurs, depuis 6,5 mill. de longueur totale jusqu'à 16 mill. Elles présentent différentes variétés de coloration. Quelques unes s'accordent complètement avec la figure et la description de Koch, mais d'autres, qui sont en plus grand nombre, sont plus ou moins différentes. Il y a des individus à dos de l'abdomen plus foncé, orné d'une belle et fine ligne jaune, étendue entre les tubercules de la première paire. Un exemplaire a tout l'espace médian brun foncé, encadré entre deux larges raies fauves, qui occupent les côtés du dos. Pour la plupart elles ont les pattes comme sur la figure de Koch, mais d'autres les ont plus rouges, surtout la cuisse; leur corselet est aussi fort rougeâtre. Une femelle de Uassa de 15 mill. de longueur présente une coloration tout à fait différente des autres: le dos de son abdomen est brun foncé, traversé dans toute sa longueur d'une belle raie fauve fusiforme, les côtés sont finement piquetés de jaunâtre, les cuisses des deux paires de pattes antérieures sont brunes uniformes et dans les deux autres elles sont annélées comme les articles terminaux.

Les jeunes femelles sont considérablement plus claires, d'une couleur générale fauve plus ou moins variée de brun.

51. Epeira bifurcata.

Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères, II, p. 145 (excepté le mâle).

Une femelle adulte de 7 mill. de longueur totale et une jeune de 3 mill., de Cayenne.

52. Epeira cayana n. sp. (Tab. V, fig. 15).

Abdomen triangulaire, terminé par un appendice trilobé à extrémité noirâtre, dos blanc. Long. ♀ 11 mill.

♀ Le corselet est court, rond, à tête courte, bombée et fort élevée au dessus de la partie thoracique et distinguée par un profond enfoncement, à peu près comme dans la *E. bifurcata* Walck.

L'abdomen est fort élevé, avancé sur le corselet, auquel il est attaché presque par la moitié de sa longueur; sa forme est en triangle allongé à côté antérieur profondément échancré, les latéraux légèrement arqués et l'angle postérieur prolongé en un appendice légèrement incliné en bas, un peu grossi à l'extrémité, qui est terminée de trois festons, dont l'intermédiaire est un peu plus grand que les latéraux. La face dorsale est plate; les deux coins antérieurs sont avancés en avant et terminés chacun par une grosse pointe conique. Les côtés sont perpendiculaires. Les filières attachées à l'extrémité de la face ventrale, vis à vis de la naissance de l'appendice caudal.

Les yeux du groupe médian sont égaux entre eux et également distanciés, montés sur un tubercule bien proéminent; les antérieurs sont dirigés un peu en bas; les tubercules des latéraux sont également élevés; ces derniers sont au niveau de la ligne des yeux antérieurs du groupe médian. Les mandibules sont médiocres, fort bombées à la naissance, ensuite coniques, légèrement divergeantes et verticales, à bords de la

rainure garnis d'une forte dentelure; le crochet est assez long et courbé. Les machoires sont larges, arrondies à l'extrémité. La lèvre petite, sémicirculaire. La plaque sternale grande, cordiforme. Les pattes sont médiocres, assez fortes, peu inégales, dans l'ordre: 1, 4, 2, 3.

Coloration. Le corselet est brun noirâtre, parsemé de duvet blanchâtre. Le dos de l'abdomen est d'un blanc sale; les côtés et le ventre noirâtres. Les pattes sont d'un brun noirâtre, annélées de jaune roussâtre; l'anneau du métatarse est le plus large, les autres sont minces. Les mandibules et la plaque sternale sont brunes foncées; le crochet mandibulaire rougeâtre; les machoires et la lèvre jaunâtres pâles. Tous les yeux noirs.

Femelle unique, de Cayenne.

53. **Epeira caudacuta** n. sp. (Tab. V, fig. 16).

Abdomen prolongé en arrière en un appendice conique, tronqué est brun noirâtre, avec trois paires de raies blanches au dos. Long. ♀ 5 mill.

♀ Le corselet est court, large, aplati, à côtés fort arrondis; la tête est atténuée, courte, bien distinguée de la partie thoracique par des impressions latérales assez profondes. L'abdomen est allongé, beaucoup plus long et plus élevé que le corselet, avec un gros tubercule arrondi sur chacun des côtés du bord antérieur, sa partie postérieure est prolongée en un appendice conique, à extrémité fort arrondie, un peu dirigé en haut; sur la partie médiane du dos il y a deux assez fortes éminences en chevrons. Les yeux antérieurs du groupe médian sont plus proches entre eux et plus gros que les postérieurs, les premiers avancés sur un mamelon, les derniers sessiles; la ligne des groupes latéraux est intermédiaire entre celles des deux lignes du groupe médian. Les mandibules sont assez longues et verticales. Les pattes assez longues et grêles, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3.

Coloration. Le corselet, les pattes, les parties de la bouche et la plaque sternale sont bruns uniformes; le crochet mandibulaire rouge. L'abdomen est brun noirâtre, orné au dos de trois paires de raies blanches, disposées en trois chevrons interrompus au sommet, et une pareilles tache sur son bord antérieur, au devant de la ligne des tubercules; toutes ces taches blanches sont finement réticulées de brun. L'appendice terminal est garni de poils noirâtres; sur les côtés du ventre il y a trois paires de petites taches blanches.

Deux femelles, de Cayenne.

54. **Epeira appendiculata** n. sp.

Abdomen bombé, prolongé en une queue cylindrique, terminée de quatre tubercules, de couleur grise foncée, finement tacheté de blanchâtre. Long. ♀ 4,5 mill., ♂ 4,5 mill.

♀ Le corselet est ovalaire, allongé, la tête assez distincte, un peu plus haute que la partie thoracique; le bandeau est élevé.

L'abdomen est gros, bombé, arrondi en avant, ensuite graduellement élargi pour former un gros tubercule fort proéminent sur chacun des côtés; en arrière de ces tubercules il est brusquement resserré et transformé en un appendice horizontal presque cylindrique, terminé par quatre petits tubercules disposés en carré. Les filières sont placées au milieu de la longueur de la face ventrale y compris l'appendice caudal, et forment une éminence fort distincte. Les yeux médians sont en carré régulier, assez éloignés entre eux; les antérieurs placés au sommet de la face verticale du visage, les postérieurs reculés sur le dos et sessiles; les latéraux se touchants sont sur une ligne droite avec les antérieurs. Les mandibules sont assez fortes, dirigées un peu en avant. Les machoires larges,

et tronquées au sommet en ligne presque droite et oblique. La lèvre est courte, arrondie. La plaque sternale cordiforme. Les pattes sont minces et assez longues, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3, garnies de poils assez abondants.

Coloration. Le corselet et les parties de la bouche sont d'une couleur fauve roussâtre. Le fond de l'abdomen est d'un gris foncé, parsemé de nombreuses petites taches irrégulières blanchâtres; entre chacun des tubercules latéraux et le groupe des filières il y a une large raie noirâtre assez distincte. Le ventre est brun foncé. Le plaque sternale rousse, plus foncée que la couleur du corselet, garnie de poils blanchâtres. Les pattes sont fauves, variées d'anneaux brunâtres sur chacune des articulations. Les yeux antérieurs du carré médian sont noirs, les autres blancs.

♂ Le mâle est considérablement plus allongé, surtout l'abdomen qui est beaucoup plus mince; le prolongement caudal et les tubercules sont comme chez la femelle, mais ces derniers sont moins prononcés. Les pattes sont encore plus longues.

Coloration. La couleur est comme celle de la femelle et diffère seulement en ce que le long de chaque côté il y a une raie blanche assez distincte; les raies postérieures noirâtres sont moins prononcées et il n'y a point de trace d'anneaux aux pattes.

Deux femelles et un mâle, de Uassa.

Cette araignée ressemble beaucoup à une espèce de l'Amérique septentrionale *E. caudata* Hentz. (Proceed. Boston. soc. of Nat. Hist. XI, f. 116), mais c'est une forme bien distincte. Par la forme de son abdomen elle parait appartenir au groupe des *Epeires*, mais par d'autres détails, comme la forme du corselet, la disposition des yeux et la finesse des pattes elle présente plus de rapports avec les *Théridions*.

Sans connaitre ses habitudes et sa toile il est impossible de décider la question et c'est seulement provisoirement que je la place parmi les *Epeires*.

55. **Epeira Jelskii** n. sp. (Tab. V, fig. 17).

Abdomen armé de onze épines et terminé d'un prolongement cylindro-conique, brun noirâtre, bordé de chaque côté d'une raie blanche. Long. ♀ 8 mill., ♂ 6 mill.

♀ Le corselet est en ovale allongé, la tête élevée, faiblement distinguée par une impression; garni de poils courts et couchés en avant.

L'abdomen de cette araignée est allongé, élevé, à côtés légèrement arqués, ensuite terminé par un prolongement cylindrique, brusquement aminci sur la moitié de sa longueur et réduit en un cône émoussé à son extrémité; ce prolongement est légèrement dirigé en haut. L'armure est composée de onze épines courtes, dont celles de la paire antérieure sont placées aux deux coins du devant, fort élevés au dessus du thorax, verticales, un peu penchées en avant, un peu divergeantes, à extrémités légèrement courbées. Celles de la seconde paire sont petites, placées au haut des côtés, sur le tubercule élevé derrière la moitié de l'abdomen même sans prolongement; elles sont verticales, penchées sur les côtés. Les épines de la troisième paire sont situées plus bas sur les côtés, près de la naissance du prolongement postérieur; elles sont très petites, montées sur des mamelons pareils à ceux des précédentes. Les autres se trouvent sur le prolongement même, c'est à dire: quatre autour de l'extrémité de sa partie plus grosse, un en dessus, un au dessous et un de chaque côté; l'inférieure est très petite, les autres fort courbées en arrière; le bout même est aussi terminé par un piquant très petit. Les côtés et le ventre sont légèrement sillonnés longitudinalement comme dans les *Acrosomes*.

Le tube sétifère est très peu prolongé.

Les yeux intermédiaires sont sessiles, disposés en carré régulier, les supérieurs un peu plus gros; les latéraux un peu plus petits que les inférieurs du groupe médian. Les mandi-

bules sont robustes, coniques et glabres. — Le plastron sternal cordiforme avec six tubercules latéraux et un terminal. Les pattes sont plus fortes que dans les *Acrosomes* et assez longues, dans l'ordre: 1, 4, 2, 3.

Coloration. Le corselet est brun rougeâtre uniforme, avec des poils blanchâtres. Le dos de l'abdomen est brun noirâtre, parsemé de poils blanchâtres et bordé de chaque côté d'une large raie blanche traversant les trois premières paires d'épines, qui sont de la même couleur et seulement brunes aux extrémités mêmes. Le ventre est brun noirâtre, marbré de blanchâtre sous la partie antérieure du prolongement. Le sternum est noir mat. Les pattes et les pattes machoires sont roussâtres, annelées de brun foncé. Les mandibules brunes olivâtres, à crochet rougeâtre, noirci à la naissance. Les yeux noirâtres.

Une jeune femelle, de 4 mill. de longueur, présente déjà toutes les épines bien distinctes et la forme de l'abdomen comme chez les adultes, seulement la partie mince de son prolongement postérieur est beaucoup plus courte. Sa couleur générale est plus pâle, mais elle ressemble à celle des adultes.

♂ Le corselet du mâle est plus élargi dans sa partie thoracique, la tête plus atténuée. L'abdomen est moins renflé dans sa partie antérieure, à prolongement presque aussi gros et terminé par un cone très court. Quant à son armure, les épines des coins antérieurs sont assez fortes, celles de la deuxième et troisième paires presque imperceptibles et celles du prolongement caudal distinctes, ainsi que les quatre tubercules coniques autour du cône terminal. Les pattes antérieures sont plus longues et plus fortes que chez la femelle. Le digital est très volumineux et très compliqué.

Coloration. La couleur du corselet est considérablement plus claire que dans la femelle; les pattes sont roussâtres claires, à anneaux plus foncés peu distincts. L'abdomen est comme dans la femelle, mais son brun est plus pâle; la couleur du ventre est d'un gris jaunâtre.

Deux femelles, dont une adulte et une jeune, et un mâle de Cayenne.

Cette forme est très voisine de *Acrosoma transitorium* Koch., mais ne peut pas être confondue avec elle, non seulement à cause de la coloration, qui est tout à fait différente, mais aussi à cause de plusieurs détails de son armure, qui dans l'exemplaire desséché de Koch ne devaient pas changer ni disparaître. Sur nos exemplaires il n'y a point de trace de ces deux épines en arrière de la tête, dont parle Koch dans sa description; le prolongement postérieur de l'abdomen est moins élevé et d'une forme différente; enfin un plus grand nombre d'épines: sur l'exemplaire de Koch il y en avait sept en tout, tandis que sur le nôtre il y en a onze.

56. Epeira spinosa n. sp. (Tab. V, fig. 18).

Abdomen armé de onze épines, deux autres au corselet. Long. ♀ 8 mill., ♂ 5 mill.

♀ Le corselet est allongé, la tête fort distincte et élevée; les côtés du thorax arqués; une forte impression circulaire au milieu; en arrière de la partie céphalique il y a deux longues épines minces, verticales, proches entre elles, légèrement divergeantes. La surface de la tête est garnie de nombreux poils couchés, celle du corselet glabre. L'abdomen est allongé et comprimé, à dos fort élevé dans sa partie antérieure, ensuite légèrement abaissé et de nouveau relevé à l'extrémité. Il est garni de onze gros tubercules coniques, terminés chacun par une épine bien distincte, aigue et un peu courbée en arrière, disposés de la manière suivante: un sur chaque coin antérieur de la partie élevée, vertical, ensuite un second sur le bord latéral, penché sur le côté, le troisième plus petit que tous les autres est situé plus loin et plus bas, presque au milieu de la hauteur des côtés, les cinq derniers se trouvent à l'extrémité même, dont un est situé au bout et est entouré de

quatre autres. La surface est dure, coriace, garnie de nombreux poils courts, couchés et soyeux; sur le dos il y a dix points enfoncés, rangés en deux lignes le long du corps. Les côtés sont presque verticaux, ridés transversalement comme dans les *Acrosomes*.

Le tube sétifère court, se trouve près de l'extrémité.

Les yeux médians, presque égaux entre eux, sont disposés en carré régulier sur un mamelon peu élevé; les latéraux sont plus petits. Les mandibules sont épaisses, assez longues, couvertes de nombreux poils. Le plastron sternal est cordiforme, avec trois échancrures de chaque côté, formant sept dents bien distinctes. Les pattes sont assez épaisses et longues, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3; la différence entre les deuxièmes et quatrièmes petite; elles sont garnies de poils assez longs et nombreux, entremélés d'épines.

Coloration. La couleur générale de l'individu le plus grand est jaune roussâtre pâle, la partie glabre du corselet est plus foncée, les points enfoncés du dos de l'abdomen sont noirâtres; les extrémités des épines brunes; des anneaux brunâtres peu foncés aux pattes; plaque sternale brune; crochets mandibulaires bruns rougeâtres, les yeux noirâtres. Les deux autres individus sont plus ou moins variés irrégulièrement de brun sur l'abdomen; les anneaux aux pattes de l'individu plus foncés et plus larges.

♂ Le mâle ressemble complètement à la femelle, son abdomen est seulement un peu plus mince et le tubercule conique postérieur un peu plus long. En coloration il ne présente rien de particulier, excepté que ses tubercules abdominaux sont légèrement teints de rouge vermillon; il y a aussi de pareilles taches et raies sur la partie postérieure de l'abdomen. Son digital est volumineux, globuleux, hérissé de poils assez nombreux, sans aucune complication, il parait donc qu'il n'est pas encore complètement développé; sa couleur est un jaune pâle, uniforme.

Deux femelles et un mâle, de Saint Laurent de Maroni, une femelle des Iles du Salut.

Cette araignée, par son armure, par la force du tégument et par le sillonnement des côtés présente des analogies avec les *Acrosomes*, mais la proportion des pattes, leur épaisseur et la disposition des yeux prévalent son affinité avec les *Epeires*, parmi lesquelles elle doit être rangée; mais on peut toujours la considérer comme une espèce transitoire entre ces deux groupes.

Il n'y a pas de doute que le mâle décrit par Walckenaer comme *E. bifurcata* est précisément de cette espèce. Sa description s'applique dans tous les détails, excepté dans quelques uns de coloration, qui comme j'ai pu voir sur les quatre individus que j'ai eu l'occasion d'examiner, n'est pas constante.

Elle ne peut pas être confondue avec *E. opuntiae* de Koch, à laquelle elle ressemble beaucoup par le nombre et la disposition des tubercules abdominaux, car outre les grandes différences dans plusieurs détails parmi les individus d'égale grandeur dans les deux epèces, cette araignée se distingue par les épines, dont on ne voit aucune trace ni dans les adultes ni dans les jeunes de *E. opuntiae*.

57. **Epeira decaspina** n. sp.

Abdomen ovalaire, aplati, armé de dix tubercules épineux, grisâtre, varié de brun. Long. ♀ 6 mill.

♀ Le corselet est court, large, la tête un peu moins large que la partie thoracique, bombée au dos et considérablement plus élevé et plus longue que cette dernière. L'abdomen est ovalaire, un peu plus long que large, régulièrement arrondi en arrière et à la naissance, à dos plat, légèrement enfoncé au milieu. Un peu en arrière du bord antérieur il y a de chaque côté une grosse bosse renflée et surmontée d'une grosse épine dirigée en avant, à extrémité recourbée en haut; en-

suite sur chacun des bords latéraux il y a deux tubercules armés d'une épine comme le précédent, mais considérablement plus petits, surtout celui de la troisième paire; trois courtes épines mais grosses et coniques sont situées au bord même du contour postérieur, et devant le médian de ces derniers il y a encore un pareil dirigé verticalement. Les côtés sont longitudinalement sillonnés comme dans les *Acrosomes.* Les filières très courtes sont attachées à l'extrémité de la face ventrale, vis à vis de l'épine terminale, sans constituer aucune éminence. Les yeux du groupe médian sont égaux entre eux, les antérieurs un peu plus écartés que les postérieurs, tous surmontés sur un mamelon fort avancé; les latéraux sont en ligne droite avec les antérieurs sur un mamelon proéminent. Les mandibules sont fortes, verticales, garnies de poils assez nombreux. Les pattes sont médiocres, assez robustes, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3, garnies de poils assez abondants et de fortes épines.

Coloration. Le corselet est brun foncé, à dos céphalique roussâtre, considérablement plus clair et garni de poils blanchâtres. Le dos de l'abdomen est grisâtre, avec une ligne brune le long du milieu et une grande tache carrée en arrière, parsemé de poils blanchâtres. Les épines sont fauves à extrémité brune. Les côtés sont bruns foncés en haut et fauves en bas. Le milieu du ventre brun noirâtre. La plaque sternale noirâtre. Les pattes sont fauves annélées de brun; la cuisse dans les deux paires antérieures rougeâtre uniforme. Tous les yeux noirs.

Femelle unique, de Cayenne.

58. **Epeira anomala** n. sp. (Tab. V, fig. 19).

Abdomen court, à côtés profondement découpés par trois gros tubercules épineux, deux paires de pareils tubercules en dessous de la face postérieure. Long. ♀ 3 mill., ♂ 2 mill.

♀ Le corselet est court, la tête assez distincte, à tubercules oculaires fort avancés, le médian beaucoup plus que les latéraux; il est couvert en entier de poils courts et roides. L'abdomen est plus court que large, garni sur chacun des côtés de trois tubercules coniques, qui par leurs bases occupent toute la longueur et sont terminés par une grosse pointe mousse; les deuxièmes sont les plus élevés et presque verticaux, les postérieurs horizontaux, dirigés en arrière, ce qui fait que le côté postérieur de l'abdomen est profondément échancré. En dessous de ces deux derniers tubercules il y a encore une quatrième paire de plus petits et un peu plus proches entre eux, plus bas il y a une cinquième paire de tous petits et fort rapprochés. Le devant de l'abdomen est fort arrondi et couvre toute la partie thoracique du corselet. Le milieu du dos est un peu vouté. Toute la surface est dure, coriace, hérissée de poils épineux tres courts et de granules cornés. Le ventre est profondément sillonné horizontalement le long des côtés et en arrière. Le tube sétifère est peu allongé et dirigé en avant.

Le carré des yeux médians est régulier, ceux de la ligne antérieure plus gros que les postérieurs, les latéraux plus petits que ces derniers. Les mandibules sont assez longues, épaisses, et presque cylindriques. La plaque sternale est courte, cordiforme, à festons arrondis sur les côtés. Les pattes sont courtes et épaisses, celles de la prémière paire les plus longues, ensuite: 4, 2, 3, la différence cependant entre les 1, 4 et 2 très petite; comme tout le corps elles sont aussi garnies de poils, parmi lesquels il y a aussi de plus longs; le bord inférieur des cuisses est armé d'une rangée d'épines assez fortes.

Coloration. Le corselet est brun rougeâtre, uniforme. Le dos de l'abdomen est blanchâtre, finement réticulé de brunâtre, les granules cornées constituent des points blancs. Sur un exemplaire il y a au milieu une tache ronde brune, les autres ne la possèdent plus. Le ventre est aussi blanchâtre, les côtés

sont variés de quelques taches noires irrégulières. La plaque sternale est jaunâtre. Les pattes et les pattes machoires fauves roussâtres, pâles, annelées de brunâtre. Les poils sont partout blanchâtres.

♂ Le mâle est plus petit, complètement semblable à la femelle et ne différant qu'en coloration, qui est en général plus foncée. Au dos du corselet il y a deux raies longitudinales plus claires; le fond du dos de l'abdomen est légèrement brunâtre, pointillé de granules cornées qui sont plus développées et noires; la grande tache brune est aussi distincte. Le jaune des pattes est plus intense, les anneaux plus foncés et plus larges. Le digital est volumineux, composé d'un disque globuleux jaune roussâtre et d'un crochet courbé situé au bord d'une large crête, couvrant la base du disque.

Trois femelles et un mâle, de Cayenne.

Cette curieuse forme ressemble aussi aux *Acrosomes*, ou plutôt aux *Gasteracanthes*.

Genre **Nephila** Leach.

59. **Nephila clavipes** Koch.

Aranea cornuta Pall. Spicil. Zool. fasc. 9, p. 44. Tab. 3, fig. 15. — Ibid. Edit. german., p. 70. Tab. 3, fig. 13.

Aranea fasciculata De Geer. M. p. s. à Hist. Nat. d. Ins. VII, p. 316. n. 2. Tab. 9, fig. 1, 2, 3, 4.

Epeira clavipes Pallis. de Beauv. Ins. réceuil. en Afr. et Amer., p. 72. Tab. 1. — Walck. Hist. Nat. d. Aranéid. fasc. 1, fig. 1 et 2. — Ibid. Tabl. des Aranéid., p. 54, n. 2. — Ibid. Hist. Nat. d. Ins. Aptères, II, p. 95. — Latr. Gener. Crust. et Insect. I. p. 54, n. 2.

Nephila clavipes Koch. Die Arachniden. V, p. 30. Tab. 152, fig. 355 (nommée par erreur dans le texte *N. fasciculata*).

Long. ♀ 31 mill., ♂ 6 mill.

♀ Le mâle est très petit, complètement semblable à la femelle, excepté que son corselet est moins large, la tête plus élevée et sans tubercules dorsaux. Les pattes sont également

longues, mais leurs jambes quoique garnies de poils plus longs et plus abondants que sur les autres articles ne présentent pas de brosses aussi développées que chez les femelles. Le digital est volumineux, renflé, cordiforme, terminé par une épine fort longue, mince, aigue, dirigée sur le côté et en arrière, et recourbée à l'extrémité.

Coloration. La couleur générale est un brun roussâtre poli; le corselet est parsemé de duvet blanchâtre, mais très petit et ne changeant pas la couleur du fond. Le long du milieu de l'abdomen se trouve une large raie brune plus foncée que la surface latérale, qui est parsemée de petites taches jaunâtres, peu distinctes; — les côtés de l'abdomen sont garnis de points blancs, pas nombreux, mais suffisants pour former une teinte blanchâtre, distincte sous certaines directions de la lumière. Les pattes sont de la couleur générale, les extrémités des cuisses un peu plus foncées. Les pattes machoires sont jaunâtres pâles, à digital brun maron foncé, fort luisant; l'épine est noirâtre.

Un jeune mâle de 4 mill. de longueur a aussi le digital renflé mais glabre en entier, à épine dirigée comme dans l'adulte, un peu moins longue, d'égale grosseur dans toute sa longueur, excepté l'extrémité même qui est brusquement tronquée. Sa couleur ressemble complètement aux jeunes femelles d'égale grandeur ou un peu plus grandes; c'est à dire le corselet est fauve clair, avec une large raie brune aux côtés du thorax. Le dos de l'abdomen est varié de blanc et de brun sans constituer des taches rondes régulières, qui distinguent les individes un peu plus agés.

Plusieurs individus des deux sexes, de Saint Laurent de Maroni.

Mr. Ielski dit que ces araignées se tiennent auprès des batiments et dans les forêts, formant de grandes sociétés (environ 50 individus), et construisent des filets énormes, forts, mais peu régulirs, dans les quels les *Argyrodes* habitent en parasites.

60. **Nephila sulphurea** n. sp.

Abdomen cylindrique allongé, à dos d'un jaune de souffre brillant, avec trois paires de points noirs. Long. ♀ 6 mill.

♀ Le corselet est large, arrondi des côtés, assez élevé, la tête distinguée par une légère impression longitudinale sur chacun des côtés. L'abdomen est fort allongé, cylindrique, attaché au corselet près de sa naissance; son bord antérieur est arrondi, ensuite le dos s'élève subitement et forme sur chacun de ses côtés une grande bosse conique, surmontée d'une assez forte épine, courbée en arrière; sur le reste de sa longueur l'abdomen est trois fois resserré pour former trois éminences arrondies, bien distinctes sur les bords du dos et sur toute la hauteur de ses côtés; l'extrémité même est arrondie, mais composée de trois découpures festonnées, assez distinctes et dépasse considérablement l'éxtrémité ventrale, où les filières sont attachées. Les yeux antérieurs du groupe médian sont moins gros et un peu plus proches entre eux que les supérieurs; leur mamelon est assez avancé ceux des yeux latéraux, qui sont presque au niveau des yeux antérieurs sont assez élevés. Les pattes sont longues et grêles dans l'ordre comme dans l'espèce précédente, garnies de poils assez longs mais peu nombreux. Les mandibules sont assez longues, presque coniques, à crochet court et robuste.

Coloration. Le dos de l'abdomen est d'une belle couleur jaune de souffre luisante, avec six points noirs disposés par paires, dont la première est située derrière les bosses antérieures, la seconde près du milieu de la longueur et la troisième près de l'extrémité. Le corselet, les parties de la bouche et les pattes sont fauves pâles; les extrémités des articles aux deux paires de pattes antérieures légèrement brunâtres. Les côtés de l'abdomen et le ventre sont aussi fauves mais d'une couleur un peu sale; un grand point noir se trouve sur chacun des côtés. Tous les yeux sont noirs.

Femelle unique, de Cayenne, qui ne parait pas être complètement adulte.

61. Nephila? hirta n. sp.

Abdomen cylindrique allongé, terminé par un cone pointu, jaunâtre finement réticulé de brunâtre; corselet et pattes roussâtres. Long. ♀ 10 mill., ♂ 7,5 mill.

♀ Le corselet est allongé, cordiforme, graduellement atténué vers la tête, qui est considérablement plus étroite au front qu'en arrière et distinguée par de faibles impressions linéaires sur ses côtés; la partie thoracique est médiocrement voutée, avec une impression longitudinale en arrière de la tête; toute la surface est parsemée de poils ras. L'abdomen est allongé, cylindrique, terminé en arrière par un cone fort aigu, qui fait le tiers de la longueur totale de cette partie du corps; les filières sont attachées sous la base de ce prolongement conique. Toute la surface est garnie de poils longs et forts, mais peu nombreux. Les yeux antérieurs du groupe médian sont plus petits et plus écartés entre eux que les postérieurs, considérablement plus avancés que les latéraux; ces derniers, très rapprochés, sont situés au niveau des antérieurs du groupe médian et sont montés sur une élévation très petite. Les mandibules sont assez robustes, médiocrement longues, verticales, un peu écartées à l'extrémité; — les machoires larges, fort arrondies au sommet. La lèvre prèsque sémicirculaire. La plaque sternale cordiforme, deux fois aussi longue que large. Les pattes sont longues, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3; la différence entre les trois prémières très petite; elles sont garnies de longs poils et de fortes épines, sans constituer aucune brosse.

Coloration. Le corselet, les parties de la bouche et les pattes sont d'une belle couleur roussâtre uniforme. Le dos de l'abdomen est jaunâtre pâle, finement réticulé de gris brunâtre; le long de la ligne médiane il y a une large raie plus foncée,

peu distincte, sur la moitié antérieure de laquelle on voit une ligne brunâtre ramifiée. Les poils sur toutes les parties sont blanchâtres. Les yeux blancs, finement entourés de noirâtre.

♂ Le mâle ne présente aucune différence; — son digital est fort volumineux, ovoide, allongé, sans aucune complication et sans aucune armure, hérissé en entier de poils assez nombreux; il est d'une couleur jaune claire, uniforme.

Une dizaine de femelles et un mâle, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

EXPLICATION DES PLANCHES.

III.

Fig. 1. *Attus bidens* ♂; a. son corselet vu de côté, pour montrer la mandibule avec son armure. — 2. *Attus cancrimanus* ♂; a. patte antérieure vue de côté. — 3. *Ielskia gracilis* ♂; a. disposition et direction des yeux. — 4. *Senoculus maronicus* ♀; a. céphalothorax très grossi pour montrer la disposition des yeux.

IV.

Fig. 5. *Monastes Lucasii* ♂; a. abdomen vu de côté; b. céphalothorax très grossi pour montrer la disposition et la direction des yeux. — 6. *Acanthonotus guianensis* ♀; a. céphalothorax très grossi, pour montrer la disposition et la direction des yeux, ainsi que les épines du bord postérieur. — 7. *Thomisus tri-tuberculatus* ♀; b. idem ♂; c. abdomen de ce dernier vu de côté; d. fronte du visage pour montrer les tubercules interoculaires et les yeux de la première rangée. — 8. *Thomisus cornutus* ♀; a. abdomen vu de côté. — 9. *Isopus longipes* ♂, a. ses yeux.

V.

Fig. 10. *Argyrodes trapezoidalis*, ♀ vue de côté. — 11. *Arg. elegans*, ♀ vue de côté. — 12. *Arg. elevatus*, ♀ en profil. — 13. *Arg. paradoxus*, ♀ vue de côté. — 14. *Arg. triangularis*, ♂ en profil. — 15. *Epeira cayana*, ♀. — 16. *Ep. caudacuta*, ♀. — 17. *Ep. Ielskii*, ♀. — 18. *Ep. spinosa*, ♀. — 19. *Ep. anomala*, ♀.

Nachtrag

zur

Bienenfauna des Gouvernements von St. Petersburg.

Von

Dr. F. Morawitz.

Zu den im sechsten Bande dieser Zeitschrift aufgezählten Bienen habe ich Folgendes beizufügen:

Bombus Latreillelus Kirby ist nach den neuesten Untersuchungen Gerstäcker's und Thomson's identisch mit dem *subterraneus* L.

Bombus soroeensis Fabr., den bereits Cederhjelm in der Umgegend von St. Petersburg beobachtet hat, habe ich in mehreren Exemplaren bei Levaschowo gefangen. — Die Diagnose, welche Nylander von demselben giebt, passt vollkommen, nämlich: «hirsutus ater, ano albo; ♂ ano roseo-albo, pleuris hirsutie flavescenti-pallida.» — Das Weibchen ist durch den fast gänzlichen Mangel der gelben Haare ausgezeichnet; es ist schwarz, die Endhälfte des vierten, das fünfte und das letzte Abdominalsegment weiss behaart; auf dem Prothorax sind den schwarzen Haaren nur einige gelbliche beigemischt. — Bei einem Arbeiter, einem ganz reinen Exemplare, ist die Endhälfte des vierten Segmentes sehr blass röthlichgrau behaart. — Das Männchen variirt in der Behaarung der letzten Hinterleibs-

ringe: dieselben sind entweder ganz schwarz, oder weisslich, oder sehr blass röthlichgrau behaart. — Im Uebrigen stimmt diese Art in der Form des Kopfes und in der Bildung der Fühler vollkommen mit *B. terrestris* überein und halte ich dieselbe nur für eine Varietät des letzteren.

Anthophora borealis Mor. wird von Dours in seiner Monographie iconographique du genre *Anthophora* mit der *quadrimaculata* Fabr. vereinigt, aber mit Unrecht, denn ein flüchtiger Blick auf die Männchen genügt schon vollkommen, um beide Arten von einander zu unterscheiden. Bei der *borealis* ist der Fühlerschaft vorn und das Gesicht, wie auch ein Flecken der Mandibeln weiss gezeichnet, bei der *quadrimaculata* aber citronengelb. Der Clypeus hat bei der *quadrimaculata* eine oft nur kleine Makel beiderseits an der Basis, bei der *borealis* aber ist die ganze obere Hälfte des Kopfschildes schwarz gefärbt, die Färbung meist durch eine feine, weisse Linie in zwei gleiche Hälften geschieden. Das dritte Fühlerglied ist bei der *borealis* nur wenig länger als das vierte, bei der *quadrimaculata* aber reichlich mehr als drei mal so lang. Das letzte Abdominalsegment ist bei der *borealis* dreieckig ausgerandet, bei der *quadrimaculata* ist das nicht der Fall. Das Klauenglied der Mitteltarsen ist bei der *borealis* erweitert und beiderseits mit schwarzen Haaren dicht fächerartig besetzt; dieses Glied ist bei der *quadrimaculata* vollkommen einfach. Sämmtliche Klauenglieder sind bei der *borealis* schwarz, bei der *quadrimaculata* aber roth gefärbt. — Schwieriger ist die Unterscheidung der Weibchen von einander; das der *borealis* hat aber gleichfalls schwarze, das der *quadrimaculata* rothe Klauenglieder. Das dritte Fühlerglied ist bei der *borealis* kürzer, bei der *quadrimaculata* aber reichlich so lang als die drei folgenden Geisselglieder zusammengenommen. Der Endsaum der drei mittleren Abdominalsegmente ist bei der *borealis* breit röthlichgelb oder weisslich entfärbt, glatt und glänzend,

bei der *quadrimaculata* aber sind diese Segmente bis zum Endrande dicht punktirt und ein entfärbter Saum kaum wahrzunehmen. — Nach einer brieflichen Mittheilung des Herrn Dr. Kriechbaumer ist die *borealis* auch in Nord-Deutschland gefangen worden.

Das Zusammenziehen dieser durch so auffallende plastische Merkmale gekenntzeichneter Arten erregt gerechte Zweifel über die Richtigkeit der anderweitigen, sehr zahlreichen Synonymie des Verfassers der Monographie du genre *Anthophora*, um so mehr, als sich derselbe mit der apidologischen Litteratur nicht gründlich genug beschäftigt zu haben scheint. So vermissen wir z. B. bei der *Habropoda ezonata* Sm. die Angabe, dass diese Biene bereits um sechszehn Jahre früher von Spinola in den Annalen der franz. entom. Gesellschaft als *Tetralonia tarsata* beschrieben worden ist. Ferner werden europäische, darunter sogar französische *Anthophora*-Arten in der «Monographie» gar nicht erwähnt, wie z. B. *A. podagra* Lep. von Montpellier, — *rufa* Lep. von Dalmatien, etc. — Einige Arten, welche leicht zu bestimmen sind, indem von denselben gute Abbildungen existiren, wie die von Eversmann im Bull. de Mosc. 1846, Tab. 4, fig. 3 abgebildete *atricilla* wird als *hypopolia* Dours, p. 87, die im süd-östlichen Europa häufige *caliginosa* Klug aber als *atro-ferruginea* Dours, p. 122, beschrieben.

Der Bienenfauna Petersburgs sind noch folgende Arten beizufügen:

1. **Osmia rhinoceros** Giraud.

Verh. d. k. k. zool. botan. Ges. in Wien, 1861, p. 464. ♀. — Mor. Horae Soc. Ent. Ross. VII, p, 318. ♂.

Bis jetzt nur im Süden des Gouvernements beobachtet.

2. **Andrena tibialis** Kirby.

Monogr. Ap. Angliae II, p. 107.

Bei Levaschowo am 9. Juli gefangen. — Bei den hiesigen

Weibchen sind die vier Endglieder der vordersten und die ganzen Mittel- und hintersten Tarsen rothgelb gefärbt; im Uebrigen mit den deutschen Exemplaren meiner Sammlung übereinstimmend.

3. **Halictus villosulus** Kirby.

Am 23. Juli fing ich mehrere Exemplare bei Pargola. — Bei den hiesigen Männchen sind die Oberlippe und der Clypeus einfarbig schwarz.

Melittoxena nov. gen.

Phileremus Gerst. Stettin. entom. Zeit. 1869, p. 142.

Antennae in utroque sexu 12-articulatae. — Palpi maxillares 4-articulati. — Alae cellulis cubitalibus completis duabus, prima secunda paullo majore. — Scutellum bituberculatum. — Abdomen supra maculatim pilosum.

Abdominis segmentum sextum dorsale in femina sub quinto fere totum occultum, ventrale quintum apice truncatum; scopa nulla.

Abdomen maris oblongum, segmentis ventralibus 3—6 disco dense tomentosis.

Die Beschreibung, welche Gerstäcker von der Gattung *Phileremus* giebt, ist so vollständig, dass ich hier nur wenige Merkmale hervorzuheben brauche, welche in jener nicht angegeben sind. — Die Kiefertaster sind deutlich 4-gliedrig und nicht zweigliedrig, wie es Gerstäcker angiebt. Die Radialzelle ist ohne Anhangszelle. Von den beiden Cubitalzellen ist die erste etwas grösser als die zweite.

Dieses Genus ist der Gattung *Biastes* Panz. äusserst ähnlich, unterscheidet sich aber von derselben durch die im männlichen Geschlechte zwölfgliedrigen Fühler und die abweichende Grösse der Cubitalzellen, denn von letzteren ist bei *Biastes* die erste deutlich kleiner als die folgende.

4. **M. truncata**: *Nigra, tegulis, callis humeralibus, mandibulis pedibusque plus minusve ferrugineis; mesopleuris fere glabris; spatio metathoracis cordiformi rugoso longitudinaliter carinato; abdomine maculatim albo-piloso.*

Femina: *abdomine ferrugineo, nigro variegato.* 5,5—6 mill.

Mas.: *abdomine nigro, segmentis margine apicali ferrugineis, ultimo apice subrotundato.* 5—6 mill.

Nomada truncata Nyl. Ap. bor., p. 186.
Phileremus punctatus Gerst., l. c., p. 142.

Diese äusserst seltene Art, deren Lebensweise bis jetzt unbekannt war, habe ich bei Levaschowo in Mehrzahl gesammelt; sie ist ein Schmarotzer des *Halictoides dentiventris* Nyl.

Beim Weibchen ist der Kopf schwarz, sehr schwach glänzend, die Mandibeln braunroth gefärbt, der Clypeus und das Stirnschildchen, wie auch die übrigen Theile des Kopfes sehr dicht punctirt; die Oberlippe punctirt-gerunzelt und mitten auf der Scheibe mit einem kleinen vorspringenden Zähnchen versehen. Nylander sagt zwar, die Oberlippe sei ohne Tuberkel, indessen hat er denselben wohl übersehen. Die Behaarung ist überall sehr spärlich, nur um die Fühlerwurzel dichter und greis. Die Fühler sind nach der Spitze zu deutlich verdickt, der Schaft schwarz, die Geisel pechschwarz gefärbt, das dritte Glied derselben viel breiter als lang. — Der Mesothorax ist weniger dicht als der Kopf punctirt, daher auch glänzender, äusserst spärlich greis behaart. Das Schildchen hat zwei stark entwickelte, ziemlich sparsam punctirte und mit einigen borstenförmigen Härchen besetzte Höcker; die Rinne swischen denselben ist ziemlich dicht, wie auch die Mitte des Hinterschildchens greis behaart. Der herzförmige Raum des Metathorax ist gerunzelt und durch eine erhabene Längslinie in zwei gleiche Theile halbirt. Die Metapleuren sind ziemlich dicht greis behaart. Die Schulterbeulen und die Flügelschuppen sind hell braunroth, die Flügelwurzel gelbroth; die Flügel sind stark

getrübt, das Randmal und die Adern schwarz gefärbt. — Das Abdomen ist heller oder dunkler braunroth, die Segmentränder fast gelbroth gefärbt, glänzend; die einzelnen Ringe sind meist verschiedenartig schwarz gezeichnet: der erste am Grunde in geringer Ausdehnung geschwärzt und mit einer dunkeln Makel beiderseits versehen; der zweite hat nur in den Seiten eine dunkle, rundliche Makel, der dritte ist am Grunde beiderseits ausgedehnter geschwärzt; beim vierten ist die Basalhälfte schwarz, der fünfte am Grunde beiderseits nebst der Mitte des Endrandes schwarz gezeichnet. Der Hinterleib ist oben fein und ziemlich dicht punctirt, die etwas niedergedrückten Endränder der beiden ersten Segmente in weiterer, die der beiden folgenden in geringerer Ausdehnung glatt. Die Behaarung besteht aus silberweissen Haarflecken an den Seiten des Endrandes des 2, 3, 4 und 5 Segmentes. Auf dem vierten befinden sich ausserdem noch zwei solche Haarflecken, gleichfalls am Endrande, so dass dieses mit vier schneeweissen Haarmakeln geziert ist. Das fünfte Segment ist mitten am abgestutzten Endrande silberweiss behaart. Das letzte ist fast ganz unter dem vorhergehenden versteckt und man sieht von demselben nur die mit braunen Borstchen besetzten Seitenlappen. An den Ventralringen ist die Basalhälfte schwarz, die Endhälfte hell braunroth oder gelbbraun gefärbt; das fünfte Segment ist deutlich abgestutzt. — Die Beine sind schwarz, die Kniee, die Schienen zum Theil, die vordersten Tarsen, die Endglieder der hinteren Beinpaare und die Schiensporne braunroth gefärbt.

Beim Männchen sind die Fühler fast ganz schwarz, die Endhälfte der Mandibeln braunroth gefärbt. Der Thorax stimmt in Allem mit dem des Weibchens überein. Der Hinterleib ist pechschwarz, die Endränder der Segmente braunroth gefärbt, die Segmente vom zweiten an beiderseits wie beim Weibchen mit einer schneeweissen Haarmakel, das vierte, fünfte und sechste mit vier solchen geschmückt. Das Endsegment ist fast zugerundet. Das zweite Bauchsegment ist rothgelb ge-

säumt, das dritte, vierte und fünfte mit einem dichten, gelblichweissen Filze überzogen. Das sechste ist fast vollständig braunroth gefärbt. Die Beine sind fast wie beim Weibchen gezeichnet; die schwarze Färbung der Schienen und Tarsen mehr ausgebreitet.

In der Gestalt und Zeichnung ist diese Art der *M. nasuta* Gerst. sehr ähnlich; letztere ist grösser, der herzförmige Raum des Metathorax ohne deutliche Längsleiste, die Fühlergeissel ist rothgelb, die Schulterbeulen schwarz gefärbt, die Mesopleuren dicht silberweiss beschuppt, beim Weibchen das dritte und vierte, beim Männchen auch noch das fünfte und sechste Abdominalsegment mit vier weissen Haarmakeln geschmückt.

Anmerkung. Dass die *M. truncata* nicht mit dem *Epeolus punctatus* Fabr. Piez., p. 389, zusammengezogen werden kann, wie es Nylander sonderbarer Weise selbst gethan hat, ergiebt sich aus Folgendem: die Beschreibung des Fabricius lautet wörtlich: «niger, cinereo-subvillosus, abdomine rufo: margine nigro albo-vario. Paris. — Statura omnino variegati at paullo minor. Caput nigrum, immaculatum, antennis brevibus, extrorsum crassioribus. Thorax niger pube tenui, cinerascente. Abdomen conicum, nunc magis, nunc minus rufum, margine semper nigro, albo variegato. Pedes nigri. — Mus. Dom. Bosc.» — Aus diesen Angaben ersehen wir, dass der *punctatus* ein wenig kleiner ist als der *variegatus* und einen kegelförmigen Hinterleib hat. Beide Angaben passen durchaus nicht auf die *Nomada truncata* Nylander's, indem diese doppelt so klein ist als der *variegatus* und einen eiförmigen Hinterleib besitzt. Ferner spricht gegen die Identität beider Arten die Färbung der Endränder der Abdominalsegmente und der Beine beim *punctatus*. Endlich dürfte auch der Fundort des *punctatus* «Paris» dagegen zeugen, dass die *truncata* nur ein Synonym jenes sei, indem, so viel mir bekannt, die Nährbiene der *truncata*, *Halictoides dentiventris*, daselbst noch nicht beobachtet worden ist.

Der Herr General Radoszkowsky, welcher Gelegenheit hatte, Jurine's Sammlung in Genf durchzusehen und die Resultate seiner Untersuchungen im Bulletin de Moscou, 1872, veröffentlicht hat, fand daselbst den *Ammobates bicolor* Lep. als *Epeolus punctatus* Fabr. und *Phileremus Kirbyanus* Latr. bestimmt. — Die Beschreibung der Gattung *Phileremus*, welche Latreille aufstellte, passt auch vollkommen auf den *Ammobates bicolor*, obgleich von den Kiefertastern gesagt wird: «palpi maxillares articulis duobus (aeque crassis, priori duplo longiore, cylindrico).» Betrachtet man nämlich die Kiefertaster des *bicolor* mit einer gewöhnlichen Loupe, so erscheinen dieselben zweigliedrig und ganz so, wie es Latreille angiebt. Bei starker Vergrösserung soll das Weibchen dreigliedrige, das Männchen viergliedrige Kiefertaster besitzen; bei letzterem sehe ich übrigens nur drei deutliche Glieder. Ebenso passt die Beschreibung und Abbildung des *Phileremus Kirbyanus* vollkommen auf den *bicolor*.

Der *Phileremus punctatus* Lep. Hym. II, 513, ♀ ist offenbar *nasutus* Gerst., indem die Angabe «caput et thorax pilis stratis argenteis» nur auf letzteren und nicht auf die *truncata* bezogen werden kann. — Lepeletier fällt auch die grosse Confusion, die er durch seine falsche Synonymie hervorgebracht, zur Last, indem er den *Phileremus Kirbyanus* verkannt und denselben als *Ammobates bicolor* beschrieben hat. Wie sehr Lepeletier überhaupt bei der Bearbeitung seiner Histoire naturelle des Hyménoptères zerstreut gewesen sein muss, wird am schlagendsten dadurch nachgewiesen, dass er z. B. pag. 270 einen *Halictus interruptus* nov. sp. und pag. 288 den *Halictus interruptus* Panzer beschreibt; ferner ist es höchst auffallend, dass er pag. 145 die Gattung *Kirbya* nov. gen. (Synonymie: *Melittae species* K.) mit den Arten *Kirbya tricincta* und *chrysura* und pag. 212 die Gattung *Melitta* nov. gen. (*Melittae species* K.) ebenfalls mit den Arten *Kirbya tricincta* und *chrysura*, beide mit denselben Citaten wie in der

Gattung *Kirbya* versehen, die mithin vollkommen identisch sind, ausführlich beschreibt!

Es fragt sich nun, ob die so lange verkannte Gattung *Phileremus* Latr. aufrecht zu erhalten, oder mit *Ammobates* zu vereinigen sei. Ich neige der letzteren Ansicht zu, da ausser der geringeren Anzahl der Kiefertasterglieder alle anderen Gattungsmerkmale des *Phileremus* mit denen des *Ammobates* übereinstimmen. Ausserdem existiren noch Arten mit nur zwei deutlichen Kiefertastergliedern, wie z. B. der von mir beschriebene *carinatus*. Diese Abweichungen in der Anzahl der Kiefertasterglieder kann man allenfalls zur Aufstellung von Gruppen in dieser Gattung benutzen und die europäischen Arten derselben wären dann folgende:

Ammobates Latr.

I. *Palpi maxillares 6-articulati* (*Ammobates* Latr.): 1. *rufiventris* Latr. = *muticus* Spin. — 2. *vinctus* Gerst. — 3. *setosus* Mor. Diese Art soll nach den Untersuchungen Radoszkowsky's mit der vorhergehenden identisch sein, woran ich aber noch zweifle.

II. *Palpi maxillares 3-articulati*: *Phileremus* Latr. *Ammobatoides* Schenck. 4. *punctatus* Fabr. = *Kirbyanus* Latr. = *bicolor* Lep.

III. *Palpi maxillares 2-articulati:* 5. *carinatus* Mor.

St. Petersburg, den 20 Januar 1873.

Notice Lépidoptérologique.

Les excursions faites en 1872 dans les environs de St. Pétersbourg ont donné comme par le passe un butin abondant en belles espèces et ont enrichi la faune de St. Pétersbourg par la découverte dans ce pays des espèces suivantes qui n'y ont pas été signalées avant:

Agrotis Cursoria ab. **Obscura** Stgr. 1 exp. fût pris par moi à Lachta, le 6 août, **Nonagria Arundinis** F., dans la même localité, le 28 juillet, toutes les deux à la miellée.

Tapinostola Hellmanni var. **Saturata** Stgr. a été prise par moi en quantité vers la fin de juin sur les prairies aux environs de Lachta.

Calymnia Affinis L., 1 exp., a été pris par Mr. A. Hüber à Péterhof, à la miellée, **Orthosia Crasis** HS., 1 exp., par moi à Lachta, le 13 août, à la miellée, **Hypenodes Costaestrigalis** Stph., par Mr. L. Albrecht, à Pargola le 3 juillet.

Crambus Inquinatellus Schiff., pris par moi le 30 Juin et les jours suivants à Lachta sur le rivage sabloneux du golfe de Finlande.

Retinia Posticana Zett., **Penthina Bifasciana** Hw. et **Swammerdamia Conspersella** Tgstr. furent prises par Mr. A. Hüber sur la route de Péterhof.

Orthotaelia Sparganella Thnb., 1 exp. par moi à Lachta près des eaux stagnantes.

Lita Psilella HS. et **Oecophora Borkhausenii** Z. par Mr. A. Hüber près de Péterhof.

En outre je puis certifier que la vrai **Agrotis Collina** B. fut prise deux fois: à Péterhof par Mr. A. Hüber et à Lachta par Mr. M. Zichy.

N. Erschoff.

Le 28 Février 1873.

ZUR KENNTNISS

DER

KÄFERFAUNA SÜD-OST-SIBIRIENS

INSBESONDERE

DES AMUR-LANDES.

Longicornia.

Bearbeitet von

C. Blessig,

mit Nachträgen und Bemerkungen von

S. Solsky.

Vorwort.

Der vorliegende Beitrag wurde von Herrn Magister Constantin Blessig bereits im Jahre 1862 beendigt. Es lagen dieser Arbeit zu Grunde die in dem zoologischen Museum der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften befindlichen Sammlungen der Herren R. Maack, G. Radde, L. v. Schrenck und Dr. P. Wulffius, so wie auch die der Universität zu Helsingfors gehörigen, von Herrn Arthur Nordmann im Amur-Lande gesammelten Coleopteren, und sollte diese Arbeit ver-

öffentlicht werden in dem dritten Bande der «Reisen im Süden von Ost-Sibirien in den Jahren 1855—1859 incl. im Auftrage der Kaiserlichen Geographischen Gesellschaft ausgeführt von Gustav Radde.» Durch Dr. Radde's Uebersiedelung nach Tiflis, vornehmlich aber wohl durch den Umstand, dass die zur Herausgabe bestimmten Summen sich als zu gering erwiesen, ist der dritte Band des genannten Reisewerks nicht zu Stande gekommen und somit auch dieses Manuscript bis heute unveröffentlicht liegen geblieben.

Im Beginn dieses Jahres, als ich die Beschreibung einer neuen, von Herrn M. Puzilo mitgebrachten Sammlung südostsibirischer Käfer zu unternehmen beabsichtigte, wurde mir die oben erwähnte Arbeit Herrn Blessig's, mit Zustimmung seines Verfassers, vom Vorstande des zoologischen Museums der Akademie gütigst übergeben, um sie dem Drucke zu überliefern.

Der erste Blick in das interessante Manuscript überzeugte mich, dass darin ziemlich Vieles veraltet war. Im Laufe der zehn Jahre, welche seit dem Abschlusse dieses Manuscripts verflossen, hat die entomologische Wissenschaft einen nicht unwichtigen Zuwachs an neuen Sammlungen und literärischen Werken erhalten. Die werthvollen und umfangreichen Arbeiten von J. Thomson (Systema cerambycidarum) und von Th. Lacordaire (Genera des coléoptères Bd. VIII und IX, erster Theil) haben ein neues Licht auf die bis dahin so wenig bearbeitete Familie der Longicornien geworfen. Der geschickte französische Entomolog Mulsant hat eine neue, weit vollständigere Auflage seiner Coléoptères de France: Longicornes, veröffentlicht, worin er mehrere ausserfranzösische, nicht nur europäische, sondern auch sibirische und kaukasische Arten berücksichtigt. Der Unterzeichnete hat seinerseits im vergangenen Jahre eine Aufzählung der von Herrn R. Maack aus Ostsibirien gebrachten Longicornien in Hor. Soc. Entomol. Rossic. Bd. VII veröffentlicht, worin auch einige neue Arten beschrieben worden sind. Neue und recht interessante Sammlungen, ausser der eben erwähnten,

sind von den Herren v. Grünewald, Dybowski und Puzilo eingelaufen. Alles dieses konnte natürlich nicht ganz unberücksichtigt gelassen werden.

In Folge dessen sind vom Unterzeichneten in dem Manuscript des Hrn. Blessig die folgenden Veränderungen angebracht:

1. Die Bemerkungen über den Motschulsky'schen *Prionus insularis* sind auf die Diagnose beschränkt, da eine weitläufige Beschreibung dieser Art schon in Hor. Soc. Ent. Ross. VII gegeben war und Herrn Blessig's Beschreibung nichts Neues darbot.

2. Die nach einem Weibchen verfasste Beschreibung der neuen Art *Neocerambyx Raddei*, ist durch eine Charakteristik der Merkmale des männlichen Geschlechts vervollständigt.

3. Die Beschreibungen zweier neuer Arten *Callidium laticolle* Blessig i. litt. und *Strangalia circumducta* Blessig i. litt. sind ganz ausgeschlossen und diese Namen durch *Callidium* (*Semanotus*) *chlorizans* mihi und *Strangalia adustipennis* mihi, unter welchen Namen diese Arten in Hor. Soc. Ent. Ross. VII beschrieben sind, ersetzt.

4. Die Citate der älteren Auflage des Mulsant'schen Werkes sind überall da, wo der Inhalt dieses Werkes nicht näher besprochen war, durch einen Nachweis auf die neueste Auflage abgeändert.

5. Mehrere Bemerkungen, hervorgerufen durch die neuesten Werke und die neueren Sammlungen, sind an den betreffenden Stellen beigefügt. Desgleichen sind überall nach der Puzilo'schen Sammlung die Angaben über die Fundorte vervollständigt.

6. Drei neue Arten aus der Puzilo'schen Sammlung sind beschrieben, davon zwei, die zur Aufstellung neuer Gattungen Veranlassung gaben. Es sind namentlich: *Rhopalopus signaticollis*, *Omphalodera* gen. nov. mit einer neuen Art *O. Puziloi*

und *Strangalomorpha* nov. gen. ebenfalls mit einer neuen Art *Str. tenuis.*

Die erwähnten Veränderungen und Zusätze schienen durchaus nothwendig, um die werthvolle Arbeit meines geehrten Collegen mit dem gegenwärtigen Stande der Entomologie in Einklang zu bringen. Eine weitere Umarbeitung des Manuscripts hätte schon die Ansichten des Verfassers berühren müssen, was ich nicht wagen wollte. Die Beschreibungen der drei neuen Arten und zweier Genera, so wie auch die Angaben der Fundorte der in Herrn Puzilo's Sammlung vertretenen Species, habe ich mich aufzunehmen verpflichtet gefühlt, um diesen eifrigen und geschickten Sammler zu weiteren Forschungen anzuregen und ihm auch zugleich hiermit meine Erkenntlichkeit für die mir so freundlich überlassene reiche Ausbeute seiner zweijährigen Reise abzustatten.

St. Petersburg, den 1. Juni 1872.

S. Solsky.

Prionidae.

1. Prionus insularis Motsch. *Supra nigro-piceus, palpis tarsisque ferrugineis, thorace utrinque bispinoso, angulis posticis subrectis, reflexis, disco subtiliter sparsim punctulato, lateribus fortius punctato; elytris rugoso-punctatis, obsolete bicostatis; tibiis omnibus antice posticeque distincte sulcatis, posticis in dorso carinis duabus asperis; subtus brunneo-piceus, abdominis segmentis fulvo-marginatis.*

Mas: *Antennis elytrorum longitudine, crassis, imbricatis, 12-articulatis; abdominis segmento ultimo apice emarginato, flavescenti-griseo ciliato.* Long. 32 mill. Lat. 14 mill.

Fem.: *Antennis brevioribus, tenuibus, serratis, 12-articulatis; abdominis segmento ultimo apice subemarginato, glabro.* Long. 44 mill. Lat. 20 mill.

♀ Motschoulsky, Etudes Entom. 6-ème an. (1857), p. 36. — ♂ l. c. 10-ème an. (1861), p. 21. — ♂ ♀ S. Solsky, Hor. Soc. Ent. Ross. VII, p. 381.

Ein Weibchen aus Japan, dasselbe, welches Motschulsky zur Aufstellung dieser Art gedient, befindet sich in der Sammlung des hiesigen Museums; ein Männchen hat Dr. Wulffius auf der gegenüberliegenden Küste des Festlandes bei Port Mai aufgefunden. — Beim Dorfe Nikolskoje, am Flusse Suyfun, im Juli 1871 (Puzilo).

Von der Gestalt und Grösse des *P. coriarius*, aber auf der Oberseite dunkler, besonders das ♂ fast rein schwarz gefärbt, durch das auf der Scheibe sehr fein und zerstreut punktirte, glänzende Halsschild, dessen Hinterecken nicht zahnförmig vortreten, leicht zu unterscheiden und namentlich durch die Bildung der Hinterschienen ausgezeichnet, in der er nicht nur von *P. coriarius*, sondern auch von ihm nahe stehenden nordamerikanischen Arten (*P. brevicornis* Fabr., *pocularis* Sch.) abweicht. Der Oberrand der Hinterschienen geht hier nämlich nicht, wie bei den erwähnten Arten, in eine schmale rauhe Kante aus, sondern wird von zwei, durch eine schmale, seichte Längsfurche getrennten, durch spitze Höckerchen rauhen, Kiellinien gebildet.

Cerambycidae.

Apheles gen. nov.

ἀφελής, inornatus.

Caput postice paulo angustatum, fronte inter antennas transversim elevata.

Labrum transversum, truncatum, angulis rotundatis.

Mandibulae breves, arcuatae, apice truncatae.

Palpi maxillares longissimi, articulo ultimo apicem versus modice incrassato, apice oblique rotundato; labiales breves, articulo ultimo brevi, dilatato, apice truncato.

Oculi transversi, antice modice emarginati.

Antennae ante oculos sitae, graciles, corpore longiores, pube adpressa tectae (non ciliatae), articulo primo apicem versus incrassato, paulo curvato, secundo brevissimo, sequentibus cylindricis, longis.

Prothorax longiusculus, lateribus tuberculo acuto armatus.

Coleoptera elongata, apicem versus attenuata, singulum apice in spinam productum.

Prosternum inter coxas angustum, horizontale; mesosternum planum, latum, margine postico profunde sinuato.

Acetabula antica rotundata, postice valde hiantia.

Pedes graciles, intermedii et postici gradatim elongati, femoribus subcylindricis; tarsorum articulis angustis, anticorum paulo latioribus, unguiculari tenui, elongato.

Diese Gattung steht wegen der vor den Augen eingelenkten Fühler und runden, hinten weit offenen Gelenkgruben des vorderen Beinpaares in der nächsten Verwandtschaft mit den Serville'schen Gattungen *Distenia* und *Cometes*, mit denen sie auch die schlanke, nach hinten verschmälerte Gestalt gemein hat. Diese beiden Gattungen bringt aber Serville bekanntlich bei seinen *Angusticervices (Lepturiden)*, wegen der Fühlerstellung und des hinter den Augen ein wenig verengten Kopfes, unter; ebenso bildet Blanchard (Histoire nat. des Ins. II, p. 163) aus denselben, mit Hinzuziehung seiner Gattung *Phelocalocera* eine besondere Gruppe, «*Cometites*», unter den *Lepturiden*. Erst Le Conte (Journ. Acad. Nat. Sc. of Philadelphia 2[d] s. II, p. 36) weist der Gattung *Distenia* die richtige Stellung unter den eigentlichen *Cerambyciden*, denen sie wegen der kugligen Vorderhüften unzweifelhaft angehört, an; ihm folgend vereinigt Thomson dieselbe mit *Cometes* und *Noëmia* Pascoë zu seiner

Cerambyciden-Gruppe «*Distenitae*»[1]). — Diese 3 Gattungen unterscheiden sich nun, den gegebenen Diagnosen zufolge, von der hier vorliegenden im Folgenden: *Noëmia* durch die runden, nicht ausgerandeten Augen und die abgerundete Flügeldeckenspitze; *Distenia* durch die innen lang gewimperten Fühler und das Fehlen der queren, wulstförmigen Erhabenheit zwischen denselben; *Cometes* durch ebenfalls gewimperte Fühler und am Knieende gezähnte Hinterschenkel.

Was die schon erwähnte Gattung *Phelocalocera* betrifft, so zieht sie Thomson als fragliches Synonym zu *Noëmia*, und da Blanchard bei derselben keine Species namhaft macht und kaum eine dürftige Diagnose giebt, so hat wohl Thomson vollkommen recht, sie als nicht existirend anzusehen. — So viel mir bekannt, dürfte ausser den genannten nur noch eine Gattung in diese Gruppe zu bringen sein, nämlich *Heteropalpus* Buquet, die nach Buquet selbst unmittelbar bei *Distenia* stehen muss, die aber durch die T-förmigen Kiefertaster hinreichend ausgezeichnet ist. —

Die Kiefertaster sind wenigstens 3 mal länger als die Lippentaster, ihr erstes Glied ist klein, das 2te und 3te von gleicher Länge, fast drehrund, zur Spitze hin allmählich verdickt und ein wenig gebogen, indem der Aussenrand einen ganz flachen convexen, der Innenrand einen etwas stärkern concaven Bogen beschreibt; das Endglied ist von der Länge des vorhergehenden, zur Spitze hin allmählich verdickt, an der Spitze selbst aber etwas verschmälert, indem dieselbe nach innen schräg abgerundet, am Aussenrande etwas ausgebuchtet ist. Das Endglied der ganz kurzen Lippentaster ist breit, an der Spitze gerade abgestutzt, ihr Aussenrand convex; das vorhergehende Glied ist etwas länger, umgekehrt kegelförmig. Die grossen kugeligen Vorderhüften sind durch eine schmale, spitz zulaufende, wagerechte Leiste von einander getrennt, werden aber

---

[1]) Essai d'une classif. d. l. fam. des *Cerambycides*, p. 181 u. flgd.

von ihr nach hinten nicht überragt. Die Mittelbrust zwischen den Hüften ist breit und flach, in der Mitte des Hinterrandes tief ausgebuchtet. Die schlanken Beine nehmen nach hinten allmählich an Länge zu, die Hinterschenkel sind dünner und länger als die der Mittelbeine und durchaus cylindrisch, diese letztern dagegen zur Spitze hin allmählich und mässig verdickt; die Vorderschenkel sind viel kürzer und im Verhältniss auch dicker. Schienen dünner, drehrund. Die Tarsen der Mittel- und Hinterfüsse etwas schmäler als an den Vorderfüssen; das erste Tarsalglied dieser letztern kaum länger als das folgende, an den Mittelfüssen nur wenig kürzer als die beiden folgenden zusammengenommen, an den Hinterfüssen denselben an Länge gleich. Das Krallenglied lang und dünn, wenigstens so lang wie das 2te und 3te zusammen, an den Hinterfüssen bedeutend länger.

2. Apheles gracilis: *Nigro-fuscus, subtiliter cinereo-pubescens, thorace margine antico paulo arcuato, antice posticeque laeviter constricto, subtiliter rugoso punctato, elytris antice seriatim punctatis.* Long. 29 mill. Lat. 6 mill. Tab. VIII, fig. 1.

Einfarbig pechschwarz, mit feiner, kurzer greiser Pubescenz dicht bedeckt. Der Kopf hinter den Augen ziemlich lang, nach hinten ein wenig verschmälert, am Grunde der Fühler der Quere nach wulstig erhöht; diese Wulst vorn steil, fast senkrecht abfallend, gegen das viel tiefer gelegene, sehr wenig geneigte grosse Kopfschild durch eine bogenförmige Linie deutlich begränzt und mit einer feinen vertieften Mittellinie, die nach hinten etwas über den Hinterrand der Augen hinaus verlängert ist, versehen. Das Kopfschild ist viel breiter als lang, recht dicht punktirt, am Vorderrande glatt, die Oberlippe ebenfalls transversal, vorne ganzrandig, mit abgerundeten Ecken und nur hinten fein punktirt. Hinter den Antennen ist der Kopf fein und dicht gerunzelt punktirt. Augen transversal, ihr Hinterrand schräg gebogen, der Vorderrand seicht ausgerandet, am obern Ende nur wenig schmäler als am

untern, silbergrau, ziemlich stark gewölbt. Die Fühler sind vor der Ausrandung der Augen eingelenkt, von derselben nur durch ein ganz schmales Stück getrennt, treten aber nur wenig nach vorn vor die Augen, so dass der Hinterrand ihrer Basis etwas hinter die Vordergränze der Augen fällt. Sie sind schlank, zur Spitze hin verjüngt, die Glieder, vom 3ten an, sind lang walzenförmig und nehmen zum Ende hin ganz allmählich an Länge ab; das erste Glied fast so lang wie das dritte, keulenförmig, an der Wurzel ein wenig gebogen, aussen und innen mit einer flachen, vor der Spitze abgekürzten, Längsfurche versehen; das zweite Glied ganz kurz, knopfförmig. Die Länge der Fühler kann ich wegen des beim vorliegenden Exemplare fehlenden Endgliedes nicht genau angeben, aber die vorhandenen 10 Glieder überragen schon um ein nicht unbedeutendes Stück die Flügeldeckenspitze. Das Halsschild hat eine längliche Gestalt, indem es bedeutend länger als an der Basis breit ist, wenn auch seine Länge der Entfernung der Spitzen beider Seitenhöcker von einander nicht gleichkommt. Der Vorderrand ist im flachen Bogen vorgezogen, der Hinterrand gerade; vorn und hinten ist es leicht eingeschnürt, die Seiten von diesen Einschnürungsstellen an in einen spitzen Höcker erweitert. Die ganze Oberfläche ist gedrängt fein gerunzelt-punktirt, beiderseits durch 2 flache, höckerartige Erhabenheiten uneben, von denen die beiden hintern etwas stärker hervortreten. — Schildchen gerundet dreieckig, klein. — Flügeldecken lang gestreckt, mehr als $3^{1}/_{2}$ mal so lang als an der Basis breit, nach hinten stark verengt, am Ende in eine kurze Spitze ausgezogen, mit vortretenden, etwas abgerundeten Schultern, gewölbt, vorne ein wenig flachgedrückt, gereiht punktirt, diese Punktreihen aber nur auf die vordere Hälfte beschränkt, nach hinten allmählich ganz verlöschend und an der Basis zum Theil verwirrt. Die Zwischenräume der Punktreihen, sowie das unpunktirte Ende ausserordentlich fein chagrinirt. Innen an der Schulter entspringt eine kaum erhabene, wenig bemerk-

bare Längsrippe, die nach hinten bald verschwindet. — Unterseite und Beine ebenfalls fein und dicht greis behaart; die Schienen sind an der Wurzel kurz gekrümmt und die der Mittel- und Hinterbeine zur Spitze hin nach aussen sanft gebogen; die Hinterschenkel reichen über den Hinterrand des vorletzten Bauchringes hinaus.

Bei Port-Mai, in einem Exemplar, von Dr. Wulffius gefangen.

3. Neocerambyx Raddei[1]): *Nigro-piceus, subtiliter flavescenti-pubescens, capite supra sulco brevi impresso; thorace transverso, antice sursum constricto, lateribus rotundato, transversim rugoso; coleopteris dense punctulatis, lateribus subparallelis, basi paulo attenuatis, singulo ad apicem sensim rotundato, ad suturam spina brevi armato.* Long. 48 mill. Lat. 14,5 mill.

♂ *Antennis corpore multo longioribus, basi parum incrassatis, articulis 3—5 apice leviter nodulosis. Abdominis segmento quinto apice truncato, late parum profunde emarginato; tibiis quatuor posterioribus sinuato-arcuatis.* Tab. VII, fig. 1.

♀ *Antennis corpore paulo brevioribus, articulis 3—5 apice paulo incrassatis, sequentibus compressis, quarto tertio dimidio breviore. Abdominis segmento quarto apice leviter emarginato, quinto obtuse subtruncato-rotundato.*

Diese von Thomson in den «Essai d'une classification de la famille des Cérambycides» p. 194 aufgestellte Gattung umfasst asiatische und afrikanische *Hammaticherus*-Arten[2]),

---

[1]) Herr Blessig hatte diese Beschreibung nach einem einzigen ihm vorliegenden weiblichen Exemplar abgefasst. Die Männchen wurden erst später, Ende 1871, von Herrn Puzilo eingesandt. In Folge dessen sind von mir die Merkmale des männlichen Geschlechts auseinandergesetzt und an betreffenden Stellen sowohl in die Diagnose als in die Beschreibung eingefügt worden. S. S.

[2]) In seinem neuesten Werke «Systema Cerambycidarum» (1864) S. 231 hat Herr Thomson selbst und nach ihm Lacordaire (Gener. Col. VIII, p. 250) die Gattung *Neocerambyx* auf wenige, den Malaischen Inseln angehörige Arten beschränkt. Die vorliegende Art stimmt nicht ganz mit der von Lacordaire (l. c.) gegebenen Charakteristik der Gattung *Neocerambyx*, indem sie an der Naht-

die durch ein an den Seiten unbewehrtes, quergerunzeltes Halsschild ausgezeichnet sind, dabei aber einfache oder bedornte Fühler und an der Spitze abgerundete oder mit Dornen bewehrte Flügeldecken haben können. Den Namen *Neocerambyx* konnte er nur wählen, weil er unter *Cerambyx* die südeuropäischen Arten, wie *cerdo*, *dux* etc. begreift und den Gattungsnamen *Hammaticherus* für die südamerikanische Gattung *Plocaederus* (Dej.) verwendet. —

Einfarbig pechschwarz, die Flügeldecken hinten am Aussenrande, wo sie das Abdomen seitlich überragen, etwas röthlich durchscheinend, mit kurzer, feiner gelblicher Pubescenz überall dicht bedeckt. Der Kopf zwischen den Antennen mit schmaler Längsfurche, auf deren Grunde sich eine feine, nach hinten etwas über dieselbe hinaus verlängerte Linie erhebt; gleich dahinter eine kurze tief eingeschnittene Längsfurche, deren Vorderende zwischen die Augen zu liegen kommt. Der ganze hinter den Augen gelegene Theil des Kopfes mit kurzen, durch flache Zwischenräume von einander getrennten Querrunzeln ziemlich dicht besetzt. — Fühler beim ♂ viel länger als der Körper, beim ♀ kaum von Körperlänge, die einzelnen Glieder mit stumpfer, beim 3ten, 4ten und 5ten Gliede nur mässig, bei den folgenden kaum angeschwollener Spitze. Das erste Glied kurz, ziemlich dick und fast walzenförmig, da es zur Spitze hin an Dicke nur wenig zunimmt, das 3te am längsten, das 4te um die Hälfte kürzer als dasselbe, dem ersten an Länge gleich, das 5te viel länger als das vorhergehende, $^4/_5$ der Länge des 3ten betragend, das 6te ein wenig länger als das 5te, die folgenden zur Spitze hin allmählich an Länge abnehmend, das letzte beim Männchen lang, den beiden vorhergehenden zusammen beinahe gleich. Beim Weibchen ist das

---

spitze deutlich ausgebuchtete und gezähnte, nicht blos abgerundete und unbewehrte Flügeldecken besitzt; ich wage aber nicht, wegen Mangels an Material, mich genau über seine Zugehörigkeit zu dieser oder einer andern Gattung auszusprechen. S. S.

3te Glied fast drehrund, nur sehr wenig, das 4te schon bedeutend mehr zusammengedrückt, die folgenden sind ganz flachgedrückt, die 4 letzten auf beiden Seiten der Länge nach deutlich gefurcht und mit viel dichterer und feinerer Pubescenz, als die vorhergehenden bedeckt; diese letztern sind dicht punktirt und mit seichten Grübchen besetzt.

Halsschild breiter als lang, am Vorderrande gerade abgestutzt, an der Basis beiderseits gebuchtet, doch die Mitte des Hinterrandes ganz flachbogig, beinahe gerade; an den Seiten mässig gerundet-erweitert, kurz hinter dem Vorderrande durch eine plötzliche Abschnürung verschmälert; quergerunzelt, die Runzeln in der Mitte fast gerade und schärfer hervortretend, an den Seiten verschiedentlich gekrümmt, verworren, hinten zwei dem Hinterrande parallele, über die ganze Breite des Halsschildes hinweggehende Querfurchen; der schmale durch die erwähnte Einschnürung abgesetzte Vordertheil fast glatt, nur mit einer flach erhabenen bogenförmigen Querfalte. — Schildchen breit, gerundet dreieckig.

Flügeldecken $2^1/_2$ mal so lang als an der Basis breit, fast 4 mal länger als das Halsschild, mit vortretenden, schwach abgerundeten, innen durch einen ziemlich tiefen Eindruck abgesetzten Schultern, fast gleichbreit, zur Spitze hin allmählich abgerundet, die Nathecke in einen kleinen spitzen Zahn ausgehend; sie sind mässig gewölbt, sehr fein und gedrängt punktirt, ausserdem mit etwas grössern zerstreuten Punkten hin und wieder besetzt, kaum sichtlich gerunzelt, glänzend, viel feiner und kürzer, als Halsschild oder Kopf, anliegend behaart, wie bereift; mit einer sehr schwachen, undeutlichen Längsrippe.

Die Unterseite ist fein gedrängt punktirt, die Behaarung ein wenig länger, dichter und reiner grau als auf der Oberseite; Hinterrand der Bauchringe schmal röthlich gesäumt. Das erste Abdominalsegment ist das längste, das 4te das kürzeste und beim Männchen am Hinterrande breit aber nicht

tief ausgebuchtet; das letzte an der Spitze beim Männchen abgestutzt und ausgerandet, beim Weibchen abgerundet, nur in der Mitte kaum merklich ausgerandet und bräunlichgelb dicht gefranst. Der die Vorderhüften trennende Fortsatz der Vorderbrust von beiden Seiten wulstig gerandet, in der Mitte der Länge nach gewölbt, in eine kurze, stumpfe, hinten steil abfallende Spitze auslaufend. Mittelbrust flach, am Hinterrande in der Mitte tief gebuchtet und jederseits in einen seitwärts gerichteten, kurz hornförmigen Fortsatz ausgezogen. Die Beine wie bei den europäischen *Hammaticherus*-Arten gestaltet, schlank, Schenkel und Schienen zusammengedrückt, die erstern überall von nahezu gleicher Dicke, die letzteren beiderseits gerinnt; beim Männchen die des zweiten Paares wenig, die des letzten Paares auffallender vor der Mitte geschweift und an der Spitze gekrümmt. Das erste Tarsalglied an den hintern Beinen nicht verlängert, etwas kürzer als die beiden folgenden zusammengenommen.

Ein Weibchen fing Herr Radde im lichten Eichenwalde am Ost-Abhange des Bureja-Gebirges. — Eine Anzahl männlicher und weiblicher Exemplare wurde von Hrn. Puzilo im Dorfe Nikolskoje, am Suyfun-Flusse, im August 1870 erbeutet.

4. Anoplistes Halodendri Pall.

Cerambyx Halodendri Pall. Itin II, p. 724. Icon. Tab. F. fig. 15. Linn. Syst. Nat. Gmel. IV, p. 1862.
› *humeralis* Oliv. Ent. IV. 67, p. 38. Tab. 19, fig. 141. a. b.
› *ephippium* Schönh. Syn. App. p. 157. № 217.
Purpuricenus Halodendri et *Eleagni* Fischer. Entom. Ross. Tab. 49, fig. 5, 6, 7 et 8.
Anoplistes Halodendri Pall. et *An. ephippium* Sch. Muls. Coléopt. Fr. Longicorn. (1862—63) p. 73.

Schon Gebler sagt (Bull. d. Moscou 1848, p. 113), dass *A. Halodendri* Pall. und *ephippium* Schönh., die gewöhnlich für zwei verschiedene Species angesehen werden, gewiss nur Farbenvarietäten derselben Art sind, da sie ausser der verschiedenen

Zeichnung in Allem völlig übereinstimmen. Diese Angabe kann ich nur bestätigen.

Von den zwei, von Herrn Radde mitgebrachten Stücken, hat das eine, vom Bureja-Gebirge, die normale Färbung des *A. Halodendri*, das andere, aus dem Selenga-Thale, gehört der var. *ephippium* Schönh. an.

Der echte *A. Halodendri*, mit dem rothen Basalfleck, ist auch von Herrn Puzilo bei Nikolskoje, am Suyfun, im Juli 1870 gefunden worden.

5. Anoplistes altajensis Laxm.

Leptura altajensis Laxmann. Nov. Comment. Acad. Petropol. Tom. 14. 1. (1769), p. 597. Tab. 24, fig. 7.
Cerambyx sellatus Germ. Ins. sp. p. 498. № 665.
Purpuricenus ephippium Fisch. l. c. Tab. 49, fig. 3 et 4.
? *Anoplistes affinis* Motsch. Etudes entom. 1853, p. 79.
Anoplistes sellatus Germ. Muls. Coléopt. Fr. Longicorn. (1862—63) p. 73.

Am Baikal, in Transbaikalien, längs dem ganzen Laufe des Amur und am Ussuri. Nach Herrn Maack's Angabe auf *Spiraea sericea*. — Wladiwostok, Juni 1870 (Puzilo).

Motschulsky führt zuerst in seinen Etudes entom. 1853, p. 79 die *Leptura altajensis* von Laxmann als identisch mit *A. sellatus* an, und so kurz auch die von Laxmann gegebene Diagnose, so ist dieselbe doch mit völliger Gewissheit auf diese Art zu beziehen. Die Abbildung ist allerdings durchaus unkenntlich. — Als der bei Weitem älteste ist der Laxmann'sche Name also zu restauriren.

Dass *affinis* mit *altajensis* identisch sei, dürfte kaum einem Zweifel unterliegen, da Motschulsky eine wenig abweichende Gestalt der schwarzen Makel und eine etwas länglichere Körperform als einzige Unterschiede angiebt, und diese Angaben auf viele mir vorliegende Stücke des *A. altajensis* sehr gut passen.

Von der vorigen ist diese Art, ganz abgesehen von der Zeichnung, sehr verschieden. Das Halsschild ist im Verhältniss kürzer, weniger grob punktirt, an den Seiten nie in einen

Höcker erweitert, der bei *Halodendri* nur den kleinern Exemplaren fehlt. Die Sculptur der Flügeldecken ist ganz verschieden; bei *Halodendri* sind sie an der Basis grob gerunzelt-punktirt, nach hinten werden die Punkte kleiner und dichter, bleiben aber tief und ihre Zwischenräume bilden feine, gedrängt stehende, stark hervortretende Runzeln, so dass zur Spitze hin die Oberfläche ein rauhrunzliches, fast gekörntes Ansehen erhält, während bei *altajensis* dieselben mit recht grossen, aber ganz seichten Punkten fast gleichmässig dicht besetzt sind. Dieser Unterschied in der Sculptur zeigt sich am deutlichsten auf der schwarzen Makel, die bei *altajensis* matt, fast sammetartig ist und die seichten Punkte weniger deutlich, als die roth gefärbten Theile zeigt, wo sie schon durch ihre etwas dunklere Farbe mehr in die Augen fallen; bei *Halodendri* dagegen ist dieselbe glänzend und lässt die rauhe Punktirung noch stärker als die rothgefärbten Seiten hervortreten. — Ferner ist bei *altajensis* die Unterseite schwarz oder schwarzbraun, bei *Halodendri* fast rein weiss behaart; die Flügeldecken (wenigstens ihr rothgefärbter Theil) sind bei *altajensis* mit längern, etwas gekrümmten schwarzen Haaren besetzt, ihr Seitenrand ebenfalls schwarz gewimpert, bei *Halodendri* tragen dieselben eine sehr feine und kurze, schwarz und weiss gemischte Behaarung und sind am Seitenrande weiss gewimpert. Die Punktirung der Hinterbrust ist bei *altajensis*, namentlich in der Nähe der vertieften Mittellinie, viel dichter als bei *Halodendri*.

6. Anoplistes sanguinipennis: *niger, hirtus, thorace lateribus obtuse tuberculato, rugoso-punctato, in disco tuberculis quatuor parvis, vix elevatis, utrinque duobus calloque mediano deplanato laevi; coleopteris sanguineis, dense punctulatis, elongatis, apicem versus paulo dilatatis, singulo lineis tribus elevatis.* Long. 16 mill. Lat. 3,8 mill. (*pone humeros*).

Schwarz; der Kopf gerunzelt-punktirt, abstehend dunkel behaart. Fühler von Körperlänge, das Verhältniss der einzelnen

Glieder zu einander wie beim vorigen. Halsschild nur wenig breiter als lang, vorn und hinten gerade abgestuzt, an den Seiten in der Mitte zu einem kleinen, stumpfen, wenig vortretenden Höcker erweitert, nach vorn und hinten mässig und fast geradlinig verengt, am Hinterrande sehr leicht eingeschnürt. Es ist gerunzelt-punktirt und trägt oben 4 rundliche niedrige Höckerchen und in der Mittellinie, etwas nach hinten gerückt, eine längliche glatte, glänzende Erhabenheit; von diesen 4 Höckern stehen 2 vor der Mitte, die 2 andern nahe am Hinterrande und etwas weiter auseinander als die vordern. — Behaarung wie am Kopfe. — Schildchen spitz, in der Mitte etwas vertieft, schwarz, mit einzelnen Punkten. — Flügeldecken 3½ mal so lang als an der Basis breit, nach hinten ein wenig verbreitert, am Seitenrande sehr flach ausgeschweift, an der Spitze einzeln abgerundet; einfarbig hochroth, gleichmässig gedrängt punktirt, die Punkte ziemlich fein und seicht; jede einzelne mit drei feinen erhabenen Längsrippen, von denen die äussere schon in der Mitte, die beiden andern kurz vor der Spitze verschwinden. Die schwarze Behaarung fein und kurz.

Die Unterseite abstehend schwarz behaart; die Hinterbrust sehr gedrängt gerunzelt-punktirt, die Punkte tief, Mittel- und Vorderbrust ebenfalls, aber schwächer gerunzelt-punktirt. Die erstere zwischen den Mittelhüften flach, am Hinterende etwas verbreitert und in der Mitte ausgerandet; der zwischen die Vorderhüften tretende Fortsatz der Vorderbrust schmal, mit stumpfer Spitze. — Die Bauchringe an den Seiten dichter als in der Mitte punktirt, mit Ausnahme des letzen Bauchringes am Hinterrande glatt; dieses überall sehr dicht gerunzelt-punktirt und am Ende breit und flach ausgerandet.

Von den beiden vorhergehenden Arten unterscheidet sie sich, abgesehen von der Färbung der Flügeldecken, durch eine viel gestrecktere Gestalt, indem selbst bei *A. Halodendri* die Flügeldecken nicht voll 3 mal so lang als an den Schultern breit sind, sowie durch das auf der Scheibe gehöckerte Halsschild.

Nur in einem Exemplar am mittleren Amur, zwischen den Mündungen der Bureja und des Ussuri, von R. Maack gefunden.

7. Aromia moschata L., var. thoracica Fisch.

Fischer, Entomgr. ross. II, p. 236. Tab. 49, fig. 3, 4. — Muls. Coleopt. Fr. Longicorn. (1862—63) p. 78.

Ein einzelnes Stück am rechten Argun-Ufer von Radde gesammelt.

8. Polyzonus fasciatus Fabr.

Saperda fasciata Fabr. Spec. Ins. I, p. 232. Syst. El. II, p. 322. — Oliv. Ent. IV. 68, Tab. 3, fig. 24.
Cerambyx sibiricus Gmel. Syst. nat. IV, p. 1840.
» *bicinctus* Oliv. l. c. 67, p. 46. Tab. 21, fig. 166.

Diese Art wird mit Unrecht bald als *bicinctus* Oliv. (White. Brit. Mus. Cat.), bald als *sibiricus* (Motschulsky. Schrenck's Amur-Reise) aufgeführt, denn sie ist zuerst unter dem Namen *Saperda fasciata* von Fabricius in seinen Spec. Insect., und zwar nach einem Pallas'schen Exemplar in Bank's Sammlung, bekannt gemacht worden. Der Name *sibiricus* erscheint zum ersten mal in Gmelin's Syst. nat., also viel später. Gänzlich falsch ist Motschulsky's Citat *sibiricus* Pall., da diese Art zwar in den Pallas'schen Icones Tab. F, fig. 12 abgebildet, aber von ihm nirgends beschrieben oder auch nur namhaft gemacht wird. Olivier hat offenbar dasselbe Thier unter zwei verschiedenen Namen beschrieben und abgebildet, von seinem *C. bicinctus* aber das Vaterland nicht gekannt.

Bureja-Gebirge (Radde, A. Nordmann), unterer Amur (Schrenck, A. Nordmann), zwischen Ema und Kengka-See (Maack), Port Possiet (Dr. Wulffius).

9. Rhopalopus signaticollis Solsky: *Depressus, ater, opacus, elytris parallelis postice picescentibus, apice rotundato-truncatis; thorace lateribus angulatim dilatato, dorso callositatibus quinque, laevibus, nitidis ornato; tarsis piceis.* Long $12\frac{1}{2}$ mill.

♂ *Antennis femoribusque posticis elongatis, tibiis intermediis ante medium sinuatis, apice intus arcuatis.*

♀ Latet.

Diese Art ist auf den ersten Blick dem europäischen *Rh. clavipes* ziemlich ähnlich, unterscheidet sich aber von demselben durch geringere Grösse, schlankeren Bau aller Theile des Körpers, flachere Flügeldecken, besonders aber durch die Sculptur des Pronotums. Durch die grossen erhabenen, glänzenden Schwielen auf diesem letzteren nähert sich diese Art der Gattung *Sympiezocera* Luc., die Fühler aber sind genau wie bei den echten *Rhopalopus* gebaut. Sie ist tiefschwarz, oben matt, unten und die Beine glänzend. Der Kopf ist wie bei der erwähnten europäischen Art, aber etwas feiner punktirt, mit einer deutlichen eingegrabenen Längslinie zwischen den Fühlern, über den Augen quereingedrückt; dieser Eindruck erweitert sich in der Mitte in eine Art Grube. Die fühlertragenden Tuberkeln glatt und glänzend. Fühler dünn, mit an der Spitze wenig angeschwollenen Gliedern, länger als der Körper (♂); Glied 3 länger als 4, dieses ein wenig kürzer als 5. Halsschild quer, an den Seiten, etwas vor der Mitte winkelig gerundet erweitert, der Seitenrand vor den Hinterwinkeln tiefer als bei *Rh. clavipes* ausgeschweift, wodurch die Basis stärker eingeschnürt erscheint; auf dem Rücken ist es flach, vor dem Vorderrande mit einem queren, eckigen, in der Mitte tieferen Eindrucke, der Vorderrand selbst in der Mitte aufgeworfen; die ganze Oberfläche ziemlich stark, dicht runzlig punktirt; an den Seiten und unten mit längeren abstehenden grauen Haaren besetzt; auf dem Rücken mit fünf ziemlich grossen erhabenen, glatten und glänzenden Schwielen, von denen eine längliche in der Mitte, die übrigen in einem Viereck, zu zwei jederseits, gestellt, die vorderen nach vorn, die hinteren nach hinten convergirend. Schildchen etwas glatter und glänzender als die umgebenden Theile, spärlicher punktirt, der Länge nach eingedrückt. Die Flügeldecken ganz flach, parallel, schmäler und gestreckter als bei

Rh. clavipes, hinten etwas schief nach aussen abgestutzt, mit breit abgerundeten äusseren und stumpfen inneren Ecken; vorn an der Basis, besonders nach aussen in der Schultergegend dicht, fein runzlig gekörnt; bald aber, noch auf dem ersten Drittel der Länge, wird die Oberfläche sehr fein und sehr dicht chagrinirt, ganz matt. Unten ist die Hinterbrust dicht, ziemlich schwach, rauh punktirt, der Hinterleib sehr weitläufig, fein gekörnt, spärlich, sehr fein grau behaart. Prosternum sehr schmal, Mesosternum ziemlich breit, länglich viereckig, hinten ausgerandet. Die Schenkel unten fein reibeisenartig punktirt, oben fast glatt, die Schienen rauh.

Ein männliches Stück von Hrn. Puzilo am Suyfun, zwischen den Posten Baranowsky und Retschnoi, im Juni 1870 gefunden.

10. Callidium cinnaberinum: *Nigrum, pubescens, thoracis vitta mediana lata coleopterisque cinnaberinis; illo lateribus subangulato, confertim rugoso-punctulato, his deplanatis, lateribus parallelis, singulo apice rotundato, bicostato; antennis corpore longioribus, apicem versus subserratis, femoribus apice crasse clavatis, posticis valde elongatis, tibiis posticis arcuatis, tarsis obscure ferrugineis.* Long. 10—12,5 mill. Lat. 3—4 mill.

Eine ausgezeichnete Art, die sich in keine der für die europäischen *Callidium*-Arten aufgestellten Untergattungen bringen lässt. Das hinten gerade abgestutzte, nicht ausgerandete Mesosternum hat sie nur mit *Phymatodes* und *Callidium* im engeren Sinne gemein, weicht aber von der erstern durch das oben flachgewölbte, nicht gehöckerte Halsschild, von letzterer durch die den Körper an Länge weit übertreffenden Fühler, die stark verlängerten hinteren Beine, so wie durch die an der Spitze plötzlich und sehr stark angeschwollenen Schenkel ab. Die Bildung der Fühler und Beine, wie die ganze Körperform geben ihr viel habituelle Aehnlichkeit mit *Rhopalopus clavipes*; die Gestalt der Mittelbrust und die in der Mitte nicht verengten

Flügeldecken erlauben jedoch nicht, sie zu dieser Mulsant'schen Untergattung zu stellen.

Kopf fein gerunzelt punktirt, mit feiner, schwach eingedrückter Mittellinie, schwarz; auf dem Scheitel eine grosse gelbroth behaarte Makel, die an den Vorderrand des Halsschildes stösst und nach vorne bis zur Fühlerwurzel reicht, aber leicht abgerieben wird. Die Oberlippe ist nach vorn ein wenig verschmälert, gerade abgestutzt, an den Ecken etwas abgerundet, röthlich braun. Die Kiefertaster sind bedeutend länger als die Lippentaster, ihr Endglied schmal, beilförmig, indem der Aussenrand länger als der abgerundete Spitzenrand, dieser nur wenig länger als der Innenrand ist. Augen sehr tief ausgerandet. Fühler bedeutend länger als der Körper, zur Spitze hin verjüngt, schwarz; das erste Glied kurz und dick, das 4te Glied kürzer als das 3-te, das 5te so lang wie dieses letztere, die folgenden von ungefähr derselben Länge. Die Basalglieder ziemlich stark und dicht punktirt, bis zum 6ten innen mit steifen schwarzbraunen Haaren kurz gewimpert, die folgenden etwas flachgedrückt, mit dichtem bräunlich grauem Toment bedeckt, gegen die Spitze ein wenig an Breite zunehmend, an der abgestutzten Spitze nach der einen Seite etwas zahnartig vortretend.

Halsschild fast so lang wie breit, vorne gerade abgestutzt, hinten beiderseits gebuchtet, die Seiten gleich hinter der Mitte stumpfwinklich erweitert, nach hinten stärker als nach vorn verengt, vor dem Hinterrande ein wenig eingezogen; die Oberfläche ist sehr flach gewölbt, fein und gedrängt gerunzelt-punktirt, mit feiner, durchgehender, hinten deutlicher eingedrückten Mittellinie, mit breiter rother, gelbroth behaarter Längsbinde über die Mitte der Scheibe, an den Seiten schwarz, fein gelblich behaart. Schildchen klein, an der Spitze flach abgerundet, der Länge nach etwas vertieft, röthlich gelb behaart. — Flügeldecken nur wenig mehr als doppelt so lang wie an der Basis breit, die Seiten parallel, hinter den Schul-

tern nicht verengt, nur der Seitenrand in einem sehr flachen Bogen schwach ausgeschweift; die Spitze jeder einzelnen abgerundet; sie sind flachgedrückt, einfarbig zinnoberroth, dicht und fein punktirt, kurz, anliegend rothgelb behaart, jede mit 2 flacherhabenen Längsrippen, die vor der Spitze verschwinden und von denen die äussere an der Schulterbeule entspringt.

Unterseite schwarz, dicht punktirt, fein behaart; die Beine bis auf die röthlich pechbraunen Tarsen, ebenfalls schwarz. Mittel- und Hinterbeine, namentlich die letztern, stark verlängert. Schenkel an der Spitze sehr stark und plötzlich keulenförmig verdickt, mit langer dünner Wurzel, die Hinterschenkel die Flügeldeckenspitze weit überragend. Die Schienen der Hinterbeine der ganzen Länge in einem nach aussen convexen Bogen gekrümmt, die übrigen gerade. Schienen und Schenkel sind rauh punktirt, mit steifen, abstehenden Haaren besetzt. Die Vorderhüften nur durch eine ganz schmale Leiste von einander getrennt, die Mittelbrust zwischen den Mittelhüften ziemlich breit, nach hinten etwas verengt, mit gerade abgestutztem Hinterrande.

Bureja-Gebirge (Radde), mittlerer Amur zwischen Bureja und Ussuri (Maack); nach Radde's Angabe auf Blüthen von *Acer Ginnala.*

11. Callidium (Semanotus) chlorizans Solsky*): *Supra viridi-aeneum, subtiliter pubescens, antennis, abdomine pedibusque violascenti-piceis, thorace valde transverso, postice coarctato, rugoso-punctato, disco punctis majoribus calloque mediano basali deplanato, laevi; coleopteris parallelis, rugoso-punctatis, apice singulatim rotundatis.* Long. 16 mill. Lat. 4,8 mill.

Solsky. Horae Soc. Entom. Ross. VII, p. 384.
Callidium laticolle Blessig i. litt. Mus. Petrop.

Oberer Amur, unterhalb der Oldo-Mündung (Maack).

---

*) Lacordaire hat in Bd. IX. Th. 1. seiner Genera p. 47 die Gattung *Semanotus* als gut begründet anerkannt und die Gattung *Callidium* p. 52 auf die mit *Call. violaceum* L. verwandten Arten beschränkt. S. S.

12. Callidium violaceum L.

Mulsant 1862—63, p. 85.

Ussuri (Maack), Nikolajewsk (Schrenck). — Mineralquellen von Darassun, Juni 1871 (Madame Basnin).

13. Callidium alni? L.

Mulsant 1862—63, p. 89.

Das einzige von Maack am mittleren Amur, zwischen Bureja und Ussuri, gesammelte Exemplar weicht von europäischen Stücken durch bedeutendere Grösse (8 mill.), helle rostgelbe Unterseite, die breitere, weniger schräg verlaufende, hinten flach ausgerandete zweite weisse Binde und das schwarzgefärbte erste Fühlerglied ab; dasselbe ist aber zu schlecht erhalten, um ausser Zweifel zu setzen, ob es bloss Varietät oder eine eigene Art sei.

14. Tetropium luridum L.

Mulsant 1862—63, p. 116. (*Criomorphus luridus* L.)

Scheint in seinen verschiedenen Varietäten im ganzen Gebiet verbreitet; Radde sammelte diese Art am Baikal, Schrenck am untern Amur bis Nikolajewsk und Dr. Wulffius bei Port Possiet.

15. Asemum striatum L.

Mulsant 1862—63, p. 119.

Baikal, Bureja-Gebirge, Ussuri, unterer Amur; auch die Varietät *agreste* Fabr. aus denselben Gegenden.

16. Asemum punctulatum: *Piceum, pubescens, antennis ferrugineis, basi infuscatis, thorace lateribus rotundato, paulum convexo, crebre punctulato, vage impresso; coleopteris parallelis, apice singulatim rotundatis, supra planiusculis, crebre et subtiliter ruguloso-punctatis, lineis elevatis plus minusve obsoletis.* Long. $9{,}5$—11 mill. Lat. $2{,}8$—$3{,}2$ mill.

In Grösse und Gestalt dem *A. moestum* Dej. viel ähnlicher als unserem *A. striatum*, unterscheidet sich diese Art sowohl von ihnen beiden, als auch von *A. australe* und *asperum* Le Conte durch die überall fein punktirte, nicht gekörnte

Oberfläche des Halsschildes; sie stimmt hierin nur mit *A. atrum* Esch., nach der von Eschscholtz (Bull. d. Moscou 1830, p. 66) gegebenen, von Mannerheim (Bull. d. Moscou 1843, p. 304) wörtlich wiederholten Diagnose: «*atrum, thorace punctulato, elytris lineis elevatis obsoletis*», zu schliessen, überein; worin aber oder ob überhaupt sie von *A. atrum* verschieden sei, ist mir unmöglich anzugeben, da mir von dieser letztern nichts als die eben angeführte kurze Diagnose bekannt ist.

Pechschwarz, fein und dicht gelblichgrau behaart. Der Kopf ist dicht und fein punktirt, hinter den Antennen ein wenig verflacht und durch seichte Eindrücke uneben, mit einer kurzen eingedrückten Mittellinie, der Vordertheil derselben, sowie die Oberlippe und die Basis der Mandibeln röthlich; die Taster hell rostroth, ihr Endglied etwas länger als breit, fast gleich breit, an der abgestutzten Spitze selbst eher ein wenig schmäler als in der Mitte. Die ziemlich seicht ausgerandeten Augen, höher gewölbt und verhältnissmässig breiter als bei *A. striatum*. Fühler von halber Körperlänge, bräunlichroth, an der Wurzel meist schwärzlich, kurz gelbgrau behaart; das 1ste Glied dick, das 2te wenigstens halb so lang wie das 3te, dieses mit dem 4ten von gleicher Länge, das 5te fast um die Hälfte länger als das vorhergehende, die übrigen zur Spitze hin nur wenig an Länge abnehmend und namentlich das 6te, 7te und 8te unter sich fast gleich lang. — Halsschild etwas breiter als lang, vorn und hinten gerade abgestutzt, an den Seiten gerundet, nach hinten etwas mehr, als nach vorn verengt, der Hinterrand erhaben gesäumt; es ist flacher gewölbt als bei *A. striatum*, fein und dicht punktirt, durch seichte Eindrücke mehr oder weniger uneben, ohne vertiefte Mittellinie. — Schildchen an der Spitze abgerundet, punktirt, meist röthlich. — Flügeldecken wenigstens $2\frac{1}{2}$ mal so lang wie an der Basis breit, fast parallelseitig, an der Spitze einzeln abgerundet, oben etwas flachgedrückt, fein und dicht gerunzelt-punktirt (bei *A. striatum* und *moestum* Dej. fein gekörnt), mit mehreren wenig er-

habenen Längslinien, von denen nur 2 auf jeder einzelnen deutlicher hervorzutreten pflegen. Unterseite und Beine bald schwärzlich, bald heller, selbst röthlichbraun gefärbt. Der die Hüften trennende Fortsatz des Pro- und Mesosternum's ganz schmal und spitz. Die Hinterbeine ein wenig verlängert, die Tarsen derselben sowie des vorhergehenden Beinpaars schlank.

Bureja-Gebirge (Radde), Ussuri (Maack), Port Possiet (Dr. Wulffius).

17. Criocephalus rusticus L.

Mulsant 1862—63, p. 125.

Aus dem Selenga-Thale und Bureja-Gebirge von Radde, vom Kengka-See von Rotschew mitgebracht.

18. Clytus (Plagionotus) pulcher[1]): *Niger, opacus, pubescens, capite flavo-fasciato, ore, antennis pedibusque, femorum apice excepto, ferrugineis; thoracis fascia antica et media flavis, postica albicante, saepe obsoleta; elytris apice truncatis, basi margineque brunneo-rufis, apice pallidiore, macula apicali flava, fasciisque arcuatis quatuor: 1ª et 3ª albis, 2ᵈᵃ (antrorsum valde curvata, ad suturam fasciam primam paene attingente) et 4ª flavis; subtus flavomaculatus.* Long. 14—18 mill. Lat. 4½—5,8 mill. Tab. VIII, fig. 2.

Von der Grösse und Gestalt des *Cl. detritus*, mit dem er auch in der Bildung der Fühler und Beine übereinstimmt, aber ganz anders gezeichnet. Der Kopf vorne bis zu den Fühlern und der Mund rostroth, die Mandibeln mit schwarzer Spitze, auch die Taster zuweilen etwas schwärzlich, ihr Endglied umgekehrt dreieckig, mit rundlich-gestutzter Spitze, wie bei *C. detritus.* Zwischen den Antennen ist die Stirn in Gestalt einer flach-rundlichen Querwulst erhöht, mit vertiefter, nach hinten verlängerter Mittellinie; sie ist sehr fein, der hintere Theil des Kopfes viel gröber punktirt. Die dichte gelbe

---

[1]) Lacordaire im Bd. IX, Th. 1 seiner Genera, pp. 66—68, hat die Gattungen *Plagionotus* Muls. und *Clytanthus* J. Thoms. als selbständige angenommen. S. S.

Behaarung bildet eine breite Querbinde auf dem Scheitel, die, den Hinterrand der Augen berührend, sich als schmaler Saum längs ihrem Aussenrande fortsetzt und vorn in eine über die Stirn hinweggehende Binde übergeht; sie füllt ebenfalls die Ausrandung der Augen aus und bildet hier eine dritte, sehr schmale, hart hinter den Antennen gelegene Querbinde, die jederseits an der Ausrandung der Augen endigt. Fühler rostroth, etwas länger als die Flügeldecken, die einzelnen Glieder, vom 3ten an, am Ende nach der einen Seite in eine kleine Spitze vorgezogen, die Basalglieder, etwa bis zum 5ten, mit ziemlich steifen gelblichen Härchen besetzt, die folgenden mit dichtem und sehr feinem gelblichen Toment bedeckt, die Endglieder flachgedrückt. — Halsschild breiter als lang, gewölbt, doch weniger stark als bei *C. detritus*, an den Seiten stark gerundet-erweitert, nach hinten etwas mehr als nach vorn verengt, die grösste Breite vor die Mitte fallend; der Vorderrand ein wenig flachbogig vorgezogen, der Hinterrand gerade, beide erhaben gesäumt. Es ist fein gerunzelt punktirt, schwarz, mit 2 gelben Haarbinden: die eine hart am Vorderrande gelegene in der Mitte verschmälert, die andere über die Mitte der Scheibe hinwegziehend, etwas gebogen und seitlich gerade auf der Stelle der grössten Breite endigend; der Raum zwischen diesen beiden Binden sticht von dem hinter der Mittelbinde gelegenen Theil des Halsschildes durch sein mattes, fast sammetartiges Ansehen ab; am Hinterrande eine weniger deutliche, schmale, in der Mitte meist unterbrochene Binde von bleicheren Haaren. Schildchen breit, gerundet, halbkreisförmig, schwarz, mit brauner, am Hinterrande hellerer Behaarung.

Flügeldecken etwas mehr als doppelt so lang wie an der Basis breit, nach hinten allmählich verengt, an der Spitze abgestutzt; schwarz, die Basis und der Aussenrand braunroth, der Endtheil bleicher, röthlich-gelbbraun gefärbt, auch die Nath schmal braunroth gesäumt, anliegend kurz behaart (die Farbe der Behaarung mit der des Grundes übereinstimmend). Die

Spitzenmakel sowie die 2-te und 4-te Querbinde dicht gelb, die zwei andern Querbinden weiss behaart. Die erste, weisse Binde entspringt am Ende des Schildchens und beschreibt einen schmalen, nachhinten offenen Bogen, der den Aussenrand lange nicht erreicht und die Gränze der braunrothen Färbung der Basis bildet; die Krümmung dieser Binde geht der der Schultern beinahe parallel. Die 2te Binde ist vor der Mitte gelegen und der bei *C. antilope* nicht unähnlich gebildet: sie verläuft ein wenig schräg über die Scheibe der Flügeldecken und lange bevor sie die Nath erreicht, biegt sie sich plötzlich nach vorn um und steigt fast bis zur ersten Binde hinauf, wo sie mit der der andern Seite zusammentrifft; nach aussen ist sie abgekürzt, reicht hier aber weiter als die erste. Die 3te schmale Binde nimmt die Mitte der Flügeldecken ein und ist winklich gebogen, indem sie von der Nath aus eine kurze Strecke schräg nach vorn verläuft und sich dann scharf umbiegend eine schräge Richtung nach hinten nimmt und den Aussenrand nahezu erreicht. Die 4te, breitere Binde, mitten zwischen der letztern und der Spitze gelegen, ist in einem ganz flachen, ebenfalls nach hinten concaven Bogen gekrümmt; an der Nath verbreitet und nach aussen mit der vorigen ungefähr gleich abgekürzt; sie begränzt nach vorn die bleiche Färbung des Spitzentheils der Flügeldecken. Die gelbe Makel an der Spitze der Flügeldecken nimmt kaum die ganze Breite derselben ein und ist vorne meist tief ausgerandet.

Unterseite schwarz, die zwischen die Hinterhüften tretende Spitze des ersten Bauchringes und die übrigen Bauchringe am Hinterrande meist röthlich, die Brust dicht und fein grau behaart; eine Makel auf der Mittelbrust zur Seite der Mittelhüften, eine grosse, längliche auf dem hintern Theil der Parapleura, eine kleinere an den Hinterecken der Hinterbrust und eine an den Seiten sehr breite, in der Mitte verschmälerte Querbinde am Hinterrande jeder der 4 ersten Bauchringe dicht gelb behaart. Beine rostroth; die Schenkel bis auf die Wurzel und die

äusserste Spitze schwarz, zur Spitze hin ziemlich stark verdickt, die der Hinterbeine die Flügeldeckenspitze überragend; das erste Tarsalglied kaum so lang wie die 3 folgenden zusammengenommen; Pro- und Mesosternum ganz wie bei *C. detritus* gebildet.

Von Radde in Eichenwäldern am Ostende des Bureja-Gebirges, von A. Nordmann ebenfalls im Bureja-Gebirge, von Maack am Amur, von Dr. Wulffius bei Port Mai gesammelt. Am Suyfun bei Nikolskoje und bei den Posten Rasdolny und Baranowsky, im Juni 1870, von Hrn. Puzilo gefunden.

19. Clytus Popovii Mnnrh.

Mannerheim, Bull. d. Moscou XXII, p. 241.

Von dieser, bis jetzt sehr seltenen Art hat Radde auch nur ein einziges Exemplar am Süd-Abhange des Sochondo, in 8000 Fuss Höhe, gefunden.

Es ist mir sehr wahrscheinlich, dass Gebler bei Beschreibung seines *C. altaicus* (Bull. de Moscou IX, p. 342) nur ein kleineres Individuum dieser Species vor sich gehabt, in welchem Falle seinem Namen die Priorität zukommt. Gebler erwähnt allerdings der kleinen weisslichen Nathmakel mit keinem Worte, doch ist dieselbe wenig in die Augen fallend, zart und wohl leicht abgerieben, denn bei dem vorliegenden Stück sehe ich ausserdem eine ebenfalls weisslich graue, wegen ihrer Zartheit leicht zu übersehende, kleine Querbinde kurz vor der Spitze, von der auch Mannerheim nichts erwähnt.

Zur Mannerheim'schen Beschreibung füge ich noch hinzu, dass bei den kurzen, dicken Fühlern die Spitze der einzelnen Glieder stumpf ist, nicht zahnartig vortritt, die schlanken Mittel- und Hinterschenkel zur Spitze hin nur allmählich an Dicke zunehmen, das erste Tarsalglied der Hinterfüsse die 3 folgenden, zusammengenommen, einwenig an Länge übertrifft und das sehr breite Mesosternum am Hinterrande flach gebuchtet ist.

20. Clytus hircus Gebl.

Hummel, Essais. IV, p. 54. — Lap. et G. Mon., p. 60, pl. 12, f. 70.

Dauria (Radde), Bureja-Gebirge (A. Nordmann), am Amur bis zur Mündung des Ussuri (Radde, Maack). Nach Radde's Angabe auf gefälltem Holz von *Betula daurica.* An den Darassun'schen Mineralquellen (M-me Basnin), Juni 1871.

21. Clytus arietis L. (*gazella* Fabr.)

Mulsant 1862—63, p. 161.

Am Baikal-See zahlreich und ein Stück am Amur, zwischen Bureja-Gebirge und der Ussuri-Mündung von Radde gesammelt.

Fast sämmtliche Stücke weichen von den mir vorliegenden europäischen ein wenig in der Zeichnung ab, indem der quer über die Scheibe der Flügeldecken verlaufende Theil der 2ten Binde weniger gebogen und bei einigen Exemplaren selbst ganz geradlinig ist[1]).

22. Clytus ibex Gebl.

Hummel, Essais. IV, p. 53. — Bull. d. Moscou 1848, p. 396. — Mulsant 1862—63, p. 151.

Diese Art ist vielmehr dem *C. antilope* Illig. und nicht *gazella* Fabr., mit dem sie Gebler vergleicht, ähnlich, indem der zur Basis der Flügeldecken aufsteigende Ast der 2ten Binde, wie bei jenem, das Schildchen erreicht, bei *C. gazella* aber bekanntlich die 2te Binde sich an der Nath zwar nach vorne biegt, aber weit hinter dem Schildchen abgekürzt ist; von *C. antilope* ist sie durch die Gestalt der 3ten Binde leicht zu unterscheiden, indem ein schmaler Ast derselben längs der Nath bis zum Winkel der 2ten Binde hinaufsteigt; dieser letztere ist übrigens sehr zart, leicht abgerieben, wie bei den meisten mir vorliegenden Stücken, und dann ist die Zeichnung der von *C. antilope* allerdings täuschend ähnlich und zeigt einen geringen Unterschied nur darin, dass der von der Nath zum Aussenrande verlaufende Theil der 2ten Binde an seinem Hinterrande flach ausgebuchtet ist, was bei *C. antilope* nie der Fall zu sein scheint. Auf der Unterseite fehlt aber stets der bei letz-

---

[1]) Horae Soc. Entom. Ross. VII, p. 386.

terer Art vorhandene gelbe oder weisse, jederseits an der Einlenkungstelle der Mittelbeine gelegene Haarfleck. Bei *C. ibex* ist das Halsschild an den Seiten stark, aber gleichmässig gerundet, bei *C. antilope* etwas hinter der Mitte am breitesten, von da nach hinten viel stärker als nach vorn verengt, eingezogen. Die beiden Kiellinien zwischen den Antennen fliessen zwar bei beiden Arten nach vorne in eine glatte Schwiele zusammen, vereinigen sich aber bei *C. antilope* auch hinten zu einer feinen, über den Scheitel hinwegziehenden, erhabenen Mittellinie, während bei *C. ibex* ihre Hinterenden durchaus nicht convergiren und die feine Scheitellinie mit ihrem vordern Ende zwischen dieselben tritt. Diese erhabenen Linien pflegen übrigens nur bei grössern Exemplaren ganz deutlich ausgebildet zu sein.

Die Binden sind bald weiss, bald gelb behaart, die Fühler rostroth, häufig mit dunklerer Spitze, Schenkel und Schienen meist schwärzlich, zuweilen aber auch ganz rostroth.

Dauria (Radde), Bureja-Gebirge (Radde, A. Nordmann), Kengka-See (Rotschew). — Darassun'sche Mineralquellen (M-me Basnin), Juni 1871.

23. Clytus capra Germ.

Mulsant 1862—63, p. 158.

Von Radde am Baikal-See, in Daurien, im Bureja-Gebirge und am mittleren Amur, von Schrenck ebenfalls im Bureja-Gebirge und am unteren Amur zwischen der Ussuri-Mündung und dem See Kidsi gesammelt. — Von Puzilo am Suyfun, bei den Posten Rasdolny und Baranowsky, im Juni 1870, von M-me Basnin an den Darassun'schen Mineralquellen, im Juni 1871 gefunden.

24. Clytus liciatus L.

Mulsant 1862—63, p. 147.

Dauria und Amur zwischen Bureja-Gebirge und Ussuri (Radde). — Hafen Dschalindinskaja am mittleren Amur, unweit der Stadt Albazin (Puzilo), 23—30 Juni 1871.

25. Clytus verbasci[1]) Fabr.

Lap. et G. Mon., p. 78, Tab. 15, fig. 90. — Muls. 1862—63, p. 170.

Var. *thoracis maculis nigris lateralibus deficientibus.*

Dauria, Bureja-Gebirge und Amur zwischen Bureja-Gebirge und der Ussuri-Mündung (Radde).

Von den 6 von Herrn Radde mitgebrachten Exemplaren zeigt nur ein einziges drei schwarze Flecke auf dem Halsschilde, den übrigen fehlen die beiden seitlichen und der mittlere ist auch mehr oder weniger undeutlich.

C. sexmaculatus Motsch.[2]) (Bull. d. Moscou 1859. II, p. 494) gehört wahrscheinlich zu dieser Varietät.

26. Clytus plebejus Fabr.

Mulsant 1862—63, p. 175.

Var. *C. latifasciatus* Fisch.

Fischer, Bull. d. Moscou IV, p. 439, Tab. 6, fig. 8.

Dauria, Bureja-Gebirge, an der Mündung der Schilka, Amur zwischen Bureja-Gebirge und Ussuri (Radde); unterer Amur zwischen der Mündung des Gorin-Flusses und dem See Kidsi (Schrenck); Port Possiet (Dr. Wulffius). — Ein der Varietät angehöriges Exemplar wurde von Hrn. Puzilo am Suyfun (10. VI. 1870) gefangen.

Nach der weisslich grauen Zeichnung gehören sämmtliche Stücke dem *C. latifasciatus* an, der schon von White (Brit. Mus. Cat. Longicornia, p. 282) als Varietät zu *C. plebejus* ge-

---

[1]) In der neuesten Zeit ist dieser Name von Schaum (Catalg. 1862, p. 103) und nach ihm von Mulsant (Coleopt. Fr. Longicorn. 1862—63, p. 170) durch *sulphureus* ersetzt worden. Der Name *verbasci* ist für die von Linné als solche beschriebene Art (= *ornatus* Herbst.) beibehalten.

[2]) Ueber diese Art habe ich mich schon in Horae Soc. Ent. Ross. VII, p. 386 ausgesprochen und bleibe ich bei meiner früheren Meinung. Die von Herrn Blessig als *C. verbasci* F. bestimmten Exemplare gehören alle der von Motschulsky als *sexmaculatus* beschriebenen Form an und stimmen genau überein mit denen, die ich früher besass und neulich von Hrn. Puzilo vom Posten Baranowsky am Suyfunflusse (16. VI. 1870) wieder erhalten habe. S. S.

zogen wird. Die Mittelbinde ist breit und zuweilen an der Nath so ausgebreitet, dass sie sich hier mit der Spitzenbinde verbindet. Ob aber White Recht hat, den *C. cinereus* Lap. Gory mit dieser Art zusammenzuziehen, möchte ich sehr bezweifeln, da er sonst für identisch mit *C. Duponti* Muls. gilt, und Mulsant diesem letztern ein ganz anders gestaltetes Halsschild zuschreibt.

27. Clytus gracilipes Faldermann.

Coleopt. ab ill. Bungio in mont. Altaicis etc. collecta, p. 100. — Gebler, Bull. d. Moscou 1848, p. 395.
?C. angusticollis Muls. Opuscules ent. II, p. 106.

Baikal, Dauria, Amur bis zum See Kidsi. — Fl. Suyfun, Anfang Juni 1870 (Puzilo).

Wie schon Faldermann angiebt, von dem ihm sehr ähnlichen *C. plebejus* durch die das Scutellum nicht erreichende Vorderbinde leicht zu unterscheiden; er ist von schlankerer Gestalt und an Grösse nur den kleinsten Stücken dieses letztern gleichkommend; das Halsschild ist gestreckter, oben nicht lang abstehend, behaart, die Beine länger und dünner, die Hinterschenkel die Flügeldeckenspitze bedeutend überragend, das erste Tarsalglied der Hinterbeine in beiden Geschlechtern mehr als $1^1/_2$ Mal so lang wie die drei folgenden zusammengenommen, während es bei *C. plebejus* dieselben nur wenig an Länge übertrifft.

Die genaue Beschreibung Mulsant's von *C. angusticollis*, den er als aus Galizien erhalten zu haben angiebt, passt so vortrefflich auf die vorliegende Art, dass ich die Identität beider kaum bezweifeln kann.

Lamiadae.

Ibidimorphum Motsch.

Caput exsertum, pone oculos cylindricum et subarcuatum, fronte verticali, brevi, convexiusculo.

Labrum antice rotundatum.

Mandibulae vix arcuatae, apice acuto.

Palpi graciles, articulo ultimo acuto.

Oculi valde convexi, prominuli, profunde sinuati.

Antennae subapproximatae, tenuissimae, corpore triplo longiores, 11-articulatae, articulo primo brevi, incrassato, subarcuato, tertio sequentibus longiore, ultimo elongato.

Prothorax cylindricus, capite angustior, ♀ *latitudine vix longior,* ♂ *subelongatus.*

Coleoptera linearia, apice singulatim rotundata.

Sterna mutica.

Acetabula antica integra, externe angulata.

Pedes debiles, breviusculi, intermedii et antici gradatim longiores, femoribus rectis, medio paulo crassiores; tibiis apice bispinosis, anticis apice paulo incrassatis et introrsum subcurvatis, intermediis externe distincte unidentatis; tarsis brevibus, articulo primo haud elongato.

Diese Gattung ist von Motschulsky (Schrenck's Reisen und Forschungen im Amurlande, Bd. 2, Lief. 2, p. 152) aufgestellt, aber nicht charakterisirt worden, denn die Phrase: «ce nouveau genre rapelle beaucoup par sa forme et ses yeux saillants les *Ibidions* de l'Amérique méridionale, mais les antennes très grêles, trois fois plus longues que tout le corps, et les quatre pattes sensiblement allongées le placent à côté de *Gerania*», ist alles was er über dieselbe mittheilt und kann wahrlich nicht als Gattungsdiagnose gelten; sie gehört auch nicht zu den eigentlichen Cerambyciden, wohin sie Motschulsky stellt, sondern, wegen der innen mit einer feinen schrägen Furche versehenen Vorderschienen und der spitzen Taster zu den Lamiaden und zwar zur Gruppe der Gnomiden. Mit *Gerania* ist sie nur insofern verwandt zu nennen, als beide derselben Gruppe angehören, sie ist aber bei der gänzlich verschiedenen Gestalt des ganzen Körpers sowohl als der Beine derselben auch nicht im Geringsten ähnlich und dürfte sich wohl

zunächst den Gattungen *Olenecamptus* Chevrol. (*Schoeniocera* Dej.) oder *Cylindrepomus* Blanch. anschliessen. — Die Gestalt ist gestreckt-cylindrisch, schlanker als bei *Ol. serratus* (Mag. d. Zool. 1835, pl. 134. Ins.), das Halsschild im Verhältniss viel kürzer, mit dem Kopfe zusammen nur halb so lang als die Flügeldecken. Von *Olenecamptus* unterscheiden diese Gattung ausserdem sofort die 11-gliedrigen Fühler und die Gestalt des vordern Beinpaars; von *Cylindrepomus*, die mir nur aus der kurzen Angabe Thomson's, in der tabellarischen Uebersicht der Gnomiden-Gattungen (Essais d'une class. d. Ceramb., p. 104), bekannt ist, würde sie durch die nicht verlängerten Tarsen abweichen; diese beiden Gattungen sollen übrigens nach Pascoë's Meinung (Ann. und Mag. Nat. Hist. 3 ser., V, p. 122) kaum von einander verschieden sein. Thomson stellt dagegen a. a. O. noch seine Gattung *Authades* zwischen dieselben, die jedoch nach der gegebenen Diagnose (Arch. Ent. I, p. 191) von der vorliegenden durch anders gestaltete Fühler ebenfalls verschieden ist.

Der Kopf ist, die vorstehenden Augen mit eingerechnet, bedeutend breiter als das Halsschild; der Hinterkopf ist lang, oben der Länge nach gebogen, so dass die Augen vom Vorderrande des Halsschildes weit entfernt stehen; die senkrechte Stirn ist kurz, breiter als lang, flach gewölbt, die Oberlippe klein, nicht mehr als halb mal so breit wie die Stirn am Vorderrande und vorne abgerundet. Die Taster sind ziemlich lang und dünn, mit spitz ausgezogenem Endgliede; an den Kiefertastern ist dasselbe viel länger als das vorhergehende, an den Lippentastern sind beide Glieder von fast gleicher Länge. Die tiefe Ausrandung der Augen liegt ganz am obern Ende derselben, so dass dieses sich nur wie ein schmaler Anhang des rundlichen untern Theils ausnimmt. Die sehr dünnen und langen Fühler sind sehr fein und anliegend pubescent, ihr erstes Glied kurz, zur Spitze hin verdickt und an der Wurzel ein wenig gebogen, das 2te ganz klein, knopfförmig, das 3te viel länger

als das 4te, die folgenden von diesem letztern an Länge wenig verschieden, das fast haarfeine Endglied aber bedeutend länger als das 3te. — Vorder- und Mittelbrust zwischen den Hüften flach, die erstere schmal, die letztere etwas breiter und am Hinterrande leicht ausgebuchtet. Die dünnen Beine sind im Verhältniss zu andern Gattungen dieser Gruppe kurz und nehmen von hinten nach vorn an Länge zu, so dass die Hinterbeine die kürzesten, die Vorderbeine die längsten sind; der Unterschied in der Länge zwischen den Vorder- und den Mittelbeinen wird hauptsächlich durch die verschiedene Länge der Schenkel, zwischen diesen letztern und den Hinterbeinen aber durch die der Schienen bedingt. Die Schenkel sind in der Mitte sehr mässig verdickt, am wenigsten bei dem hintern Beinpaar und wie die Schienen gerade, nur bei den Vorderbeinen sind sie ganz an der Wurzel, wo sie plötzlich verdünnt erscheinen, sehr schwach gebogen und die Schienen an der verdickten Spitze ein wenig nach innen gekrümmt. Der bei den Lamiaden gewöhnlich vorhandene Vorsprung auf dem Aussenrande der Mittelschienen tritt stark, zahnartig, vor.

28. Ibidimorphum octopustulatum: *Supra fusco-testaceum, subtus nigrum, subtiliter pubescens, maculis thoracis utrinque duabus, elytrorum in singulo quatuor lateribusque pectoris niveo-tomentosis; thorace antice posticeque subconstricto, subtilissime rugoso-punctulato, elytris punctatis, subrugosis.* Long. 9 mill. Lat. 2 mill.

Mas. *Tibiarum anticarum margine interno et antennarum articulo tertio et quarto spinulis minutis armatis, primo aspere-granulato; abdominis segmento ultimo apice truncato.*

Fem. *Antennarum articulo primo et tertio basi aspere-granulatis; abdominis segmento ultimo apice sinuato, basi linea media brevi impresso.*

Motschulsky. Schrenck's Reisen und Forschungen im Amur-Lande, Bd. II, Lief. 2, p. 152. Tab. X, fig. 3.

Die Oberseite gelbbraun, sehr fein gelblich-grau behaart, der Kopf äusserst fein runzlich-punktirt, nur ganz hinten glatt, mit feiner aber tief eingedrückter, völlig durchgehender Mittellinie; die Ausrandung der Augen, 2 kleine, durch die Mittellinie getrennte Makeln zwischen den Fühlern, und ein kleinerer oder grösserer Fleck am Hinterrande der Augen dicht schneeweiss behaart. Die Fühler in beiden Geschlechtern von gleicher Länge, bräunlichgelb, nur das erste Glied zuweilen (beim ♀) schwarz, die Basalglieder unbehaart, die übrigen sehr fein und kurz anliegend gelblichgrau pubescent; beim ♂ ist das erste Glied unten und innen und das 3te mit spitzigen Körnern dicht besetzt, die aussen auf der Endhälfte desselben in eine Reihe kleiner, feiner Dörnchen übergehen, das 4te Glied aussen mit einer Reihe ebensolcher Dörnchen; beim ♀ ist das erste Glied ganz wie beim ♂ skulpirt, aber das 3te nur an der Basis sehr fein granulirt, an der Spitze so wie das 4te Glied glatt. — Das cylindrische Halsschild ist beim ♀ nur wenig länger als breit, $^1/_4$ der Länge der Flügeldecken betragend, beim ♂ etwas länger, nur $3^1/_2$ Mal kürzer als dieselben; es ist vorn und hinten flach ausgerandet, am Vorder- und Hinterrande sehr schwach eingeschnürt, an den Seiten ungefähr in der Mitte etwas eingezogen, ausserordentlich fein punktirt und der Quere nach sehr fein gerunzelt, mit einer kaum erhabenen, etwas geglätteten, an beiden Enden abgekürzten Mittellinie. Die an den Seiten gelegenen weissen Haarflecke stehen im Vierecke, das vordere und hintere Paar von einander etwas mehr als von den entsprechenden Rändern entfernt. Das kleine Schildchen viereckig, mit abgerundeter Spitze. — Flügeldecken an der Basis breiter als das Halsschild, 3 mal so lang als daselbst breit, bis kurz vor der Spitze gleich breit, an derselben einzeln gerundet, gleichmässig gewölbt, der Aussenrand durchaus geradlinig, die Schultern rechtwinklig. Die an der Basis ziemlich starken Punkte werden zur Spitze hin allmählich feiner, wo auch die schwache, flache Runzelung fast ganz ver-

schwindet. Von den 4 weissen Haarflecken jeder Flügeldecke steht der erste ganz vorn an der Basis, zur Seite des Schildchens, die übrigen in einer Längsreihe auf der Scheibe der Flügeldecken und zwar: der 2te, etwas länglichere grösste, fast in der Mitte ihrer Länge, der 4te, kleinste, kurz vor der Spitze und der 3te mitten zwischen beiden. — Unterseite bis auf den Kopf schwarz, weisslichgrau pubescent, die Parapleura und ein Längsstreif über denselben, sowie die Seiten der Mittelbrust dicht schneeweiss behaart, auch die Bauchringe an den Seiten mit einem weisslichen Haarfleck, das letzte Bauchsegment ganz oder zum Theil bräunlichgelb, an der Spitze gelb gefranst, beim ♂ am Hinterrande fast gerade abgestuzt, beim ♀ tief gebuchtet, beiderseits flach eingedrückt und mit einer kurzen vertieften Mittellinie an der Basis. Die Beine hell bräunlichgelb, kurz und fein gelblich behaart, die Vorderschienen am Innenrande beim ♂ mit feinen, spitzen Dörnchen besetzt, beim ♀ glatt.

Von Schrenck wurde zuerst ein ♂ auf einer Weiden-Insel des Amur, gleich unterhalb der Ussuri-Mündung (zwischen Tschora und Cap Meula), von Dr. Wulffius später ein ♀ bei Port Bruce gefangen.

29. Monohammus guttatus: *Niger, flavescenti-cinereo pubescens, antennis, elytrorum summo margine pedibusque rufescentibus; scutello ubique dense albido-pubescenti, coleopteris pone humeros subsinuatis, apice singulatim elongato-rotundatis, albido-guttatis, ruguloso-punctatis, punctis apicem versus sensim minoribus; pedibus anticis non elongatis, tibiis intermediis et posticis rectis, apice dense flavo-ciliatis.* Long. 11—14,5 mill. Lat. 3,6—5 mill. Tab. VII, fig. 2.

Kopf schwarz, fein und dicht runzlig-punktirt, namentlich auf der Stirn, mit einer deutlichen, vom Hinterkopf bis zum Vorderrande der Stirn durchgehenden Mittellinie, fein anliegend grau behaart; die Oberlippe röthlich, vorn schwach ausgerandet.

Die dünnen, schlanken Fühler roth, die Spitze der einzelnen Glieder schwärzlich, der Basaltheil derselben breit weisslich pubescent; das Verhältniss der einzelnen Glieder von dem unserer *Monohammus*-Arten nicht abweichend. — Halsschild vorn und hinten gerade abgestutzt, viel breiter als lang, die Seitenhöcker ziemlich spitz und im Verhältniss schwächer als bei der folgenden Art, hinter denselben eine leicht angedeutete Einschnürung; schwarz, fein gelblichgrau behaart, gerunzelt-punktirt, die Runzelung am Vorder- und Hinterrande fast ebenso kraus wie in der Mitte, nicht wie z. B. bei *M. sutor* in lange Querrunzeln ausgezogen. — Schildchen gerundet dreieckig, überall dicht behaart, die Behaarung weisslich, gelblich, zuweilen selbst bräunlichgelb. — Flügeldecken 4 mal länger als das Halsschild, etwas mehr als doppelt so lang wie an der Basis breit, hinter den Schultern leicht buchtig eingezogen, dann ein wenig erweitert, so dass ihre grösste Breite hinter der Mitte liegt oder sie sind daselbst wenigstens ebenso breit wie an den Schultern, jede einzelne an der Spitze lang zugerundet, gleichmässig gewölbt, rauhrunzlich-punktirt, Punkte und Runzeln nur ganz allmählich nach hinten an Stärke abnehmend; schwarz, der umgeschlagene Seitenrand dunkelroth; kurz und fein graugelb behaart und mit weissen Haarflecken besetzt, von denen der grösste auf der Scheibe jeder Flügeldecke etwas hinter der Mitte, 3 oder 2 kleinere vor derselben, meist in einer schrägen Richtung von der Schulter zur Nath stehend, und mehrere kleine längs dem Aussenrande und an der Nath. Die Farbe dieser Flecke ist meist rein weiss, zuweilen aber auch gelblich, doch stets heller als die der übrigen Behaarung.

Die Unterseite ist schwarz, sehr fein und dicht gerunzelt-punktirt, graugelb behaart, die Beine roth, fein und anliegend grau behaart; die Vorderbeine nicht verlängert, ihre Schienen fast gerade, an der Spitze kaum etwas gebogen, die Mittelschienen von dem stumpfen, zahnförmigen Vorsprunge auf der Aussenkante an, sowie die Hinterschienen an der Spitze dicht gelb

gefranst; diese letztern nehmen zur Spitze hin ganz allmählich an Dicke zu, sind gerade, mit vollkommen geradliniger Aussenkante.

Ussuri-Mündung (Maack), Port Mai (Dr. Wulffius).

30. Monohammus saltuarius Eschsch.

Gebler. Ledebur's Reise, Bd. 2, Abth. 3, p. 184. — Bull. de Moscou 1848, p. 399.

M. impluviatus Motsch. Bull. Phys. Math. de St. Pétersbourg 1869, p. 571.

Baikal, Bureja-Gebirge (Radde), Ussuri-Mündung (Maack), Kidsi (Schrenck).

Nach Motschulsky's Angabe soll sich sein *impluviatus* [1]) durch kürzere, mehr gedrungene Gestalt und die fleckige, nicht zu Binden zusammentretende Behaarung der Flügeldecken von *saltuarius* unterscheiden. Beim Vergleich seiner typischen Exemplare mit der letztern Art kann ich jedoch durchaus keine specifischen Unterschiede sehen, denn die Abweichung in der Form ist sehr gering, gewiss nur auf Rechnung der verschiedenen Geschlechter zu bringen und kommt ebenso bei Stücken mit deutlich ausgebildeten Binden vor; diese angebliche Verschieden-

---

[1]) Von der unter diesem Namen beschriebenen Form habe ich neulich zwei männliche und ein weibliches Stück von Hrn. Puzilo erhalten. Diese Exemplare stimmen in Allem ganz genau mit der Motschulsky'schen Beschreibung und ich kann sie, gegen meine frühere Vermuthung (Horae Soc. Ent. Ross. VII, p. 390) nicht anders als für eine besondere, dem *M. saltuarius* zwar ziemlich nahe, aber gute selbständige Art betrachten. Ausser den von Motschulsky l. c. erwähnten Merkmalen «la forme plus courte et plus obtuse, plus renflée aux élytres», welche sehr auffallend sind, unterscheidet sich diese Art von der Eschscholtz'schen durch seine matte Oberfläche, sehr kurze Fühler, die beim Männchen kaum um die Hälfte länger als der Körper sind; das Halsschild ist auch dichter und gröber gerunzelt, auf der Scheibe matt, mit weniger deutlichen Querrunzeln am Vorder- und Hinterrande und dünneren Seitenspitzen. Demnach ist *M. impluviatus* Motsch. aus der Synonymie des *saltuarius* zu scheiden und als eine besondere Art aufzuführen.

Meine Exemplare stammen vom Hafen Dschalindinskaja am mittleren Amur unweit von Albazin (Puzilo, 29—30 Juni 1871) und von den Darassun'schen Mineralquellen (M. Basnin, Juni 1871). S. S.

heit in der Behaarung ist überhaupt nicht festzuhalten, da die unregelmässigen, mehr bei einander stehenden Flecke leicht zu einer Binde zusammenfliessen und die gute oder schlechte Erhaltung der Exemplare in dieser Hinsicht vielleicht am meisten mitspricht.

31. Monohammus sutor[1]) Fabr.

Mulsant 1862—63, p. 283.
M. pellio Germ. Mag. d. Ent. III, p. 244.

Baikal, Dauria, Bureja-Gebirge, unterer Amur, Bai de Castries. — Hafen Dschalindinskaja am mittleren Amur (Puzilo, Juni 1871) und die Darassun'schen Mineralquellen (M. Basnin, Juni 1871).

Die meisten Exemplare sind sehr spärlich blassgrau behaart und gehören also der von Germar als *M. pellio* beschriebenen Abänderung an. Die Stücke, die Motschulsky in Schrenck's Reise etc., p. 149, als *M. Rosenmülleri* Cederh. angeführt, sind nichts Anderes als *sutor;* ob aber dieser Cederhielm'sche Name überhaupt zu *sutor* zu ziehen ist, scheint mir sehr fraglich, da der Autor ihn als «quamvis Sartori affinis» bezeichnet, während er seinen *Heinrothi* mit *sutor* vergleicht.

32. Monohammus galloprovincialis[2]) Oliv.

Oliv. Ent. IV. 67, p. 125. Tab. 3, fig. 17. — Mulsant 1862—63, p. 284.
M. pistor Germ. Mag. d. Ent. III, p. 242.
M. lignator (Dej.) Faldermann. Fauna Transc. II, p. 273. Tab. 8, fig. 6.

---

[1]) Ueber diese und die nächstfolgende Art, sowie über beide Cederhielm'sche Arten vergleiche, was in Horae Soc. Ent. Ross. VII, p. 388, 389 gesagt worden ist. S. S.

[2]) Mit diesem Namen sind von Herrn Blessig solche Exemplare belegt worden, die von mir als *M. Heinrothi* Cederh. = *cinerascens* Motsch. besprochen sind (Horae Soc. Ent. Ross. VII, p. 389). Mit *M. galloprovincialis*, von dem ich französische Stücke besitze, scheinen sie mir nichts gemein zu haben. S. S.

Die von Herrn Radde vom Baikal, Bureja-Gebirge und mittleren Amur mitgebrachten Stücke stimmen vollkommen mit hiesigen und südrussischen überein und zeigen auch dieselben Abänderungen in der Behaarung der Flügeldecken, indem die allgemeine Färbung derselben von hellgrau bis gelblich und bräunlichgelb wechselt und auch die Fleckenbinden weiss mit geringer Beimischung von gelblichbraun oder ganz gelbbraun sein können und beim ♂ zuweilen ganz verschwinden. Die rothe Färbung der Beine, die sowohl von Mulsant als Olivier hervorgehoben, von Germar aber gar nicht erwähnt wird, finde ich keineswegs konstant, bei den mir vorliegenden Stücken sind die Beine von dunkel rostroth bis fast rein schwarz gefärbt. Auch kann ich die Angabe Germar's, dass die erhabenen Längslinien auf den Flügeldecken bei *M. sutor* vorhanden sind, dieser Art aber fehlen, nicht bestätigen, denn sie sind bei ersterer sehr verschieden stark entwickelt und Spuren derselben bei letzterer häufig vorhanden. Bei der grossen Aehnlichkeit beider Arten dürfte es nicht ohne Belang sein, den geringen, von den genannten Autoren angegebenen Unterschieden noch hinzuzufügen, dass bei *M. galloprovincialis* die nackte Mittellinie des Schildchens die Spitze nicht erreicht, so dass die Behaarung an derselben dicht geschlossen bleibt, bei *M. sutor* aber bekanntlich ganz durchgeht, also die Behaarung vollständig halbirt, und dass beim ♂ desselben das erste Glied der Hinterfüsse im Verhältniss breiter und auch etwas kürzer als bei letztgenannter Art ist.

33. Monohammus sartor Fabr.

Mulsant 1862—63, p. 282.

M. quadrimaculatus Motsch. Bull. d. Mosc. 1845, p. 86 — Schrenck's Reisen etc., p. 149, № 307. Tab. X, fig. 1.

Im ganzen Gebiet verbreitet und auch auf Sachalin bei Bai Jonquière gefunden. Von Hrn. Puzilo bei Nikolskoje am Suyfun, im August 1870 und in der Nähe von Albazin im Juni 1871 gesammelt.

Nach Vergleich zahlreicher Exemplare, die Motschulsky selbst als *quadrimaculatus* bestimmt, unterliegt es keinem Zweifel, dass derselbe mit *sartor* durchaus identisch ist. In der Abbildung sind die gelblichen Flecken auf den Flügeldecken stark übertrieben [1]), in dieser Weise bei keinem der mir vorliegenden Stücke vorhanden.

34. Lamia textor Linn.

Mulsant 1862—63, p. 275.

Dauria, Bureja-Gebirge, Amur (Radde), Ussuri (Maack). Darassun'sche Mineralquellen (M. Basnin, Juni 1871).

35. Dorcadion carinatum Fabr.

Fabr. Syst. El. II, p. 300. — Pallas, Icon. Tab. F, fig. 9. — Gebler, Bull. de Moscou 1848, p. 402.

D. involvens Fischer, Ent. Ross. II, p. 240. Tab. L, fig. 8. — Gebler, Nouv. Mém. de Mosc. 1832, p. 66.

Von Herrn Radde zahlreich am Baikal, an der Selenga und in Daurien bis zum Argun gesammelt. — Von M-me Basnin bei den Darassun'schen Mineralquellen im Juni 1871 gefunden.

Nach Gebler's Angabe soll sich *involvens* von *carinatum* durch schmälere, höher gewölbte Flügeldecken, sowie das Fehlen der weissen Streifen und der feinen, hautartigen Runzelung auf denselben unterscheiden; hat man jedoch eine grössere Reihe zum Vergleich, so stellt es sich bald heraus, dass diese Unterschiede zum grössten Theil durch das Geschlecht bedingt werden, übrigens vielfache Uebergänge darbieten und nicht

---

[1]) In meiner Sammlung ist ein Exemplar, bei dem die weissen Flecken beinahe noch schärfer ausgeprägt sind, als auf der Motschulsky'schen Abbildung. Dagegen besitze ich auch zwei solche Weibchen (aus De Castries und von dem mittleren Amur), bei denen gar keine Spur von Flecken auf den Deckschilden vorhanden und die genau wie Männchen aussehen. S. S.

festzuhalten sind. Es haben nämlich die ♂ stets schmälere und häufig, abgesehen von der feinen Punktirung, glatte Flügeldecken, denen die weiss behaarten Längsstreifen an den Seiten meist fehlen, während die ♀ bei stets breitern und hautartig gerunzelten Flügeldecken häufig durch solche Streifen ausgezeichnet sind. Es ist aber leicht eine Reihe von Männchen zusammenzustellen, die ganz allmähliche Uebergänge von glatten bis deutlich gerunzelten Flügeldecken zeigen, und mehr oder minder deutliche Anfänge der weissen Streifen sind bei ihnen auch nicht selten; auf der andern Seite variirt die Stärke der Runzelung bei den Weibchen sehr bedeutend und die weissen Streifen werden sehr häufig rudimentär oder fehlen ganz.

Die Färbung dieser Art ist ebenfalls starker Veränderung unterworfen, indem sie von rostroth allmählich in schwarz übergeht; die ganz schwarzen Exemplare sind selten, meist sieht man rostrothe mit dunklem Kopf und Halsschild, fast ebenso oft mit pechschwarzen, nur am Rande hellern Flügeldecken. Unter den von Radde gesammelten Stücken stammen die dunklen, pechbraunen bis schwarzen, ausschliesslich aus Zaganolui in Daurien. Bei einem Paar Weibchen sind die Flügeldecken überall dicht bräunlichgrau behaart; ein solches Vorkommen ganz behaarter ♀ wird auch von Gebler bei *D. involvens* angeführt.

Die beiden Geschlechter lassen sich, abgesehen von der verschiedenen Körperform, an der Gestalt der Vorderschienen leicht erkennen, da beim ♀ die Spitze derselben nach aussen etwas erweitert ist und die Aussenseite daher vor der Spitze flach ausgebuchtet erscheint, beim ♂ aber der Aussenrand bis zur abgerundeten Spitze völlig geradlinig verläuft.

36. Dorcadion humerale[1]) Gebler.

Gebl. Mém. de Mosc. 1823, p. 130. — Fisch. Ent. Ross. II, p. 241. Tab. L. fig. 9 und 10.

[1]) Vergleiche Horae Soc. Ent. Ross. VII, p. 387.

Am Baikal und in Daurien ebenfalls häufig, aber weiter nach Osten verbreitet, als die vorige Art, von Schrenck am obern Amur zwischen den Mündungen des Komar und der Dseja, von Radde im Bureja-Gebirge und am Amur, oberhalb der Ussuri-Mündung gefunden. — Von Puzilo in der Gegend von Albazin (Juni 1871), von M. Basnin bei den Darassun'schen Mineralquellen (Juni 1871) gesammelt.

Variirt in der Grösse von 13—22 mill.; ♀ mit ganz behaarten Flügeldecken kommen, wie bei der vorigen Art, ausnahmsweise vor. So leicht sie für's Gewöhnliche von *D. carinatum* auf den ersten Blick zu unterscheiden ist, so muss man doch bei ganz kleinen ♂ genauer zusehen, um sie mit ganz schwarzen Stücken des letztern nicht zu verwechseln; doch lassen sie sich sofort an den Fühlern erkennen, indem diese im Verhältniss viel dicker als bei *carinatum* sind und die einzelnen Glieder an der Basis durch eine dichte weisse Pubescenz deutlich weiss geringelt erscheinen und an der Spitze schwarz behaart, bei *carinatum* aber einfach weisslich oder gelblich pubescent sind; ferner ist der Kopf, namentlich auf der Stirn, viel feiner und dichter punktirt, das Halsschild längs der Mittellinie geglättet, aber nicht der ganzen Länge nach gefurcht, nur hinten mit einem mehr oder minder seichten länglichen Eindrucke, der den Hinterrand nicht völlig erreicht, während bei *D. carinatum* die durchgehende Mittelfurche an denselben stösst.

37. Acanthoderes varius Fabr.

Mulsant 1862—63, p. 298.

Dauria, Bureja-Gebirge, Amur oberhalb der Ussuri-Mündung (Radde). — Darassun'sche Mineralquellen (M. Basnin, Juni 1871).

38. Astynomus aedilis Linn.

Mulsant 1862—63, p. 287.

Am Baikal, an der Selenga und am Amur, zwischen dem Bureja-Gebirge und der Ussuri-Mündung (Radde), am Ussuri (Maack), am Kengka-See (Rotschew.). — Am mittleren Amur, Hafen Dschalindinskaja (Puzilo, 23—26 Juni 1871).

39. Astynomus griseus Fabr.

Mulsant 1862—63, p. 292.

Ein Männchen aus dem Selenga-Thale von Radde mitgebracht.

40. Astynomus sibiricus Motsch.

Schrenck's Amur-Reise etc., p. 149. Tab. IX, fig. 27.

Baikal, Selenga-Thal, Bureja-Gebirge (Radde), unterer Amur (Schrenck). — Darassun'sche Mineralquellen (M. Bassnin, Juni 1871).

Von *griseus*, dem diese Art sehr nahe steht, unterscheidet sie sich durch die ganz schwarze Färbung und die spärlichere Behaarung der Oberseite, die auf den Flügeldecken rein weissgrau und nur kurz vor der Mitte und hinten dichter ist; die gröbere und, namentlich in der Mitte, dichtere Punktirung derselben und die grössern runden schwarzen Flecken auf der Unterseite. Ob sie aber von dem mir unbekannten *A. carinulatus* Eschsch. (Gebler, Bull. d. Moscou 1848, p. 397) wirklich verschieden ist, dürfte zweifelhaft erscheinen, da Gebler's recht genaue Beschreibung ohne Zwang auf sie zu beziehen ist, und Motschulsky sagt, dass sie dem *A. carinulatus* ähnlich, jedoch durch das Fehlen der Kiellinien auf den Flügeldecken von demselben sofort zu unterscheiden sei, Gebler aber solcher Kiellinien bei *carinulatus* mit keinem Worte erwähnt; dieselben werden also bei diesem letztern jedenfalls nur sehr schwach entwickelt sein und da Spuren erhabener Längslinien bei vielen der mir vorliegenden Stücken ebenfalls vorhanden sind, kein wesentliches Merkmal abgeben können.

Rhopaloscelis gen. nov.

Caput inter antennas paulo impressum, fronte brevi, convexiuscula.

Mandibulae arcuatae, acutae.

Palpi articulo ultimo subcylindrico.

Oculi profunde emarginati.

Antennae distantes, tenues, corpore longiores, intus ciliatae, articulo 1° brevi, incrassato, 3° et 4° subaequalibus, 5° praecedenti paulo breviore, reliquis apicem versus sensim decrescentibus.

Prothorax longiusculus, lateribus tuberculo acuto armatus.

Coleoptera subelongata, apicem versus paulo attenuata, apice truncata.

Sterna mutica.

Acetabula antica integra, externe angulata.

Pedes intermedii et postici gradatim longiores, femoribus valde clavatis, articulo primo tarsorum anticorum brevi, lato, posteriorum angustiore, subelongato.

Im Habitus unserm *Astynomus griseus* ähnlich, aber durch ganz anders gebildete Fühler und Halsschild und die nach Aussen winklich vortretenden Gelenkgruben der Vorderbeine gänzlich verschieden, schliesst sich diese Gattung zunächst an *Stenidea* Muls. (*Blabinotus* Wollaston) und *Pogonocherus* an. Von dieser letztern unterscheidet sie sich bei einer viel schlankern Gestalt durch die viel längeren Fühler, bei denen das 5te Glied nur wenig kürzer als das 4te ist, von welchem an die Glieder allmählich zur Spitze hin an Länge abnehmen, während bei *Pogonocherus* das 5te Glied nur halb so lang wie das 4te ist und die folgenden ungefähr dieselbe Länge beibehalten, sowie durch das Fehlen der Haarbüschel und erhöhten Längslinien auf den flacher gewölbten Flügeldecken; von *Stenidea* durch die stark keulenförmig verdickten Schenkel bei überhaupt

kürzern Beinen, das an den Seiten mit einem starken breiten Höcker versehene Halsschild, die im Verhältniss viel kürzern und breitern, nach hinten allmählich verschmälerten Flügeldecken.

Das Endglied der Taster ist fast cylindrisch, nur wenig zur Spitze hin verdünnt, an der Spitze selbst abgestutzt; die schwachen Mandibeln sind gebogen, mit spitzem Ende und überragen die Oberlippe im Ruhestande nur wenig; diese letztere am Vorderrande gerade abgeschnitten. — Das Prosternum zwischen den Vorderhüften ist schmal, das Mesosternum breiter, flach, hinten abgestutzt. — Die Beine nehmen nach hinten mässig an Länge zu, die Schenkel sind stark keulenförmig verdickt, mit dünner Wurzel, die Tarsalglieder der Vorderbeine breit und kurz, an den beiden hintern Beinpaaren schmäler und das erste Glied verlängert, an den Hinterbeinen so lang wie die beiden folgenden zusammengenommen; das Krallenglied ist nicht verlängert, an den Mittelfüssen dem ersten Gliede an Länge gleich.

41. Rhopaloscelis unifasciatus: *Niger, cinereo-tomentosus, setosus, antennarum articulis, femoribus et tibiis basi tarsisque rufescentibus; thorace vix punctulato, elytris basi oblique impressis, brunneis fascia lata fere mediana, macula postica difformi maculisque minutis rotundatis, puncta setigera includentibus, nigris.* Long. 8,5 mill. Lat. 2,5 mill. Tab. VIII, fig. 3.

Der Kopf ist zwischen den Fühlern breit eingedrückt, mit in schiefer Richtung zur Vorderbrust geneigter Stirn, dieselbe ist breiter als lang, flachgewölbt, mit geradem, etwas erhaben gesäumten Vorderrande; er ist schwarz, gelblichgrau behaart, mit langen, abstehenden pechschwarzen Haaren besetzt, die in zerstreuten Punkten stehen, die Oberfläche durch ausserordentlich feine Chagrinirung matt; eine feine eingedrückte Mittellinie verläuft vom Hinterkopf bis auf die Stirn. Taster schwarz mit gelber Spitze. Die schlanken Fühler überragen den Körper

um ungefähr ein Drittel seiner Länge, das 1ste Glied kurz, keulenförmig, das 3te und 4te die längsten und gleich lang, etwas gebogen und gegen die Spitze ein wenig verdickt, die folgenden allmählich an Länge abnehmend, das Endglied spitz; die einzelnen Glieder, vom 3ten an, mit röthlicher Wurzel- und schwarzer Spitzen-Hälfte; das erste pechschwarz, das 2te mehr röthlich; sie sind fein weisslich pubescent, auf der Innenseite ziemlich lang aber undicht gewimpert, das erste Glied auch auf der Vorderseite mit solchen Wimperhaaren besetzt.

Halsschild vorn und hinten gerade abgeschnitten, fast so lang wie die Entfernung der Spitzen der Seitenhöcker von einander, diese breit, kurz-kegelförmig, spitz, seine Scheibe der ganzen Breite nach durch eine stärkere Wölbung sich gegen den Vorder- und Hinterrand abhebend, vom letztern selbst durch eine schwache Einschnürung deutlich abgesetzt; schwarz, glänzend, mit weit zerstreuten Punkten, in denen die langen, abstehenden Haare stehen, besetzt und sparsam anliegend behaart, diese Behaarung auf der Scheibe gelblich, an den Seiten und zum Theil auch am Hinterrande bläulichgrau. — Schildchen länglich-viereckig mit flach ausgeschweiften Seiten, schwarz, matt, sparsam grau behaart. Flügeldecken an der Basis viel breiter als das Halsschild am Hinterrande, 3 Mal länger als dasselbe, doch kaum doppelt so lang, als an den Schultern breit, nach hinten allmählich und nur mässig verengt, mit fast geraden Seiten, erst ganz hinten zur Spitze hin sich zurundend, an derselben abgestutzt; röthlichbraun, mit dichtem anliegenden bläulichgrauen Haarüberzuge bedeckt, mit zerstreut stehenden, nur an der Nath zu einer Reihe geordneten, punktförmigen, runden schwarzen Flecken, die je einen vertieften Punkt, der ein langes, steifes, dunkles Haar trägt, einschliessen, undicht besetzt; die breite schwarze Querbinde liegt gleich hinter der Mitte, ist nach Aussen abgekürzt und erreicht auch nicht ganz die Nath, zwischen ihr und der Spitze ein, zuweilen getheilter, ebenfalls schwarzer Fleck. Innen von der Schulterbeule ver-

läuft ein etwas gebogener, breiter Eindruck schräg zur Nath, wo er mit dem der andern Seite zusammentrifft; innerhalb dieses Eindrucks und an ihn gränzend erhebt sich auf jeder Flügeldecke kurz hinter dem Schildchen ein kleines, sehr flaches, mit einzelnen langen Haaren besetztes Höckerchen, in dessen Umkreise feinere und nicht schwarzgeringelte Punkte zerstreut stehen; der Nathsaum ist nach hinten von diesem Eindrucke erhaben und durch eine feine vertiefte Linie von der Scheibe der Flügeldecken abgesetzt.

Unterseite schwarz, die Hüften, Wurzel der Schenkel, die Schienen bis auf die Spitze und die Tarsen röthlich; Brust und Abdomen sind ausserordentlich fein chagrinirt, fein und dicht bläulichgrau behaart, die Seiten des letztern ausserdem mit einzelnen langen weissen Haaren besetzt. Die Beine sind ebenfalls fein bläulichgrau, die Schienen an der Spitze stärker schwarz behaart, die langen steifen Haare auf dieser letztern dichter als auf den Schenkeln stehend.

An der Mündung des Ussuri in den Amur von Maack in einem einzigen Exemplar gefangen.

42. Pogonocherus fascicularis Panz. = fasciculatus D. Geer.
Mulsant. 1862—63, p. 367.

Die von Schrenck am Amur, gleich oberhalb der Ussuri-Mündung, und am See Kidsi, von A. Nordmann bei Bai de Castries gesammelten Stücke sind durch besonders dunkle, fast ganz schwarze Färbung ausgezeichnet. — Hafen Dschalindinskaja am mittleren Amur (Puzilo, 28 Mai und 5 Juni 1871).

43. Pogonocherus dimidiatus: *Niger pubescens, antennis coerulescenti-albido-annulatis, thorace disco bituberculato, inter tubercula rugoso; elytris basi late albo-tomentosis et oblique impressis, sparsim albo-irroratis, macula apicali dilute ferruginea, subseriatim grosse punctatis, lineis elevatis tribus fasciculisque duobus nigris, apice truncato, externe in spinam producto.* Long. 6,8 mill. Lat. 2,8 mill.

Schwarz. Kopf zwischen den Antennen flach eingedrückt, mit deutlicher, durchgehender Mittellinie, die Behaarung anliegend braun, weiss gefleckt, die Oberfläche sehr fein chagrinirt und undicht punktirt, die Punkte je ein langes, abstehendes Haar tragend. Fühler etwas länger als der Körper, innen gefranst, dicht braungrau behaart, die einzelnen Glieder, vom 3ten an, an der Wurzel schmal bläulichweiss geringelt, das 4te aber ungefähr zur Hälfte bläulichweiss, länger als das 3te, doppelt so lang als das 5te und ein wenig gebogen; die beiden ersten Glieder sind roth, das 1ste in der Mitte schwärzlich, stark verdickt und nur wenig kürzer als das 3te. — Das Halsschild ist im Verhältniss etwas länger als bei *P. hispidus*, der Vorderrand in der Mitte ein wenig bogig vorgezogen, der Hinterrand fast gerade, beiderseits kaum merklich ausgeschweift, die Seiten in der Mitte in einen kurz-kegelförmigen, spitzen Höcker erweitert; auf der Scheibe steht jederseits in der Mitte der Länge ein stumpfspitziger Höcker; der Raum zwischen den beiden Höckern ist durch ziemlich tiefe, nach vorn convergirende Längsrunzeln uneben; er ist fein vereinzelt punktirt, braun und weiss scheckig behaart, mit einzelnen langen, steifen Haaren besetzt. — Schildchen stumpf, schwarz pubescent, mit einer weissen dreieckigen Makel an der Spitze. — Flügeldecken kaum doppelt so lang als an der Basis breit, nach hinten allmählich verengt, mit steil abfallenden Seiten, an der Spitze abgestutzt, die Aussenecke in einen spitzen Dorn ausgezogen, die Nathecke kurz, etwas abgerundet. Die dichte weisse Behaarung der Basis ist hinten schräg abgegränzt, so dass sie am Aussenrande schmal ist, an der Nath aber über ein Drittel der Flügeldeckenlänge einnimmt; hinter derselben ist die glänzend schwarze Oberfläche mit feinen weissen Härchen sparsam gefleckt; aussen an der Spitze ein blass rostgelber Fleck, der sich auf den Enddorn ausdehnt. Der Eindruck an der Basis verläuft schräg von der Schulterbeule zur Nath und innerhalb derselben erhebt sich ein kleines flaches Höckerchen. Jede

Flügeldecke wird von 3 erhabenen, hinten verschwindenden Längslinien durchzogen, von denen die äussere an der Schulterbeule, die beiden innern gleich hinter dem Basaleindrucke entspringen; die innerste trägt 2 starke, etwas längliche Büschel kurzer schwarzer Haare; zwischen diesen Linien, sowie an der Nath und dem Aussenrande stehen grobe, fast zu einer regelmässigen Reihe geordnete Punkte.

Die Unterseite ist ebenfalls glänzend schwarz, die Vorderbrust bräunlich, Mittel- und Hinterbrust weisslich fein anliegend behaart, die Seiten des Abdomen und die Beine mit einigen zerstreuten bläulichweissen Haarfleckchen und einzelnen längern, abstehenden weissen Haaren besetzt; der Aussenrand der Mittel- und Hinterschienen an der Spitze schwarz behaart; Krallen rostroth.

Bureja-Gebirge (Radde).

Eurycotyle gen. nov.

Caput inter antennas subsulcatum, fronte brevi, convexiuscula.

Mandibulae vix arcuatae, apice acutae.

Oculi profunde sinuati, fere divisi.

Antennae distantes, fere corporis longitudine, subtiliter pubescentes, haud ciliatae, articulo primo cylindrico, crassiusculo, tertio longissimo, sequentibus apicem versus decrescentibus.

Prothorax transversus, lateribus inermis.

Coleoptera obovata, convexa, apice singulatim rotundata.

Sterna mutica.

Pedes breviusculi, aequales, femoribus crassis, haud clavatis, tibiis apice muticis, tarsis brevibus, subaequalibus, articulo unguiculare elongato, unguiculis simplicibus.

Coxae pedum anticorum magnae, globosae, prosterni totam longitudinem occupantes, acetabula integra, externe angulata.

Keiner der europäischen Gattungen sich eng anschliessend, hat sie nur der Körperform nach eine habituelle Aehnlichkeit mit *Leiopus*, von der sie sich aber durch anders gebildete Fühler, die nach aussen winklich vortretenden Gelenkgruben des vordern Beinpaars, sowie das an den Seiten unbewaffnete Halsschild weit entfernt, und wäre nach der von Leconte gegebenen Eintheilung (Journ. Acad. Nat. Sc. Philadelphia. 2 ser., Vol. II, p. 141 u. flgd.) in dessen 8te Gruppe zu stellen. — Besonders ausgezeichnet ist sie durch die Grösse der kugeligen Vorderhüften, die die ganze Länge des kurzen Prosternum's einnehmen und deren entsprechend weite Gelenkgruben also sowohl den Vorder- wie den Hinterrand fast berühren. — Das Endglied der Taster ist schmal-oval zugespitzt; die kurzen breiten Mandibeln am Ende ein wenig gebogen und spitz; die Oberlippe breiter als lang, vorn abgestutzt; die Augen sehr tief ausgebuchtet, so dass die beiden Theile nur durch ein ganz schmales und dabei kurzes Zwischenstück zusammenhängen. An den fein anliegend behaarten, zur Spitze allmählich verjüngten Fühlern ist das erste Glied nicht stark verdickt, cylindrisch, viel kürzer als das 3te, das 4te ebenfalls kürzer als dieses letztere. Die kurzen dicken Beine sind von gleicher Länge, die Schenkel in der Mitte am dicksten, an beiden Enden nur wenig dünner; das breit-dreieckige erste Glied an allen Füssen gleich lang, das dünne Krallenglied so lang wie die übrigen drei zusammengenommen.

44. Eurycotyle Maacki: *Obovata, nigro-picea, cinereo-pubescens, antennis pedibusque rufo-fuscis, thorace lateribus subrotundato, punctulato, antice posticeque rufescenti-piceo, elytris brunneo-tomentosis, pone medium albido-fasciatis, albido nigroque variegatis, basi tuberculo minuto instructis.* Long. 7,5 mill. Lat. 3 mill. Tab. VIII, fig. 4.

Kopf grau behaart, schwarz, der gerade abgeschnittene Vorderrand der Stirn röthlich, die Oberlippe, Mandibeln und

die äusserste Spitze der Taster röthlichbraun; zwischen den Fühlern ist er breit eingedrückt und mit einer vertieften Mittellinie versehen, die aber nach vorn und hinten kaum über diesen Eindruck hinaus verlängert ist; die Stirn ungefähr so lang wie breit, flach gewölbt, stärker und zerstreuter punktirt als der übrige Theil des Kopfes. Fühler kaum von Körperlänge, bräunlichroth, kurz weisslichgrau behaart, die einzelnen Glieder an der Wurzel etwas heller und dichter behaart, fast weiss geringelt; das 1ste Glied um die Hälfte kürzer als das 3te, dieses um ungefähr $^1/_3$ länger als das 4te, die folgenden nehmen zur Spitze hin rasch an Länge ab, das Endglied klein, von der Länge des zweiten. — Halsschild breiter als lang, nicht stark, aber regelmässig gewölbt, vorne gerade abgestutzt, hinten jederseits kaum gebuchtet, mit schwach gerundeten, an der Basis etwas eingezogenen Seiten; schwarz, am Vorder- und Hinterrande röthlich pechbraun, fein punktirt, grau behaart. Schildchen breit, an der Spitze gerundet, braun, an den Seiten schmal weiss behaart, diese weisse Behaarung auf die Basis des Halsschildes sich fortsetzend. — Flügeldecken an der Basis viel breiter als das Halsschild, doppelt so lang als daselbst breit, verkehrt-eiförmig, gewölbt, gleich hinter der Mitte am breitesten, an der Spitze einzeln, doch am Nathwinkel schwach gerundet; jede einzelne an der Basis, nahe am Schildchen, mit einem kleinen Höckerchen versehen, gleich hinter demselben seicht und breit eingedrückt, mit drei breiten, kaum erhabenen, durch die dichte Behaarung etwas durchscheinenden Rippen, von denen die äusserste von der Schulterbeule entspringt; die recht starke Punktirung ist stellenweise zu kurzen Reihen geordnet, an der Basis dichter gedrängt; die dichte braune Behaarung ist weiss und schwarz gesprenkelt, an der Basis überhaupt dunkler, die unregelmässige zackige weisse Querbinde beginnt am Seitenrande in der Mitte der Flügeldeckenlänge, ist daselbst am breitesten und steigt, sich verschmälernd, in einer nach hinten etwas schrägen Richtung zur Nath hinauf,

ohne diese zu erreichen. — Unterseite schwarz, anliegend grau behaart. Die Beine röthlichbraun, grau behaart, die Schenkel in der Mitte und die Schienen an der Spitze mehr oder weniger schwärzlich angelaufen.

Am Ussuri, zwischen den Mündungen der Nebenflüsse Noor und Ema, von Hrn Maack gefunden.

45. Mesosa myops Dalm.

Schönh. Syn. App., p. 169, № 232. — Gyll. Ins. Suec. IV, 62. 10. — Muls. 1862—63, p. 333.

An der Selenga, in Daurien, längs dem ganzen Lauf des Amur, bei Bai de Castries und am Ussuri bis zur Ema hinauf. Von Hrn. Puzilo längs den Flüssen Suyfun und Lefu, von April bis August, am mittleren Amur, unweit Albazin, im Juli gesammelt.

Variirt in der Grösse von 9—15 Mill. und in der Häufigkeit der gelben Flecke auf den Flügeldecken.

Tylophorus gen. nov.

Caput inter antennas paulo impressum, fronte transversa, plana.

Mandibulae breves, crassae, arcuatae, apice obtusae.

Labrum antice truncatum.

Oculi profunde sinuati.

Antennae distantes, corpore paulo breviores, intus vix ciliatae, articulo 1° brevi, incrassato, tertio quarto longiore, caeteris apicem versus sensim minoribus.

Prothorax transversus, lateribus utrinque subbituberculatus, disco inaequali.

Corpus amplum, coleoptera oblonga, convexiuscula, singulum apice elongato rotundatum.

Prosternum muticum, mesosternum vix prominens, medio linea longitudinali impressum, postice sinuatum.

Acetabula antica externe angulata, integra.

Pedes aequales, femoribus crassiusculis, haud clavatis, tibiis apice muticis, intermediis margine externo integro, tarsorum articulis brevibus, aequalibus, unguiculari haud elongato.

Diese Gattung ist der *Niphona picticornis* Muls. nahe verwandt, aber von einem andern Habitus, indem sie der allgemeinen Körpergestalt nach viel Aehnlichkeit mit dem bekannten *Coptops aedificator* zeigt und es wäre wohl möglich, dass sie sich als nicht wesentlich verschieden von Thomson's Gattung *Hecyrida* (Essai d'une classif. d. l. fam. des Cerambycides, p. 39) erweisen dürfte. Diese letztere, zu der Thomson nur 2 afrikanische Arten stellt, von denen die eine (*Blanchardi*) schon früher von Chevrolat (Rev. et Mag. d. Zool. 1858, p. 307) unter dem nicht charakterisirten Gattungsnamen *Omopsides* von *Niphona* getrennt worden, ist mir jedoch in natura unbekannt und die von Thomson gegebene Diagnose, wenn auch in den meisten Merkmalen auf die hier in eine neue Gattung erhobene Art verwendbar, doch nicht genügend, um diese ohne Weiteres seiner Gattung beizuzählen, zumal dieselbe nur auf afrikanische Arten gegründet ist.

Niphona, wie sie von Mulsant begränzt wird, ist von der vorliegenden Gattung, abgesehen von der viel gestreckteren Gestalt, durch das an den Seiten ungehöckerte Halsschild, die am Ende abgestutzten und fein gezähnelten Flügeldecken, sowie die deutlich gewimperten Fühler verschieden. Mit der oben erwähnten, ihr habituell ähnlichen Gattung *Coptops* lässt sie sich, bei deren viel schlankern, dicht gefransten Fühlern, der gestreckt-cylindrischen Gestalt des ersten Fühlergliedes, sowie der am Ende abgestutzten Flügeldecken nicht verwechseln.

Der Kopf ist etwas schmäler als das Halsschild, zwischen den Fühlern breit und seicht vertieft, die grosse Stirn breiter als lang, ein wenig schräg gegen die Vorderbrust geneigt; Oberlippe breiter als lang, vorne gerade abgestutzt mit abge-

rundeten Ecken; das Endglied der Taster zur Spitze hin verdünnt, an der äussersten Spitze etwas abgestutzt. Die zur Spitze hin verjüngten Fühler etwas kürzer als der Körper (♀?), das erste Glied kurz, dick, birnförmig, das 3te am längsten, doppelt so lang wie das erste, $1\frac{1}{2}$ mal so lang wie das 4te, das 5te viel kürzer als das 4te, die folgenden allmählich an Länge abnehmend, das Endglied kurz, spitz-oval. — Die Beine von gleicher Länge, die dicken Schenkel fast ganz cylindrisch, an der Wurzel nur sehr wenig verjüngt und seitlich ein wenig zusammengedrückt, die Schienen zur Spitze zu allmählich an Dicke zunehmend.

46. Thylophorus Wulffiusi: *Ater, cinereo-pubescens, antennis pedibusque albido-annulatis, elytris tuberculis parvis obtusis nigro-tomentosis obsitis, basi rugoso-punctatis et nigro-fasciculatis; subtus pube lateriticia maculatus.* Long. 21 mill. Lat. $8{,}_5$ mill. Tab. VII, fig. 3.

Schwarz. Die Stirn etwas uneben, vorne mit einigen flachen Querrunzeln und durch eine etwas gekrümmte Kiellinie gegen das transversale glatte Kopfschild begränzt, zerstreut punktirt, durch eine ausserordentlich feine und dichte Runzelung matt, der ganzen Länge nach von einer vertieften Mittellinie durchzogen, die sich auf den Hinterkopf fortsetzt; oben ist der Kopf gedrängt grob punktirt; die graugelbliche Behaarung ist fein, kurz und sehr spärlich; auf dem Hinterkopf, dicht am Vorderrande des Halsschildes 2 gelbe Haarflecke. — Die nierenförmigen Augen flach gewölbt, ihr unterer Theil nur sehr unbedeutend grösser als der obere. — Fühler dicht pechschwarz pubescent, mit sparsam eingestreuten weissen Härchen, die einzelnen Glieder, vom 3ten an, an der Wurzel schmal weiss geringelt, unten mit etwas längern dunklen Haaren sehr undicht besetzt, so dass man sie kaum gewimpert nennen kann. — Halsschild fast um die Hälfte breiter als lang, der Vorderrand in der Mitte kaum etwas vorgezogen, der Hinterrand beider-

seits sehr flach ausgeschweift; an den Seiten hinter der Mitte mit einem kleinen stumpf-kegelförmigen Höcker und einem noch kleinern, kaum seitlich vorragenden, etwas nach oben gerückten, vor demselben; die Scheibe durch verworrene Erhöhungen und Vertiefungen sehr uneben, hinten durch eine Einschnürung, vorn durch einen bogenförmigen, nach hinten convexen Quereindruck abgesetzt, der so abgegränzte Vorder- und Hintertheil schmal, der Quere nach fein gerunzelt. Es ist mit kurzen, feinen, weisslichen, gelblichen und bräunlichen Härchen sparsam bestreut, an den Seiten und namentlich an den beiden Seitenhöckern dichter gelbbraun behaart. — Schildchen breiter als lang, an der Spitze stumpf abgerundet, mit schwarzer, am Umfange gelblicher Pubescenz bedeckt. — Flügeldecken 4 mal länger als das Halsschild, aber kaum doppelt so lang wie an den Schultern breit, in den 2 ersten Dritteln fast parallelseitig, jede einzelne an der Spitze lang-zugerundet, gewölbt, die Schulterbeulen wenig vortretend, etwas abgerundet; mit Ausnahme der Basis sind sie mit flachen, rundlichen, schwarz pubescenten Tuberkeln von verschiedener Grösse recht dicht besetzt, zwischen denselben kurz gelblich behaart und undicht, nach hinten zu schwächer punktirt. Die Basis ist fast kahl, runzlich-punktirt und trägt jederseits einen grössern und 2 ganz kleine schwarze Haarbüschel, von welchen letztern der eine vor, der andere nach Aussen von dem ersteren steht. Der Nathsaum ist schwach erhaben, die äusserste Spitze etwas verflacht und ein wenig aufgebogen.

Die Unterseite ist ausserordentlich fein lederartig gerunzelt, fein und spärlich gelbgrau behaart und mit ziegelrothen Haarmakeln auf den Hüften und Schenkelwurzeln, einer grossen queren jederseits am Hinterrande des Metasternum's und 4 auf jeder Seite des Abdomen, in einer Längsreihe auf den 4 ersten Bauchringen stehend. Die Schenkel vor der Spitze, die Schienen in der Mitte mit einem schmutzig weisslich behaarten Ringe; die letztern an der Spitze schwarz behaart; Krallen dunkelroth.

Das letzte Bauchsegment ist das grösste, am Ende breit-abgerundet, schwarz gefranst, der Länge nach eingedrückt, am Hinterrande mit einem grübchenartigen Eindrucke versehen.

Das einzige von Dr. Wulffius bei Port Bruce gefundene Exemplar scheint nach den kurzen Fühlern und der Bildung des letzten Bauchringes ein Weibchen zu sein.

47. Anaesthetis testacea Fabr.

Muls. 1862—63, p. 340.

Am mittleren Amur bei der Mündung der Bureja (Schrenck), im Bureja-Gebirge (Radde).

48. Agapanthia lineatocollis Marsh.

Marsh. Ent. Brit. — Donovan, Nat. Hist. of Brit. Ins. VI, p. 71. Tab. 209. — Muls. 1862—63, p. 358.

Am Baikal-See (Radde).

49. Agapanthia angusticollis Gylih.

Schönh. Syn. App., p. 189, № 264. — Muls. 1840, p. 176; 1862—63, p. 360.

Bureja-Gebirge (Radde, Schrenck), am Amur oberhalb der Ussuri-Mündung (Schrenck), am Ussuri (Maack), am See Kidsi (A. Nordmann).

Mulsant bezweifelt (1840, p. 176), meiner Meinung nach mit Recht, die Selbständigkeit dieser Art und es scheint die Angabe Naudot's, dass die Larven auf zwei verschiedenen Distel-Arten leben, ihn hauptsächlich davon abgehalten zu haben, sie mit der vorigen zusammenzuziehen. Die Unterschiede, die angeführt werden, bestehen darin, dass *A. angusticollis* bei geringerer Grösse ganz schwarz gefärbte Fühler und ein schlankeres, walzenförmiges Halsschild hat, während bei *A. lineatocollis* die Basis der einzeln Fühler-Glieder roth und das Halsschild breiter und vorne verengt ist; auch in der Behaarung der Unterseite finde ich eine geringe Verschiedenheit,

indem bei allen mir vorliegenden Exemplaren mit einfarbig schwarzen Fühlern dieselbe grau und nur an den Seiten grünlichgelb, bei solchen mit rothgeringelten Fühlern aber durchgehends grünlichgelb gefärbt ist. Demnach zweifele ich kaum, dass man beide als Varietäten derselben Art wird ansehen müssen, denn die genannten Merkmale kommen keineswegs immer alle zusammen vor, sondern gehen verschiedene Combinationen mit einander ein; so scheint die Form des Halsschildes hauptsächlich von der Grösse abhängig, indem kleine Stücke mit rothgeringelten Fühlern und walzenförmigem Halsschilde, sowie umgekehrt, grössere mit schwarzen Fühlern und vorn verengtem Halsschilde nicht selten vorkommen.

50. Agapanthia pilicornis Fabr.

Fabr. Mant. Ins. I, p. 148, № 12. Ent. Syst. I. 2, p. 310 (*Saperda*). — Pallas Icon., Tab. F, fig. 14.

Cerambyx pilicornis Gmel. Syst. Nat. IV, p. 1840, № 207. — Olivier, Ent. IV. 68, p. 12, Tab. 4, fig. 39. — Gebler, Nouv. Mém. d. Moscou II, p. 66.

Daurien, Bureja-Gebirge, am Amur zwischen dem Bureja-Gebirge und der Ussuri-Mündung (Radde), oberhalb der letztern bei Uchssumi (Schrenck), am Ussuri bis zur Ema hinauf (Maack). — Am Suyfun, zwischen Nikolskoje und dem Posten Rasdolny (Puzilo, am 9. Juli 1870).

Die Fühler sind entweder einfarbig schwarz oder ihre einzelnen Glieder, vom 3ten an, hellroth mit schwarzer Spitze.

Motschulsky's *Ag. fasciculosa* (Etudes ent. 1860, p. 41) vom Amur ist, nach der gegebenen Diagnose zu urtheilen, von dieser Art nicht verschieden.

51. Saperda scalaris Linn.

Muls. 1862—63, p. 379.

Var. *coerulescenti-albo-tomentosa.*

Cerambyx hieroglyphicus Pall. Itin. II, p. 723, № 59. Icones, Tab. F, fig. 7.

Zaganolui in Daurien und Bureja-Gebirge (Radde).

Sämmtliche Stücke von der Farbenabänderung mit hellem Toment, was nach Gebler's Angabe (Bull. d. Moscou 1848, p. 405) in Sibirien stets der Fall sein soll.

52. Saperda perforata Pall.

Pall. Itin. II, p. 723, № 60. Icon. Tab. F, fig. 16 (*Cerambyx*). — Muls. 1862—63, p. 380.

Saperda Seydlii Fröhlich. Naturforscher. 24, 28, 36. Tab. I, fig 36. — Gyllh. Ins. IV, p. 106, № 4.

Saperda Rudolphi Cederhielm, Fn. Ingr., p. 92, № 282. Tab. 1, fig. 1.

Bureja-Gebirge (Radde).

Die Beschreibung und Abbildung von Pallas lassen die Art nicht verkennen und gehört seinem Namen, als dem ältesten, die Priorität.

53. Saperda decempunctata Gebl.

Ledeb. Reise, Bd. 2, Abth. 3, p. 186. Bull. de Moscou 1848, p. 403.

Am untern Amur, zwischen dem See Kidsi und Nikolajewsk (Schrenck), im Bureja-Gebirge (Radde).

Zu den von Gebler angegebenen Unterschieden zwischen dieser Art und *S. perforata*, ist noch hinzuzufügen, dass bei ihr jeder der Bauchringe beiderseits mit einer nackten schwarzen Makel versehen ist, welche der letztern fehlen.

54. Saperda carinata: *Nigra, hirta, flavescenti cinereo-tomentosa, thorace punctis quatuor striolaque laterali, elytris punctis 6—8, inordinatim dispositis, nigris, supra deplanatis, lateribus, carinatis, sursum declivis apice rotundatis.* Long. 14—18 mill. Lat. 3,8—5,4 mill.

Mas. *Abdominis segmento ultimo apice late emarginato.*

Fem. *Abdominis segmento ultimo apice trianguliter exciso, basi linea media impresso.*

Der *S. punctata* ähnlich, mit ebenfalls unregelmässig zerstreuten schwarzen Punkten auf den Flügeldecken; durch die

steil abfallenden, nach innen durch eine durchgehende Kiellinie begränzten Seiten derselben, die kurze Längslinie an den Seiten des Halsschildes, an Stelle des schwarzen Punktes, sowie das Fehlen der schwarzen Flecke an den Seiten des Abdomen von ihr leicht zu unterscheiden.

Schwarz, dicht und anliegend gelblichgrau behaart und ausserdem mit längern, abstehenden, oben dunklen, unten hellern, zum Theil weissen Haaren undicht besetzt. Der Kopf ist undicht punktirt, zwischen den Antennen etwas eingedrückt, von hier an über den Scheitel weg mit einer feinen, vertieften Mittellinie; die Stirn am Vorderrande im flachen Bogen ausgerandet, das Kopfschild gelblichbraun, unpunktirt, glänzend. Fühler schlank, länger als der Körper, mit weisslicher, etwas in's Bläuliche ziehender Pubescenz dicht bekleidet, die 5 oder 6 ersten Glieder innen mit einzelnen feinen Wimperhaaren besetzt; das dritte Glied ist das längste, die folgenden zur Spitze allmählich an Länge abnehmend. — Halsschild etwas breiter als lang, vorne gerade abgestutzt, hinten jederseits flach ausgeschweift, beim ♂ vollkommen cylindrisch, beim ♀ nach hinten schwach und allmählich verengt, so dass die grösste Breite vor der Mitte liegt; undicht punktirt, mit einer feinen, wenig erhabenen, hinten stärker hervortretenden Mittellinie; die 4 schwarzen Makeln auf der Scheibe stehen im Viereck, das eine Paar nahe am Hinterrande, das andere fast in der Mitte, unter denselben jederseits, nahe an der Basis, ein kurzer schwarzer Längsstrich; zuweilen fehlen sämmtliche schwarze Makeln, so dass das Halsschild überall gleichmässig behaart ist. — Schildchen an den Seiten schwarz, in der Mitte gelblichgrau behaart. — Flügeldecken an der Basis fast um die Hälfte breiter als das Halsschild und $4\frac{1}{2}$ mal länger als dasselbe, nach hinten wenig und allmählich verschmälert, mit zugerundeter Spitze, doch die Nathecke kaum oder nur sehr schwach abgerundet; von der Schulterbeule aus verläuft bis kurz vor die Spitze eine starke Kiellinie, die den verflachten Rücken von den steil, fast

senkrecht, abfallenden Seiten scheidet; nach aussen, aber ihr ganz nahe gerückt, sieht man eine zweite, aber viel weniger erhabene Längslinie. Die 6—8 schwarzen Flecke sind klein, punktförmig und denen bei *S. punctata* ähnlich geordnet, nur dass hier an der Basis zwei derselben nahe bei einander stehen; auch sind Schulterbeule und die starke Kiellinie häufig schwarz. Die Punktirung ist an den Seiten, ausserhalb der Kiellinie, gedrängter als auf dem Rücken.

Unterseite und Beine sind fein und zerstreut punktirt, das Abdomen, sowie die Brust überall gleichmässig dicht gelblichgrau behaart; die Behaarung der Schienen und Tarsen grau, auf der Spitze der Aussenseite an den 4 hintern Schienen rostroth. Beim ♂ ist das erste Tarsalglied der Hinterbeine so lang wie die 3 folgenden zusammengenommen, beim ♀ etwas kürzer und breiter; das letzte Abdominalsegment des ♂ ist am Ende flach ausgerandet, mit etwas vortretenden, abgerundeten Ecken, beim ♀ ist es in der Mitte des Hinterrandes seicht dreieckig ausgeschnitten und an der Basis mit einer vertieften Mittellinie versehen.

Im Bureja-Gebirge von Hrn. Radde gesammelt. — Am Suyfun und bei Wladiwostok[1]) von Puzilo (Juni 1870).

55. Saperda octomaculata: *Nigra hirta, supra virescenti-vel flavescenti-, subtus cinereo-tomentosa, thoracis disco utrinque macula media punctoque (saepe deficiente) laterali, elytris maculis quatuor, seriatim dispositis, nigris, aequaliter convexis, apice truncatis.* Long. $10,_5$—12 mill. Lat. 3—$3,_5$ mill.

Sie hat wie unsere *S. tremulae* auf jeder Flügeldecke 4 in eine Längsreihe geordnete schwarze Makeln, ist aber nur

---

[1]) Ein Exemplar aus dieser Localität von bedeutenderer Grösse, schön okergelb behaart und mit zusammenfliessenden Flecken der zweiten Reihe. Es bildet sich namentlich, durch dieses Zusammenfliessen, auf jeder Flügeldecke, etwas vor der Mitte, eine schräge, nach vorn und aussen sich richtende Binde.

S. S.

halb so gross und an den anders gestellten Makeln des Halsschildes leicht zu unterscheiden; hier nehmen nämlich die beiden ovalen schwarzen Makeln auf der Scheibe genau die Mitte der Halsschildlänge ein, so dass der seitliche schwarze Punkt gerade unter denselben zu stehen kommt, während bei *S. tremulae* die beiden Makeln kleiner und dem Hinterrande genähert sind, der Seitenpunkt also vor dieselben gerückt ist.

Die zwei von Hrn. Maack am mittleren Amur, zwischen den Mündungen der Bureja und des Ussuri, gefundenen Exemplare weichen von einander in der Färbung der Behaarung auf der Oberseite ab; bei dem einen ist dieselbe grünlichgelb, bei dem andern graugrün, während die Unterseite fast rein hellgrau behaart ist und nur auf die Seiten der Brust der Farbenton der Oberseite hinübertritt; bei ersterem ist an den Seiten des Halsschildes ein schwarzer Punkt vorhanden, beim andern nicht. — Die lange, abstehende, undichte Behaarung ist oben dunkler, unten fast rein weiss. — Kopf punktirt, mit einer feinen eingedrückten Mittellinie, die vom Hinterkopf bis zum Vorderrande der Stirn reicht; das Kopfschild gelblichbraun, glatt. — Fühler schlank, länger als der Körper, schwarz, das 1ste Glied ganz, das 3te bis auf die Spitze und das 4te an der Basis bläulich, die übrigen grau pubescent; das 3te Glied ist das längste. — Das Halsschild ist so lang wie breit, vorne gerade abgeschnitten, hinten jederseits kaum merklich ausgeschweift, die Seiten nach vorn äusserst wenig verengt, hinten etwas eingezogen, fein, aber nicht gerade undicht punktirt, mit sehr feiner, wenig erhabener Mittellinie. — Schildchen gerundet. — Flügeldecken an der Basis fast um $^1/_3$ breiter als das Halsschild und 4 mal länger als dasselbe, nach hinten nur sehr wenig verjüngt, mit geraden Seiten, vom letzten Viertel an zur Spitze hin sich zurundend, an der Spitze selbst abgestutzt, die Nathecke rechtwinklich; sie sind nicht stark, aber gleichmässig gewölbt, ohne erhöhte Längslinie an den Seiten, auf der Scheibe jederseits 4 schwarze Makeln in einer

geraden Längsreihe und in gleichen Abständen von einander gestellt, wie bei S. *tremulae*, doch im Verhältniss etwas grösser, namentlich die 3te Makel; die Punktirung ist, namentlich an der Basis, dichter und etwas gröber als bei dieser letzten. Die Unterseite ist überall gleichmässig, wenn auch nicht so dicht wie die Oberseite, pubescent, ohne nackte schwarze Flecken an den Seiten des Abdomen; die Schienen der beiden hintern Beinpaare sind aussen an der Spitze schwarz behaart.

56. Saperda sulphurata Gebl.

Hummel, Essai IV, p. 52. Bull. d. Moscou 1848, p. 405.

Am Kengka-See (Rotschew). — Am Suyfun zwischen den Posten Baranowsky und Retschnoy, Anfang Juni 1870 (Puzilo).

57. Saperda metallescens Motsch.

Schrenck's Amur-Reisen, p. 150, № 309. Tab. X, fig. 2.

Am Amur, oberhalb der Ussuri-Mündung (Radde), zwischen dieser letztern und der Gorin-Mündung bei Maji (Schrenck), bei Port Bruce (Dr. Wulffius). — Am Suyfun unweit des Posten Baranowsky, den 16 Juni 1870 (Puzilo).

Eine durch die den Körper überall bedeckenden gelblichgrünen kleinen Schüppchen nicht zu verkennende Art.

58. Oberea oculata Linn.

Muls. 1862—63, p. 390.

Bureja-Gebirge (Radde).

59. Oberea vittata: *Nigra, thorace, scutello elytrorum plaga communi scutellari, in vittam discoidalem extensa margineque ad basim, abdominis segmento penultimo pedibusque, tibiarum posticarum apice excepto, testaceis; elytris dense cinereo-pubescentibus, seriatim grosso-punctatis, punctis subquadratis, apicem versus sensim minoribus.* Long. 15 mill. Lat. 3 mill.

Mas. *Abdominis segmento ultimo profunde impresso, apice utrinque in cornum brevem producto, basali lateribus anguste testaceo.*

Fem. *Abdominis segmento ultimo vix impresso, apice subsinuato, tribus basalibus lateribus late testaceis.*

Der *O. pupillata* und *depressa* Gebl. sehr ähnlich, von beiden durch die viel gröbern, fast viereckigen, in regelmässigen Reihen stehenden Punkte auf den Flügeldecken, ausserdem von der erstern durch die schwarze Brust, von der letztern durch das einfarbig röthlichgelbe Halsschild und Schildchen verschieden.

Kopf schwarz, Taster und das kurze Kopfschild röthlichgelb, ziemlich stark, aber nicht sehr dicht punktirt, an den Seiten hinter den Augen die Punkte jedoch mehr gedrängt, zum Theil zusammenfliessend; er ist zwischen den Fühlern schwach furchenartig eingedrückt und mit einer feinen vertieften Mittellinie, die vom Hinterkopf bis zum Vorderrande der Stirn verläuft, versehen; mit feiner grauer, auf der Stirn dichter Pubescenz bedeckt und mit einzelnen dunkeln steifen Haaren besetzt. Fühler fadenförmig, schwarz, fast so lang wie der Körper, ihr 3tes Glied das längste, schwach gebogen, die folgenden zur Spitze an Länge allmählich abnehmend. — Halsschild breiter als lang, an den Seiten schwach gerundet, an der Basis kaum eingezogen, rothgelb bis licht schaalgelb, punktirt, die Punkte an den Seiten zusammenfliessend, mit einer glatten, etwas erhabenen mehr oder weniger deutlichen Mittellinie, die den Vorderrand lange nicht erreicht, zerstreut abstehend behaart. — Schildchen viereckig, an der Spitze schwach ausgerandet, schaalgelb, ebenso wie das Halsschild behaart. — Flügeldecken wie bei *O. pupillata* gestaltet, ebenfalls an der Spitze abgestuzt und mehr oder weniger ausgerandet; auch in der Zeichnung haben sie viel Aehnlichkeit mit deren Farbenvarietät, bei der die schaalgelbe Basalmakel sich in eine Längsbinde

verlängert, die aber hier, namentlich nach aussen, schärfer begränzt ist und erst kurz vor der Spitze endigt; der Aussenrand ist an der Basis ebenfalls schaalgelb; sie sind dicht anliegend grau behaart, mit Ausnahme der Basis, auf welche die lange abstehende zerstreute Behaarung des Halsschildes hinübertritt. Die Punkte sind rundlich-viereckig und in regelmässige Reihen geordnet, die erst weit hinten, ungefähr da, wo die Flügeldecken kurz vor der Spitze sich ein wenig verbreitern, verworren sind und, da die Punkte nach hinten kleiner und allmählich rund werden, so ist die Spitze selbst fein undicht punktirt; 5 solcher Punktreihen stehen zwischen der Nath und einer von der Schulterbeule ausgehenden, kurz vor der Spitze endigenden rippenförmig erhabenen Längslinie, der Raum zwischen dieser letztern und dem Aussenrande ist ebenfalls grob, aber kaum reihig punktirt. Die Zwischenräume der Punktreihen sind glatt und nur mit einem Paar vereinzelten grossen Punkten besetzt.

Unterseite schwarz, das vorletzte Bauchsegment, die Seiten der vorhergehenden mehr oder weniger, sowie der Aussenrand der Parapleura und der vordere Theil der Schulterstücke gelbroth; die Behaarung ist grau, anliegend und ziemlich dicht, nur das letzte Abdominalsegment ist abstehend schwarz behaart. Beine licht röthlichgelb, die Hinterschienen an der Spitze und die Mittelschienen an der Aussenseite schwärzlich, die Hüften der beiden vordern Beinpaare vorne mit einer schwarzen Makel. Das letzte Bauchsegment ist breit dreieckig eingedrückt, beim ♂ ist es innerhalb dieses Eindrucks mit einer grubenförmigen Vertiefung versehen und seine Hinterecken treten in Form kurzer, stumpfer Hörner vor, beim ♀ ist die Spitze desselben flach ausgerandet.

Bureja-Gebirge (Radde), Ussuri-Mündung (Maack), Kengka-See (Rotschew).

60. Oberea linearis L.

Muls. 1862—63, p. 395.

Das einzige von Hrn. Radde vom Amur mitgebrachte Exemplar weicht durch einen mehr röthlichen Ton der gelben Beine, die schwarze Spitze der Hinterschienen und die schwarzen Hüften ab.

61. Phytoecia punctigera: *Nigra, cinereo-pubescens, capite thoraceque punctis umbilicatis dense tectis, hoc transverso, lateribus subrotundato, in dorso subcarinulato maculaque ante medium rufa; elytris subparallelis, profunde punctatis, ad suturam depressis, apice truncatis, subsinuatis; tibiis basi, femoribus abdomineque, medio basis excepto, rufis.* Long. 7—8 mill. Lat. 2—2,2 mill.

Var. *femoribus nigris.*

Der *Phyt. punctum* und *lineola* sehr nahe stehend, durch die Färbung der Unterseite und Beine, sowie die runden, nicht zusammenfliessenden Nabelpunkte des Halsschildes von beiden, ausserdem von *lineola* durch die Stellung der rothen Halsschildsmakel und das Verhältniss der Fühlerglieder zu einander, von *Ph. punctum* durch das quere, in der Mittellinie etwas gekielte Halsschild unterschieden.

Die Oberseite ist fein und nicht sehr dicht grau behaart, so dass die schwarze Grundfarbe durchaus vorherrscht. Der Kopf ist mit runden Nabelpunkten dicht besetzt, die am Hinterkopfe etwas grösser sind und weniger gedrängt stehen als vorne; die Stirn ist vor den Fühlern gewölbt, zwischen denselben flach und zeigt eine äusserst feine Mittellinie, die sich bis zum Hinterkopf fortsetzt. Die Behaarung auf Stirn und hinter den Augen glänzend weiss, sparsam, der Scheitel kahl. Die Fühler so lang wie der Körper (♂) oder etwas kürzer (♀), fadenförmig, schwarz, fein weisslich pubescent, an der Innenseite mit einzelnen längern Haaren besetzt; das erste Glied ist dick und

kürzer als das 3te, dieses und das 4te die längsten und gleich lang, beide innen in sehr flachem Bogen ausgerandet, an der Spitze nur sehr wenig verdickt, die folgenden kurz, fast genau walzenförmig und zur Spitze hin nur wenig an Länge abnehmend, das 5te Glied nur halb so lang wie das vorhergehende. (Bei *Ph. lineola* ist das 4te Glied nur $1\,{}^1/_2$ Mal länger als das 5te, das erste von fast gleicher Länge mit dem 3ten, bei *Ph. punctum* das 5te im Verhältniss ebenfalls etwas länger).

Halsschild breiter als lang, vorne gerade abgeschnitten, hinten beiderseits mässig ausgeschweift, an beiden Enden deutlich gerandet, an den Seiten nur wenig gerundet, so dass es nach vorn und hinten nur sehr schwach, aber in gleichem Maasse verengt ist (bei *Ph. lineola* ist es hinten etwas eingezogen); es ist mit eben solchen Nabelpunkten wie am Kopf besetzt, die auf der Scheibe weniger gedrängt als an den Seiten stehen, nirgends aber zu Runzeln zusammenfliessen, wie es bei *Ph. lineola* und *punctum* der Fall ist; die Mittellinie ist schwach kielförmig erhaben, die glatte, glänzende orangenrothe Makel liegt, wie bei *Ph. punctum*, gleich hinter dem Vorderrande und reicht nur bis zur Mitte der Halsschildlänge; in Gestalt ist sie veränderlich, bald vorne breiter und nach hinten spitzig auslaufend, nahezu lanzettförmig, bald mehr oder weniger lineär. Hinter dieser Makel zeigt sich auf der Mitte ein Streifen von dichterer weisser Behaarung, sonst ist das Halsschild sehr spärlich, an den Seiten länger behaart. — Schildchen gerundetviereckig, sparsam grau behaart, äusserst fein punktirt.

Flügeldecken an der Basis weniger breiter als das Halsschild, 4 (♀) oder 5 (♂) mal länger als dasselbe, hinter den vortretenden, abgerundeten Schultern etwas stärker, von da an bis kurz vor die Spitze kaum verschmälert, diese letztere etwas schief abgestutzt und mehr oder weniger ausgerandet, Aussen- und Nathecke stumpf, nur die letztere bei stäkerer Ausrandung etwas spitzig vortretend; sie sind längs der Nath flach ver-

tieft, ihre Punktirung an der Basis grob und dicht, zur Spitze hin allmählich feiner, fast zu Reihen geordnet; die Punkte selbst an der Basis unregelmässig rundlich, nach hinten länglich. Auf jeder Flügeldecke 2 erhabene Längslinien, von denen die äussere sich bis zur Spitze fortsetzt, die innere nur ungefähr bis $^3/_4$ der Länge reicht und zwischen dieser und der Nath die Spur einer dritten, ganz kurzen. — Die Unterseite ist länger behaart, die Brust schwarz, das Abdomen gelbroth und nur die Mitte der 2 oder 3 ersten Bauchringe in grösserm oder geringerm Umfange schwarz oder schwärzlichbraun. Gewöhnlich sind sämmtliche Schenkel, die Vorderschienen bis auf die äusserste Spitze und Mittel- und Hinterschienen nur an der Wurzel roth, die Knie der beiden hintern Beinpaare schwarz. Die Aussenkante der Mittelschienen ist vor der Spitze deutlich ausgerandet.

Von der Farbenvarietät mit schwarzen Schenkeln liegen nur 2 Exemplare vor, die aber unter sich wiederum geringe Abweichungen in der Färbung zeigen; bei dem einen sind die hintern Schienen und die Tarsen pechbraun, bei dem andern hat dagegen die schwarze Färbung vielmehr überhand genommen, indem die hintern Beine ganz schwarz, bei den Vorderbeinen nur die Knie röthlich und das Abdomen, mit Ausnahme des letzten und der Spitze des vorletzten Segments, schwarz sind; auch ist bei ihm die rothe Halsschildsmakel kleiner und dunkler als sonst.

Oberer Amur an der Mündung der Schilka, Burcja-Gebirge (Radde), Ussuri (Maack).

62. Phytoecia sibirica Gebl.

Bull. M. 1833, VI, p. 304. — Dej. Catg. 378.

Am Suyfun, zwischen den Posten Baranowsky und Retschnoy, Anfang Juni 1870 (Puzilo).

Lepturidae.

In Schaum's Catalogus Coleopterorum Europae von 1862 sind die von Le Conte (Journ. Acad. Nat. Sc. of Philadelphia 2. ser. Vol. I, p. 316) aufgestellten Gattungen *Anthophylax* und *Acmaeops* als Untergattungen von *Pachyta* aufgenommen, aber, da hiebei augenscheinlich nur die Angaben eines süddeutschen Entomologen in der Wiener Monatsschrift (Bd. 3, p. 226) berücksichtigt wurden, in mehr als einer Hinsicht falsch angewandt worden; denn erstens werden diese beiden Gattungsnamen mit einander verwechselt (es soll heissen *Anthophylax Lamed* etc.) und dann merkwürdiger Weise bloss *P. virginea* und *collaris* als *Acmaeops* (daselbst durch Verwechselung *Anthophylax*) getrennt, während Le Conte selbst die ebenfalls im Norden Amerika's vorkommende *P. strigilata* in diese Gattung stellt (l. c. p. 323. 5). Es kann aber überhaupt die Gattung *Pachyta* in dem Umfange, wie sie für die europäische Fauna allgemein angenommen wird und auch im erwähnten Catalogue erscheint, nicht bestehen bleiben; es müssen aus ihr *P. sexmaculata*, *octomaculata*, *trifasciata* und wohl auch die mir unbekannte *eratica* ausgeschieden und zu *Strangalia* gebracht werden, mit welcher Gattung sie in der Bildung des Hinterkopfes und Halsschildes, sowie in der Stellung der Fühler und den innen ausgerandeten Augen durchaus übereinstimmen; was schon Le Conte für die zuerst genannte Art, die auch in Nord-Amerika einheimisch ist, richtig erkannt hat (l. c. p. 333. 30). Erst nach Ausschluss dieser Arten aus der Gattung *Pachyta* wird es möglich, diese letztere mit *Toxotus* den eigentlichen *Lepturiden*, also die Mulsant'schen Gruppen *Toxotaires* und *Lepturaires* einander scharf gegenüber zu stellen und zwar sowohl durch die Bildung des Hinterkopfes, wie durch die schon von Mulsant angegebene Verschiedenheit in der

Stellung der Fühler. — Bei der ersten Gruppe (*Toxotaires*) ist der Kopf hinter den Augen nur ganz allmählich nach hinten verengt und die Fühler stets von den Augen abgerückt und mehr oder weniger *vor* dieselben gestellt; diese letztern sind entweder ganzrandig, rundlich, oder mehr oder weniger tief ausgerandet, die Ausrandung aber stets mehr nach vorn, als innen gebogen. — Bei den eigentlichen *Lepturiden* ist der Kopf hinter den Augen plötzlich eingeschnürt und durch diese Einschnürung von dem halsförmig verengten hintern Theile deutlich abgesetzt; die Augen sind stets innen ausgerandet und die Fühler zwischen denselben, hart an der Vorderecke, der Ausrandung eingefügt.

Von den erwähnten Le Conte'schen Gattungen *Anthophylax* und *Acmaeops* umfasst also die erstere nebst *P. 4-maculata*, die Le Conte selbst hierher verweist (l. c. p. 326), *P. Lamed* und, nach Schaum's Catalogue zu schliessen, *P. nigroflava*. Zum Genus *Acmaeops*, das durch rundliche, durchaus ganzrandige Augen ausgezeichnet ist, wären von europäischen Arten *P. strigilata*, *marginata*, *smaragdula*, *borealis*, *picta* (da Maeklin selbst sie als der *borealis* sehr nahe stehend bezeichnet), *virginea* und *collaris* zu stellen. Diese beiden Gattungen sind aber nicht bloss durch die Gestalt der Augen gut unterschieden, sondern weichen auch im Habitus sehr von einander ab und erscheint *Anthophylax* hierin viel näher mit *Toxotus* verwandt, mit der sie auch sowohl in der Form der Augen, wie in der Bildung des Halsschildes übereinstimmt, so dass Redtenbacher *P. 4-maculata* und *Lamed* sogar dieser letztern beizählt. Gänzlich verfehlt ist jedenfalls die Stellung, die Le Conte der Gattung *Anthophylax*, weit weg von *Toxotus*, in seiner Section *C*, die für *Leptura* und *Strangalia* errichtet wird und nur Gattungen mit zwischen den Augen eingefügten Fühlern enthalten soll, anweist, da wenigstens bei *P. 4-maculata* dieselben ganz ebenso weit nach vorn gerückt sind, wie bei *Toxotus cursor*.

Von den nachbleibenden *Pachyta*-Arten sind mir *P. septemsignata* und *erythrura* unbekannt, während *P. clathrata* und *interrogationis*, mit den sibirischen *P. variabilis* und *daurica* eine besondere Gruppe bilden, die sich zwischen *Anthophylax* und *Acmaeops* natürlich einreiht, von beiden aber durch die bedeutend erweiterten, an der Spitze schief abgestutzten Endglieder der Kiefertaster und die schwach ausgerandeten Augen unterschieden ist. Die drei letzten Arten führt Motschulsky in den Coleopteren von Schrenck's Amur-Reise (p. 149) als *Evodinus* an, aber Le Conte's Charakteristik dieser Gattung (l. c. p. 325 u. f.) passt nicht in allen Stücken auf dieselben, namentlich nicht die Angabe: «mentum latitudine non brevius, antice subangustatum» und «corpus gracile, utrinque angustatum», wobei noch ausdrücklich gesagt wird, dass die Gestalt die einer *Strangalia* sei, und da mir ausserdem die einzige von Le Conte namhaft gemachte *Evodinus*-Art unbekannt ist, so kann ich hierin Herrn Motschulsky nicht folgen und lasse für die erwähnten Arten den sonst frei gewordenen Namen *Pachyta*.

Die europäischen *Toxotus*-Arten sind auch schon in verschiedener Weise generisch getrennt worden; so bringt Le Conte den *T. cursor* zu seiner Gattung *Argaleus*, während Thomson (Essai d'une classification des Cérambycides, p. 114) das Genus *Toxotus* auf *T. cursor* beschränkt, wegen der mit einem Zahne versehenen Schenkel, und müsste hiernach *T. meridianus* (wohl auch *T. quercus*) eine besondere Section bilden, da auch die von Le Conte gegebene Charakteristik ihn zu *Argaleus* zu stellen (wie es in Schaum's Catalogue geschieht) nicht erlaubt. Da ein näheres Eingehen auf Werth und Berechtigung dieser Trennungen nothwendiger Weise eine Berücksichtigung der aussereuropäischen, namentlich nordamerikanischen Arten, die mir zur Zeit unmöglich wird, involviren würde, so behalte ich für die Gattung *Toxotus* die Mulsant'sche Begrenzung in der hier folgenden Zusammenstellung der in Europa vertretenen Genera der Gruppe *Toxotaires* bei:

a) Augen deutlich ausgerandet; Halsschild mit einem starken, meist spitzigen Seitenhöcker.
  1) Endglied der Kiefertaster erweitert, verkehrt kegelförmig; 4tes Fühlerglied nur halb so lang wie das 3te oder 5te . . . . *Toxotus.*
  2) Endglied der Kiefertaster nicht erweitert, beinahe cylindrisch, an der Spitze gerade abgestutzt; 4tes Fühlerglied mehr als die Hälfte des 3ten oder 5ten betragend . . . . *Anthophylax.*

b) Augen sehr schwach ausgerandet. Halsschild an den Seiten stumpf gehöckert. Endglied der Kiefertaster zur Spitze hin stark erweitert, an derselben schief abgestutzt. (Fühler wie bei *Anthophylax*) . . . *Pachyta.*

c) Augen ganzrandig, rund. Endglied der Kiefertaster zur Spitze hin nicht oder kaum erweitert, an derselben gerade abgestutzt. Halsschild ohne Seitenhöcker oder nur sehr sehr selten mit der Spur eines solchen . . . . *Acmaeops.*

Was die Gruppe der eigentlichen *Lepturiden* betrifft, so genügt es hier, von den beiden von Le Conte als unhaltbar aufgegebenen Gattungen *Anoplodera* und *Grammoptera* zu bemerken, dass höchstens die letztere, wie sie von Mulsant begrenzt wird, aufrecht erhalten werden kann, während *Anoplodera* von *Leptura* nicht zu trennen ist und, will man den Namen nicht ganz fallen lassen, nur als Unter-Section derselben zu betrachten wäre, in die aber dann noch einige andere Arten, wie z. B. *L. sanguinosa* zu stellen sein würden. Völlig unstatthaft ist es, diese beiden Gattungen in eine zu vereinigen, wie Redtenbacher es gethan. Endlich bleibt noch

zu erwähnen, dass die Gattung *Oedenema*, die von Dejean (Catg. 3 ed., p. 381) auf *Leptura dubia* Fabr. aufgestellt und erst von Thomson (Arch. entom. I, p. 319) charakterisirt worden ist, von *Strangalia* nicht generisch zu trennen ist, da die zur Unterscheidung dienenden Charaktere nur dem Männchen entnommen sind und bekanntlich in der auffallenden Bildung der Hinterbeine beruhen, indem die Schenkel derselben sehr stark angeschwollen und die Schienen ebenfalls verdickt, gebogen und an der Spitze in einen grossen Zahn vorgezogen sind. Thomson giebt ausserdem als unterscheidendes Merkmal «une petite saillie au milieu de la plaque mésosternale» an, wovon ich jedoch nichts entdecken kann, wohl aber auf dem Metasternum zwei über die Mitte verlaufende Längskiele, zwischen denen meist noch ein dritter, viel schwächerer, sichtbar wird; doch auch diese kommen blos dem Männchen zu, während beim Weibchen die Mitte des Metasternum's, wie bei *Strangalia* gewöhnlich, eine Längsfurche zeigt. Die übrigen von Thomson angegebenen Charaktere: «Taille plus robuste, corps plus large, moins allongé, extrémité des élytres épineuse» haben selbstverständlich keinen generischen Werth.

63. Necydalis (Heliomanes) minor Linn.

Muls. 1862—63, p. 224. (*Molorchus dimidiatus* Fabr.)

Am untern Amur bei Miata (Schrenck).

64. Necydalis major Linn.

Muls. 1862—63, p. 236.

Ein Exemplar, von M. Basnin, bei den Darassun'schen Mineralquellen, im Juni 1871 gesammelt.

65. Rhagium indagator Fabr.

Muls. 1862—63, p. 456.

Am Baikal und an der Selenga (Radde), am untern Amur (Schrenck), bei Port Mai (Dr. Wulffius).

66. Toxotus meridianus Linn.

Muls. 1862—63, p. 469.

Var. *Chrysogaster* Schrenck.

Var. *Niger, elytris abdomineque rufo-testaceis, antennis apicem versus rufescentibus femoribusque antice rufo-maculatis.*

Im Bureja-Gebirge und am Amur, zwischen demselben und dem Ussuri von Hrn. Radde, an der Ussuri-Mündung von Hrn. Maack gesammelt.

67. Anthophylax Lamed Linn.

Redtenb. Fn. austr. 2 ed. p. 872 (*Toxotus*). — Muls. 1862—63, p. 478.

Baikal, Dauria (Radde), unterer Amur bei Nikolajewsk (Schrenck).

68. A. quadrimaculatus Linn.

Muls. 1862—63, p. 480 (*Pachyta*).

Var. *Elytrorum maculis posticis cuneiformibus, anticis saepissime deficientibus.*

Pachyta bicuneata Motsch. Schrenck's Reise etc., p. 147. Tab. IX, fig. 25.

Die Angabe Motschulsky's, dass *P. bicuneata* von *quadrimaculata* sich durch geradere Hinterecken des Halsschildes, mehr abgeflachte und gestrecktere Flügeldecken, sowie spitzere Ecken an der abgestutzten Spitze derselben unterscheiden soll, kann ich durchaus nicht bestätigen, denn was die erteren anbetrifft, so bleiben sie bei *quadrimaculata* nicht immer von genau derselben Form, sind bald mehr, bald etwas weniger spitz und man findet leicht Stücke derselben, die in dieser Hinsicht mit *P. bicuneata* vollkommen übereinstimmen; die Flügeldecken finde ich, wenn man dasselbe Geschlecht vergleicht, von genau derselben Form und die Abstutzung an der Spitze variirt bei

P. 4-maculata ein wenig darin, dass sie entweder ganz gerade abgeschnitten oder flach ausgerandet ist und im letztern Falle sind die Ecken nicht weniger spitz als bei *bicuneata.* Ausserdem ist das Fehlen der vordern Flecke auf den Flügeldecken kein ausschliesslicher Charakter der letztern; Motschulsky selbst sagt, dass dieselben zuweilen vorhanden sein können und anderseits sind Stücke der *P. 4-maculata* mit den hintern Flecken allein beobachtet und schon von Gyllenhal als besondere Varietät verzeichnet worden; hiernach bliebe als einziger Unterschied die nach hinten spitz ausgezogene, gestreckt-dreieckige Gestalt der hintern Makel nach; aber auch diese ist veränderlich; gewöhnlich reicht sie nur wenig weiter nach hinten als bei *P. 4-maculata*, zuweilen aber ist sie bis zur Spitze verlängert und anderseits geht sie wiederum aus der gestreckt-dreieckigen in eine gestreckt-viereckige Gestalt über. — Die von Motschulsky erwähnte Varietät seiner *bicuneata* mit einfarbig gelben Flügeldecken habe ich nicht gesehen, von der, wo auch die vordern schwarzen Makeln vorhanden, nur ein von A. Nordmann am Ussuri gefangenes Stück.

In ihrer Verbreitung scheinen beide Formen von einander geschieden zu sein und nirgends zusammen vorzukommen, wenigstens gehören von den zahlreichen im ganzen Gebiet gesammelten Stücken, die der europäischen *P. 4-maculata* gleich gezeichneten sämmtlich dem westlichen Theile desselben an (Baikal, Selenga, Daurien bei Kulussutai), während *P. bicuneata* zuerst am obern Amur, bei der Vereinigung der Schilka und des Argun, erscheint und längs demselben bis zur Mündung des Ussuri, sowie am letztern Fluss selbst und am Kengka-See verbreitet ist.

69. Pachyta daurica Gebler.

Gebl. Mém. de Moscou V, p. 329, № 6; Nouv. Mém. de Moscou II, p. 67. — Pallas, Icon. Tab. F, fig. 20.
Lept. bifasciata Oliv. Ent. IV, № 73, p. 23. Tab. 3, fig. 38.
— *quadripunctata* Schönh. Syst. Ins. III, p. 491, № 54.

Von Radde im Bureja-Gebirge und am Amur zwischen demselben und der Ussuri-Mündung, von Schrenck am untern Amur, an verschiedenen Orten zwischen Ussuri und dem See Kidsi, gesammelt. — Von Puzilo am Suyfun, bei Nikolskoje (2—15 Juni 1870), und bei dem Posten Baranowsky (16 Juni 1870) gefunden.

Der Gebler'sche Name, obgleich nicht der älteste, muss dieser Art verbleiben, denn der Olivier'sche ist schon vergeben und Schönherr ändert denselben nur in *4-punctata* um, ohne selbst die falsche Vaterlands-Angabe: Süd-Amerika, zu berichtigen. *P. daurica* Gebl. und *bifasciata* Oliv. sind übrigens schon im Dejean'schen Catal., p. 380, als Synonyme zusammengestellt.

70. Pachyta variabilis [1]) Gebler.

Gebl. Mém. de Moscou V, p. 320 (*9-maculata* Mus. Boeb.) — Ledebour. Reise etc., p. 191. Bull. de Moscou, 1848, p. 415. — Mulsant, 1862—63, p. 482.
Leptura constricta Germ. Ins. Spec., p. 520.
Evodinus Mannerheimii Motsch. Schrenck's Reise etc., p. 148.

Var. *Elytris pallidis, basi, sutura, vitta lata disci striolisque nigris, abdominis segmentis pedibusque nigris vel ferrugineis.*

Lept. striolata Gebler. Mém. de Moscou V, p. 330.
Pachyta mutabilis Motsch. Bull. Phys. Math. de St. Pétersbourg XVII, p. 571, № 85.

Am Baikal, in Daurien, am obern und untern Amur bis Kidsi.

---

[1]) Von dieser Art haben sich in Hrn. Puzilo's Sammlung wenige, verschieden gezeichnete Exemplare gefunden. Unter diesen einige, bei den Darassun'schen Mineralquellen von M. Basnin gesammelte Stücke, bei welchen die gewöhnlichen schwarzen Flecken und Binden der Deckschilde, von der gelben Grundfarbe durchschossen, in kurze Längslinien aufgelöst sind.
Vergleiche Horae Soc. Ent. Ross. VII, p. 398. S. S.

Nach Gebler soll sich diese Art von der folgenden constant durch unbehaarte Flügeldecken und dickere Fühler unterscheiden. Die erstere Angabe ist jedoch nicht richtig, denn die Behaarung fehlt den Flügeldecken nie, sie wird nur häufig so fein, dass man sie leicht übersehen kann, kommt übrigens sehr verschieden stark ausgebildet vor und ist zuweilen nur wenig schwächer als bei *P. interrogationis*, so dass sie kein sicheres Merkmal abgiebt. Der Unterschied in der Dicke der Fühler wird namentlich vom 6ten Gliede an sehr deutlich, indem von hier an die einzelnen Glieder zur Spitze hin viel stärker und rascher verdickt sind, als bei *P. interrogationis*; auch stechen dieselben durch ihre viel feinere, fast flaumige Behaarung von den viel stärker behaarten Wurzelgliedern ab, was bei der letztern nicht der Fall ist, sondern die Behaarung zur Spitze hin nur ganz allmählich feiner wird. — Beim der vorliegenden Art ist die Spitze der einzelnen Fühlerglieder, vom 6-ten an, nach innen etwas mehr erweitert als nach aussen und mit einer mehr oder minder deutlich in Höckerchen getheilten Ringkante versehen, die schräg gestellt ist, indem sie auf der äussern Seite ganz am Ende des Fühlergliedes beginnt, auf der innern Seite von demselben etwas abgerückt ist; bei einer Ansicht von oben erscheint daher jedes dieser Glieder an der innern Seite kurz vor der Spitze in ein kleines Höckerchen ausgehend und von hier an zur Spitze selbst abgeschrägt; ausserdem ist die Oberfläche derselben durch feine Höckerchen rauh, diese Höckerchen jedoch sehr verschieden stark ausgebildet, zuweilen kaum sichtbar. Beim ♂ von *P. interrogationis* ist keine Spur dieser Bildungen vorhanden. Auch ist das Kopfschild beider Arten verschieden, bei *P. interrogationis* verläuft es nämlich ganz eben bis zu der zwischen den Antennen erhöhten Stirn, bei *P. variabilis* wird es aber von dieser durch einen breiten, nach vorn convexen Quereindruck geschieden, wodurch sein vorderster Theil aufgewulstet erscheint. — Das Endglied der Fühler zeigt stets eine mehr oder minder deut-

liche Einschnürung vor der Spitze, bei einem der mir vorliegenden Exemplare besteht es aber aus 2 vollkommen getrennten Gliedern, so dass die Fühler 12-gliedrig sind.

Die zahlreichen Farbenvarietäten dieser Art hat Gebler im Bull. d. Moscou 1848 ausführlich genug angeführt und ich begnüge mich daher hier nur die von ihm zuerst als besondere Art unter dem Namen *L. striolata* beschriebene, später (Nouv. Mém. de Moscou, II, p. 69) zur *variabilis* als Varietät hinzugezogene namhaft zu machen. Die Zeichnung ist bei dieser Varietät allerdings sehr abweichend, indem sie statt aus schwarzen Querbinden, wie gewöhnlich, aus schwarzen Längsstreifen besteht; man findet jedoch vielmehr Uebergänge beider Zeichnungen in einander, indem die schwarzen Querbinden zum Theil durch gelbe Längsstreifen unterbrochen werden, zum Theil unter einander zusammenfliessen und so allmählich in Längsstreifen übergehen. — Motschulsky's *P. mutabilis* stimmt in jeder Hinsicht mit der eben erwähnten Varietät überein, und die röthliche Farbe des Bauches, auf die der Autor so viel Gewicht zu legen scheint, ist durchaus von keiner Bedeutung, da sie bei den verschiedensten Varietäten von *P. variabilis* vorkommt. — Was Motschulsky's *Evodinus Mannerheimii* betrifft, so muss ich erwähnen, dass ich denselben nur nach den typischen Exemplaren als Synonyme hierher gezogen habe, Motschulsky's Beschreibung aber in den Angaben der Färbung mit denselben nicht völlig übereinstimmt und er seine Art auch nicht mit der vorliegenden, sondern mit *P. interrogationis* vergleicht. — Von *P. scapularis* (Mannerheim. Bull. de Moscou XXII, p. 245), von der mir zuverlässige Exemplare zum Vergleiche fehlen, vermuthe ich, dass sie von der vorliegenden nicht specifisch verschieden sei, denn die unter var. c. angegebene Zeichnung passt sehr gut auf viele Stücke der *P. variabilis* und scheint mir aus Mannerheim's Beschreibung kein specifischer Unterschied von derselben hervorzugehen.

71. P. interrogationis [1]) Linn.

Gyllh. IV, p. 34, № 32. — Muls. 1862—63, p. 484.

Am Baikal, in Daurien, am obern und mittleren Amur bis zur Ussuri-Mündung.

Da die reiche Ausbeute dieser Art, namentlich an den beiden zuerst genannten Orten, die mannichfaltigsten Abänderungen in der Zeichnung der Flügeldecken aufzuweisen hat, und so manche dieser Farbenvarietäten unter einem besondern Namen beschrieben worden sind, so scheint es mir durchaus am Platz, hier die hauptsächlichsten derselben hervorzuheben.

Var. 1. *Elytris flavis, singulo vitta discoidali arcuata, maculis tres vel quatuor maculaque scutellari communi nigris.*

P. interrogationis L. Oliv. Ent. IV, № 73. Tab. 1, fig. 3. — Panz. Fn. Germ. fasc. 22. Tab. 14. ♀. — Muls. 1840, p. 239, var. A. — ed. 1862—63, p. 485. — Gyllh. l. c. var. a.

---

[1]) Vergleiche Horae Soc. Ent. Ross. VII, p. 394.

Von Herrn Puzilo habe ich noch eine Anzahl sehr zierlicher Varietäten dieser in der Färbung und Grösse so veränderlichen Art erhalten. Es fanden sich namentlich in dieser Sammlung auffallend kleine, nur 8—9 Mill. messende Exemplare der *P. punctata* Fldrm., die sich durch sehr eigenthümliche Farbenvertheilung auszeichnen:

α. Der Schulterfleck verbindet sich mit dem vorderen Discoidalfleck in eine breite schräge Binde, die sich neben der Naht nach hinten in einen schmalen Streifen verlängert und mit dem vor der Spitze stehenden queren Fleck verfliesst. Es bildet sich dadurch eine der *P. borealis* ähnliche Zeichnung, indem der mittlere Randfleck von einer bogigen nach aussen offenen schwarzen Binde umgeben wird. Die Naht ist schmal gelb.

β. Die zwei vorderen Randflecken fliessen mit den beiden Discoidalflecken in eine grosse schwarze Makel, die durch einen schmalen gelblichen Saum vom Aussenrande und von der Naht getrennt ist und die Basis, sowie die Spitze in breiterer Ausdehnung gelb lässt. Scutellarfleck und der hinterste vor der Spitze der Flügeldecken sind vorhanden.

γ. Das ganze Mittelfeld jeder Decke schwarz, von einem schmalen gelben Saume umrandet.

Diese Varietäten stammen von dem Dorfe Nikolskoje und dem Posten Rasdolny am Suyfun (Puzilo, 6—7 Mai und 5 Juni 1870) und aus der Gegend von Albazin, am Amur (Juni 1871, Puzilo). S. S.

Var. 2. *Ut var. 1 sed vitta discoidali interrupta, unde extant in singulo elytro maculae sex vel septem nigrae.*

Panz. l. c. ♂. — Gyllh. l. c. var. c.
P. 12-maculata Fabr. Spec. Ins. I, p. 248, № 17. Ent. Syst. I. 2. p. 346, № 39. — Olivier. Ent. IV, № 73. Tab. 4, fig. 40. — Mulsant, 1840, p. 239. 2. — ed. 1862—63, p. 484. var. α. — Mannerheim. Bull. d. Moscou XXV. II, p. 304.
Lept. russica Herbst. Arch. der Insectengesch. v. Füssly, p. 102, № 17. Tab. 26, fig. 27.

Var. 3. *Elytris flavis, singulo punctis quinque maculaque communi scutellari nigris.*

P. punctata Faldermann. Bull. de Moscou VI, p. 67.
P. punctipennis Fldrm. Dej. Cat. 3 ed., p. 380.
P. 12-maculata Mannerh. l. c. var. b.

Var. 4. *Ut var. 3 sed macula apicali deficiente.*

Mannerheim l. c. var. b. — Faldermann l. c. var. β.

Var. 5. *Ut var. 3 sed macula scutellari deficiente.*

Var. 6. *Elytris flavis, singulo maculis duabus nigris.*

Var. 7. *Signaturis nigris elytrorum dilatatis, vitta discoidali cum macula scutellari et marginalibus connexa.*

Gyllh. l. c. var. d. — Mulsant. 1840. var. *flavonotata.*

Var. 8. *Elytris nigris, sutura, humeris, margine apiceque, interdum etiam fascia vel macula ante apicem, flavis.*

Var. 9. *Elytris nigris, sutura, maculis 2—4 marginalibus minutis apiceque flavis.*

P. marginella Fabr. Syst. Et. II, p. 362, № 46. — Muls. 1840, p. 240.

Von den hier angeführten Synonymen wäre nur zu erwähnen, dass Faldermann's *P. punctata,* die gewiss nur durch irgend ein Versehen als *punctipennis* im Dej. Cat. angeführt wird, nach Originalexemplaren hierher gezogen worden, und dass Mannerheim a. a. O. mit Unrecht die schon lange mit *P. interrogationis* verbundene *P. 12-maculata* als eigene Art aufrecht zu erhalten sucht, ohne auch nur einen wirklichen Unterschied angeben zu können.

72. Acmaeops strigilatus Fabr.

Gyllh. Ins. IV, p. 23 (*Leptura*). — Muls. 1862—63, p. 492 (*A. pratensis* Laich.). — *P. ustulata* (Gebl.) Motsch. Schrenck's Reise, p. 148, № 289.

Var. 1. *Elytris vitta humerali destitutis.*

Gyllh. l. c. var. b. — Muls. 1840. var. A. — *P. suturalis.*

Var. 2. *Elytris nigro-fuscis, vitta basali margineque dilutioribus.*

Am Baikal, in Daurien, am Amur zwischen Bureja-Gebirge und Ussuri, sowie weiter unterhalb bis zum See Kidsi. — Am Suyfun (10 Juni 1870) und in der Gegend von Albazin am mittleren Amur (23—26 Juni 1871), Puzilo.

Der dunkle Schulterstreif variirt sehr stark, indem er einerseits ganz verlöschen kann und die Flügeldecken also einfarbig bräunlichgelb werden, anderseits aber sich so ausbreitet, dass die schwarzbraune Färbung die vorherrschende wird und nur eine hellere Längsbinde an der Basis zwischen Schulter und Schildchen und der Aussenrand, zuweilen auch bloss in seiner Basalhälfte, heller gefärbt bleiben.

Die hier als Synonym hinzugezogene *P. ustulata* wird von Motschulsky a. a. O. ohne Citat und Diagnose als ein von Gebler stammender Name angeführt und nur gesagt, dass sie kleiner, namentlich schmäler als *P. strigilata* sei, von mehr gelber Farbe und nur an der Schulter dunkler gefärbt sei. Das von Motschulsky so etiquettirte Exemplar ist mit *P. strigilata* durchaus identisch, auch hat Gebler, so viel ich weiss, nirgends *P. ustulata* beschrieben oder auch nur erwähnt.

73. Acmaeops marginatus [1]) Fabr.

Gyllh. Ins. IV, p. 29, № 28 (*Leptura*).

---

[1]) Mulsant in der neuesten Auflage seines Werkes, p. 493, führt diese Art als Varietät der vorigen, aber mit Unrecht, an. Die hier angegebenen Merkmale zur Unterscheidung dieser beiden Arten scheinen sehr constant zu sein. S. S.

In den verschiedenen von Gyllh. angegebenen Varietäten einzeln am Baikal von Hrn. Radde, am Ussuri von Hrn. Maack, am untern Amur bei Nikolajewsk von Hrn. Schrenck gesammelt.

Im Catal. Coleopt. Eur. von Schaum wird diese Art mit Unrecht als blosse Varietät zur vorhergehenden gezogen; sie steht viel näher der folgenden, namentlich der als *P. morio* Fabr. von Gyllenhall bezeichneten Varietät derselben. — Bei *P. strigilata* ist der Kopf vorne im Verhältniss länger und schmäler, die beiden wulstförmigen, durch die tiefe Mittellinie getrennten Längserhöhungen zwischen den Fühlern stärker entwickelt und länger, indem sie weiter nach vorne reichen und die sie nach vorne begrenzende eingedrückte Querlinie daher auch etwas weiter von der Fühlerbasis entfernt als bei *P. marginata*; bei ersterer ist das Endglied der Kiefertaster, sowie das Basalglied der Fühler im Verhältniss länger und dünner, als bei der zuletzt genannten und die flachern Flügeldecken viel gröber punktirt, namentlich hinter den Schultern.

74. Acmaeops smaragdulus Fabr.

Gyllh. Ins. IV, p. 28, № 27 (*Leptura*). — Muls. 1862—63, p. 494.

Am Baikal und in Daurien von Hrn. Radde, am untern Amur von Hrn. Schrenck gesammelt, darunter auch Stücke mit feinerer, fast rein grauer Behaarung, die Gyllenhall als Varietät dieser Art unter dem Namen *morio* Fabr. anführt. — Am mittleren Amur, unweit von Albazin, im Juni 1871, von Hrn. Puzilo gefunden.

Sowohl von Dejean (Cat. 3 ed., p. 381) als in Schaum's Catalogue wird *P. alpina* Ménétr. (Cat. rais. p. 230, Nr. 1058 und Faldermann, Fauna Transc. II, p. 312. T. f.) als Synonym hierhergezogen, wogegen aber schon Faldermann a. a. O. sich ausspricht; ein typisches Exemplar der hiesigen Sammlung hebt hierüber jeden Zweifel, da danach die fragliche

Art überhaupt keine *Pachyta*, sondern eine *Grammoptera* ist und namentlich der *G. holosericea* sehr nahe steht, aber einen ganz schwarzen Hinterleib besitzt.

75. Acmaeops virgineus Linn.

Muls. 1862—63, p. 490.

Var. *Thorace rufo.*

Muls. l. c. var. *P. Nupta.*
Pachyta aemula Mannerheim. Bull. de Moscou 1852, p. 306.

Am Baikal, bei Alatynsk, am mittleren Amur zwischen Bureja-Gebirge und Ussuri, und am untern Amur bei Kidsi und Nikolajewsk. — Am mittleren Amur in der Gegend von Albazin, Juni 1871 (Puzilo).

Sämmtliche Exemplare gehören der bezeichneten Varietät mit rothem Halsschilde an, welche Mannerheim als eine selbstständige Art von *virginea* zu trennen versucht; ich kann jedoch beim Vergleich derselben mit europäischen Stücken, die ein schwarzes Halsschild haben, durchaus keinen stichhaltigen Unterschied entdecken.

76. Acmaeops anthracinus Mnrhm.

Mnrhm. Bull. de Moscou 1849, p. 246 (*Pachyta*).

Von Hrn. Maack bei Schilkinsky Sawod gesammelt.

77. Acmaeops minutus Gebler.

Gebl. Nouv. Mém. de Moscou II, p. 69 (*Pachyta*).

An der Mündung der Schilka von Hrn. Radde, am Amur oberhalb der Romar-Mündung von Hrn. Maack, am untern Amur bei der Moldytschi-Mündung von Hrn. Schrenck gefangen. — Am Suyfun, zwischen den Posten Baranowsky und Retschnoy, Anfang Juni 1870 (Puzilo).

Omphalodera n. g.

Caput exsertum, pone oculos quadratum, fronte brevi, convexiuscula.

Labrum transversum, apice truncatum, subsinuatum.

Palpi graciles, articulo ultimo apicem versus leviter dilatato, subtriangulari, apice oblique truncato, precedenti multo longiore.

Oculi subrotundati, subtiliter granulati.

Antennae inter oculos insertae, fere corporis longitudine, apice incrassatae, articulis 3 et 4 inter se aequalibus, quinto hoc tertia fere parte longiore, septimo iterum precedenti paulo longiore, octavo hoc et tribus ultimis breviore.

Prothorax conicus, lateribus inermis, angulis posterioribus haud productis.

Elythra apice rotundata, obconica, abdominem obtegentia.

Coxae anteriores conicae, extus haud angulatae.

Pedes graciles, elongati, femoribus clavatis, tibiis apice rotundato-truncatis, anticis simplicibus, quatuor posticis arcuatis, tarsis breviusculis ut in genere Acmaeops Le Conte.

Die zierliche neue Art, auf welcher diese Gattung gegründet ist, ist in der Grösse sowohl wie im ganzen Habitus einem kleinen *Acmaeops*, wie z. B. *A. minutus* oder *anthracinus*, sehr ähnlich; hat auch wie diese nach hinten allmählich verschmälerte und an der Spitze gemeinschaftlich abgerundete, die Hinterleibsspitze bedeckende Flügeldecken. Sie unterscheidet sich aber durch ihren hoch buckelig-gewölbten Halsschild, den Bau des Kopfes und der Fühler, besonders aber durch die gekrümmten Schienen der vier hinteren Beine. Der Kopf ist nicht gleich hinter den Augen allmählich verschmälert, sondern querquadratisch, verhältnissmässig ziemlich gross. Die Augen

dreieckig, mit stark gerundeten Seiten und Ecken, am Innenrande ohne Ausschnitt; die Fühler etwas nach der Mitte der Länge der Augen gestellt, das heisst dem Vorderrande etwas mehr genähert.

78. Omphalodera Puziloi: *Ferruginea, nitida, pube flavescenti suberecta hirsutula, capite thoraceque supra, antennarum apice abdomineque nigris, thorace medio longitudinaliter gibboso; elytris fortius punctatis limbo ferrugineo, disco singulo nigro, fasciis duabus abbreviatis oblique-transversis pallidis; femoribus ante apicem plus minusve nigris.* Long. 8 mill. Tab. VIII, fig. 5.

♂ *Angustior, postice magis attenuatus, pedibus posterioribus magis elongatis, tibiis fortius arcuatis.*

♀ *Elytris magis parallelis, tibiis posterioribus parum arcuatis.*

Bräunlich gelbroth, ziemlich glänzend, fein, anliegend, gelblich behaart, auf den Flügeldecken mit ziemlich langen halbaufgerichteten gelblichen Haaren wenig dicht besetzt. Kopf ziemlich gross, quer-quadratisch, gewölbt, mit mässig vorgequollenen Augen, hinten stark quer niedergedrückt und eingeschnürt, mit fein längsgerinnter Stirne; zwischen den Fühlern von einer, von der Mittelrinne durchzogenen Querwulst in zwei Theile getheilt, deren vorderer, heller gefärbter, steil abfallend, durch einen scharfen tiefen Quereindruck von dem Epistom abgesetzt ist, fein, nicht dicht punktirt, ziemlich glänzend; das Epistom selbst fast glatt; der obere, über den Fühlern liegende Theil ist in der Mitte der Länge nach breit bräunlichschwarz und auf diesem schwarzen Grunde dicht fein gerunzelt und dicht gekörnt, dadurch ziemlich matt; die Seiten aber hinter den Augen sind von der bräunlich-rothgelben Grundfarbe. Die Fühler bräunlichgelb, Glieder 7 und 8 an der Spitze, 9 und 10 ganz braunschwarz, 11 von derselben dunklen Farbe mit hellgelber Spitze. Halsschild länger als breit, an der breitesten Stelle wenig breiter

als der Kopf, nach vorn ziemlich schwach verschmälert, vor der Spitze und der Basis leicht eingeschnürt, an den Seiten in der Mitte etwas eckig gerundet erweitert, auf dem Rücken der Länge nach hoch dachförmig gewölbt, der höchste Punkt dieser Wölbung steht etwas vor der Mitte, so dass der hintere Abfall steiler als der vordere ist; vor der Basis mit einem deutlichen schmalen, ziemlich kurzen Längsgrübchen; der ganze Rücken ausser dem Vorderrande und schmäleren Hinterrande schwarz mit feinen Körnchen ziemlich dicht besetzt, die Mittellinie auf der Wölbung etwas glätter; ziemlich kurz, beinahe anliegend, aber nicht sehr dicht gelblich behaart. Schildchen quer-dreieckig, roth. Flügeldecken mit rechtwinkeligen Schultern, beim Männchen nach hinten allmählich verschmälert, beim Weibchen parallel, an der Spitze gemeinschaftlich zugerundet, mässig gewölbt, ziemlich stark und dicht runzlich-punktirt, beinahe tuberkulirt, auf dem hintern Viertel fast glatt, mit ziemlich langen halbaufgerichteten gelblichen Haaren wenig dicht bestreut; das ganze Mittelfeld ist schwarz, der Seiten- und Nahtrand schmal, die Basis und die Spitze etwas breiter gelbroth gesäumt; auf jeder Flügeldecke zwei weisslichgelbe Querbinden, von denen die vordere, vor der Mitte stehende, etwas nach hinten, die hintere, an der Spitze des zweiten Drittels sich befindende, nach vorn schräg verläuft; diese Binden münden äusserlich in den gelbrothen Seitenrand, innen aber sind sie entweder etwas nach der Hälfte der ganzen Breite der Flügeldecken abgekürzt, oder verlaufen im schwarzen Felde eine mit der anderen convergirend und bilden einen nach aussen geöffneten, mehr oder weniger vollständigen Bogen, der eine grosse Seitenmakel umgiebt; daraus entsteht dann eine Zeichnung, die der einiger Varietäten der *Pachyta borealis* ein wenig ähnlich ist. Die Unterseite ist sehr fein, ziemlich dicht runzelich-punktirt, fein und spärlich behaart, der Hinterleib mehr oder weniger schwarz. Die Beine rothgelb, gelb behaart, die Schenkel des ersten Paares wenig, die des zweiten etwas mehr auf der

Oberseite geschwärzt, die des dritten Paares vor der Spitze breit schwarz geringelt, die hintersten Schienen beim Männchen so wie die Schenkel verlängert und ausserdem stark bogig gekrümmt, beim Weibchen kürzer und kaum gebogen; die Hinterschenkel des Männchen die Spitze der Flügeldecken überragend. Prosternum zwischen den Vorderhüften äusserst schmal.

Ein ♀ und zwei ♂ am Suyfun zwischen den Posten Baranowsky und Retschnoy, Anfang Juni 1870, von Hrn. Puzilo entdeckt.

79. Gaurotes? (Acmaeops) ussuriensis: *Niger, pubescens, supra rugoso-punctatus, antennis apice, femoribus basi tibiisque ex parte rufescentibus; thorace antice coarctato, apice constricto, lateribus tuberculo parvo acutiusculo instructis, postice, subparallelis, basi transversim impresso, canaliculato; elytris aeneo-viridibus, apice truncato-sinuatis, dorso vage impressis.* Long. 11 mill. Lat. 4,5 mill.

Wegen des als stumpfer Höcker nach vorn vortretenden und dann steil abfallenden Mesosternum's muss die vorliegende Art zu der mir in natura unbekannten Le Conte'schen Gattung *Gaurotes* (Journ. Acad. Nat. Sc. Philadelphia, 2 ser., Vol. I, p. 324) gestellt werden, da sich diese durch ein mesosternum gibbum von *Acmaeops* unterscheiden soll.

Kopf und Prothorax schwarz, mit geringem grünlichem Schimmer, ziemlich lang, aber nicht dicht gelblichgrau behaart. Der Kopf ist vorne breit, kaum etwas verengt; die Oberlippe vorn ausgerandet mit abgerundeten Ecken, bräunlichgelb, an der Basis schwärzlich, mit einzelnen Punkten besetzt, das Kopfschild bis auf den glatten, etwas niedergedrückten Vorderrand deutlich punktirt; zwischen den Fühlern eine Längsfurche, die nach hinten als feine vertiefte Linie circa so weit wie der Hinterrand der Augen reicht, vorne aber in eine kleine, etwas erhöhte, quere glatte Fläche endigt; hinter den Fühlern ist der Kopf dicht runzlich-punktirt, der Hinterkopf oben abge-

flacht. — Augen ohne Ausrandung, stark gewölbt, vortretend. Fühler fadenförmig, an der Wurzel grünlichschwarz, vom 5ten Gliede an gelblichroth, gelbgrau behaart, ihr 3tes Glied etwas länger als das 4te und kürzer als das 5te, von welchem letztern an die einzelnen Glieder zur Spitze hin nur sehr unbedeutend an Länge abnehmen. — Das Halsschild ist dem bei *P. virginea* ähnlich geformt, fast so lang wie an der Basis breit, weniger stark gewölbt, die etwas vor der Mitte gelegenen Seitenhöcker spitzer, von denselben nach vorn verengt und am Vorderrande eingeschnürt, nach hinten mit geraden, fast parallelen Seiten; die Punktirung auf der Scheibe weniger dicht als am Kopfe, an den Seiten dichter und mehr runzlich; an der Basis quer über die Scheibe ein starker, furchenartiger Quereindruck mit wulstig aufgeworfenem Hinterrande; die Mittelfurche deutlich. — Schildchen breit mit stumpf-abgerundeter Spitze, schwarz, lang behaart. — Flügeldecken kaum doppelt so lang wie an der Basis breit und hier die Breite des Halsschildes um das Doppelte übertreffend, nach hinten nur wenig verengt, mit stark vortretenden, nach innen durch einen deutlichen Eindruck abgesetzten Schultern, an der Spitze ausgerandet, die Nathecke etwas stärker als die Aussenecke vortretend; metallisch grün, gerunzelt-punktirt, die Punktirung an der Basis sehr grob, zur Spitze hin allmählich feiner werdend, jeder Punkt ein gelblichgraues Haar tragend, durch flache unregelmässige Quereindrücke uneben.

Unterseite schwarz, das Abdomen mit einzelnen haartragenden Punkten bestreut, die an den Seiten gedrängter stehen, die Brust sehr dicht punktirt und behaart. Die Basalhälfte sämmtlicher Schenkel und die Schienen der Mittel- und Hinterbeine bis auf die Wurzel und Spitze roth. Die Schenkel nur mässig und allmählich zur Spitze hin verdickt; erstes Tarsalglied der Hinterfüsse so lang wie die beiden folgenden zusammengenommen.

An der Ussuri-Mündung von Hrn. Maack gefangen.

80. Strangalia (Oedecnema) dubia Fabr.

Fabr. Syst. El. II, p. 364 (*Leptura*). — Gebler. Mém. de Moscou V, p. 321. — Bull. de Moscou, 1848, p. 416. — Muls. 1862—63, p. 535.

Am Baikal-See, am Argun und an verschiedenen Orten längs dem ganzen Laufe des Amur. — Am Suyfun, bei den Posten Rasdolny (am 5 Juni 1870) und Baranowsky (am 31 Mai 1870) von Hrn. Puzilo gesammelt.

81. Strangalia annularis Fabr.

Redtb. Fn. 2 ed., p. 874.
Str. arcuata Panz. Muls. 1862—63, p. 524.

Am Baikal, in Daurien, längs dem ganzen Amur und am Ussuri bis zum Noor hinauf. — Am Suyfun bei Nikolskoje (Juni 1870) und dem Posten Baranowsky (Juni 1870), sowie am mittleren Amur unweit Albazin (Ende Juni 1871) von Hrn. Puzilo gesammelt [1].

82. Strangalia duodecimguttata Fabr.

Fabr. Syst. El. II, p. 363. — Gebler. Mém. de Moscou V, p. 322. — Bull. de Moscou, 1848, p. 418.

Am Baikal, in Daurien und längs dem ganzen Laufe des Amur bis zum See Kidsi. — Am mittleren Amur, bei Albazin (Hafen Dschalindinskaja), Ende Juni 1871 von Hrn. Puzilo, und an den Darassun'schen Mineralquellen, im Juni 1871, von M-me Basnin gesammelt.

Viele der in verschiedenen Gegenden gesammelten Stücken weichen durch eine düster gelblichbraune Grundfarbe der Flügeldecken ab, was wohl der unvollkommenen Ausfärbung derselben

---

[1]) Einige von diesen Exemplaren, namentlich die aus der südlicheren Gegend, haben ganz rothgelbe Fühler und Beine und breitere gelbe Binden auf den Flügeldecken.

zuzuschreiben ist. — Ausser den von Gebler erwähnten verschiedenen Abänderungen, die durch geringere oder grössere Ausdehnung der hellen Makeln bedingt werden, kommt eine, wie es scheint seltene, vor, wo die 2te und 3te Nathmakel mit einander und die letztere ebenfalls mit der unter ihr stehenden Makel verschmolzen sind.

83. Strangalia attenuata Linn.

Muls. 1862—63, p. 526.

Baikal (Radde), Ussuri (A. Nordmann).

84. Strangalia quadrifasciata Linn.

Muls. 1862—63, p. 509.

Am untern Amur bei Zjanka (Schrenck) und am Ussuri (Maack).

85. Strangalia atra Fabr.

Muls. 1862—63, p. 516.
Stenura aterrima Motsch. Schrenck's Reise etc., p. 147. Tab. IX, fig. 24.

Am Baikal, in Daurien, am mittleren und untern Amur und am Ussuri.

Die zahlreichen Exemplare von Schrenck's Reise, die Motschulsky als *Sten. aterrima* beschreibt, weichen in keiner Weise von europäischen Stücken der *St. atra* ab.

86. Strangalia melanura Linn.

Muls. 1862—63, p. 531.

Am Baikal und mittleren Amur, zwischen Bureja-Gebirge und der Ussuri-Mündung (Radde).

87. Strangalia bifasciata Schrenck.

Redtb. Fn. 2 ed., p. 875. — Muls. 1862—63, p. 529.
Strangalia cruciata Oliv. Ent. IV, № 73. Tab. I, fig. 5.

Nur 2 ♀ vom Baikal von Hrn. Radde mitgebracht.

Die *Stenura Sedakovii* Mnrhm. (Bull. de Moscou 1852, II, p. 307) scheint mir von dieser Art nicht verschieden, sondern nur eine geringe Farbenabänderung des ♀ derselben zu sein; ich habe zwar keine Originalexemplare zum Vergleich, aber die von Mannerheim angegebene Färbung der Flügeldecken, in der er doch hauptsächlich den Unterschied zu legen scheint, passt vortrefflich auf eins der mir vorliegenden Exemplare und besteht darin, dass die schwarze Binde so breit wird, dass zwischen ihr und der schwarzen Spitze nur eine kleinere oder grössere rothe Makel zurückbleibt. Die übrigen von Mannerheim angegebenen Unterschiede scheinen ohne Bedeutung zu sein; so will er seine Art durch die rothen drei mittleren Bauchsegmente von der vorliegenden unterscheiden, bei deren ♀ aber bekanntlich dieselben roth sind.

88. Strangalia nigripes De Geer.

Muls. 1862—63, p. 516.

Am Baikal, in Daurien, im Bureja-Gebirge von Radde, am letztern Ort, sowie am untern Amur bis zum Kidsi-See von Hrn. Schrenck gesammelt. — Am mittleren Amur, bei Albazin (Hafen Dschalindinskaja), im Juni 1871 von Hrn. Puzilo, bei der Darassun'schen Mineralquelle von M-me Basnin (Juni 1871) aufgefunden.

Sämmtliche Exemplare mit rothen Flügeldecken, also zu var. *rufipennis* Dej. (Cat. 3 ed., p. 382) gehörig, während die europäischen, wie es scheint, immer bräunlichgelbe Flügeldecken haben.

89. Str. adustipennis Slsky: *Nigra, griseo-pubescens, thorace convexo, ante medium angustato, creberrime profunde punctato, elytris obscure testaceis, basi, lateribus, sutura apiceque nigromarginatis, apice truncato, sinuato.* Long. 11—14 mill. Lat. 3—4 mill.

♂ *Abdominis segmento ultimo apice rotundato; tibiis posticis subarcuatis, postice oblique carinatis.*

♀ *Abdominis segmento ultimo apice truncato, subemarginato; tibiis posticis rectis.*

Horae Soc. Entom. Ross. VII, p. 404.
Strangalia circumducta Blessig i. litt.

Am Baikal, obern Amur, an der Mündung der Schilka und im Bureja-Gebirge von Hrn. Radde, am Ussuri bis zum Noor hinauf von Hrn. Maack, am See Kidsi von Hrn. A. Nordmann gesammelt.

90. Strangalia thoracica Fabr.

Gyllh. Ins. IV, p. 2, № 1 (*Leptura*). — Muls. 1862—63, p. 510.

Nur in 2 Exemplaren von Hrn. Radde mitgebracht, das eine vom Baikal ist normal gefärbt, bei dem andern, aus dem Bureja-Gebirge, Kopf, Fühlerwurzel, Vorderrücken bis auf den Vorder- und Hinterrand, Flügeldecken und Beine roth. — Von Hrn. Puzilo unweit Albazin (17—30 Juni), von M-me Basnin bei den Darassun'schen Mineralquellen (Juni 1871) gesammelt.

91. Strangalia trifasciata Fabr.

Redtb. Fn. 2 ed., p. 872 (*Pachyta*). — Cederhielm. Faun. Ingr. Prodr., p. 98. Tab. 3, fig. f.

Grammoptera dentato-fasciata (Motsch.) Mannerheim. Bull. de Moscou XXV, p. 308. — Motschulsky, Bull. Phys.-Math. de St. Pétersbourg XVII, p. 571 et Schrenck's Reise etc., p. 146.

Grammoptera parallelopipeda Motsch. Schrenck's Reisen etc., p. 146. Tab. IX, fig. 23.

Judolia sexmaculata Linn. Muls. 1862—63, p. 496.

Am Baikal, bei Schilkinskoy Sawod, am Argun, am obern und untern Amur.

Redtenbacher ist der erste, der den Unterschied dieser Species von *Str. sexmaculata* genauer angiebt, mit der sie von den meisten Schriftstellern, wie Gyllenhall, Panzer, Zetter-

stedt, verwechselt worden, allerdings machte schon Hummel (Essai Entom. IV, p. 14) darauf aufmerksam, dass sie von *6-maculata* gänzlich verschieden sei, aber ohne die Differenz beider auch nur anzudeuten.

Dass die beiden hier als Synonyme hinzugezogenen Motschulsky'schen Arten weder von *trifasciata*, noch unter einander specifisch verschieden seien, beweisen die zahlreichen von ihm selbst bestimmten Exemplare aus der Schrenck'schen Ausbeute, sowie die Originalexemplare der *Gr. dentato-fasciata* aus Irkutsk, auch geben seine Diagnosen keine andern als geringe Unterschiede in der Zeichnung der Flügeldecken, die er übrigens bei den Schrenck'schen Stücken selbst keineswegs eingehalten hat, so dass daselbst unter *dentato-fasciata* und *parallelopipeda* völlig gleich gezeichnete Exemplare aufgenommen worden sind. Dass Mannerheim schon früher eine *Gr. dentato-fasciata* Motsch. beschrieben, scheint ihm durchaus entgangen zu sein, da er sie nirgends citirt. Die Zeichnung der von Mannerheim beschriebenen *dentato-fasciata* weicht übrigens bedeutend von der von Motschulsky angegebenen ab, indem sie durch sehr schmale und kurze gelbe Binden ausgezeichnet ist.

92. Strangalia longipes Gebler.

Gebl. Nouv. Mém. de Moscou II, p. 67. — Bull. de Moscou 1848, p. 413 (*Pachyta*).

Von Herrn Radde am Baikal und im Selenga-Thale gefangen.

Ausser den von Gebler angegebenen Farbenvarietäten kommt auch eine mit einfarbig schwarzen Flügeldecken vor.

Strangalomorpha n. g.

Caput antice parum productum; frons plana, inter antennas longitudinaliter sulcata.

Oculi interne lunulati.

Antennae elongatae, tenues, inter oculos insertae; articulo tertio sequenti longiore, quinto aequali, quarto illis paulo breviore, sexto vix longiore, ceteris sensim brevioribus.

Prothorax conicus, basi utrinque sinuatus, angulis posterioribus parum prominulis, obtusis.

Elytra planiuscula, posterius sensim angustata, apice truncata.

Abdomen subcylindricum, modice elongatum.

Pedes graciles, posteriores elongati, tibiis apice oblique emarginato-truncatis, bimucronatis, tarsis articulo primo valde elongato, sequentibus duobus duplo longiore, tertio brevi.

Diese neue Gattung ist auf einem Insekt, dass einer sehr schlanken *Strangalia* oder *Leptura* ähnlich ist, gegründet und muss in die Nachbarschaft der Gattungen *Strangalia* und *Oedecnema* gestellt werden. Der kürzere Kopf mit mehr aufwärts, d. h. auf der Mitte der Länge der Augen, gestellten, sehr schlanken Fühlern, die seitlich wenig vorspringenden, stumpfen Hinterecken des Halsschildes, die flachen, längs der Naht sogar leicht eingedrückten Flügeldecken und die sehr langen, schlanken Hinterbeine lassen sie leicht von den ächten *Strangalien* unterscheiden.

93. Strangalomorpha tenuis n. sp. *Angustata, nigra, subtus griseo-sericea, supra pilis breviusculis, squamiformibus fulvo-cinereis minus dense vestita; antennis apicem versus ferrugineis.* Long. 10 mill.

♀ *Abdominis segmento ultimo apice truncato, subemarginato; tibiis posticis rectis.*

♂ *Latet.*

Eine zierliche, durch schmale, schlanke Gestalt und die langen, schlanken Fühler und Hinterbeine ausgezeichnete Art. Die Grundfarbe ist schwarz, auf dem Kopfe und Halsschilde

matt, auf den Flügeldecken glänzend, der Kopf ist ziemlich gross, quadratisch mit ziemlich vorragenden Augen, hinter denselben abgerundet; sehr dicht und fein runzlich-punktirt, ziemlich lang, aber nicht dicht greis behaart; die Stirn vor den Fühlern kaum eingedrückt, vorn durch eine ganz gerade, tiefe Querfurche von dem etwas gewölbten, spärlich punktirten und glänzenden Epistom abgesetzt, jederseits von einer unter der Anheftungsstelle der Fühler, dicht am Innenrande der Augen beginnenden und gerade zum Mundwinkel verlaufenden, erhabenen Leiste begränzt; zwischen den Fühlern ziemlich tief gefurcht. Die Fühler sehr schlank, mit langen stabförmigen Gliedern, nach hinten zurückgelegt, die Spitze des Hinterleibes überragend, von der angegebenen Bildung; die sechs letzten Glieder bräunlichroth. Das Halsschild ist länger als am Grunde breit, kegelförmig, vor dem Hinterrande ziemlich tief, vor dem Vorderrande stark eingeschnürt, an den Seiten schwach gerundet erweitert, auf dem Rücken gleichmässig ziemlich hoch gewölbt. Der Hinterrand jederseits leicht ausgebuchtet mit mässig vorragendem, in der Mitte leicht ausgerandetem Mittellappen; seine Oberfläche ist wie die des Kopfes sehr dicht fein runzlich-punktirt und überall mit sehr kurzen, anliegenden, schuppenartigen, gelblichen, schwach seidenglänzenden Härchen bedeckt; in der Mitte, vor dem Hinterrande eine ziemlich tiefe, geglättete, kurze Längsfurche, die vorn in eine sehr schwach vertiefte, undeutliche, aber den Vorderrand erreichende Längslinie ausläuft. Schildchen dicht gelblich behaart. Flügeldecken etwas mehr als drei mal so lang als das Halsschild, nach hinten allmählich, aber schwach verengt, an der Spitze kaum schief nach innen abgestutzt, kaum merklich ausgerandet, die Afterdecke frei lassend; die Schultern nach innen durch einen flachen breiten Eindruck abgesetzt; auf dem Rücken flach, jederseits längs der Naht leicht niedergedrückt, dieser Eindruck erreicht aber weder die Basis, noch die Spitze; sie sind etwas metallisch schwarz (bleischwarz), glänzend, ziemlich stark, aber

nicht sehr dicht punktirt, etwas runzlich; nach hinten wird die Punktirung nicht dichter, aber etwas feiner und runzlicher; die ganze Oberfläche ist mit kurzen, schuppenartigen, graugelben Härchen nicht sehr dicht bestreut, längs der Naht sind diese Härchen ein wenig länger und gedrängter. Unten ist die ganze Brust und der Hinterleib dicht seidenglänzend, anliegend grau behaart, der Hinterleib unter dieser Behaarung sehr fein und dicht punktirt; die Beine sind schlank, sehr fein, oberflächlich, nicht sehr dicht punktirt, spärlich mit grauen Härchen bestreut; die Hinteren sehr lang, ihre Schenkel die Hinterleibsspitze ein wenig überragend.

Ein ♀ am Suyfun-Flusse, zwischen den Posten Baranowsky und Retschnoy, im Juni 1870, von Hrn. Puzilo entdeckt.

94. Grammoptera laevis Fabr.

Grammoptera bivittis Motsch. Schrenck's Amur-Reisen etc., p. 146. Tab. IX, fig. 22.

Grammoptera tabacicolor De Geer. Muls. 1862—63, p. 576.

Am untern Amur bei Borbi von Schrenck gesammelt.

Motschulsky's *Gr. bivittis* ist nur eine Farbenvarietät von *Gr. laevis*, bei der die schwarze Färbung der Flügeldecken überhand genommen, so dass die hintere Hälfte derselben schwärzlich ist und vorne nur eine mehr oder minder breite gelbbraune Längsbinde auf der Scheibe jeder einzelnen übrig geblieben ist; übrigens zeigen von den 4 von Schrenck mitgebrachten Exemplaren nur 2 eine solche dunkle Färbung, die beiden andern sind ganz wie die gewöhnliche *G. laevis* gefärbt.

95. Leptura virens Linn.

Muls. 1862—63, p. 536.

Baikal (Radde), unterer Amur bei Tzolatzi (Schrenck), Ins. Sachalin bei Tumi (A. Nordmann).

96. Leptura rubrotestacea Illig.

Muls. 1862—63, p. 538.

Am Amur zwischen Bureja-Gebirge und Ussuri (Radde), am Ussuri (A. Nordmann).

97. Leptura variicornis Dalm.

Schönh. Syn. III, p. 482. nota. — Redtenb. Fn. 2 ed., p. 876. — Muls. 1862—63, p. 538.

Daurien, Bureja-Gebirge, Inseln im Sungari (Radde), unterer Amur (Schrenck). — Mittlerer Amur, Hafen Dschalindinskaja, unweit von Albazin, 6—15 Juni 1871 (Puzilo).

98. Leptura sanguinolenta Linn.

Muls. 1862—63, p. 554.

Am Amur, bei Amticko von Schrenck gefangen.

99. Leptura cincta Gyllh.

Muls. 1862—63, p. 552.

Am Baikal, in Daurien, längs dem ganzen Laufe des Amur, am Ussuri, am Kengka-See und auf der Insel Sachalin.

In den verschiedenen von Gebler angeführten Farbenvarietäten.

Sowohl Redtenbacher, wie Mulsant[1]) unterscheiden diese Art von der vorigen hauptsächlich durch die verschiedene Färbung der Flügeldecken, was aber bei den zahlreichen Farbenabänderungen, die die erstere in Sibirien erfährt, kaum möglich wird; sicher sind sie durch die Gestalt des Kopfes hinter den Augen zu unterscheiden; bei *L. sanguinolenta* ist er daselbst in eine stark vorspringende, etwas spitzige Ecke erweitert, bei *L. cincta* ist er am Hinterrande der Augen bis zur Einschnürung abgerundet.

---

[1]) Mulsant 1840, p. 279. Zu vergleichen Mulsant 1862—63.

100. Leptura cyanea Gebler.

Gebl. Nouv. Mém. de Moscou II, p. 70.

Am Baikal, am obern Amur, im Bureja-Gebirge und unterhalb desselben am Amur von Hrn. Radde, am Ussuri von Hrn. Maack, am Kengka-See von Hrn. Rotschew gesammelt. — Bei Wladiwostok (Juni 1870) von Hrn. Puzilo und bei den Darassun'schen Mineralquellen von M-me Basnin (Juni 1871) gefunden.

101. Leptura (Anoplodera) sanguinosa Gyllh.

Leptura sanguinosa Gyll. Ins. Suec. IV, p. 21, № 20. — Redtb. Fn. 2 ed., p. 876. — *Nivellia sanguinosa* Muls. 1862—63, p. 564.

Am Baikal, an der Schilka und längs dem ganzen Amur; nach Hrn. Maack's Angabe auf Blumen von *Spirea cinerea.*

102. Leptura (Anoplodera) extensa Gebler.

Gebl. Bull. de Moscou 1841, p. 613 et 1848, p. 419.

Am Baikal von Hrn. Radde gesammelt.

103. Leptura (Anoplodera) gibbicollis: *Flava, flavescenti-pubescens, capite, ore excepto, thorace, scutello, antennarum articulis summo apice, elytrorum sutura vittaque laterali et corpore subtus nigris; thorace rugoso-punctato, disco gibbo, antice coarctato, postice lateribus subsinuato, elytris apicem versus vix augustatis, apice rotundatis, punctatis, punctis postice subtilioribus.* Long. 8—10 mill. Lat. 2,8—3,2 mill.

Var. *Capite rufo, thorace rufescenti-piceo abdomineque flavo.*

Der *A. lurida* nahe stehend, durch ein anders gestaltetes Halsschild und die schwarze Nath und Längsbinde an den Seiten der Flügeldecken verschieden.

Kopf und Halsschild meist schwarz, zuweilen das erstere roth, das letztere röthlich pechschwarz; der Mund stets hell

röthlichgelb, das Endglied der Taster und zuweilen auch die Mandibeln an der Spitze schwarz. Hinter den Antennen ist der Kopf mit Ausnahme der glatten, glänzenden Seiten grob, aber nicht gerade tief punktirt, die Punkte zusammenfliessend, die gelbliche Behaarung daselbst kurz und spärlich. Fühler nur wenig kürzer als der Körper, hell röthlichgelb, die Spitze der einzelnen Glieder, vom 3ten oder 5ten an, schwarz. Das Halsschild ist dadurch ausgezeichnet, dass seine Mitte sehr hoch und stärker als die Seiten gewölbt ist, wodurch dieselbe fast die Gestalt einer rundlichen Längsfirste annimmt, die zugleich der Länge nach bedeutend gebogen ist und am deutlichsten an der Basis hervortritt, da sie hier durch die seichte, den Hinterrand begleitende Einschnürung unterbrochen wird. Es ist etwas länger als breit, vorn gerade abgestutzt, hinten beiderseits flach ausgerandet, vor der Mitte wenigstens ebenso breit wie an der Basis, die Seiten von hier nach vorn stark verengt, nach hinten sehr flach ausgeschweift, am Vorder- und Hinterrande sehr leicht, viel schwächer als bei *Gr. lurida* eingeschnürt, mit runden, ziemlich grossen Punkten, die nur hier und da zusammenfliessen, gedrängt besetzt, gelblich behaart. Das dreieckige Schildchen schwarz, sehr fein punktirt und behaart. — Flügeldecken 2⅓ mal so lang wie an der Basis breit, nach hinten nur wenig oder kaum verengt, mit geradlinigen Seiten, an der Spitze einzeln abgerundet, ziemlich stark gewölbt, die vorstehenden Schultern abgerundet, gelb, die Naht und eine Längsbinde an der Seite schwarz oder schwarzbraun. Der schwarze Nathsaum erreicht die Spitze nicht und ist vorne verschmälert oder ebenfalls ganz geschwunden, so dass er dann an beiden Enden abgekürzt ist; die schwarze Längsbinde entspringt an der Schulterbeule und verläuft nahe dem Seitenrande, den sie vor der Spitze trifft, von wo dann die schwarze Färbung sich als schmaler Saum längs demselben auf die Spitze fortsetzt; zuweilen ist die ganze Spitze mehr oder weniger schwärzlich angelaufen. — Sie sind an der

Basis stark und ziemlich dicht, zur Spitze hin allmählich feiner punktirt und gelblichgrau behaart. — Die Unterseite ist fein und kurz grau behaart, fein punktirt, pechschwarz, zuweilen das Abdomen schmutzig röthlichgelb; die Beine sind licht röthlichgelb und nur das Krallenglied zum Theil schwärzlich.

Am Amur zwischen dem Bureja-Gebirge und der Ussuri-Mündung von Hrn. Radde gefunden. — Am Suyfun beim Dorfe Nikolskoje (23 Mai 1870) und beim Posten Baranowsky (16 Juni 1870), auch bei Wladiwostok (Juli 1870) von Hrn. Puzilo gesammelt.

Les Araneides de la Guyane française.

Par

Ladislas Taczanowski,

Conservateur au Musée Zoologique de Varsovie.

(Suite.)

Famille des Epeirides.

Genre **Argyopes** Savigny.

62. Argyopes argentatus.

Koch. Die Arachniden. V, p. 38. Tab. 154, fig. 360.
Aranea mammata De Geer. Mém. VII, p. 318, № 3. Tab. 38, fig. 5.
Aranea argentata Fabr. Entom. Syst. II, p. 414, № 27.
Araneus valde elegans Marcgr. Hist. Nat. Brasil., p. 248.
Epeira mammata Walck. Tabl. des Araneid., p. 56, № 2.
Epeira argentata Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 115, № 121.

Plusieurs femelles, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

63. Argyopes maronicus n. sp.

Abdomen jaunâtre argenté sur sa partie antérieure et brun foncé sur la postérieure; quatre festons postérieurs aigus. Long. ♀ 12 mill.

♀ Les formes de cette belle araignée ressemblent à celles de *A. argentatus,* mais elle diffère principalement en ce que les tubercules des coins antérieurs et les deux paires de festons postérieurs sont parfaitement coniques et aigus, et non

arrondis comme dans l'espèce précédente; l'extrémité même est plus arrondie, le dos de l'abdomen plus aplati et sans vestige du tubercule médian. Les yeux postérieurs du carré médian sont plus écartés que dans l'espèce précédente; les postérieurs latéraux sont aussi grands que ces derniers; les antérieurs considérablement plus petits que les autres.

Coloration. Le corselet est brun, couvert en entier de poils blancs argentés. La partie antérieure de l'abdomen jusqu'à la moitié de l'avant dernier feston est d'un argenté jaunâtre, brillant et uniforme, avec deux taches carrées, obliques, brunes, au bord postérieur de cette surface, six points noirs en deux lignes longitudinales et une mince ligne noire peu distincte sur la ligne médiane. Le reste de la partie postérieure est d'un brun foncé, parsemé de quelques petites taches argentées. Le ventre est brun, piqueté d'argenté sur les côtés; le dessous des festons est d'un brun jaunâtre; entre les organes sexuels et le groupe des filières il y a de chaque côté une mince ligne oblique jaune, dont l'ensemble forme un chevron assez aigu; les filières sont d'un noir intense luisant. La plaque sternale est noire avec une grande figure jaune en forme de croix, au centre. Les mandibules sont d'un brun rougeâtre, avec le bord interne jaune, graduellement élargi vers le sommet; le crochet est jaune du côté interne et brun rougeâtre au dos; les machoires et la lèvre sont brunes à la naissance et jaunes au sommet. Les yeux noirs. Les pattes sont d'un brun noirâtre cerclées de rougeâtre; toute la surface de ces derniers cercles est garnie de poils blancs assez denses. Les pattes machoires sont jaunes rougeâtres, finement cerclées de noir.

Femelle unique, de Saint Laurent de Maroni.

64. **Argyopes subtilis** n. sp.

Abdomen fusiforme, aigu en arrière, noir, orné au dos de deux raies blanches et d'une pareille fourche au milieu. Long. ♀ 8 mill.

♀ Le corselet est court, rond, plat, à tête distincte, courte et étroite, couvert en entier de duvet couché. L'abdomen est allongé, mince, fusiforme, un peu grossi au milieu et prolongé a son extrémité en un appendice conique; chacun des coins antérieurs est surmonté d'un tubercule conique, horizontalement avancé sur le corselet; le long des deux côtés il y a 3 ou 4 éminences, peu prononcées. Les yeux antérieurs du groupe médian sont un peu plus proches entre eux que les postérieurs, les premiers sur des mamelons très petits, les derniers sessiles; les latéraux fort rapprochés et montés sur un mamelon assez proéminent; les postérieurs de ces derniers égales presque en grosseur à ceux des postérieurs médians, qui sont les plus grands; les antérieurs latéraux sont les plus petits. Les pattes sont longues et assez fortes, dans l'ordre: 1, 2, 4, 3, celles de la première paire beaucoup plus longues que celles de la seconde.

Coloration. Le corselet est noir, avec la tête et la partie médiane du thorax fauves, couvert en entier de duvet blanc à éclat soyeux. Le dos de l'abdomen est noir velouté, bordé de chaque côté d'une large raie blanche, parmi lesquelles il y a une mince fourche, qui commence au bord antérieur par deux lignes confondues en une seule dans la moitié de la longueur et se terminé à une certaine distance de l'extrémité même. Les côtés sont aussi noirs, parsemés de poils blancs; le long des côtés du ventre il y a une belle raie blanche, suivie d'une goutte, encadrant de chaque côté l'organe séxuel et le groupe des filières. La plaque sternale est noire, traversée d'une raie longitudinale fauve. Toutes les pattes sont noires, les tarses jaunes variés de trois anneaux noirâtres; les pattes machoires jaunes avec les articulations noires. Les parties de la bouche et tous les yeux sont noirs.

D'autres femelles diffèrent complètement en coloration; elles ont le corselet fauve avec deux taches longitudinales brunes; le dos de l'abdomen est fauve blanchâtre, finement réticulé de

brunâtre; les pattes sont fauves, annélées de brun; la plaque sternale est fauve, avec trois paires de taches noires aux bords, qui découpent la couleur du fond en une belle figure festonnée.

Quatre femelles, de Cayenne.

Genre **Gasteracantha** Latr.

65. Gasteracantha cancriformis.

Koch. Die Arachniden. IV, p. 21. Tab. 114, fig. 263.
Aranea cancriformis Gm. L. S. N. XIII, p. 2955, № 45.
Plectana cancriformis Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 151.

Deux femelles, de Cayenne, dont la plus grande est longue de 6 mill. sur 6,8 de largeur avec les épines.

Quant à ses formes cette araignée s'accorde complètement avec la description de Walckenaer, mais la coloration est un peu différente. Le corselet est noir. Le fond de l'abdomen est jaune; toutes les épines sont noires uniformes avec autant de taches irrégulières qui les précèdent. Les stigmates sont situés dans des taches noires, qui se confondent et forment quatre raies noires, dont l'antérieure comprend six stigmates, les deux autres quatre médians et la postérieure cinq; outre cela il y a encore une raie noire dans l'enfoncement postérieur. Le ventre est noir, parsemé de taches jaunes. Les pattes sont rougeâtres, annelées de brun.

Dans l'individu plus jeune les épines sont jaunes, les stigmates bruns rougeâtres, sans former de raies aussi continues; les pattes sont d'un jaune orangé, sans anneaux.

Genre **Acrosoma** Hahn.

66. Acrosoma spinosa.

Aranea spinosa Gm. L. S. N. XIII, p. V, p. 2951, № 47. — Fabr. Sp. Ins. 1, p. 541, № 25.
Plectana spinosa Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 172.

Une femelle de Cayenne, une autre de Saint Laurent de Maroni.

Les épines postérieures sont les plus grosses, brusquement amincies près de l'extrémité en une pointe courbée en haut. L'abdomen est au dos et en dessous blanc jaunâtre avec quelques raies noirâtres, transversales au dos et en arrière, longitudinales en dessous. Les épines sont de la couleur du fond de l'abdomen avec les extrémités noirâtres. Le corselet et les pattes d'un brun marron foncé.

67. Acrosoma acuta.

Plectana acuta Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères II, p. 172.

Trois femelles de Cayenne, trois de Saint Laurent de Maroni et deux de Uassa. Longueur de la plus grande 7,5 mill.

Un exemplaire de Cayenne différent en coloration, ne parait être qu'une variété de la même espèce. Le dos de son abdomen est blanc grisâtre, varié seulement par les stigmates, qui sont d'un brun foncé; les épines postérieures sont brunes, avec le sommet jaune rougeâtre, les antérieures sont presque entières de la même couleur; au dos du corselet on distingue à peine les raies claires caractéristiques dans les individus typiques. Les yeux sont pâles. Les pattes sont variées d'anneaux plus clairs.

68. Acrosoma rufa n. sp. (Tab. V, fig. 20).

Abdomen triangulaire, armé de 8 épines; les antérieures horizontales, fort longues, dos roussâtre à épines rougeâtres et une large raie noire au bord postérieur. Long. ♀ 4,5 mill.

♀ L'abdomen est en triangle large, court, presque équilatéral, à côtés légèrement arqués, sommet profondement échancré, avec une légère échancrure en arrière, à dos presque plat.

L'armure se compose de huit épines, dont les deux premières, des deux coins antérieurs sont les plus longues, minces et aigues, couchées horizontalement et atteignant par leurs extrémités jusqu'aux yeux mêmes; celles de la seconde paire très petites, sont situés aux bords des côtés à égale distance des précédentes et des postérieures et dirigées sur les côtés; les suivantes sont grosses et longues. aux deux coins postérieurs, leur direction est presque horizontale, élevée un peu en haut et en arrière; les dernières très petites se trouvent en dessous de la face postérieure et sont considérablement plus rapprochées entre elles que les précédentes. Ces épines sont en ordre de longueur 1, 3, 2, 4; la différence entre les deux dernières est très petite. Les stigmates sont ronds et disposés sur la surface dorsale dans l'ordre suivant: un derrière l'échancrure antérieure, ensuite un rang de quatre, sur la moitié de la longueur quatre en cercle, ensuite six en ligne droite, dont deux médians sont plus petits, et six devant le bord postérieur; outre cela il y a encore trois petits en ligne longitudinale derrière le premier. Le corselet est ovalaire allongé, la tête légèrement distinguée par une faible impression; le mamelon oculaire du groupe médian est fort proéminent. Les pattes sont médiocrement longues, fort rugueuses, garnies de poils courts, peu abondants.

Coloration. Le dos de l'abdomen est brun roussâtre, uniforme, à épines rougeâtres, dont les extrémités aux trois paires postérieures sont noirâtres; il y a une large raie noire au bord postérieur, qui par ses extrémités s'avance jusqu'au milieu des épines. Le ventre est de la couleur du dos, noirci sur les côtés. Le corselet est brun rougeâtre luisant, les mamelons oculaires noirs. Le plastron sternal et jaune roussâtre, clair. Les pattes de la même couleur, à cuisse de la première deuxième et quatrième paires plus foncées. Les yeux médians paraissent être noirs, les latéraux blanchâtres.

Femelle unique, de Cayenne.

69. Acrosoma luctuosa n. sp. (Tab. V, fig. 21).

Abdomen triangulaire, armé de 12 épines, noir, entouré de blanc jaunâtre. Long. ♀ 6,8 mill.

♀ L'abdomen est semblable à celui de *Plectana pungens* Walck. mais il est pourvu d'une paire d'épines de plus, très petites et qui se trouvent sous les grosses épines postérieures. La forme est en triangle tronqué au sommet, à côtés latéraux arqués; il est un peu plus long que large. Les épines postérieures sont grosses et fortes, presque aussi longues que la largeur de l'abdomen à leur naissance, fort divergeantes latéralement mais élevées; les autres dorsales sont petites, et presque égales entre elles; celles de la première paire se trouvent aux deux angles antérieurs, elles sont un peu penchées en avant, mais avec la pointe recourbée en haut; celles des trois autres paires sont plantées aux bords et penchées légèrement sur les côtés; ces dernières sont un peu plus proches entre elles que ne le sont des antérieures et des postérieures; en dessous il y a encore une pointe très petite, située derrière la base de chaque grosse épine. Le dos est légèrement vouté dans sa partie antérieure et enfoncé dans la postérieure. Le corselet est allongé, légèrement atténué en arrière, à tête distinctement séparée. Les pattes sont rugueuses, médiocres et grêles, celles de la quatrième paire les plus longues.

Coloration. Le corselet est brun foncé poli, bordé d'un liseré jaunâtre, la tête est un peu plus pâle. Le dos de l'abdomen est brun très foncé, légèrement olivâtre, luisant, entouré tout autour d'une large raie d'un blanc jaunâtre. Les grosses épines postérieures sont d'un noir intense, les autres dorsales jaunes, légèrement brunâtres. Le ventre et les côtés sont de la couleur du dos, le plastron sternal est noir mat. Les pattes et les pattes machoires sont unicolores, de la couleur du corselet. Les yeux sont noirs.

Plusieures femelles, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

70. **Acrosoma cornuta** n. sp. (Tab. V, fig. 22).

Deux épines au front, 12 sur l'abdomen, ce dernier jaune clair, varié de brun; pattes d'un brun rougeâtre. Long. ♀ 4,5 mill.

♀ L'abdomen est ovale triangulaire, un peu plus long que large, à côtés fort arqués, élevé et fort abaissé dans sa partie antérieure; pourvu de douze épines, dont celles de la première paire situées sur les côtés un peu en arrière de chaque coin antérieur, dirigées obliquement en haut et écartées; les épines de la seconde paire plus grandes, sont placées au bord antérieur de la face élevée, dirigées un peu en avant et sur les côtés; celles de la troisième paire petites, à égale distance des précédentes et des postérieures, qui sont les plus grandes, fort écartées, élevées, mais penchées un peu sur les côtés et en arrière; les deux autres paires sont placées en deux lignes sur la face postérieure, dont celles de la ligne inférieure sont les plus petites et le plus proches entre elles. La longueur rélative de ces épines est dans l'ordre: 4, 2, 1, 5, 3, 6. Les extrémités de celle, de la 1, 2 et 4 paires sont légèrement courbées. Le dos est glabre avec quelques rides transversales et quelques stigmates enfoncés; toute la surface ventrale et les côtés postérieurement sont traversés de sillons réguliers et garnis de rangées de piquants fort petits mais nombreux. Le corselet est ovalaire allongé, la tête distincte, armée de deux épines assez fortes, situées chacune derrière la paire des yeux latéraux. La partie thoracique est creusée par quelques rides en rayons et a un assez profond enfoncement au milieu. Les pattes sont médiocres et délicates, dans l'ordre: 4, 1, 2, 3; elles sont garnies de poils courts mais assez denses.

Coloration. Le corselet est brun, entouré d'une mince bordure jaune, la tête est rougeâtre. L'abdomen est jaune pâle, varié au dos de stigmates bruns rougeâtres et de quelques traits. Les épines de la 2, 4, 5 et 6 paires sont noires, les autres jaunes à extrémité rembrunie. Les écailles pulmonaires, le tube sétifère et le plastron sternal sont bruns. Les pattes sont brunes rougeâtres. Les yeux noirs.

Femelle, unique de Cayenne.

71. Acrosoma patruele.

Koch. Die Arachniden. VI, p. 130. Tab. 210, fig. 524.
Plectana patruele Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 182.

Femelle unique, de Cayenne. Longueur 5 mill.

La couleur est différente de la description de Koch. Les bords du corselet ne sont pas blancs, mais d'un jaune olivâtre; le milieu du dos de l'abdomen est brun olivâtre, ce qui fait que les deux taches rondes des latériales ne sont pas aussi distinctes que sur la figure citée, d'autant plus qu'il y a encore quelques taches plus petites; les quatre épines sont brunes, et seulement à la base des dorsales il y a du côté antérieur une grosse tâche d'un blanc jaunâtre.

72. Acrosoma macrocantha.

Koch. Die Arachniden. III, p. 56. Tab. 92, fig. 210.
Plectana macrocantha Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 183.

Deux femelles, de Cayenne, de 12 mill. de longueur, sans épines postérieures. Les épines postérieures ne sont pas jaunes à la base comme le dit Walckenaer, mais rouges, comme sur la figure et la description de Koch.

Le troisième exemplaire de Uassa ne diffère des premiers qu'en ce que ses grandes épines postérieures sont noires en entier, et c'est seulement sur leur base même que penètre le jaune du dos, des côtés et en arrière.

73. Acrosoma squamosa.

Epeira sexspinosa Hahn. Monogr. der Spinnen, fasc. III. Tab. 4, fig. A. et a.
Acrosoma sexspinosa Hahn. Die Arachniden. II, p. 18. Tab. 43, fig. 107.
Acrosoma militare Koch. Die Arachniden. IV, p. 12. Tab. 112, fig. 258.
Plectana squamosa Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 185.

Femelle unique, de Cayenne, de 10 mill. de longueur, sans épines postérieures qui sont de 5 mill. Identique avec la description de Koch et de Walckenaer, sauf quelques petits détails: 1º la couleur du corselet est brune foncée avec un faible reflet cuivreux; 2º les taches du dos de l'abdomen ne sont pas blanches, comme le dit Walckenaer, mais jaunes de souffre; entre les deux paires postérieures d'épines il y a deux sillons profonds qui forment trois plis saillants.

74. Acrosoma triangulare.

Koch. Die Arachniden. III, p. 78. Tab. 99, fig. 226.
Plectana triangularis Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 158.

Plusieures femelles, de Cayenne. Leur coloration est assez variable: pour la plupart le dos de l'abdomen est noir intense sans taches, mais il y a des individus, surtout plus jeunes, qui l'ont comme dans la figure de Koch. Tous les exemplaires ont les bords latéraux plus ou moins jaunes, et cette tache caractéristique à la base des coins postérieurs, dont parle Koch dans sa description. Pour la plupart ils ont aussi le corselet noir. Les plus grands individus ont 7 mill. de longueur totale.

75. Acrosoma excavata.

Koch. Die Arachniden. III, p. 80. Tab. 99, fig .227.

Un fèmelle de Cayenne et une autre de Uassa; longues de 8 mill.

Ces deux femelles s'accordent complètement avec la figure et la description de Koch; elles ont en tout 16 épines, dont

deux sur les coins antérieurs, trois de chaque côté des bords latéraux, un groupe de trois sur chaque coin terminal et une paire de toutes petites sur le bord postérieur, qui avec les deux inférieures du groupe terminal forment une ligne légèrement courbée. Les épines médianes du groupe terminal sont les plus fortes, ensuite les deux autres; les latérales et les inférieures sont considérablement plus petites et presque égales entre elles; les postérieures sont les plus petites. Les épines de la 2, 3, 4 et 6 paires sont noires, les autres rougeâtres. La surface dorsale est garnie de poils, mais beaucoup moins nombreux que dans l'espèce précédente.

Cette forme est parfaitement distincte de *A. triangulare* tant par ses formes que par la disposition des épines et par la coloration; je suis donc d'avis contraire à celui de Walckenaer, qui la considérait comme identique avec la précédente. Il parait que les exemplaires de Koch n'ont pas été complètement adultes, on peut reconnaître cependant qu'ils sont identiques avec ceux que je possède de Cayenne, parmi lesquels il y a aussi des individus tout-à-fait pareils.

76. **Acrosoma pilosa** n. sp. (Tab. V, fig. 23).

Abdomen triangulaire, armé de 4 paires d'épines simples et d'une paire de grosses épines trifides aux extrémités; d'un rouge cerise foncé. Long. ♀ 7 mill.

♀ Cette *Acrosome* ressemble beaucoup à *A. triangulare*, mais son abdomen est moins large, car ses bords latéraux sont moins convexes, le milieu du dos est plus enfoncé. Toute la surface est également piquetée de nombreux points enfoncés et de gros stigmates calleux et garnie de poils peu élevés, mais assez nombreux. Les épines sont comme chez l'autre espèce, mais il y a seulement trois paires de latérales, et à la place des antérieures il n'y a que de légères éminences. Le corselet et les pattes sont comme dans l'espèce citée.

Coloration. La couleur est complètement différente. Le corselet et les pattes sont unicolores, d'un brun olivâtre luisant. Le dos de l'abdomen est d'un rouge cerise foncé, plus intense aux bords, plus clair et passant au jaunâtre au milieu où les enfoncements calleux sont rouges, bien distincts. Les épines sont de même couleur que la surface environnante. Le ventre est aussi rouge que le dos. Les parties de la bouche sont de la couleur du corselet, les crochets mandibulaires rougeâtres. Le plastron sternal est brun noirâtre. Les yeux noirâtres.

Quatre femelles, de Uassa.

Elle ressemble aussi à *A. plana* Koch, mais ses pointes latérales sont bien aigues et pas comme le dit Walckenaer semblables à des festons; elle s'en distingue aussi par la coloration et n'a rien de noir. Pour les mêmes raisons on ne peut pas la confondre avec *A. excavatum* Koch.

77. **Acrosoma maronica** n. sp. (Tab. VI, fig. 24).

Abdomen triangulaire, armé de 4 paires d'épines simples, de deux tubercules et de deux grosses épines trifides; jaune, bordé de noir. Long. ♀ 5 mill.

♀ Complètement semblable par ses formes à *A. plana*, mais elle s'en distingue par la taille plus petite, par la coloration et par quelques détails de l'armure abdominale. Les épines antérieures sont également longues et horizontales, les quatre latérales diffèrent en ce que celles de la deuxième et quatrième paires sont bien foncées et aigues, tandis que les deux autres, c'est à dire la première et la quatrième, ne sont représentées que par des tubercules émoussés; dans l'éspèce précédente c'est la première qui est rudimentaire et toutes les suivantes piquantes. Il y a aussi au bord postérieur une paire d'épines de plus, très petites, mais bien distinctes. La surface est également couverte de nombreuses piqûres, de stigmates dis-

posés de même et de poils. Le corselet et les pattes sont comme dans l'autre.

Coloration. La couleur du dos de l'abdomen et jaune pâle au milieu, bordée le long des côté et en arrière d'une large raie noire, qui laisse cependant un mince liseré jaunâtre au bord même. Les stigmates sont noirâtres, toutes les épines rougeâtres. Le ventre est noir, parsemé de tâches jaunes; le tube sétifère et le plastron sternal bruns foncés. Le corselet et les pattes sont olivâtres, unicolores. Les yeux noirs.

Deux femelles, de Saint Laurent de Maroni.

78. **Acrosoma sordida** n. sp. (Tab. VI, fig. 25).

Abdomen triangulaire, armé de 5 paires d'épines simples et de deux grosses trifides; blanc jaunâtre sale à épines rouges. Long. ♀ 8 mill.

♀ Abdomen triangulaire, un peu plus long que large, tronqué au sommet et faiblement échancré, avec une échancrure médiocre en arrières; les côtés latéraux faiblement arqués, la surface dorsale convexe sur le devant et doucement enfoncée au milieu. L'armure se compose d'une épine courte et horizontale sur chaque coin antérieur, de trois épines latérales de chaque côté, courtes, horizontales et courbées légèrement en arrière, d'un groupe de trois sur chaque coin postérieur, courtes mais fortes, dont la médiane comme dans les espèces précédentes est la plus longue; enfin d'une épine derrière chacun des groupes terminaux. Tout la surface est hérissée d'une multitude d'épines et garnie de rares poils assez forts et de stigmates, comme dans les autres espèces voisines. Le corselet est ovalaire, coupé carrément en arrière, à tête courte, moins large que la partie thoracique et bien distincte, en arrière de laquelle se trouve une bosse transversale considérablement élevée au dessus de la surface environnante. Les pattes sont minces comme dans les espèces voisines, garnies de poils assez abondants.

Coloration. Le corselet et brun foncé uniforme. Le dos de l'abdomen est d'un blanc jaunâtre sale, avec une large raie grisâtre, peu distincte près de chaque côté; les stigmates sont bruns rougeâtres; toutes les épines rouges, à extrémité rembrunie. Le ventre est de la couleur du dos, le tube sétifère rouge marron, la plaque sternale brune foncée. Toutes les pattes olivâtres. Les parties de la bouche sont de la couleur du corselet.

Femelle unique, de Cayenne

79. Acrosoma fissispina.

Acrosoma fissispinum Koch. Die Arachniden. III, p. 54. Tab. 92, fig. 208.
Plectana fissispina Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 189.

Quatre femelles, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni, la plus grande de 13 mill. de longueur totale. Les individus adultes ont le fond du dos de l'abdomen d'une belle couleur orangée, les stigmates sont noirs intenses chez les uns et rouges comme le disent Koch et Walckenaer chez d'autres, et surtout dans les individus moins adultes; toutes les épines sont aussi noires chez les premiers.

Variété. Un exemplaire, provenant de Saint Laurent de Maroni, diffère considérablement des précédents. Son abdomen est moins large, les épines un peu plus fortes; sa couleur générale est d'un brun rougeâtre uniforme à stigmates de même nuance, il a seulement une bordure jaune sur les côtés du corselet; les extrémités des épines noires. Sa longueur est de 11 mill. Je crois cependant que ce n'est qu'une variété de la même espèce.

80. Acrosoma aureola.

Acrosoma aureolum Koch. Die Arachniden. III, p. 60. Tab. 93, fig. 213.
Plectana aureola Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 189.

Deux femelles de Cayenne et six de Saint Laurent de Maroni, de 5 mill. de longueur, s'accordent complètement avec

la description de Koch, mais présentent des différences en coloration et principalement dans la couleur du dos de l'abdomen, qui est d'un jaune pâle, avec deux grosses taches brunes sur la pente inclinée antérieure et deux autres plus pâles au bord postérieur; les stigmates sont bruns, les épines de la deuxième et cinquième paires brunes, les autres jaunâtres, brunissant à l'extrémité. Le ventre est noir, tacheté de jaune. Le corselet est brun olivâtre, à tête beaucoup plus claire. Les yeux noirs. Les pattes de la couleur du corselet.

81. Acrosoma saccata.

Acrosoma saccatum Koch. Die Arachniden, III, p. 59. Tab. 93, fig. 212.
Plectana saccata Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 191.

Deux femelles de Cayenne et une des Iles du Salut. Longueur du plus grand exemplaire 6 mill.

82. Acrosoma oblonga n. sp. (Tab. VI, fig. 26).

Abdomen allongé, légèrement resserré près de sa naissance, armé de 10 épines; jaune avec deux raies noires en travers du dos; pattes longues, rouges. Long. ♀ 10 mill.

♀ L'abdomen est allongé, deux fois plus long que large, un peu élargi sur le tiers antérieur de la longueur, ensuite légèrement resserré; sa partie postérieure est de nouveau un peu élargie et élevée. L'armure se compose de dix épines, dont une assez longue se trouve sur chacun des angles antérieurs; une seconde au dessus du plus grand élargissement, plus longue et plus forte que la précédente; aux extrémités sont les plus longues et les plus fortes; à la base de chacune de ces dernières se trouve, du côté antérieur, une pointe très petite et une autre en dessous plus grande et forte. Celles de la première paire sont verticales, mais inclinées un peu en avant et légèrement divergeantes; les épines de la seconde paire sont

divergeantes et penchées sur les côtés, les postérieures, c'est à dire celles de la quatrième paire, sont encore plus dirigées sur les côtés, les petites de leur base dirigées obliquement en avant. et celles du dessous obliquement en bas et en arrière et sont un peu divergeantes. Elles sont en ordre de la longueur et de la force: 4, 2, 5, 1, 3. A la face dorsale de l'abdomen on voit six sillons transversaux assez prononcés. Le corselet est allongé avec une profonde impression au milieu de la partie thoracique. Les pattes sont grêles et longues dans l'ordre: 4, 1, 2, 3; garnies de poils courts mais nombreux.

Coloration. Le corselet est brun foncé, bordé dans toute sa longueur d'un liseré jaune. Le dos de l'abdomen est d'un jaune roussâtre, traversé de deux raies noires au fond des deux premiers sillons, les côtés et le ventre sont noirs; il y a quelques traits longitudinaux irréguliers sur chacun des côtés, et quelques taches jaunes au ventre. Les épines des quatre paires postérieures sont noires en entier, celle de la première paire jaunes, à extrémité noirâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux, lavées de noirâtre aux extrémités. Les mandibules brunes. Les yeux noirs.

Femelles unique de Cayenne.

83. **Acrosoma tenuis** n. sp. (Tab. VI, fig. 27).

Abdomen mince, allongé, légèrement resserré au milieu, armé de 10 épines; couleur générale brune, épines antérieures et la base des postérieures jaunes. Long. ♀ 6 mill.

♀ Cette espèce ressemble à *A. oblonga,* mais elle s'en distingue essentiellement. Son abdomen est de même forme. mais il est moins élargi dans sa partie antérieure et plus dans la postérieure. Les épines sont à peu près également disposées, mais la différence principale consiste en ce qu'au lieu de l'épine toute petite à la base de la grosse postérieure il y a une épine

isolée, plus grande et placée sur chacun des bords à égale distance de cette dernière et celle de la deuxième paire. Toutes les épines sont brusquement amincies à l'extrémité et légèrement courbées. Elles sont en ordre de longueur: 4, 2, 5, 3, 1. Le corselet est allongé, la tête très distincte et considérablement moins large que la partie thoracique; celle ci est fort élargie, ensuite amincie, sans aucune impression dorsale; le long des côtés il y a un rebord très distinct. Les pattes sont grèles et assez longues, mais pas autant que chez *A. oblonga*; leur longueur rélative et la même.

Coloration. La couleur générale est un brun olivâtre foncé, luisant, les bords du corselet sont jaunâtres, les épines de la première paire et la base de celles de la quatrième sont jaunes; à la base de chacune de la troisième paire il y a une petite tache de même couleur; les extrémités des pattes sont un peu plus claires, d'une teinte légèrement rougeâtre.

Femelle unique, de Cayenne.

84. **Acrosoma Petersii** n. sp. (Tab. VI, fig. 28).

Abdomen étroit, allongé, armé de 8 épines; brun olivâtre, varié de taches blanchâtres. Long. ♀ 5 mill. sans épines postérieures; ♂ 3,3 mill.

♀ L'abdomen est allongé, mince, triangulaire, à sommet tronqué mais étroit, faiblement resserré devant les épines postérieures et un peu échancré en arrière. Il est armé de huit épines fortes, dont celles de la première paire sont situées sur la moitié de la longueur; elles sont verticales, écartées, à bases rapprochées de la ligne médiane du dos; les suivantes sont petites, considérablement plus distantes entre elles; les épines de la troisième paire sont grandes, verticales et écartées, placées aux extrémités; immédiatement sous la base de ces dernières prennent naissance les autres qui sont les plus grosses

et les plus longues, horizontales et les plus écartées; elles ont 2 mill. de longueur. La surface dorsale est luisante, quoique elle est légèrement chagrinée; en arrière de la base des épines de la première paire se trouve une espèce de vésicule élevé, devant les épines de la troisième paire une paire de pareils, et deux autres paires de plus petits entre les épines de la troisième et quatrième paires. Le corselet est ovalaire allongé, bordé d'un rebord mince mais distinct; la tête est distinguée par de légers sillons et un enfoncement en arrière. Les pattes sont grèles et assez longues, garnies de poils très courts mais assez nombreux.

Coloration. La couleur générale du corselet et du dos de l'abdomen est brune olivâtre, luisante; les vésicules sont blancs ainsi que quelques taches aux bords latéraux; les épines sont de la couleur générale, à extrémité noircie. La plaque sternale et le ventre sont de la couleur du dos; il y a des taches blanches sur ce dernier. Les pattes sont olivâtres, mais plus pâles que le corselet. Les crochets mandibulaires rouges. Les yeux blanchâtres.

♂ Le mâle ressemble à la femelle par ses formes, il est beaucoup plus petit et ses épines sont petites, mais disposées de même et dirigées comme chez la femelle; celles de la quatrième paire sont les plus petites, mais bien marquées par la forme conique de leur base; le nombre et la forme des vésicules sont les mêmes. Il ressemble aussi en coloration et présente la seule différence que les épines de la deuxième paire sont blanches. Les pattes sont considérablement plus claires. Le digital est très volumineux, globuleux, avec sa partie basale un peu élargie et distincte à la manière d'une cupule d'une glande de chêne, l'extrémité même est terminée en pointe bien distincte. Il est glabre, un peu transparent, d'un jaune olivâtre clair.

Deux femelles et deux mâles, de Saint Laurent de Maroni; une paire d'individus jeunes de Uassa.

C'est la seule espèce dont j'ai pu reconnaître le mâle, et je suis sûr que je ne me trompe pas.

85. **Acrosoma subtilis** n. sp. (Tab. VI, fig. 29).

Abdomen mince, allongé, armé de 6 épines fortes; jaunâtre, avec trois taches blanches; épines blanches à sommet noir. Long. ♀ 5 mill.

♀ Cette *Acrosome* ressemble beaucoup par ses formes à *A. Petersii*, mais son abdomen est un peu plus large et moins atténué à la naissance, il est aussi coupé carrément à la base, légèrement resserré devant les épines postérieures et faiblement concave en arrière. L'armure se compose de six épines fortes, dont celle de la première paire sont éloignées du bord antérieur, mais pas autant que dans l'espèce précédente, elles sont verticales, écartées, à extrémité courbée légèrement en avant; celles de la deuxième paire sont un peu plus petites, situées plus près des bords latéraux et à égale distance des précédentes et des suivantes, elles sont aussi verticales, écartées, à extrémité courbée en arrière; les postérieures sont les plus longues, et beaucoup plus grosses que les autres, elles se trouvent sur les coins terminaux, sont le plus penchées sur les côtés et ont l'extrémité légèrement courbée en même direction. Il y a aussi trois vésicules pareils comme dans l'espèce précédente, dont un grand elliptique est situé au centre du carré formé par les deux paires d'épines antérieures, deux autres plus petits par paires devant la ligne des épines terminales. La surface dorsale est glabre, mais il y a des stigmates enfoncés rangés en lignes au bord antérieur, au milieu de la longueur et en arrière. Le corselet est ovalaire, allongé, à tête très peu distincte et un petit enfoncement au milieu; le rebord latéral est aussi peu distinct. Les pattes sont longues et grèles.

Coloration. Le corselet est olivâtre, clair, unicolore; le dos de l'abdomen jaunâtre; les trois vésicules forment autant de taches blanches; les épines sont blanchâtres à la base, noires à l'extrémité, cette dernière teinte se prolonge plus sur le côté postérieur de chacune. Le fond du ventre est presque le même que celui du dos, varié de quelques taches brunes. Les pattes sont roussâtres, avec un anneau noir au tarse de la deuxième paire. Les yeux noirs.

Trois femelles, dont une adulte et deux jeunes, de Saint Laurent de Maroni.

La jeune femelle, de trois millimètres de longueur, ressemble complètement à l'adulte, mais elle est un peu plus mince; ses épines diffèrent en ce que les postérieures sont les plus petites, l'extrémité de l'abdomen les dépasse et est arrondie.

86. **Acrosoma myrmeciaeformis** n. sp. (Tab. VI, fig. 30).

Abdomen très mince, fort resserré au milieu, arrondi au bout, armé de 10 épines; brun noirâtre, avec une grande tache jaune au milieu du dos. ♀ Long. 3,7 mill.

♀ L'abdomen est très mince, fort resserré au milieu et légèrement recourbé en bas, ensuite élargi et renflé près de l'extrémité qui est arrondie en arrière; L'armure se compose de dix épines, disposées comme chez *A. tenuis,* mais avec cette différence que celles de la quatrième paire ne se trouvent pas à l'extrémité même, mais elles sont un peu avancées. Toutes les épines sont petites, à extrémité légèrement courbée, les dorsales sont verticales, légèrement divergeantes. Leur longueur est en ordre: 2, 4, 3, 1, 5. Le corselet est de la forme de celui de *A. tenuis.* Les pattes sont grêles et longues, des mêmes proportions que dans les autres; le côté inférieur des cuisses est ridé transversalement.

Coloration. Le corselet est brun olivâtre luisant, avec une très mince bordure jaunâtre. — Le dos de l'abdomen est brun

noirâtre luisant, avec une grande tache jaune devant les épines de la troisième paire; les épines de la première et troisième paires sont blanches jaunâtres, celles de la deuxième de la couleur du dos; la base de celles de la quatrième jaunâtre, à extrémité noirâtre; les épines de la cinquième paire noires. Le ventre est brun sur le devant, jaune dans sa partie resserrée, noir luisant dans la postérieure; la plaque sternale brun foncée. Les pattes machoires et les pattes sont jaunes rougeâtres, ces dernières annelées de brunâtre.

Femelle unique, de Cayenne.

87. **Acrosoma horrida** n. sp. (Tab. VI, fig. 31).

Abdomen allongé, fort élevé, à bords du dos rélevés et entourés de douze épines; deux autres au bord antérieur et deux en dessous; couleur fauve, quelques taches noires au dos. Long. ♀ 11 mill.

♀ Le corselet est ovalaire allongé, bas dans la partie thoracique et un peu élevé dans la céphalique, qui est distinctement séparée par de legers enfoncements le long des côtés et par une petite impression en arrière. L'abdomen est allongé, comprimé, fort élevé, le plus haut au tiers antérieur de sa longueur, atténué graduellement vers l'extrémité et terminé en une pente oblique par devant. Les bords de la partie horizontale sont fort élevés et le milieu est enfoncé; le bord antérieur et le postérieur sont faiblement échancrés. L'armure se compose de petites épines horizontales, situées sur chacun des coins antérieurs; ensuite une grosse épine mais peu élevée, verticale et un peu penchée en avant se trouve sur le devant des bords de la surface horizontale; à une petite distance de cette dernière il y a de chaque côté un gros tubercule, élargissant considérablement cette partie de l'abdomen, surmonté de deux épines grosses mais courtes, dirigées sur les côtés; plus loin sur chacun des bords de la partie postérieure, plus étroite, il y a un tubercule avec une pointe à peine visible;

près de l'extrémité un autre plus grand avec une pointe distincte et un autre pareil à chaque coin de l'extrémité même. Outre cela il y a aussi une paire de tubercules à pointes à la face ventrale, vis à vis de l'avant dernière paire de la face dorsale; un gros tubercule sur chacun des côtés, sous celui de la première paire et trois sur le premier sillon latéral. Toute la surface est coriace et fort dure; les latérales sont traversées de sillons horizontaux sinueux, très prononcés; et toute la surface dorsale et ventrale est couverte de très nombreuses piqûres profondes. Le tube sétifère est assez long, dirigé en avant et proche du corselet. Les yeux médians sont disposés en carré régulier, les supérieurs un peu plus gros que les inférieurs, qui sont presque égaux aux latéraux; les trois mamelons oculaires assez prononcés. Les mandibules sont robustes, coniques, à crochet fort et courbé. Les pattes sont courtes et assez grosses, celles de la quatrième paire les plus longues, ensuite: 1, 2, 3; elles sont garnies de nombreux poils; le dessous de la cuisse est fort ridé transversalement.

Coloration. La couleur générale est fauve pâle, variée de quelques taches noires irrégulières au dos de l'abdomen et sur les côtés. Sur chacune des cuisses il y a un large anneau noir, deux ou trois autres moins foncés et plus minces sur les autres articles. Tous les yeux sont blanchâtres, entourés d'un mince cercle noir.

Femelle unique, de Cayenne.

Elle ressemble beaucoup à *Epeira rugosa* Hentz, d'Amérique septentrionale (Proc. Boston. Soc. Hist. Nat. XI, fig. 122) mais elle est considérablement plus longue et garnie d'un plus grand nombre de tubercules épineux.

C'est une des formes transitoires entre les *Epeires* et les *Acrosomes*, mais qui présente cependant plus d'affinités avec ces dernières.

Genre **Micrathena** Koch.

88. Micrathena clypeata.

Sunder. Consp. Arachn., p. 14.
Epeira clypeata Walck. Tableau des Aran., p. 67, № 62. — Ibid. Hist. Nat. des Araign. Fasc. 1, fig. 3.
Micrathena clypeata Koch. Die Arachniden. IV, p. 38. Tab. 119, fig. 272.
Plectana clypeata Walck. Hist. Nat. des Ins. Aptères. II, p. 197.

Plusieures femelles, receuillies dans les environs de Saint Laurent de Maroni, sont complètement d'accord avec les figures et les descriptions de Koch et de Walckenaer, excepté que dans nos individus les côtés et le bord postérieur du disque abdominal sont entourés d'une mince bordure d'un brun noirâtre foncé; les épines postérieures et les latérales sont noires en entier, tandis que celles du devant sont jaunes rougeâtres et noirâtres à l'extrémité même. Le plus grand individu présente la longueur totale de 13 mill.

Un individu de 5,5 mill. est plus pâle, sans bordure foncée au disque; toutes ses pattes sont unicolores, de la couleur du disque.

Il me parait qu'il n'y a point de doute que c'est la même espèce, quoique Koch prétend que la sienne provient de Java. La différence de la couleur des épines et le manque de la bordure du disque peuvent provenir de l'age de l'animal; l'exemplaire de 5 lignes pouvait encore présenter ces différences, qui sont encore plus grandes dans notre individu de moitié plus petit.

Genre **Hypophthalma**.

Yeux huit; ceux du carré médian situés au sommet de la face verticale antérieure; les latéraux se touchants, placés dans les coins antérieurs du bandeau, et considérablement plus petits que les précédents.

Levre petite, sémicirculaire, aussi haute que longue.

Machoires courtes, larges, arrondies au sommet.

Mandibules médiocres, épaisses, à crochet court, robuste et fort courbé.

Corselet un peu plus long que large, également élevé dans toute sa longueur, à tête aussi large que le thorax, mais distinguée par un fort étranglement latéral, ensuite de nouveau élargie, voutée, à pente frontale verticale, très élevée.

Abdomen coriace, dure, plus large que long, aplati, arrondi, sans épines ni festons; ventre très peu renflé, ridé transversalement, à filières fort courtes, placées près de l'extrémité sans former d'éminence.

Pattes fines, courtes, peu inégales, dans l'ordre: 4, 1, 2, 3.

89. **Hypophthalma deplanata** n. sp. (Tab. VI, fig. 32).

Abdomen court, cordiforme, coriace, plat, brunâtre, partagé en polygones par des lignes blanchâtres; deux grandes taches blanches sur les côtés et plusieures d'un cuivreux métallique au milieu et au bord de la scutelle. Long. ♀ 3 mill.

♀ Le corselet est d'égale largeur et hauteur sur toute sa longueur, excepté à la naisance où il est brusquement abaissé, et sur les côtés de la base de la tête où il y a de chaque côté une forte impression. La pente frontale est fort élevée et verticale. Les yeux du carré médian sont presque sessiles et situés au sommet de la face frontale, les postérieurs au bord même, les antérieurs un peu plus bas et sont un peu plus proches entre eux que les premiers; les latéraux se touchant sont fort éloignés du carré médian, ils sont placés sur les bords mêmes de la face frontale, tout près de son bord inférieur, de sorte que les yeux sont rangés sur trois lignes. L'ordre de leur grandeur: 4, 3, 1, 2.

L'abdomen est considérablement plus large que long, très plat, cordiforme, à bord antérieur formé par trois lignes droites

très peu fléchies entre elles; les côtés sont arrondis, le bord postérieur transformé en coin arrondi au bout. Toute la surface est finement chagrinée et partagée par des lignes distinctes en plusieurs polygones centrales et latéraux, comme la carapace des tortues; au milieu de ces polygones il y a des stigmates arrondis, plus ou moins distincts.

Coloration. Le corselet est d'un brun olivâtre clair, la tête d'un roux orangé vif. Le fond de l'abdomen est brunâtre avec une grande tache blanchâtre, triangulaire sur chacun des côtés du bord antérieur; les lignes partageant l'écusson en polygones sont blanchâtres; les stigmates brun rougeâtres, mais peu apparents, au centre des polygones centrals et latéraux il y a d'autres de même forme, d'un cuivreux métallique assez brillant, qui dans les quatre centrals remplissent presque toute leur surface. La plaque sternale et le ventre sont bruns noirâtres, les côtés fauves. Les pattes fauves à tarses rembrunis. Les mandibules rougeâtres, à crochets rouges. Tous les yeux noirs.

Je possède une seule femelle de cette curieuse araignée récueillie par M. Ielski à Cayenne. Par son écusson abdominal dure et coriace et la brieveté des pattes, elle présente une grande affinité avec les *Plectanes* de Walckenaer, et principalement avec les *Gasteracanthes*, mais elle se distingue de toutes par l'extrême élévation de la face frontale du visage et la disposition des yeux, tout à fait différente de toutes les autres. Son ventre est aussi beaucoup plus plat que dans les autres *Plectanes*, et présente une grande différence dans les filières qui sont attachées près du bout, sans former aucun vestige d'éminence, propre à toutes les espèces de ce groupe. Elle ressemble le plus à *Eurysoma scutellatum* Koch, mais l'auteur dit que la tête est basse, la disposition des yeux sur sa figure est différente, et principalement en ce que le groupe du carré médian n'est pas aussi élevé, mais il est situé au milieu de la face frontale et les latéraux ne sont pas aussi proches du bord

inférieur du bandeau. Ces détails m'ont décidé à proposer un nouveau genre, qui prendrait place dans le système à côté du genre *Euryctoma* de Koch.

EXPLICATION DES PLANCHES.

V.

20. *Acrosoma rufa* ♀. — 21. *Acr. luctuosa* ♀. a. contour de son abdomen vu de côté. — 22. *Acr. cornuta* ♀. a. devant de sa tête. — 23. *Acr. pilosa* ♀.

VI.

Fig. 24. *Acrosoma maronica*, ♀. — 25. *Acr. sordida*, ♀. — 26. *Acr. oblonga*, ♀. — 27. *Acr. tenuis*, ♀. a. abdomen vu de côté. — 28. *Acr. Pétersii*, ♀. — 29. *Acr. subtilis*, ♀. a. abdomen vu de côté. — 30. *Acr. myrmeciaeformis*, ♀. a. abdomen vu de côté. — 31. *Acr. horrida*, ♀. a. abdomen vu de côté. — 32. *Hypophthalma deplanata*, ♀. a. front de la tête.

Descriptions
de quelques Diptères nouveaux de la Sibérie orientale.

Par

J. Portschinsky.

---

1. Ctenophora sibirica.

Pl. IX, fig. 1 et 1 a.

Nigra, nitida, antennis rufis, articulo tertio cylindrico, palpis nigris, thorace flavo-maculato, abdomine fasciis transversalibus flavis maculisque rufis, tibiis posticis nigris, annulo albido-flavo, alis ante apicem fascia abbreviata nigra. Long. ♀ 25—27 mill.

D'un noir luisant. Antennes fauves, à troisième article cylindrique, les autres ovoides. Palpes noirs. Front à point jaune à la base de chaque antenne. Prothorax jaune, noir sur les côtés. Deux petites taches jaunâtres, allongées et triangulaires sur le bord postérieur du mésothorax; une bande jaune sur les flancs, comme à l'ordinaire; une petite bande dorsale et une tache de chaque côté aux angles postérieurs du métathorax jaunâtres; une bande jaune, un peu oblique au dessus

de la base des balanciers. Ecusson noir. Abdomen assez étroit; sur le bord antérieur des segments antérieurs une bande transversale d'un jaune vif, interrompue au milieu; derrière chacune de ces demie-bandes se trouve une tache triangulaire fauve, quelque fois separée de la demie-bande par une étroite ligne noire; les deux derniers segments et la tarrière noirs; le ventre noir, les 3ème, 4ème et 5ème segments chacun avec quatre taches jaunes, par deux de chaque côté près de la ligne médiane; les taches des autres segments peu prononcées et souvent effacées. Cuisses et jambes fauves avec les extrémités noires, jambes postérieures noires avec un large anneau d'un jaune blanchâtre, tarses noires. Ailes jaunâtres avec le bord extérieur un peu plus foncé, le stigmate avec un court appendice linéaire transversal, bruns. Balanciers jaunes.

Environs de la ville d'Irkoutsk.

2. Ctenophora minuta.

Pl. IX, fig. 2 et 2 a.

Nigra, nitida; antennarum articulis tertio quartoque cylindricis, abdomine rufo, vitta dorsali nigra lineisque transversalibus flavis; alis subhyalinis, stigmato fusco. Long. ♀ 14 mill.

Tête et thorax entièrement noirs, couverts de poils assez longs de même couleur; troisième et quatrième articles des antennes cylindriques. Une bande jaunâtre le long des flancs du thorax. Abdomen fauve, avec une bande longitudinale noire sur le milieu du dos, s'élargissant vers le bord antérieur de chaque segment, dont le bord postérieur est orné d'une bande jaune; la moitié antérieure des segments du ventre noire, la postérieure fauve. Tarrière très longue et recourbée en dessus. Pieds fauves, avec les extrémités des cuisses, des jambes et des tarses noires. Ailes presque hyalines, jaunâtres au bord extérieur; stigmate brun. Balanciers jaunes.

Environs de la ville d'Irkoutsk.

3. Ctenophora gracilis.

Pl. IX, fig. 3.

Nigra, antennis palpisque flavis, abdomine flavo, vitta dorsali nigra; pedibus flavis, tibiis posticis albido-flavis: alis immaculatis. Long. ♂ 15—19 mill., ♀ 17½ mill.

Très semblable à la *Ct. ruficornis.* Tête noire, avec une tache jaune à la base de chaque antenne. Antennes du ♂ à trois rangs de rameaux et en entier d'un fauve jaunâtre, avec les rameaux des derniers articles brunâtres; celles de la ♀ d'un fauve jaunâtre, avec les 1er et 2me articles noirs; les 3me et 4me cylindriques. Palpes fauves, avec le dernier article brunâtre. Thorax noir, avec une bande jaune sur les flancs; prothorax du ♂ jaune avec les côtés noirs, celui de la ♀ brunâtre, avec une tache dorsale jaunâtre. Abdomen du ♂ très étroit, d'un fauve jaunâtre avec une bande dorsale noire, qui s'élargie quelquefois un peu au bord postérieur de chaque segment, et une ligne sinueuse brune le long des côtés. Pieds entièrement d'un fauve jaunâtre vif, la moitié inférieure des jambes postérieures d'un blanc jaunâtre, les tarses plus obscurs. Ailes jaunâtres avec le stigmate jaune, quelquefois un peu brunâtre. Balanciers jaunes.

Environs de la ville d'Irkoutsk (Mr. M. Pouzilo).

4. Ctenophora vittata Meig.

Pl. IX, fig. 4 et 4 a.

Cette espèce fait aussi partie de la faune sibérienne; j'en ai reçu plusieurs exemplaires, dont la plupart se fait remarquer par la coloration de l'abdomen, qui est d'un ferrugineux obscur, traversé par des bandes assez larges, transversales, d'un jaune vif. La bande dorsale noire est très large.

Irkoutsk (Mr. M. Pouzilo).

5. Ctenophora amoena Loew.

Cette espèce, décrite par Mr. Loew, varie beaucoup. Je possède plusieurs femelles, qui se distinguent entre elles par la couleur des antennes, des pieds et de l'abdomen, mais parmi cette diversité de coloration l'on peut cependant remarquer deux formes plus ou moins constantes:

Var. *α*. (pl. IX, fig. 5 et 5 a). Antennes tantôt fauves avec les deux premiers articles noirs, tantôt entièrement noirâtres ou brunâtres. Palpes jaunes, le dernier article noir. Les deux premiers segments de l'abdomen d'un fauve rougeâtre, les autres d'un noir luisant avec deux points brunâtres près du bord antérieur, un de chaque côté de la ligne médiane; le bord postérieur avec une bande transversale d'un jaune vif. Ventre rougeâtre à la base, noir sur le reste de son étendue, avec deux taches rougeâtres près du bord antérieur et un liseré jaune sur le bord postérieur des segments; une ligne d'un fauve rougeâtre le long des côtés. Pieds tantôt presque entièrement d'un fauve rougeâtre, tantôt avec les extrémités des cuisses et des jambes noires. Pétiole de la deuxième cellule postérieure assez long ou très court.

Var. *β*. (Pl. IX, fig. 6). Antennes brunâtres ou noirâtres. Abdomen d'un fauve rougeâtre, avec le premier segment tantôt rougeâtre tantôt noir, le deuxième et les restants à bande dorsale noire, assez étroite, n'atteignant pas leurs bords postérieurs; le bord antérieur de tous les segments, excepté les deux premiers, avec une bande transversale noire, le postérieur avec une bande jaune; la moitié antérieure des segments du ventre noire, la postérieure rougeâtre. Les extrémités de toutes les cuisses et des jambes noires.

La femelle décrite par Mr. Loew appartient, sans doute, à cette dernière variété.

Toutes les variétés des environs d'Irkoutsk (Mr. M. Pouzilo).

6. Sericomyia nigra.

♀ *Nigra, abdomine fasciis quatuor flavis; alis immaculatis.* Long. 14 mill.

Semblable à la *S. borealis.* Façe d'un blanc jaunâtre avec une bande noire, antennes brunes, front noir. Thorax et écusson noirs, couverts de petits poils jaunâtres. Abdomen noir avec quatre bandes jaunes, très étroites (dont la première est à moitié interrompue au milieu de son bord postérieur) au bord antérieur des 2me, 3me, 4me et 5me segments; le cinquième segment d'un vert doré, un peu obscur. Ventre noir, brunâtre vers la base. Pieds entièrement fauves, avec le dernier article des tarses obscur. Ailes brunâtres, teintées de jaune vers la base et au bord extérieur; la cellule sous-marginale plus sinueuse que celle des *S. borealis* et *lappona.*

Environs d'Irkoutsk (Mr. Pouzilo).

Deux diptères nouveaux de la Perse septentrionale.

Par

J. Portschinsky.

---

1. Scleropogon superbus.

Pl. IX, fig. 7 et 8.

Thorace cinereo, abdomine albido, alis lacteis, cellulis posterioribus prima et quarta longe a margine clausis. Long. ♂ 23 $^1/_2$ mill.

Tête d'un blanc un peu cendré, à poils d'un blanc jaunâtre. Moustache longue, blanchâtre. Premier article des antennes brunâtre, deuxième court, presque orbiculair, fauve; troisième d'un noir brunâtre. Thorax d'un cendré jaunâtre, avec deux lignes longitudinales cendrées, peu marquées, et des taches peu apparentes d'un reflet cendré brunâtre. Épaules avec une petite tache d'un fauve clair. Côtés postérieurement à longs poils jaunâtres. Écusson blanchâtre. Abdomen cendré à reflet d'un blanc soyeux, couvert de petits poils très nombreux, plus longs sur les côtés, blanchâtres. Bord postérieur des 1er, 2me, 3me et 4me segments, de chaque côté, avec une tache allongée d'un reflet blanc soyeux. Pieds à poils et épines blancs. Cuisses d'un cendré noirâtre, extrémités des antérieures fauves, jambes antérieures et tarses fauves, jambes postérieures d'un cendré

noirâtre. Balanciers d'un blanc un peu jaunâtre. Ailes, plus courtes que l'abdomen, d'un beau blanc de lait à reflet un peu cendré; nervures brunâtres. Les première et quatrième cellules postérieures fermées, à pétiole long; l'anale fermée au bord de l'aile.

Cette belle espèce, qui m'a été donnée par Mr. N. Erschoff, provient d'Astrabad, où elle fut découverte par Mr. Haberhauer.

2. Echinomyia persica.

Pl. IX, fig. 9.

Capite flavo; thorace bruneo; abdomine nigro, nitido; pedibus nigris, tibiis bruneis. Long. ♀ 12 mill.

Tête d'un jaune fauve, front un peu plus obscur, à deux rangs de poils noirs de chaque côté. Les deux premiers articles des antennes ferrugineux, le troisième noir. Palpes filiformes, jaunes. Thorax brun à poils courts jaunes et à poils longs noirs; écusson d'un fauve brunâtre. Abdomen d'un noir profond luisant. Pieds noirs, jambes brunes. Cueillerons d'un fauve vif. Ailes un peu brunâtres, base et bord extérieur fauves.

Près d'Astrabad (Haberhauer).

MISCELLANEA.

I.

Faltenwespen aus Krasnowodsk.

Von

Dr. F. Morawitz.

Herr Faust, welcher im vergangenen Jahre eine Excursion nach der oben erwähnten Localität unternommen hatte, sammelte daselbst die nachstehend verzeichneten Faltenwespen:

1. **Vespa orientalis** Fabr. Diese Art scheint über das ganze Mittel-Asien verbreitet zu sein; ich habe auch Exemplare aus Chodschent gesehen.

2. **Eumenes coarctatus** L. varietas feminae: *antennarum scapo, clypeo, labro, mandibulis, pedibus, prothorace, mesopleuris maxima parte, scutellis, metathorace segmentisque abdominis duobus anterioribus flavis, reliquis nigris unicoloribus; alis apice violaceo-nitentibus.*

So auffallend abweichend vom *coarctatus* dieses Weibchen gezeichnet ist, so kann es doch nur als eine Varietät desselben angesehen werden, indem es mit diesem die plastischen Merkmale, nämlich den callösen Hinterrand und die Seitenzähnchen des ersten Abdominalsegments, den abgesetzten und niedergedrückten Endsaum des zweiten Hinterleibsringes, den dreieckig ausgerandeten Clypeus und dieselbe Sculptur gemein hat.

3. **Eumenes dimidiatus** Brullé variet. **Baerii** Radoszk.

Die Stücke von Krasnowodsk sind noch farbenreicher als die vom Westufer des Caspisees stammenden. — Beim Weibchen sind die Mandibeln, der grösste Theil der Fühlergeissel, der Prothorax, die beiden Schildchen, fast der ganze Metathorax, die Mesopleuren, das erste Abdominalsegment und die Grundhälfte des zweiten braunroth, die Endhälfte dieses und alle folgenden, der Clypeus, der Augenrand, der Fühlerschaft, das Stirnschildchen und die Beine gelb gefärbt. Bei einem Exemplare ist auch das Mesonotum mit vier breiten, vorn zusammenfliessenden braunrothen Streifen geziert. — Auch bei dem aus Krasnowodsk stammenden Männchen ist fast der ganze Metathorax nebst dem ersten Hinterleibsringe hell braunroth gefärbt.

4. **Leionotus caspicus**: *nitidus, flavus, capite thoraceque nigro-variegatis; postscutello elevato, fortiter crenulato, postice truncato; metathorace striato, lateribus angulatim dentato; segmento abdominis ultimo nigro.* Fem. 12 mill. Mas. 9 mill.

Beim Weibchen ist der Kopf gelb, die Augen und ein die Ocellen umgebender Flecken schwarz gefärbt. Der Kopfschild ist stumpfwinklig ausgerandet, wenig dicht punctirt, die Zwischenräume der Puncte längsstreifig. An den Mandibeln sind die Zähne schwarz gefärbt. Der Fühlerschaft nebst den beiden ersten Geisselgliedern, wie auch die Unterseite derselben gelb. Der Thorax ist glänzend, die Oberseite sehr grob punctirt, die Zwischenräume der Puncte etwa eben so gross wie diese. Der Prothorax ist einfarbig gelb, mit fast abgerundeten Vorderecken. Das Mesonotum hat drei schwarze Makeln, eine am Vorderrande und zwei beiderseits am Schildchen, die sich meist als Streifen bis zur Mitte der Scheibe hinauferstrecken. Die Brust ist schwarz, die obere Hälfte der Mesopleuren gelb gefärbt. Das Schildchen ist etwas dichter als das Mesonotum punctirt, einfarbig gelb. Das Hinterschildchen ist aufgerichtet, sehr deutlich gezähnelt, die hintere Fläche abgestutzt und fast

glatt; einfarbig gelb. Die hintere Wand des Metathorax ist dicht gestreift, der herzförmige Raum aber glatt und glänzend; dieser und die Scheibe derselben schwarz gefärbt. Die Seiten der Hinterbrust sind scharfkantig, laufen nach unten zu in eine häutige Lamelle aus und haben oberhalb der Mitte einen winklig vorspringenden Zahn, von dem aus eine scharfe Leiste bis zu den Hinterflügeln abgeht. Die Flügelschuppen sind gelb mit hellbraunem Mittelflecke. Die Oberflügel sind an der Basis gelb, sonst dunkel violett getrübt, das Randmal und die meisten Adern schwarz gefärbt. Der Hinterleib ist gelb, das letzte Segment schwarz gefärbt, glänzend. Die beiden ersten Hinterleibsringe sind fein und zerstreut, der zweite aber vor dem schwach aufgebogenen Endrande nebst den folgenden sehr grob und dicht punctirt. Die Beine sind einfarbig gelb.

Beim Männchen ist die schwarze Färbung des Thorax ausgedehnter. Das Mesonotum ist, mit Ausnahme einer kleinen Makel mitten auf der Scheibe und zwei kurzen Streifen an den Seiten, welche gelb gefärbt sind, schwarz. Am Hinterleibe ist ausser dem letzten auch das vorletzte Segment am Grunde breit schwarz gefärbt. Die Punctirung ist gröber und dichter als beim Weibchen; auch sind die Flügel schwächer violett getrübt, das Randmal pechbraun gefärbt.

In der Körperform und in dem Baue des Metathorax stimmt diese Art auffallend mit *Odynerus Dantici* überein; letzterer ist aber ganz abweichend gefärbt und sculptirt; namentlich ist das glanzlose Mesonotum sehr dicht und grob punctirt, die Zwischenräume der Puncte sehr schmal; auch ist der Endsaum des zweiten Abdominalsegmentes nicht aufgebogen.

5. **Pterochilus Fausti**: *sulphureus, antennis apice, occipite, thorace strigis abdominеque fasciis vel maculis nigricantibus; prothorace angulis lateralibus rectis.*

Femina: *clypeo apice truncato; palpis labialibus valde dilatatis denseque ciliatis.* 18 mill.

Mas: *clypeo apice obtuse triangulariter emarginato; segmento abdominis ultimo rotundato.* 13 mill.

Der Kopf des Weibchens ist gelb, die Augen, die Fühlergeissel vom dritten Gliede an, die Zähne der Kiefer und eine schwarze Makel von fast ovaler Form, welche die Nebenaugen einschliesst, schwarz gefärbt. Der Kopfschild ist abgestutzt, grob und zerstreut punctirt, die Zwischenräume der Puncte auf der Scheibe mehr oder weniger deutlich gestreift. Die Stirn ist dichter als der Clypeus, das Hinterhaupt viel feiner und sparsamer punctirt. Die dreigliederigen Lippentaster sind sehr breit abgeflacht und beiderseits mit langen Wimperhaaren dicht besetzt. Der Thorax ist grob und sparsam, das Schildchen dichter punctirt. Prothorax ganz gelb mit rechtwinkeligen Ecken. Das stark glänzende Mesonotum hat auf der Scheibe drei schwärzliche Längsstreifen, von denen der eine, in der Mitte des Vorderrandes beginnend, sich bis zur Mitte der Scheibe hinzieht, die beiden andern jederseits vom Grunde des Schildchens entspringend bis über die Höhe der Flügelschuppen hinaufgehen. Die Mesopleuren sind fast ganz gelb, nur die Brust schwarz gefleckt. Schildchen und Hinterschildchen gelb; eben so der Metathorax, dessen hintere Fläche mit einer feineren schwarzen Mittellinie und die Pleuren mit einer breiteren gezeichnet sind. Flügelschuppen und Flügelwurzel an der Basis gelb. Die Oberflügel stark gelb getrübt, der Aussenrand dunkel gefärbt und violett schimmernd, das Randmal und die Adern rothbraun. Der Hinterrand ist äusserst fein lederartig gerunzelt, undeutlich punctirt, fast matt, gelb, nur das erste Segment mitten am Hinterrande und das dritte an der Basis geschwärzt. Die Unterseite des Abdomens ist glänzend, deutlicher punctirt und auch hier ist der dritte Ventralring an der Basis breit schwarz eingefasst. Die Beine sind einfarbig gelb.

Beim Männchen ist die schwarze Färbung intensiver und mehr ausgebreitet als beim Weibchen. Das Hinterhaupt, das Mesonotum und die Brust sind ganz schwarz gefärbt. Ausser

den beim Weibchen erwähnten schwarzen Zeichnungen des Abdomens hat das zweite Segment noch eine dunkle, unregelmässig geformte Discoidalmakel; auch sind die Ventralringe vom dritten an mitten fast ganz schwarz gefärbt; eben so das letzte, welches einfach zugerundet ist. Der Clypeus ist stumpfwinkelig ausgerandet. Die Flügel sind etwas bleicher als beim Weibchen. Die Lippentaster ganz einfach.

Diese prächtige Art, welche ich nach ihrem Entdecker benannt habe, ist fast eben so gross wie der *P. Pallasi* Klug. (*latipalpis* Lep.), lässt sich aber von diesem sofort durch die ganz abweichende Sculptur und Färbung unterscheiden.

II.

Coléoptères de Russie.

Par

S. Solsky.

Cicindela Sturmi Mén.

Les femelles de cette espèce se distinguent des mâles, outre la forme des tarses antérieurs, encore par celle des élytres. Celles-ci, en général plus larges et plus arrondies sur les côtés que chez les ♂, présentent une assez forte dilatation, en forme d'un large et court lobe, du bord latéral, derrière l'épaule Le rebord même des élytres est aussi un peu grossie en cet endroit.

Ce même caractère se retrouve quoique à un moindre degré chez les ♀ des *C. contorta* Stev. et *C. sumatrensis* Hrbst et problablement chez d'autres espèces, que je n'ai pas eu l'occasion d'observer.

C. Sturmi Mén. parait ne pas être très rare dans les environs de la ville d'Astrakhan.

Notiophilus breviusculus n. sp.

Brevis, subovatus, nitidus, supra aeneus, subtus virescenti-niger, articulis 4 primis, tibiis tarsisque basi piceo-ferrugineis; prothorace brevi, basin versus sensim angustato, lateribus vix rotundato, ante angulos posticos parum sinuato, limbo toto fortius ruguloso-punctato; elytris dorso paulo convexis, fortiter

profunde punctato-striatis, striis postice obsoletioribus, interstitiis fere planis, primo ceterum duplo latiore, basi striola brevi impresso, tertio foveolis duabus magnis et profundis, una ante medium altera ante apicem, octavo puncto majusculo paulo pone humerum notatis. Long. 4, lat. 2 mill.

Le village Nikolskoie, près de la rivière Souyfoun, dans la Sibérie orientale; le 5 Juin 1870, Mr. M. Pouzilo.

Cette espèce se distingue des autres de ce genre par sa forme courte et large. Le dessus est d'un bronzé cuivreux foncé, très luisant, le dessous d'un noir métallique un peu verdâtre. La tête est large, le vertex terne, avec un très fin sillon longitudinal lisse sur le milieu, le front plan, subdéprimé, avec six carènes longitudinales, parallèles, mais un peu inégales et confluentes; l'espace en dehors de ces carènes jusqu'aux yeux finement strié; l'épistome avec quatre grosses fossettes disposées transversalement près de la base et de larges sillons longitudinaux sur le devant, avec une carène longitudinale sur le milieu; les yeux très grands, mais peu saillants. Les antennes sont noires, avec les quatre premiers articles ferrugineux brunâtres, le premier et le deuxième rembrunis en dessus. Les palpes labiaux ferrugineux à la base avec les deux derniers articles foncées, les maxillaires entièrement obscures. Le corselet en devant presque aussi large que la tête avec les yeux, deux fois aussi large que long, rétréci vers la base, les côtés presque droits, très peu arqués et faiblement sinués avant les angles postérieurs, qui sont droits, tranchants; la base est très faiblement sinuée, le bord antérieur très faiblement arqué un peu sinué de chaque côté avant les angles antérieurs, qui ne font presque pas saillie en avant; sur le milieu du bord antérieur une petite saillie triangulaire a sommet pointu et un peu bombée, lisse, luisante; en dessus il est largement et assez profondément impressionné le long de la base, cette dépression limitée de chaque côté par une fossette oblongue, assez profonde, en avant de laquelle se voient ordinairement encore

deux ou trois petites impressions, plus petites, moins profondes et plus ou moins obsolètes; la ligne du milieu assez large et profonde, mais n'atteignant pas ni la base ni l'extrémité, tout le pourtour largement, grossièrement, ruguleusement ponctué, le milieu, de chaque côté du sillon médian, lisse, avec des rides onduleuses très distinctes. L'écusson est lisse, presque terne. Les élytres sont de la largeur de la tête avec les yeux, un peu convexes, parallèles, faiblement arrondies sur les côtés, distinctement sinuées chacune séparement à la base, avec l'épaule saillante, obtuse; elles sont grossièrement ponctuées-striées, les stries moins profondes et principalement moins ponctuées vers l'extrémité, les intervalles presque plans, le premier entre la strie suturale et la suivante deux fois aussi large que les autres, avec une forte petite strie ponctuée à la base, le troisième avec deux assez grosses fossettes, l'une un peu en avant du tiers antérieur de la longueur des élytres, l'autre subapicale; un gros point sur la huitième strie derrière l'épaule, un peu en avant de l'antérieur du troisième intervalle, la huitième strie elle-même entièrement effacée après le milieu de la longueur, un peu avant la septième qui se prolonge davantage. En dessous les côtés du corselet et de la poitrine sont assez densement et fortement, mais inégalement ponctués; l'abdomen lisse; les pattes noires avec les tibias ferrugineux presque jusqu'à l'extrémité, les tarses brunâtres à la base.

Notiophilus sublaevis n. sp.

Oblongus, depressus, parallelus, nitidus, supra obscure aeneus, subtus niger, capite antice subcupreo, fronte sat regulariter octo-carinata; elytris subtilissime, obsolete punctato-striatis, striis vix impressis, versus latera et apicem evanescentibus, interstitiis omnibus vix conspicue, vage, disperse punctulatis et rugulosis, primo ceterum paulo latiore, vix nitidiore. Antennis articulis 2—4 ferrugineis, genubus piceis. Long. 5—5 1/4, lat. 2 mill.

Découvert par Mr. A. Fedtschenko dans les environs de Samarkand et dans d'autres endroits de la vallée du Zaravschan.

Allongé, parallèle, légèrement aplati sur le dos, luisant, en dessus d'un bronzé obscur avec le devant de la tête un peu cuivreux, en dessous noir, les articles 2—4 des antennes plus ou moins ferrugineux, les genoux également rougeâtres, ainsi que les tibias de devant. La tête grosse, avec de gros yeux pas très saillants, le vertex terne, avec une très fine carène longitudinale, un peu plus luisante sur le milieu; les carènes frontales au nombre de 6—8, par fois un peu confuses, légèrement divergentes vers le devant; l'épistome creusé de forts et larges sillons irréguliers et confluents. Le corselet assez petit, notablement plus large que long, en devant un peu moins large que la tête avec les yeux, médiocrement rétréci en ligne presque droite, à partir des angles antérieurs vers la base, largement mais faiblement sinué avant les angles postérieurs, qui sont droits, tranchants, faisant un peu saillie en dehors; le bord antérieur légèrement sinué de chaque côté avec le milieu anguleusement saillant en avant, les angles antérieurs arrondis mais également un peu saillants; il est légèrement bombé et lisse sur le disque, distinctement impressionné transversalement avant le bord antérieur; la base largement et assez fortement déprimée, cette depression limitée de chaque côté par les fossettes habituelles en dedans des angles postérieurs, qui sont oblongues et médiocrement profondes; un peu en avant de ces impressions se trouve de chaque côté une fossette assez profonde, de forme irrégulièrement transversale, confluente extérieurement avec l'explanation du bord latéral; toutes ces parties déprimées, ainsi que les côtés du corselet sont assez finement, densement, ruguleusement ponctuées, le bord antérieur lui même lisse et l'angle saillant un peu bombé; le sillon longitudinal du milieu médiocrement profond, fin, se perdant dans les dépressions du bord antérieur et de la base. Les élytres sensiblement plus larges que la

tête avec les yeux, allongées, parallèles, déprimées sur le dos, très finement, rarement pointillées et finement ruguleuses, avec des séries longitudinales de points très fins, dont la suturale presque seule, à proprement parler, se trouve dans un véritable sillon; les séries antérieures s'évanouissent vers l'extrémité et les extérieures ne sont marquées que vers la base; les interstries tout à fait plans, le premier un peu plus large mais presque pas plus luisant que les autres, avec le commencement d'une série de points à la base; le troisième intervalle est marqué vers le tiers antérieur de la longueur d'une grosse fossette un peu diffuse; deux autres petits points peu distincts se trouvent près de son extrémité; à l'endroit du huitième intervalle derrière l'épaule se trouvent deux petites fossettes assez distinctes. Le dessous lisse.

Par la forme allongée de son corps, cette espèce ressemble le plus au *N. aquaticus*, mais elle se distingue de toutes celles qui sont connues jusqu'à présent par la sculpture excèssivement faible de ses élytres.

Poecilus cupreus L., **P. versicolor** Sturm et leurs voisins.

Le Dr. G. Kraatz a distingué avec beaucoup de netteté, dans Berl. Entom. Zeitschr. 1870, p. 221—229 le *Poecilus cupreus* L. des *Poecilus versicolor* Sturm, *P. cursorius* Dej. et *P. quadricollis* Dej., mais la Sibérie orientale possède encore quelques formes, également très voisines de celles là, qui restent jusqu'à présent à peu près inconnues. Ce sont le *Poecilus reflexicollis* Gebl. (Nouv. Mem. Mosc. II, p. 35. — Gemm. Hrld. Ctg., p. 304) et le *P. nitidicollis* Motsch. (Ins. Siber. 160. Tb. II, fig. 8. — Gemm. Hrld. Ctg. 303). Ayant reçu dernièrement une série d'exemplaires qui appartiennent indubitablement aux formes que les auteurs ont compris sous ces noms, je tacherai de déterminer ici la place que ces formes doivent prendre dans les catalogues systématiques.

Poecilus reflexicollis Gebl., selon son auteur, diffère du *P. cupreus* principalement par son corselet plus allongé, non ponctué, avec le bord latéral plus réfléchi et les fossettes près des angles postérieurs plus étroites, les stries des élytres plus ponctuées etc. etc. et le *P. cupreus* n'est pas mentionné par l'auteur à côté de celui-ci, comme se trouvant dans le districte des mines de Nertschinsk, et Motschoulsky dans ses insectes de Sibérie affirme positivement que l'espèce de Linnée, dans laquelle on comprenait encore à cette époque le *P. versicolor* Sturm, ne s'étend pas à l'orient au delà du gouvernement de Tomsk, quoique plus tard (Schrenk's Reise, Amurl., p. 94) il a fait mention du *P. cupreus* L. comme habitant la plaine du fl. Oussouri et de l'Amour méridional. Les exemplaires du *Poecilus* que j'envisage comme le *reflexicollis* Gebl. m'ont été donnés par MM. Pouzilo et Maack, qui les ont pris près de Vladivostok, dans les environs du lac Khanka et près du village Nikolskoie sur la rivière Souyfoun. Ils sont tous parfaitement semblables entre eux et diffèrent constamment du *Poecilus versicolor* Sturm (et je n'ai pas vu d'exemplaires de celui-ci ni du *P. cupreus* L. provenant de la Sibérie orientale) par les caractères suivants: la taille plus grande, le corselet avec les bords latéraux un peu plus relevés, surtout vers la base, les angles postérieurs notablement plus arrondis et la surface près de ceux-ci nullement ou très indistinctement ponctuée; les stries des élytres plus profondes et plus distinctement crénelées; le nombre de points sur le troisième interstrie varie comme chez le *P. versicolor* de 2—4, mais seulement le plus souvent il y en a trois et non deux comme c'est le cas chez l'espèce d'Europe; tous ces points sont postérieurs comme chez celle-ci. La ponctuation de la partie inférieure du corps ne présente pas de différence sensible, aussi bien que la longueur du corselet. — En comparant tout ce qui vient d'être dit il est facile d'y retrouver à peu près tous les caractères de l'espèce de Gebler, mais cette espèce peut-elle être considérer comme

distincte du *P. versicolor*, ou bien n'en est-elle qu'une simple variété locale? voici où est la question. Si le *P. cursorius* Dej., tel que le comprend notre honorable collègue de Berlin, peut être considéré comme une bonne espèce, je pense que l'espèce sibérienne ne mériterait pas moins de figurer comme une espèce à part, différente de ses voisines principalement par le plus fort arrondissement des angles postérieurs du corselet et tenant le milieu entre le *P. versicolor* Strm., dont elle à la tête faiblement sculptée ou presque lisse, et le *P. cursorius* Dej., dont elle a les élytres à stries profondes et distinctement crenelées et séparées par des intervalles assez convexes. Mais à la fin des fins je suis plutôt de l'avis que ni l'espèce des Pyrénées, ni celle de Sibérie ne peuvent être considérées comme de bonnes espèces et qu'il est infinement plus juste de n'y voir que des variétés locales du *P. versicolor* Strm., dont la forme ordinaire serait étrangère à la Sibérie orientale.

Il en est tout autrement du *Poecilus nitidicollis* Motsch., qui présente tous les titres pour être considérer comme une bonne espèce. La forme général du corps plus étroite et plus parallèle, un peu plus allongée et un peu plus applatie en dessus, ainsi que le corselet, toujours plus luisant que les élytres, à côtés latéraux beaucoup moins arrondis et moins relevés, avec les angles postérieurs même plus tranchants que chez *P. versicolor*, les impressions basales moins larges mais plus allongées et moins profondes, remplies et largement entourées d'une ponctuation ruguleuse fine et serrée, enfin la présence assez constante sur le troisième intervalle de trois points, dont un antérieur, situé à peu près au premier tiers de la longueur, le distinguent assez des *Poecilus versicolor*, *cupreus*, *cursorius* et *reflexicollis*. Les élytres des mâles de cette espèce sont peu luisantes, presqu'aussi peu que celles des femelles, la sculpture des élytres est presqu'aussi forte que chez les *P. reflexicollis* et *cursorius*, la ponctuation du dessous seulement un peu plus forte que chez *P. versicolor*.

Tous les exemplaires que je possède sont d'un cuivreux rougeâtre ou verdâtre, ou même noirâtre, avec les bords latéraux plus franchement verts. Ils ont été recueillis par Mr. Pouzilo au village Nikolskoie et au poste Rasdolny, sur le fl. Souyfoun, en Avril et en Mai 1870. C'est à cette espèce que se rapporte le *P. cupreus* L., mentionné par Mr. A. Morawitz dans son ouvrage sur les insectes de Jesso, p. 44 et probablement aussi le *P. planicollis* Motsch., également du Japon, décrit dans les Et. Entom. 1860, p. 5.

A côté du *P. nitidicollis* Motsch. vient se placer encore une espèce, originaire du même pays et très voisine de lui, c'est le *P. encopoleus* Chaud. i. litt. Il est de la taille et de la forme du précédent, mais outre la couleur généralement plus foncée, il s'en distingue parfaitement par les angles postérieurs du corselet moins carrés, plus plans, les impressions basales beaucoup moins profondes et très largement entourées d'une ponctuation forte et serrée, entremélée de rugosités et remontant bien loin en avant le long du bord latéral, presque jusqu'au gros point enfoncé, qui se trouve ordinairement près de celui-ci en avant du milieu de la longueur; les stries des élytres sont plus profondes, plus fortement ponctuées et sur le troisième intervalle il n'y a plus que deux points, tous les deux postérieurs; en dessous la ponctuation est beaucoup plus forte et profonde que chez toutes les formes mentionnées plus haut, surtout sur les côtés du prosternum et de l'abdomen ou elle s'étend aussi beaucoup plus loin vers l'extrémité. Les antennes chez cette espèce sont ou bien entièrement ferrugineuses ou bien plus ou moins noirâtres sur le milieu, les palpes couleur de poix. Le sillon médian du corselet est plus fin, moins profond et s'avance presque jusqu'aux bords du corselet, tandis que chez le *P. nitidicollis* il disparait à l'abord les dépressions transversales qui précèdent la base et le bord antérieur.

Quelques exemplaires de cette espèce ont été apportés par

Mr. Pouzilo du village Nikolskoie sur le fl. Souyfoun (Avril et Juillet 1870).

Agabus desertorum F. Mrw.

Après avoir bien examiné l'exemplaire typique du *Agabus desertorum* F. Mrw. (Hor. Soc. Ent. Ross. II, 169. — Gemm. Hrld. Ctg. 454), qui se trouve aujourd'hui dans la collection de Mr. J. Faust, et après l'avoir bien comparé avec la description du *Agabus lineatus* (Mnh.) Gebl. (Bul. Mosc. 1848. II, 75. — Gemm. Hrld. Ctg. 455), j'ai fini par me convaincre définitivement, non seulement de l'identité des deux espèces, mais je dirai même, presque de l'identité des exemplaires, qui ont servi aux auteurs pour leurs descriptions. La priorité apartenant en ce cas à Mr. Gebler, c'est le nom de *Agabus lineatus* Gebl. que droit porter l'espèce.

L'exemplaire de Mr. F. Morawitz est évidamment encore jeune et pas tout-à-fait coloré, mais l'on y voit très distinctement 7 lignes noires sur les élytres, et non 5, comme dit la diognose, ce qui s'accorde aussi avec la description de Gebler. Pour tout le reste les descriptions des deux auteurs s'accordent parfaitement entre elles. Mais comme il est difficile d'admettre que l'entomologiste sibérien ait fait sa description, ainsi que Mr. Morawitz, d'après un individu non mure il faut donc supposer que cette coloration pâle, dont parlent ces auteurs, c'est a dire le ventre testacé, la poitrine la tête et le disque du corselet seulement noirâtres ou brunâtres, se rencontre très souvent et constitue même peut être la coloration normale de l'espèce. Mais qu'elle n'est pas toujours telle, ceci prouve un exemplaire envoyé par Mr. H. Christoph de la Perse septentrionale, qui a plus de la moitié postérieure de la tête et tout le disque du corselet d'un noir de poix sauf les bords latéraux assez larges d'un testacé picescent et une bordure très étroite, à peine visible, à la base rougeâtre; les raies noires des élytres sont telles que les décrit Gebler:

en dessous la tête et le propectus sont bruns, ce dernier plus clair vers les côtés, le reste de la poitrine et le ventre noirs; le ventre avec les bords postérieurs des segments testacés; sur le metasternum l'on voit aussi des teintes rougeâtres au milieu.

Gebler a décrit cette espèce de Loktevsk, F. Morawitz des steppes salés des environs de Sarepta, H. Christoph de la Perse; elle habite donc très probablement toute l'Asie centrale.

Berosus sculptus n. sp.

Ovatus, convexus, parum nitidus, niger; capite obscure-aeneo thoraceque crebre punctatis, hoc testaceo, in medio fasciis duabus longitudinalibus, latis, utrinque abbreviatis, spatio angusto, paulo elevato, laevi disjunctis, obscure aeneis; elytris inermibus, pone medium leviter ventricosis, fusco-testaceis, parce fusco-maculatis, profunde et grosse punctato-striatis, interstiis striarum convexis, transversim rugulosis, interioribus punctis minoribus in seriam unicam sat regulariter digestis impressis, primo basi striola brevi grosse punctata notato; palpis, antennis, pedibusque testaceis, femoribus quatuor posticis basi nigro-maculatis. Abdomine segmento ultimo bidentato. Long. $3\,^1/_2$, lat. vix 2 mill.

De la taille des petits exemplaires de *B. affinis* Brull. mais plus convexe, moins allongé et plus distinctement ventru dans la partie postérieure des élytres. La tête bronzée, densement, assez fortement ponctuée, avec une fine ligne longitudinale lisse, élevée commençant sur le vertex et s'évanouissant peu à peu vers le devant; les yeux grands, convexes; les palpes et les antennes testacés. Le corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, très transversal avec les côtés droits, presque parallels, à peine convergents vers le devant, les angles très arrondis, surtout les postérieurs, la base légèrement arrondie et faiblement sinuée de chaque côtés près de l'écusson; il est presque aussi fortement mais beaucoup moins densement ponctué que la tête, testacé avec le bord antérieur

étroitement noir sur le milieu; au milieu du disque se trouvent deux larges bandes longitudinales cuivreuses, n'atteignant ni la base ni l'extrémité et séparées par une étroite ligne lisse, de couleur testacée, distinctement élevée en carène, mais ne dépassant pas la longueur des bandes cuivreuses. L'écusson en triangle allongé, pointu, obscur, bordé de testacé, impressionné et ponctué au milieu. Les élytres inermes, d'un testacé grisâtre livide, avec quelques petites taches noirâtres, disposées en bande transversale sinueuse après le milieu de la longueur et quelquefois d'autres, encore moins distinctes, sur la suture, derrière l'écusson; elles sont fortement, largement et profondément striées et grossièrement ponctuées dans les stries, surtout vers le bord latéral; les points sont assez distants et obscurs dans le fond; les interstries un peu convexes, surtout les extérieurs, et transversalement rugueux, les intérieurs beaucoup plus que les extérieurs, et garnis d'une série un peu confuse de points beaucoup plus petits que ceux des stries; ces points intermédiaires assez forts et nombreux et plus irréguliers vers la suture, deviennent à peine visibles sur les côtés. Le dessous est noir, les pattes testacées avec les femurs des quatre postérieures noirs à la base.

Les tarses antérieurs du mâle avec le premier article allongé et dilaté, le deuxième également un peu plus développé que chez la femelle, le dernier plus allongé que chez celle-ci.

Quelques exemplaires parfaitement semblables entre eux, m'ont été envoyés d'Astrakhan, par Mr. Jakovleff.

III.

Synonymische Bemerkungen.

Von

J. Faust.

---

1. Onthophagus cruciatus Mén.

Cat. rais., p. 178.

Von diesem seltenen kleinen *Onthophagus* wurde im Mai 1872, bei Baku, von mir nur ein männliches Stück, ein zweites, mir zur Ansicht vorliegendes, zu derselben Zeit ebendaselbst von meinem Reisegefährten, Herrn Christoph, gefunden. Dieser sich durch seine kleine Gestalt, 4 und 2½ mill., ausgezeichnete *Onthophagus* gehört zur Gruppe mit an der Wurzel gerandetem Halsschilde, ohne Fühlergruben auf der Unterseite. Der Kopf ist weitläuftig und stark, nach der Spitze zu häufiger punktirt, nach vorne eiförmig zugerundet mit aufgebogener und deutlich ausgerandeter Spitze, zwischen den Augen mit einer geraden erhabenen Stirnleiste, eine vordere Leiste kaum angedeutet. Das Halsschild unbewehrt, mit der grösseren Breite etwas hinter der Mitte, die Seitenränder gewimpert, der Hinterrand gerundet, erhaben gerandet, schwarz, sehr wenig metallisch glänzend, mit ziemlich groben dichten Punkten, welche nach dem Hinterrande zu kleiner und seltener werden. Die Flügeldecken kaum länger als das Halsschild, von lehmgelber Farbe. Die Naht, eine auf dem zweiten Drittel mit der Naht zusammenhängende kreuzförmige Makel, welche den ersten und zweiten

Zwischenraum einnimmt, und eine kleinere Makel auf dem zweiten und dritten Zwischenraume des abschüssigen Theils der Flügeldecken, braunschwarz. Bei einem Stücke ist diese Makel mit jener durch einen braunen Ast auf dem zweiten Zwischenraume verbunden; die Basis der Flügeldecken sehr schmal, der Seitenrand hinter der Schulter in grösserer oder geringerer Ausdehnung und die Schulterhöcker von einer trüben bräunlichen Färbung. Die drei ersten Streifen auf den Flügeldecken sind doppelt, die übrigen einfach gestreift mit feinen weitläufigen Punkten, die beiden ersten Zwischenräume mit 2 regelmässigen Reihen haartragender Punkte, die übrigen unregelmässig punktirt. Die Vorderschienen sind 4zähnig, der obere Zahn stumpf und sehr klein, die übrigen 3 gross, zugespitzt und gleich gerichtet; von ihnen ist der vorletzte der grösste.

Obgleich ich den *Onthophagus centromaculatus* Rdt. aus Syrien (von Redtenbacher mit anderen in Syrien und dem westlichen Taurus durch Kotschy gesammelten Käfern beschieben und abgebildet) nicht gesehen, so stimmen doch Beschreibung und Abbildung desselben so gut auf *O. cruciatus* Mén., dass ich überzeugt bin, Redtenbacher hat seinen *centromaculatus* nach einem Weibchen des *cruciatus* Mén. beschrieben. Wenn Redtenbacher die Vorderschienen tridentatae nennt, so hat er wahrscheinlich den unscheinbaren stumpfen oberen Zahn gegen die 3 grösseren spitzigen übersehen; die bei ihm nicht erwähnte zarte und wahrscheinlich abgeriebene Behaarung auf Kopf, Flügeldecken und Unterseite kann aber keineswegs zur Begründung einer neuen Art Veranlassung geben. Es ist daher der *centromaculatus* Rdtb. synonym zu dem älteren *O. cruciatus* Mén. zu stellen.

2. **Heteroderes tesselatus** F. Moraw.

Bei Bestimmung meiner, auf einer Reise im Sommer 1872 nach den Ufern des Caspischen Meeres gesammelten, nicht zahlreichen *Heteroderes*, erwiesen sich 10 Stücke als *H. tesse-*

latus F. Moraw. (B. M. 1861, p. 285), 4 Stücke als *atricapillus* Germ. und die übrigen drei aus Astrachan als *grisescens* Germ., der übrigens auch in Syrien gefunden wurde. Letztere unterscheiden sich von leider nur einem nicht ganz reinen Ex. des *grisescens* (aus Egypten) meiner Sammlung durch etwas dunkler gefärbte Beine; vielleicht liessen sich diese 3 Stücke auch auf den nahe bei *grisescens* stehenden *H. sequester* Cand. deuten.

Was nun die *H. tesselatus* Moraw. angeht, so stimmte auf einige der Stücke Diagnose und Beschreibung des *Heteroderes Rossii* Stev. (Cand. Mon. II, p. 381). Dieser Umstand, so wie ein Vergleich der beiden Beschreibungen, veranlassten mich, Herrn Dr. Morawitz um seine typischen Stücke zu bitten, die mir auch bereitwilligst zur Ansicht mitgetheilt wurden. Der Vergleich der typischen Stücke mit den meinigen überzeugte mich, dass *H. Rossii* Stev. und *tesselatus* Morw. dieselbe Art sind. Uebrigens sind beide Beschreibungen auch nur darin abweichend, dass beim *Rossii* l. c. der Thorax breiter als lang sein soll, während er beim *tesselatus* Moraw. l. c. fast länger als breit genannt wird. Es lässt sich annehmen, dass diese Längenangaben des Halsschildes nicht aus Messungen, höchst wahrscheinlich aber aus Schätzungen hervorgegangen sind, welche bei verschiedenen Beobachtern sehr leicht differiren können; ausserdem ist in Betracht zu ziehen, dass bei den Elateriden oft die Dimensionen des Halsschildes in beiden Geschlechtern variiren. Unter meinen Stücken haben die Mehrzahl das Halsschild etwas breiter als lang mit gleichzeitig breiterem Habitus des ganzen Thieres (sind vielleicht die ♀), während ich es bei den übrigen so lang als breit nennen würde, zu welchen denn auch die typischen Stücke von Dr. Morawitz gehören.

Die Färbung des Halsschildes variirt unabhängig von der der Flügeldecken. Ich besitze ein Stück mit bis auf die rothen Hinterecken ganz schwarzem Halsschilde; bei mehreren herrschen bald die schwarzen, bald die rothen Zeichnungen vor und

endlich ist bei 2 Stücken das Halsschild bis auf eine feine nach hinten erweiterte schwärzliche Mittellinie ganz roth. Der *H. tesselatus* Moraw. ist also einzuziehen und als Synonym zu *Heteroderes Rossii* Stev. zu stellen.

3. Cionus trinotatus Fisch.

Fischer d. W. Lettre à Pander. 1821.

Fischer d. W. schreibt in diesem Briefe, dass sich unter den von Pander auf einer Reise nach Buchara gesammelten Insecten viele neue Arten finden, für welche er in dem angehängten Catalog nur in wenigen Worten die characteristischen Merkmale giebt, sich aber vorbehält, die neuen Arten detaillirt in seiner Entomographie de la Russie zu beschreiben. Letzteres hat Fischer aber bei mehreren in diesem Briefe aufgeführten neuen Arten unterlassen, wie z. B. bei *Cionus trinotatus* und *Curculio transparens*, wahrscheinlich weil er sich später überzeugte, dass diese Arten schon beschrieben, oder doch wenigstens zweifelhaft an dem neuen Artrecht dieser Thiere geworden war. Zwei Jahre später, also 1823, erwähnt Prof. Dr. Klug in der Reise des Dr. Eversmann von Orenburg nach Buchara, p. 149, dass der *Cionus trinotatus* Fisch. wahrscheinlich auf den *Curculio salicorniae* Oliv. zu deuten sei. In Dejean's Catalog ist *trinotatus* Fisch. als synonym zu *Ocladius salicorniae* Oliv. gestellt. Im Bulletin de Moscou 1845, p. 100, hat Motschoulsky den *trinotatus* Fisch. zu *Alcides* gezogen und weiss nach einer kurzen Beschreibung dieses Thieres aus den Steppen von Buchara nicht, ob diese Art wirklich auf *Ocladius salicorniae* bezogen werden kann. Marseul in seinem Catalog 1863, wie auch Jeckel 1849 führen den *trinotatus* Fisch. wieder als *Cionus* auf und Schönherr giebt Band VIII, p. 182 die wenigen Worte Fischer's aus dem Briefe an Pander wieder mit der Bemerkung: mihi invisum. Bei Lacordaire ist der *Cionus* oder *Alcides trinotatus* nicht erwähnt und im

Catalog von Gemminger und Harold ist p. 2530 *Alcides trinotatus* Fisch. et Motsch. citirt. Aus dem Vorhergehenden ist zu ersehen, dass *C. trinotatus* ein bisher sehr problematisches und von wenigen Entomologen gekanntes Thier ist. Fischer nennt seinen *C. trinotatus* l. c. fuscus (wahrscheinlich unreif) latere foveolatus, axillis et elytrorum apice stria angulosa et victa, albo-hirsutis. Corpus ovale longit. 4 lin., lat. 2 lin. Motschoulsky, von dem anzunehmen ist, dass er den *C. trinotatus* bei Fischer gesehen, stellt l. c. diesen *Curculio* zu *Alcides*, ohne jedoch seine Ansicht zu begründen, und nennt den *A. trinotatus* Fisch. noir et plus petit que le *C. Verbasci*, woraus auf eine ungenaue Grössenangabe von Fischer zu schliessen wäre. Das wenige Uebrige, welches beide Autoren über diesen Käfer geschrieben, passt sehr gut auf einen *Curculio*, den ich in der Truchmenensteppe bei Krosnowodsk in einigen 70 Stücken gesammelt habe und zwar bei Tage unter Steinen, nach Sonnenuntergang auf trocknen Stengeln einer *Salicornia*, nicht selten in Begattung. Dieser *Curculio* ist aber weder ein *Cionus* noch *Alcides*, sondern ein echter *Ocladius*. Dass Motschoulsky über die Gattungen *Alcides* und *Ocladius* im Unklaren gewesen, ist um so wahrscheinlicher, als er gleich hinter *Alcides trinotatus* Fisch. einen wirklichen *Alcides* bespricht und schreibt *Alcides? Karelini* Sch. Ein meinen Stücken ganz identisches Thier wurde mir vor längerer Zeit von Schaufuss als *Ocladius salicorniae* Oliv. mit der Vaterlandsangabe Persia zugeschickt. Den echten *O. salicorniae* Oliv. aus Arabien kenne ich nicht. Die Beschreibung bei Olivier T. V, p. 117 lässt sich aber sehr gut auf meine Thiere aus Krasnowodsk beziehen, obgleich Olivier der sehr grob und tief punktirten Seiten des Halsschildes und der Flügeldecken nicht erwähnt. Da ferner Bohemann im Sch. T. IV, p. 697 schreibt: «Ex Museo Dom. Olivier a Dom. Chevrolat benevole communicatus; etiam e Bucharia teste D. Com. Dejean Mus. Sch.», also angenommen werden muss, dass Bohemann und Olivier (wenn auch

dieser ungenau) dasselbe Thier beschrieben, und jenem auch Stücke aus Buchara vorgelegen haben, so trage ich kein Bedenken, den *O. trinotatus* Fisch. mit *O. salicorniae* Oliv. zu vereinigen. Der *Alcides trinotatus* ist also auszuscheiden und zu citiren:

Ocladius salicorniae Oliv. Ent. V, 83, p. 117. — Bohem. Schh. Gen. Curc IV, p. 697.

Cionus trinotatus Fischer. Lettre à Pander 1821, p. 14.

Alcides trinotatus Motsch. Bull. Mosc. 1845, I, p. 100.

Uebrigens habe ich hinzuzufügen, dass dieser *Ocladius* in der Sculptur sehr variirt. Fast alle meine Stücke haben die Flügeldecken auf dem Rücken glatt und schwach glänzend, die zuweilen abwechselnd einander genäherten regelmässigen Punktreihen bestehen aus feinen eingestochenen, ein weisses dickes Haar tragenden Punkten, welche mitunter gröber und weniger gereiht werden. Bei einem Stücke sind die Flügeldecken deutlich gestreift-punktirt, bei einem andern die Zwischenräume mit kleinen flachen Körnchen bestreut. Bei ganz reinen Stücken reichen die weissen Binden auf den Flügeldecken bis an die Naht.

4. **Clytus comptus** Manh.

Hummel. Ess. IV, p. 36.

Es ist längst bekannt, dass *Cl. comptus* Manh. und *perspicillum* Fisch. als eine Art angesehen werden; weniger bekannt möchte es sein, dass Mannerheim das Männchen und Fischer das Weibchen beschrieben haben. Die Verschiedenheit beider Geschlechter, namentlich in der Halsschildbildung, ist so auffallend, dass ich dieselbe nicht unerwähnt lassen kann. Ich fing diesen *Clytus* im Juni 1872, auf dem Wege von Derbent nach Madschalis, zusammen mit *Rosalia alpina* ziemlich häufig an Buchenstämmen und meist in der Begattung.

♂ *Cl. comptus* Manh. Das Halsschild ist stets gewölbt, reichlich so lang als breit, an den Seiten nach vorne in sanftem Bogen gerundet, nach hinten schneller verengt, so dass

die grösste Breite etwas hinter der Mitte zu liegen scheint, der Vorderrand kaum bemerkbar, der Hinterrand deutlich gerandet, Oberfläche fein körnig punktirt mit einem Längseindruck vor dem Schildchen und 2 queren seitlichen Eindrücken auf der Mitte. Letztes Abdominalsegment breit abgestutzt, Beine bis auf den grösseren Theil der schwarzen Schenkel rothgelb.

♀ *Cl. perspicillum* Fisch. Das Halsschild ist auf dem Rücken etwas flach gedrückt, kürzer als breit, an den Seiten fast eckig gerundet, nach vorne schnell beinahe in gerader Linie, nach hinten plötzlich gerundet verengt und vor dem Hinterrande breit eingeschnürt, Vorderrand sehr deutlich erhaben gerandet, Hinterrand ebenso und durch die starke Einschnürung aufgebogen erscheinend. Oberfläche grob körnig punktirt, die Körner vor dem Schildchen zu einer glatten, etwas vertieften Mittellinie zusammenfliessend, die Einschnürung vor dem Hinterrande glatt glänzend, äusserst schwach punktirt, die queren seitlichen Eindrücke fehlen ganz. Letztes Abdominalsegment länglich zugerundet, Beine ganz rothgelb.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Le Bulletin de la Société Impériale des naturalistes de Moscou pour 1872 contient un assez grand contingent de matières entomologiques:

Mr. A. Becker, qui avec une rare exactitude et persévérence fait régulièrement chaque année un voyage d'exploration dans quelque contrée du midi de la Russie, relate dans ce volume l'histoire de son voyage entomologique, entrepris en 1871, vers le mont Bogdo, les lacs salés Baskountschatskoie et Elton et la ville d'Astrakhan, dans un article intitulé: Reise nach den Salzseen Baskuntschatskoje und Elton, nach Schilling, Anton, Astrachan, nebst Mittheilungen über das Vorkommen mehrerer Käfer und Fliegen in jenen Gegenden (p. 102—124. II.). Je ne reproduirai pas ici les énumérations des nombreuses espèces de coléoptères, diptères, papillons et hémiptères recueillies pendant ce voyage et parmis lesquelles se trouvent aussi quelques unes provenant du mont Beschtau dans la chaine du Caucase, de Derbent et de Mangyschlak, je mentionnerai seulement les deux espèces nouvelles, dont l'auteur nous a donné de très courtes caractéristiques. Ce sont: *Bembidium volgense* Becker, découvert sur le rivage du Volga, près de Sarepta, de la taille du *B. rivulare*, d'un noir bronzé verdâtre avec la base des antennes, les palpes et les pieds testacés, les élytres maculées de jaune, le corselet brun. *Lixus astracanicus* Beck., ressemblant par la forme du corps au *L. virens* Schh. (*atriplicis* Beck.), mais avec le dos brun et les bords latéraux ainsi que la suture gris. — Un article de Mr. O. de Bourmeister-Radoszkowsky (p. 1—40. I. Pl. 1) intitulé: Supplément indispensable à l'article publié par M. Gerstaecker en 1869 sur quelques genres d'Hyménoptères, contient une révision de la tribu des Philérémides de

l'ordre des Hyménoptères. Ayant étudié avec un soin tout particulier et sur de nombreux exemplaires la structure des palpes et des appendices de l'anus chez les espèces de divers genres de cette tribu, l'auteur cherche à établir sur les différentes formes que présentent ces organes la classification des genres et la repartition des espèces dans ces genres. Les genres et espèces décrits avec plus ou moins de détails dans cet ouvrage sont: *Epeoloides* Giraud avec une seule espèce *E. ambiguus* Giraud; *Ammobates* Latr. avec trois espèces *A. carinatus* Mrw., *setosus* Mrw. et *rufiventris* Latr.; *Pasites* Latr. avec 2 espèces *P. schottii* F. et *punctata* Schk.; *Phileremus* Lep. avec 4 espèces: *Ph. oraniensis* Lep., *algeriensis* Radoszk. espèce nouvelle, provenant comme l'indique son nom de l'Algérie, *punctatus* Lep., *niveatus*? Spin. Le genre *Ammobatoides* Schenk, antérieur à *Ammobatoides* Radoszk., est maintenu tel que l'a établi cet auteur pour *Ammobatoides bicolor* Lep., quant au nom de *Ammobatoides* Radoszk. crée jadis par l'auteur de la révision, il est remplacé par celui de *Paidia* et deux espèces sont comprises dans ce genre: *P. abdominalis* Eversm. et *melectoides* Radoszk. (= *Euglages scripta* Gerst. sec. Radoszk.). En rejettant en même temps le nom de genre *Phiarus* Gerst. pour le *Philéremus abdominalis* Eversm., comme synonyme de *Ammobatoides* Radoszk. = *Paidia* Radoszk., l'auteur adopte ce nom pour une nouvelle coupe générique qu'il établie sur le *Pasites maculatus* Jur. — Les observations sur quelques genres de carabiques avec la description d'espèces nouvelles, par le Baron de Chaudoir (p. 382—420, I.) contiennent des remarques plus ou moins importantes sur les genres *Homothes* Newm. *Actenonyx* et *Scopodes*, *Ega*, *Chalybe* Cast. et *Stenidia*. Les genres nouveaux crées par l'auteur sont: *Callistomimus*, pour quelques espèces, comprises jusqu'à ces jours parmis les *Callistus*, comme par exemple *C. modestus* Schaum. = *amabilis* Redtb.; *C. coarctatus* Laf. = *littoralis* Motsch. = *Westwoodi* Schaum.; *C. quadripustulatus* Gory et quelques autres, aux quels se joint une nouvelle espèce, de Natal, décrite sous le nom de *Callistomimus guttatus* Chaud.; *Amblycoleus* pour le *Leptotrachelus platyderus* Chaud. et une espèce nouvelle nommée *A. Douei*, de Cayenne. La formation d'un nouveau groupe *Gallerucidiae*, intermédiaire entre les *Lebiides* et *Tetragonoderides*, est proposée pour le genre *Lebidia* A. Moraw. et un nouveau genre nommé *Gallerucidia*, établi sur trois nouvelles espèces: *octonotata*, de Rio-Janeiro, *basinotata*, de Ega (Haut-Amazone) et *dimidiata*, de l'île de Cuba. Les autres es-

pèces nouvelles décrites dans cet ouvrage sont: *Homothes emarginatus*, de Melbourne, *Scopodes aterrimus*, du S. O. de l'Australie, *casnonia aenescens* de Cantagallo, *umbrigera*, *liodiscus* et *lignata* de Rio-Janeiro, *rudis* de Ega, *punctatostriata* de Cayenne, *santarema* de Santarem, *bivittis* du Mexique, *virgulifera* de Siam et *latifascia* des Indes orientales; *Odocantha fulvipennis* de Célébes et *apicalis* de Singapore; *Stenidia quadricollis* du lac N'gami; *Leptotrachelus nigriceps* de Parà, *pallidipennis* et *punctaticeps* de Ega, *debilis* et *striatopunctatus* de Rio-Janeiro. Ces descriptions d'espèces nouvelles sont suivies de diverses notes, sur plusieurs espèces des mêmes genres connues avant. — Deux articles de feu J. H. Hochhuth (p. p. 195 — 234 et 283 — 322. II) Enumeration der in den russischen Gouvernements Kiew und Volhynien bisher aufgefundenen Käfer, embrassent toute la série de familles et de genres depuis les *Pselaphides*, qui commencent par le genre *Tyrus* Aubé, jusqu'au genre *Sinodendron* inclusivement. Toutes les espèces énumerées sont accompagnées, comme dès le commencement de cet ouvrage, de nombreuses remarques sur la manière de vivre et sur les caractères principaux, qui peuvent servir à distinguer ces espèces des autres, qui leurs sont les plus voisines. Les espèces nouvelles, décrites dans cet article, sont: *Agathidium Wankowiczi*, ressemblant à *Agathidium nigripenne*, mais du double plus grand, *Ptenidium laticolle* (Motsch. i. litt.), *Nossidium scaphidiforme*, *Platysoma betulinum*, *Saprinus Krinickii* (Fldrm. Kryn.), que l'auteur lui même suppose être une variété du *S. nitidulus; Saprinus rugipennis* et *asphaltinus*, *Phalacrus intermedius*, *Olibrus pumilus* et *Ephistemus lepidus*. — Le 11-ème article de l'énumération des nouvelles espèces de coléoptères rapportées de ses voyages par feu V. Motschoulsky, a été ménagé par le rédacteur comme une agréable surprise, pour les lecteurs, parcequ'il ne figure pas dans la table des matières, probablement à la suite d'une de ces distractions, qui se font si abodamment remarquer dans les publications de l'honorable Société moscovite. Cet article contient comme ses précédents de courtes caractéristiques de genres et d'espèces, appartenant à la section des derniers Hétéromères, à commencer par les *Upis*, *Iphthimus* etc. jusqu'aux *Nemognatha* et leurs voisins. Ces caractéristiques sont en partie rangées en forme de tables synoptiques. Les genres et espèces nouvelles qu'on y trouve sont: I. Pour les *Ténébrionides*: *Milaris attenuatocollis*, de l'Amérique tropicale, et *cayenensis*, de la Guyane; *Derites* g. n. ayant pour type le *Upis*

excavatus Hrbst. du Brésil, à côté du quel se rangent encore trois espèces: *D. collaris* Murray et *guineensis* Westerm., de Old Calabar, et *hypocrita* Dej., de la Guinée; *Pediris* g. n. avec une espèce nouvelle nommée *P. longipes*, des îles de la Sonde; *Setenis* g. n. fondé sur le *Tenebrio valgus* Wiedm. avec les espèces nouvelles *S. rectangularis*, des Ind. or., *puncticollis*, *transversicollis* et *impressa*, de Java, *crenatostriata*, de Birma, et *punctatostriata*, de Assam; *Asiris* g. n. établi sur les espèces nouvelles: *A. angulicollis*, de la terre de Vandiemen, et *A. natalensis*, de Natal; *Nyctobates lugens* (Murray), de Old Calabar, *glabriculus* et *subrobustus*, des Ind. or.; le *Helops sinuatus* F. est considéré comme type de ce genre. *Alobates* g. n., établi sur le *Ten. pensylvanicus* D. G.; *Taeniobates* g. n. ayant pour type le *Ten. saperdoides* Ol. et encore une espèce *Taen. quadrinotatus* Murray. de Old Calabar; *Upis crenipennis*, des Ind. or.; *Nuptis* g. n. établi sur une espèce nouvelle *N. tenuis*, de Nicaragua; *Notiolesthus* n. g. avec trois espèces nouvelles *N. natalensis* Motsch., de Natal, et *N. tristis* et *morosus* Murray, de Old Calabar; *Encyalesthus brevipennis*, des Ind or.; *Augolesthus* g. n. avec une nouvelle espèce *A. australasiae*, du nord de la Nouv. Holl.; *Menechides* g. n. établi pour *Helops calcaratus; Zophobas subnitidus* et *laticollis*, des rives de l'Amazone; *Lobetas* g. n. ayant pour type le *Ten. costatus* Guér.; *Rophobas* g. n. fondé sur une nouvelle espèce *R. asperatus*, des Ind. or.; *Menephilus indicus*, des Ind. or.; *Tenebrio capensis*, du Cap, et *Menedrio* g. n. ayant pour type le *Ten. obscurus* d'Europe, auquel s'ajoutent deux espèces nouvelles *M. longipennis*, de l'Amer. bor., et *longicollis*, de la Géorgie russe. II. Pour les *Calcarides: Centorus microceps*, d'Egypte, *tenuicornis*, de Lenkoran, *americaus* (probablement *armeniacus?*), de l'Arménie, et *filiformis*, des déserts des Kirghises; *Biomorphus* g. n., établi sur une nouvelle espèce, de la Californie, *B. tuberculatus; Borocus* (vraisemblablement *Boros*, parcequ'il n'est pas du tout fait mention d'un genre *Borocus*) *sibiricus*, de Sibérie; *Meglyphus* (ou bien *Megliphus* comme il est écrit deux pages plus loin) *laenoides*, du Cap. III. Pour les *Melandryides: Eustrophasochraceus* (sic! mais ce n'est certainement pas l'auteur qui a écrit ainsi!) = *Eustrophus ochraceus*, de Brésil; *Orchesia gravida*, de la Géorgie américaine, *Hallomenus variegatus*, du Caucase, et *reticulatus* de la Géorgie américaine, *Xylita umbrata*, de Pensylvanie, *robusta*, de la Sibérie orientale; *Dircea fusca*, de Californie; *Daemon* g. n. avec deux nouvelles espèces du Cap, *D. testaceus* et *suturalis; Emmesa*

californica, de Californie, *Melandrya alternans*, de la Sibérie (= ? *Melandrya canaliculata* F. mihi Horae Soc. Ent. Ross. VII et pas différente de *M. canaliculata* d'Europe) et *Scotodes uniformis*, de Kamtschatka. IV. Pour les *Mordellides: Mordella quadriguttulata*, de la Daourie méridionale (variété de *Mordella 12-punctata* Rossi, car mon exemplaire, cité Hor. Soc. Ent. Ross. VII, a déjà plus de 4 taches sur les élytres). V. Pour les *Méloides: Meloe puncticollis* et *granulifera*, de la Sibérie orientale, *M. strigosa*, de Kamtschatka, *prolifericornis*, de Géorgie, *sculpticornis*, de Nicaragua, et *opaca* de l'Amérique tropicale; *Cerocoma pilosa*, de Sibérie, *obscuripes*, de l'Arménie, *pallipes*, de la Russie méridionale, *pectinata*, de l'Egypte, *gonocera*, de Géorgie, *picticornis*, d'Anatolie, *Mylabris axillaris*, *flavipennis* et *brevicornis*, de la Daourie; *Deratus tibialis*, de la Daourie; *Zonitis longicornis*, de la Nouvelle Hollande, *nigriventris* et *obliquata*, de Géorgie, *impressicollis* et *scutellata*, de l'Anatolie (Cette dernière n'est problablement qu'une variété de *Z. praeusta* F. Je la possède des environs d'Orenbourg, dans la Russ. mér. or., du Caucase et de Sarepta.), *nigripes*, de l'Algérie, *apicalis*, de Perse, *adustipennis*, de la Russie méridionale. VI. Pour les *Sitarides: Sitaris taurica*, de la Tauride, et *Nemognatha chrysomelina*, de Téhéran. VII. Pour les *Sténélytres: Oedechira* g. n., établi sur l'*Oedemera paradoxa* Fald., et une espèce nouvelle *O. flavipennis*, également du Cacause. — Les notes sur quelques espèces des Phryganides et sur une Chrysopa, de R. Mac-Lachlan (p. 187—194. II.) contiennent les descriptions de trois espèces nouvelles: *Molanna submarginalis*, du districte de Wologda, dans le Nord-Est de la Russie d'Europe, *Steinii*, de Kuopio, en Finlande, et *Chrysopa dasyptera*, du midi de la Russie et de Samarkand, ainsi que quelques notes sur les *Phryganides* de la Finlande et de Novaya Zemlia.

La première livraison du Bulletin de la Société Impériale des naturalistes de Moscou, pour 1873, renferme la suite de «Enumeration der in den russischen Gouvernements Kiew und Volhynien bisher aufgefundenen Käfer», de feu Hochhuth. Cette quatrième partie de cet ouvrage, embrassant les familles des *Scarabaeides* et des *Buprestides*, est rédigée d'après le même modèle que les parties précédentes. En fait de nouvelles espèces il n'y a que deux qui appartiennent à ces familles: *Onthophagus Mniszekii* et *Agrilus Sperkii;* la troisième espèce, décrite à la fin de l'article, est un Curculionide: *Ceutorhynchus Maschellii*.

S. Solsky.



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE GENRES ET D'ESPECES

MENTIONNÉS

DANS CE VOLUME.

ARACHNIDA.

Acanthonotus gen. 85.
Acanthonotus guianensis 86.
Acrosoma acuta 265; aureola 274; cornuta 268; excavata 270; fissispina 274; horrida 281; luctuosa 267; macrocantha 269; maronica 272; myrmeciaeformis 280; oblonga 275; patruela 269; Petersii 277; pilosa 271; rufa 265; saccata 275; sordida 273; spinosa 264; squamosa 270; subtilis 279; tenuis 276; triangulare 270.
Aranea argentata 261; *cancriformis* 264; *cornuta, fasciculata* 146; *mammata* 261; *spinosa* 264.
Araneus valde elegans 261.
Argyopes argentatus, maronicus 261; subtilis 262.
Argyrodes elegans 118; elevatus 120; hirtus 119; Nephilae 114; paradoxus 121; trapezoidalis 115; triangularis 123.
Attus bidens 64; Cabanisii 66; cancrimanus 68.
Epeira anomala 144; appendiculata 137; *argentata* 261; benjamina 130, bifurcata 135; caudacuta 136; cayana 135; *clavipes* 146; *clypeata* 283; decaspina 143; fuliginea, *fuliginosa* 129; Ielskii 139; Kochii 134; *mammata* 261; pantherina 132; *sexspinosa* 270; similis 130; spinosa 141; tristis 131.
Gasterocantha cancriformis 264.
Hypophthalma gen. 283.
Hypophthalma deplanata 284.
Ielskia gracilis 70.
Isopus gen. 104.
Isopus longipes 105.
Micrathena clypeata 283.
Micrommata setulosa 75.
Monastes Ielskii 83; Lucasii 81.
Nephila clavipes 146; ?hirta 149; sulphurea 148.
Ocypete setulosa 75.
Olios cayanus 79; gracilipes 77; nigriventris 78; quinquelineatus 80; rubripes, setulosa 75.
Philodromus cayanus 74.
Plectana acuta 265; *aureola* 274; *cancriformis* 264; *clypeata* 283; *fissispina* 274; *macrocantha*, *patruela* 269; *saccata* 275; *squamosa* 270; *spinosa* 264; *triangularis* 270.
Senoculus gen. 106.
Senoculus maronicus 108.
Singa erythrothorax 126; guianensis 124; marmorata 125; vittata 128.
Tetragnatha filiformis 111; gibba 113.
Thanatus punctulatus 73.
Thomisus citreoides 89; cornutus 98; echinatus 97, episcopalis 102, guianensis

90; nigripes 89; quinquetuberculatus 100; rugosus 92; sexpunctatus 101; trispinosus 99; trituberculatus 92.
Ulloborus zosis 110.
Xysticus aequinoctialis 87; bipunctatus 88.
Zosis caraïba 110.

COLEOPTERA.

Acanthoderes varius 203.
Acmaeops anthracinus 243; marginatus 241; minutus 243; *pratensis* 241; smaragdulus 242; strigilatus 241; virgineus 243.
Agabus desertorum, lineatus 307.
Agapanthia angusticollis 217; fasciculosa 218; lineatocollis 217; pilicornis 218.
Anaesthetis testacea 217.
Anoplistes *affinis*, altajensis 174; *ephippium*, Halodendri 173; sanguinipennis 175; *sellatus* 174.
Anthophylax Lamed, quadrimaculatus 234.
Apheles gen. 165.
Apheles gracilis 168.
Aromia moschata var. thoracica 177.
Asemum punctulatum, striatum 182.
Astynomus aedilis 203, griseus, sibiricus 204.
Berosus sculptus 308.
Blaps titanus XI.
Blethisa Eschscholtzi VII.
Callidium alni? 182; (Semanotus) chlorizans 181; cinnaberinum 179; *laticolle* 181; violaceum 182.
Calosoma turcomanicum XI.
Carabus Holbergi, mingens, prasinus, Staehlini XII.
Cerambyx bicinctus 177; *ephippium, Halodendri* 173; *hieroglyphicus* 218; *humeralis* 173; *pilicornis* 218; *sellatus* 174; *sibiricus* 177.
Cicindela lacteola VI; Sturmi 299.
Cionus trinotatus 313.
Cleonus Fischeri XI.
Clytus altaicus 187; *angusticollis* 191; arietis 188; capra 189; comptus 315; gracilipes 191; hircus 187; ibex 188; latifasciatus 190; liciatus 189; lugubris X; perspicillum 315; plebejus 190; Popovii 187; (plagionotus) pulcher 184; sexmaculatus, verbasci 190.
Criocephalus rusticus 184.
Cymindris andreae X, XI.
Dorcadion carinatum 201; humerale 202; *involvens* 201.
Eurycotyle gen. 210.
Eurycotyle Maackii 211.
Evodinus Mannerheimii 236.
Feronia nivicola XII.
Gaurotes (Acmaeops) ussuriensis 247.
Grammoptera *bivittis* 256; *dentatofasciata* 252; laevis 256; *parallelopipeda* 252; *tabacicolor* 256.
Heteroderes atricapillus, grisescens, Rossii 312; tesselatus 311.
Ibidimorphum gen. 192.
Ibidimorphum octopustulatum 194.
Iudolia sexmaculata 252.
Julodis variolaris XI.
Lamia textor 201.
Lasiostola minuta XI.
Leptura *altajensis* 174; *bifasciata* 235; cincta 257; *constricta* 236; cyanea, (Anoplodera) extensa, (Anoplodera) gibbicollis 258; *quadripunctata* 235; rubrotestacea 257; *russica* 240, sanguinolenta 257; (Anoplodera) sanguinosa 258; *striolata* 236; variicornis 257; virens 256.
Lepturiden trib. 229.
Mesosa myops 213.
Monohammus *cinerascens*, galloprovincialis 199; guttatus 196; Heinrothi 199; impluviatus 198; *lignator*, *pellio*, *pistor* 199; *quadrimaculatus* 200; Rosenmülleri 199, saltuarius 198; sartor 200; sutor 199.
Mylabris alpina XII; Pallasii XI.
Nebria Mniczechi XII.
Necydalis major, minor 233.
Neocerambyx Raddei 170.
Notiophilus breviusculus 299; sublaevis 301.
Oberea linearis 226; oculata, vittata 223.
Ocladius salicorniae XI, 313.

Omphalodera gen. 244.
Omphalodera Puziloi 245.
Onthophagus centromaculatus 311; cruciatus 310.
Oogaster Lehmanni XI.
Pachyta *aemula* 243; *bicuneata* 234; daurica 235; *duodecimmaculata* 240; interrogationis 239; marginella 240; *mutabilis* 236; *punctata*, *punctipennis* 240; *ustulata* 241; variabilis 236.
Perotis argentata XI.
Phytoecia punctigera 226; sibirica 228.
Poecilus cupreus 303; encopoleus 306; nitidicollis 305; reflexicollis 304; versicolor 303.
Pogonocherus dimidiatus, fascicularis 208.
Polyzonus fasciatus 177.
Prionus insularis 164.
Procrustes clypeatus XII.
Purpuricenus eleagni 173; *ephippium* 174; *Halodendri* 173.
Rhagium indagator 233.
Rhopalopus signaticollis 177.
Rhopaloscelis gen. 205.
Rhopaloscelis unifasciatus 206.
Saperda carinata, decempunctata 219; *fasciata* 177; metallescens 223; octomaculata 221; perforata, *Rudolphi* 219; scalaris 218; *Seydlii* 219; sulphurata 223.
Saprinus flexuosofasciatus XI.
Scarites eurytus X.
Sphenaria elongata XI.
Stenura *aterrima* 250; Sedakovii 251.
Strangalia adustipennis 251; annularis, *arcuata* 249; attenuata, atra, bifasciata 250; *circumducta* 252; cruciata 250; (Oedecnema) dubia, duodecimguttata 249; longipes 253; melanura 250; nigripes 251; quadrifasciata 250; thoracica, trifasciata 252.
Strangalomorpha gen. 253.
Strangalomorpha tenuis 254.
Tetropium luridum 182.
Toxotus meridianus 234.
Trigonoscelis affinis, nodosa, seriata XI.
Tylophorus gen. 213.
Tylophorus Wulffiusi 215.

DIPTERA.

Chironomus larv. VII.
Ctenophorae amoenae varietates 290; Ct. gracilis 289; minuta 288; sibirica 286; vittata 289.
Diopsis brevicornis V.
Echinomyia persica 293.
Empis borealis V.
Piophila petasionis V.
Scleropogon superbus 292.
Sericomyia nigra 291.

HYMENOPTERA.

Ammobates bicolor 158, 159; carinatus, *Kirbyanus*, *muticus*, punctatus, rufiventris, setosus, vinctus 159.
Andrena tibialis 153.
Anthidium *mosaicum* 63; pubescens 59; variegatum 63.
Anthophora atroferruginea 153; borealis 152; deserticola 48; gracilipes 46; hypopolia 153; nigricornis 45, podagra 153; quadrimaculata 152; rufa 153.
Bombus Latreillellus, Soroensis 151.
Dufourea coeruleocephala 61.
Epeoloides coecutiens 63.
Epeolus punctatus 158.
Eucera clypeata, *punctilabris* 63.
Eumenes coarctatus 294; dimidiatus var. Baeri 295.
Habropoda *ezonata* 63; ezonata 153.
Chalicodoma muraria, sicula VI.
Halictus villosulus 154.
Heriades bidenticulatus 63.
Leionotus caspicus 295.
Macrocera graja 52; *nasalis* 63.
Megachile excellens 53.
Melittoxena gen. 154.
Melittoxena truncata 155.
Meliturga clavicornis 63.
Nomada truncata 155.
Osmia grandis 54; Latreillei, parvula 63; princeps 57; *quadricornis* 63; rhinoceros 153.
Panurginus labiatus 61; sculpturatus 60.

Philerémus Kyrbyanus 158; *punctatus* 155.
Pterochilus Fausti 296.
Rophites *bifoveatus*, canus 63.
Saropoda fulva 63.
Tetralonia graja 52; Radoszkowskyi 50; tarsata 63.
Vespa orientalis 294.

LEPIDOPTERA.

Acidalia Erschoffi 5.
Aciptilia marptys 39.
Agrotis clavis V; collina, cursoria var. obscura 160; exclamationis V.
Anarsia? seniculella 27.
Anthophilodes conchylialis 7.
Aphelia robustana 13.
Aspis jaspidana 12.
Axiopena maura XI.
Bombyx buffo XI.
Botys fractilinealis XI.
Calymnia affinis 160.
Cidaria guriata V, 43.
Coenonympha symphita 41.
Coleophora aequalella 32; asperginella 31; cartilaginella 33, delibutella 35; falcigerella 31; serinipenella 36; trientella 37.
Conchylis coagulana 11; exasperatana 9; halophilana 10.
Crambus inquinatellus 160.
Depressaria lepidella 19; niviferella 20.
Doryphora? praticolella 25.
Ergatis colastomella 24.
Eupithecia castigata 43.
Gelechia interstratella 21.
Gracilaria inquinatella 30.
Grapholita agnatana 15; arabescana 18; caementana 14; labyrinthicana 17; Sarmatana 16; Wimmerana 15.
Hadena oculea et var. secalina V.
Harpyia aeruginosa 4.
Hepialus macilentus 42.
Hercyna Staudingeri 6.
Hypenodes costaestrigalis 160.
Hypoplectis adspersaria 43.
Leioptilus trimmatodactylus 38.
Limenitis Lepechini IV.
Lita Fischerella 23; insularis 26; Psilella 160, Schleichi 22.
Lithosia muscerda 42.
Melitaea arduinna 41.
Mithymna imbecilla 43.
Myelois? diffusella 8.
Nonagria arundinis 160.
Oecophora Borkhausenii 160.
Orthosia crasis 160.
Orthotaelia sparganella 160.
Parnassius Nordmanni 41.
Penthina bifasciana 160.
Pleurota aorsella, brevispinella 28; contiguatella 29.
Polyommatus Hippothoe var. candens 41.
Ptocheusa sublutella 23.
Retinia posticana 16.
Sesia guriensis V, 41.
Swammerdamia conspersella 160.
Tapinostola Hellmanni var. saturata 160.
Tinea praetoriella 19.


1
2
3
4 ♂
4 ♀
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19





A

20 21 22

24 23 25

26 27 28 29

30 30^a 31 33

32^a 32 34 35

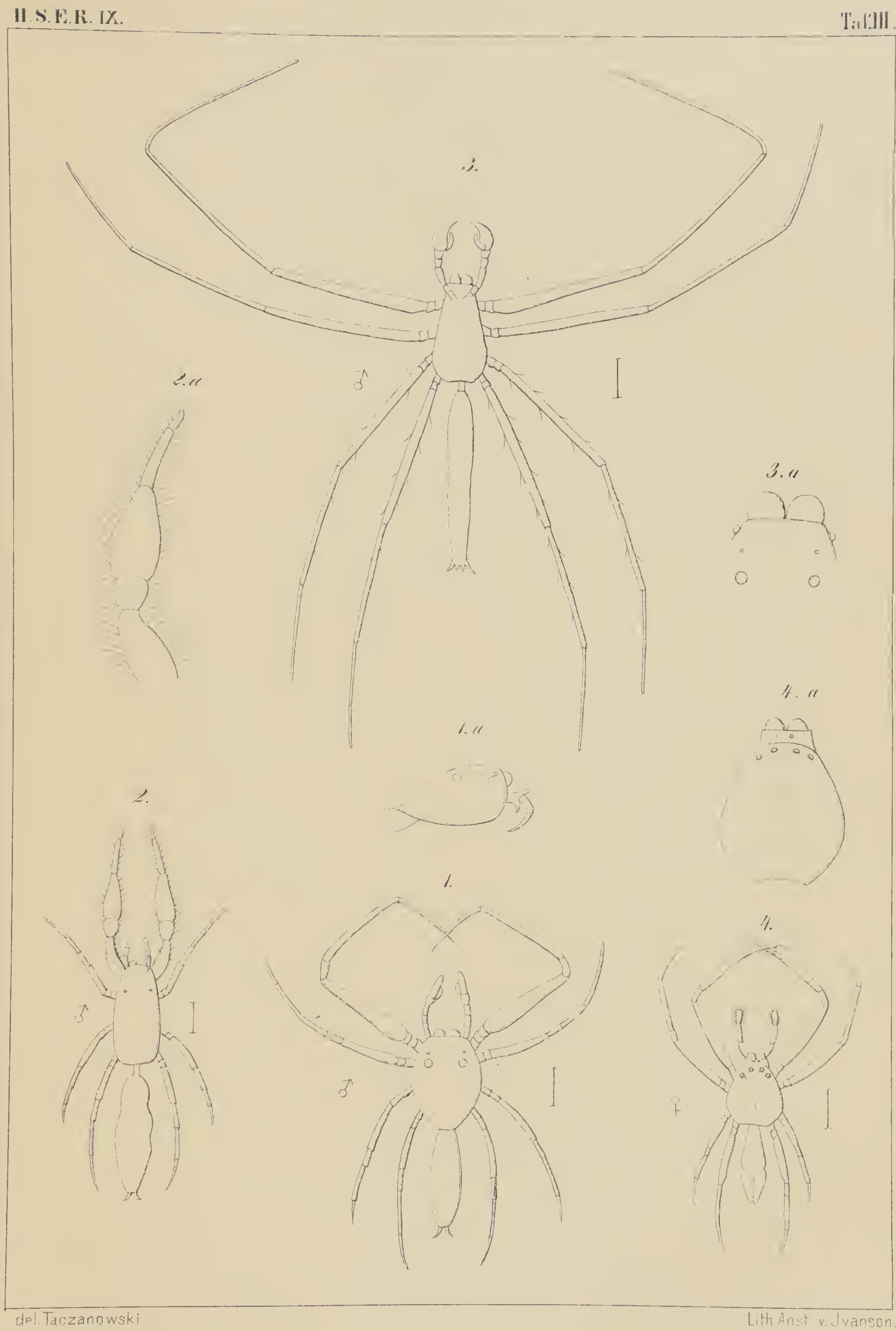
Lanz del.

B

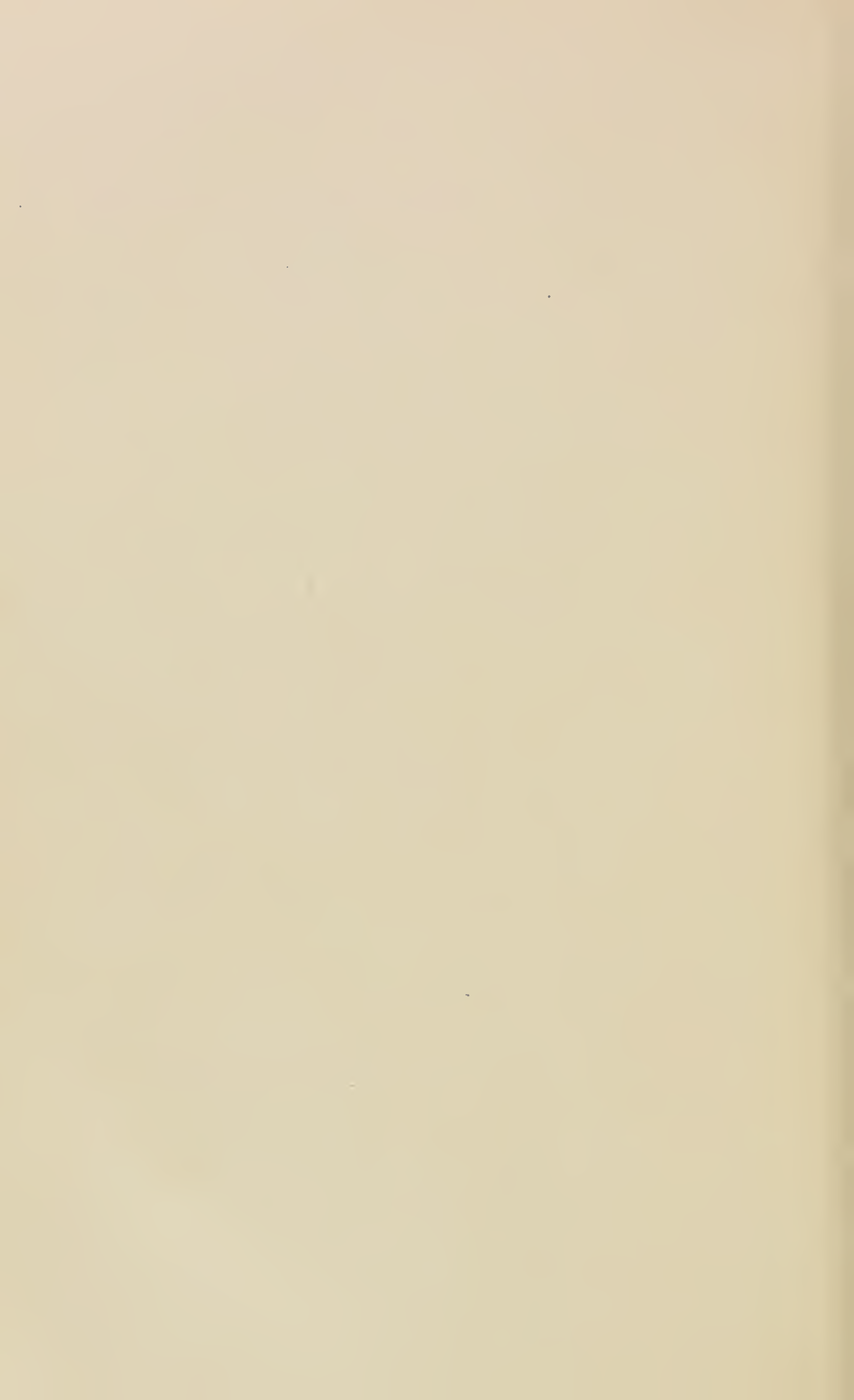
2 1

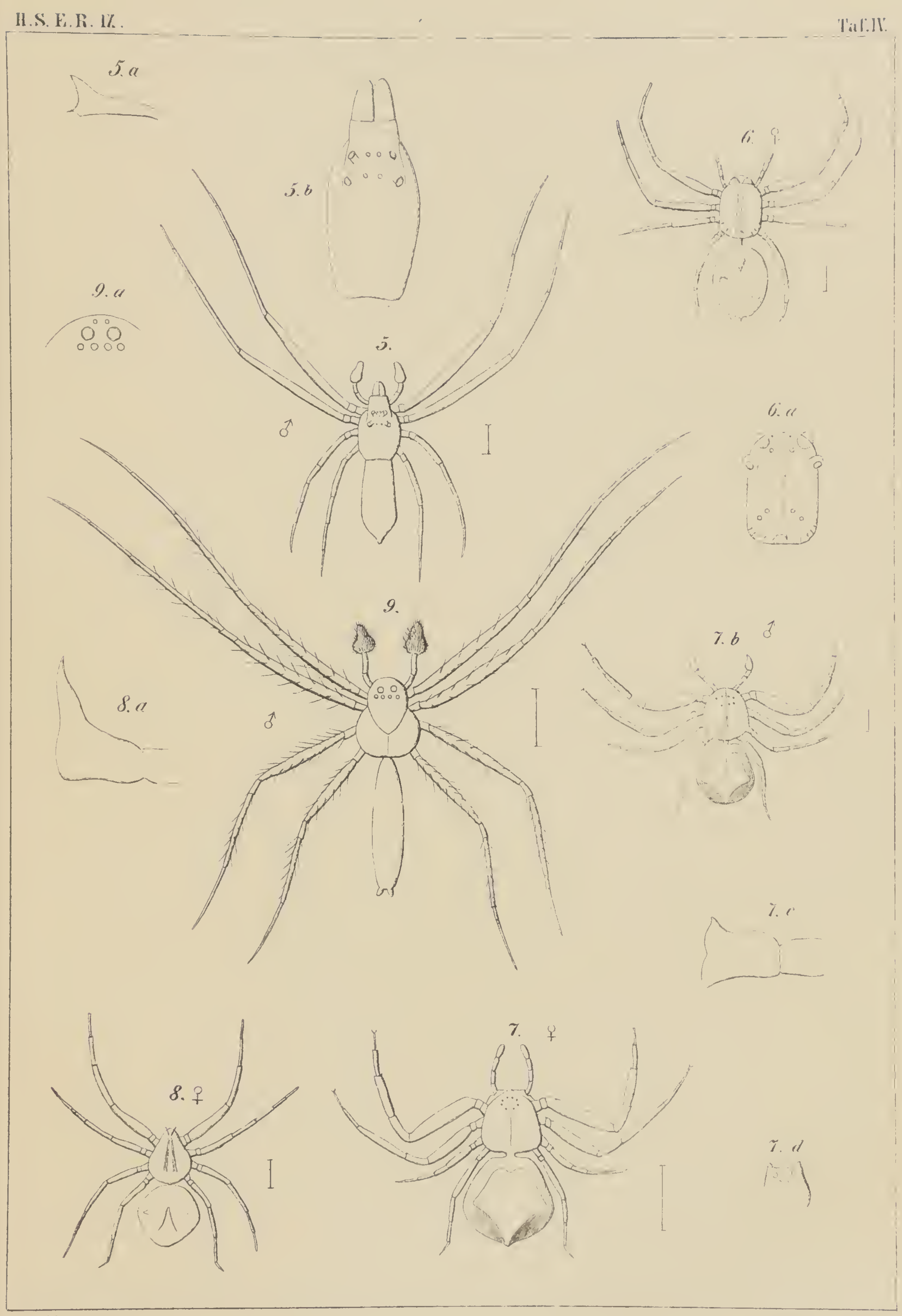
J. Mann del. Imp. Houiste, Paris Th. Deyrolle direxit





del. Taczanowski Lith. Anst. v. Jvanson.

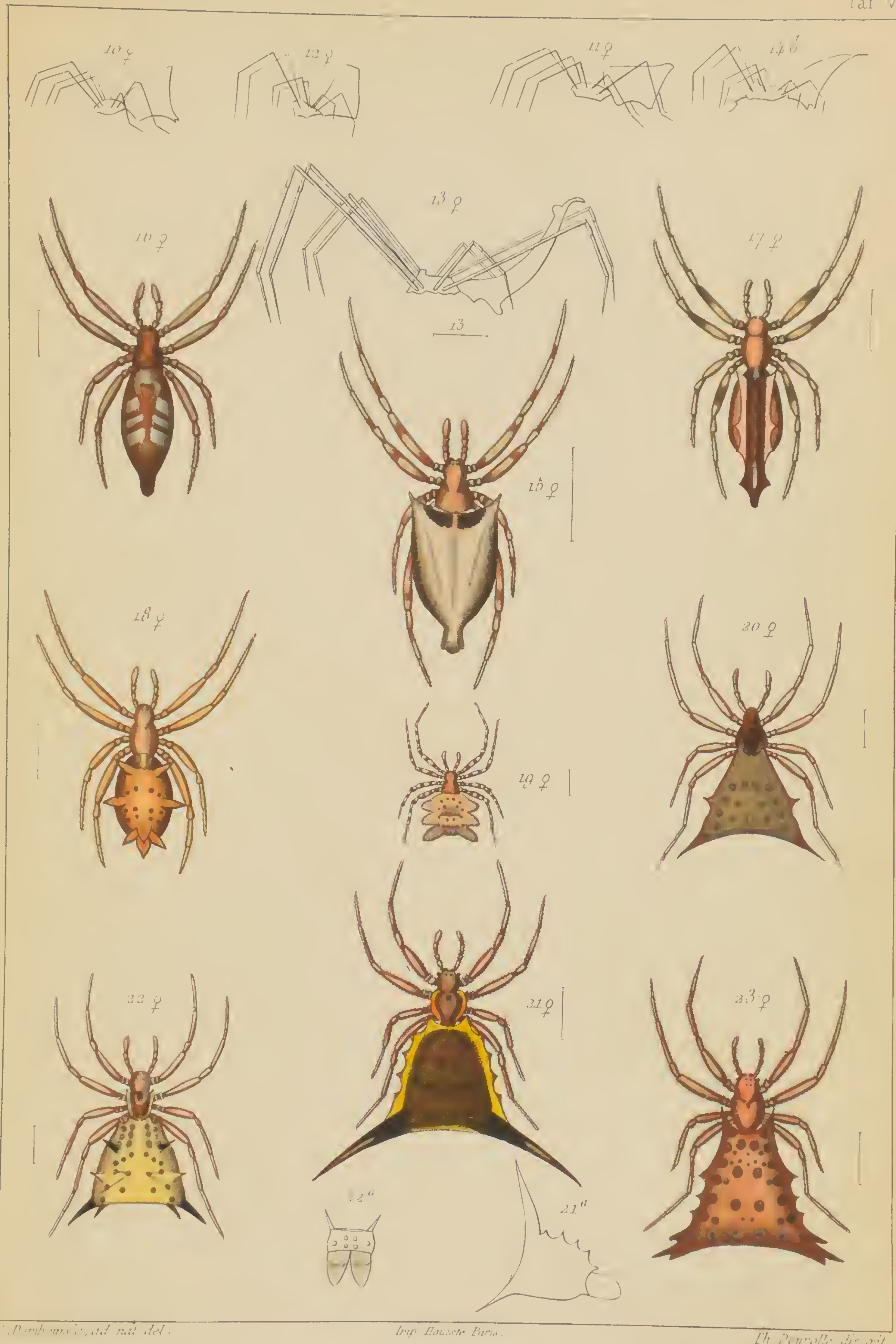




del. Taczanowski.

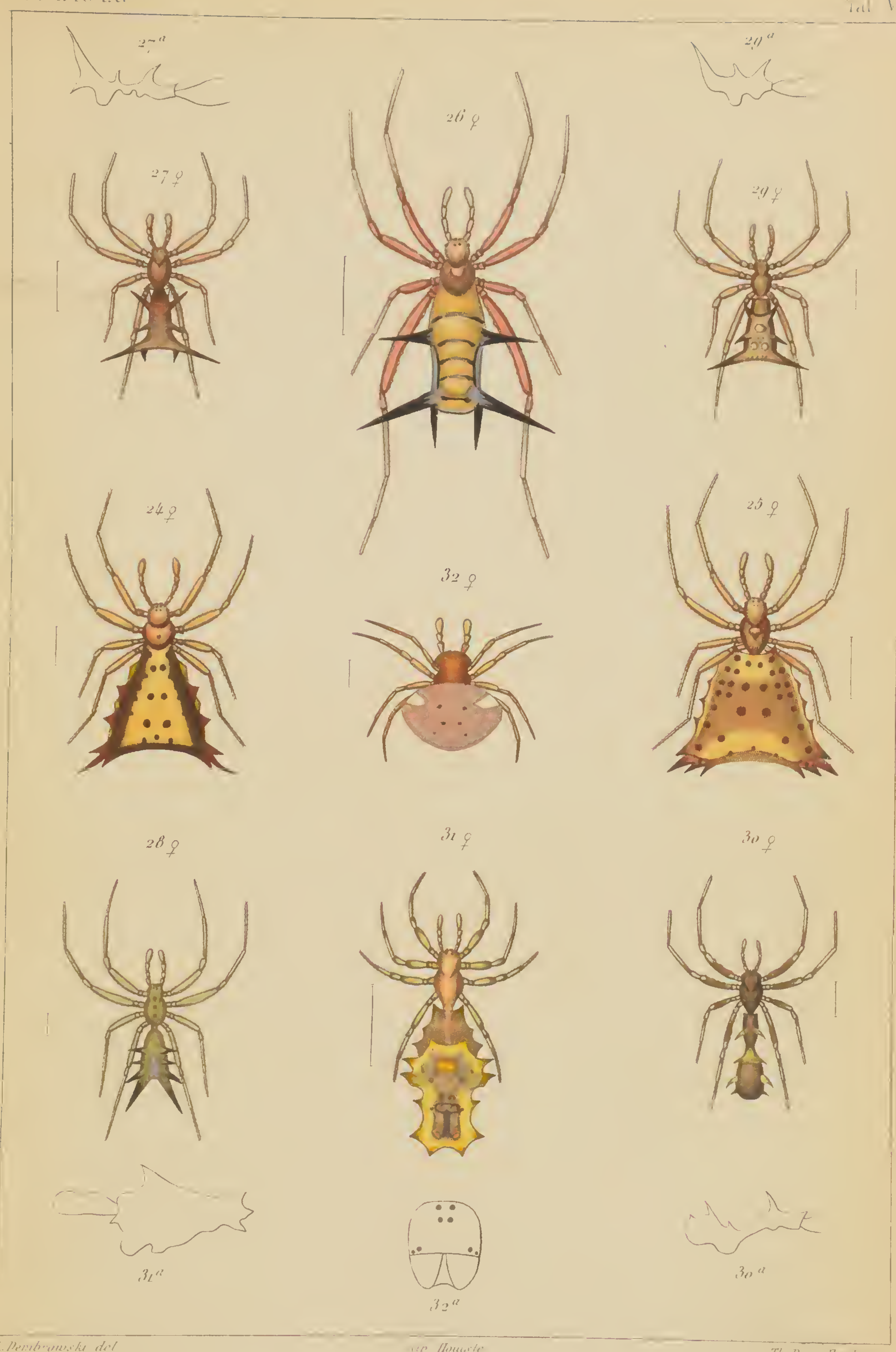
Lith. Anst. v. Jvanienr.





Imp. Bouasse Paris. Th. Deyrolle direxit





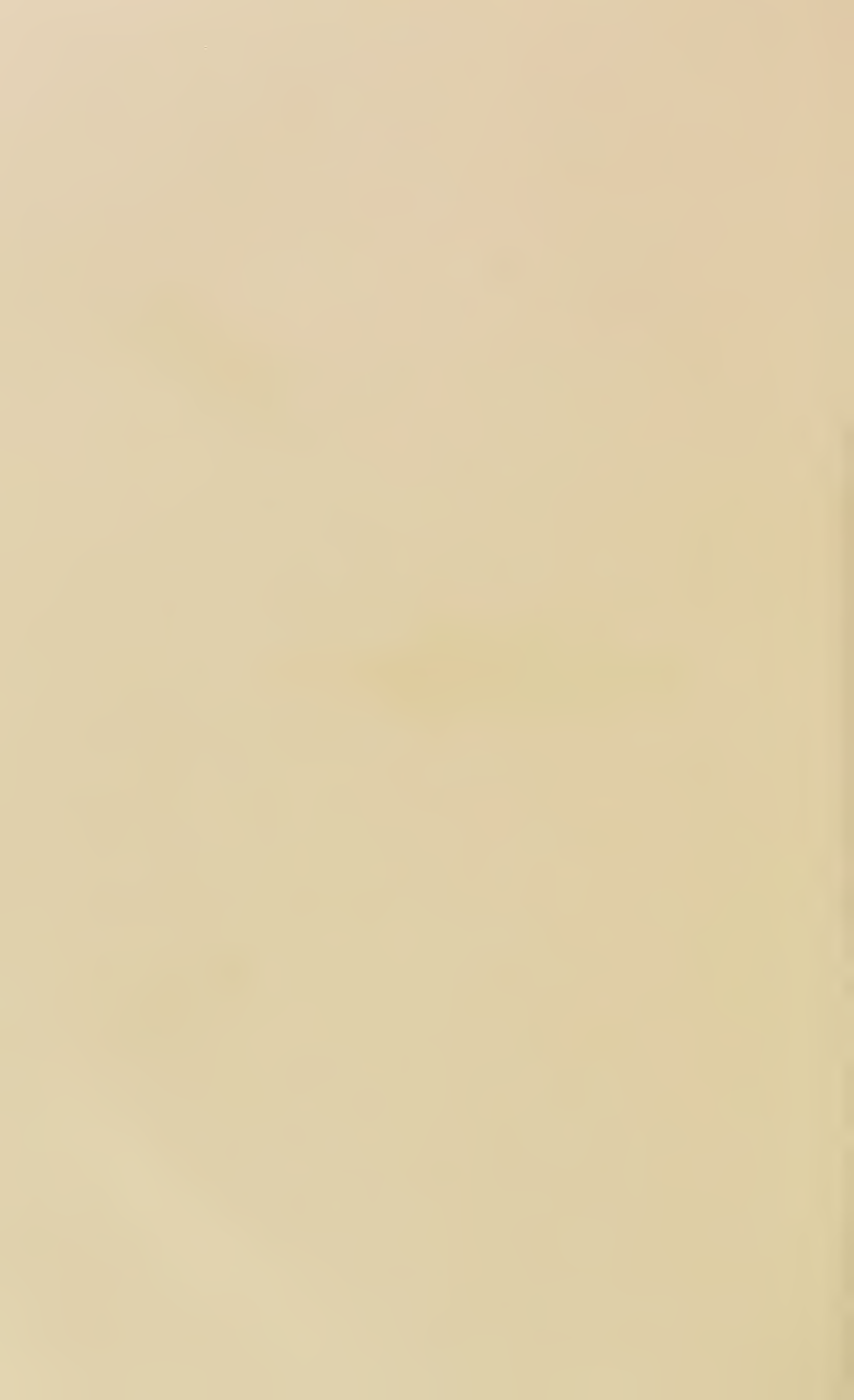
L. Dembrowski del. Imp. Houste Th. Deyrolle direxit



1

2

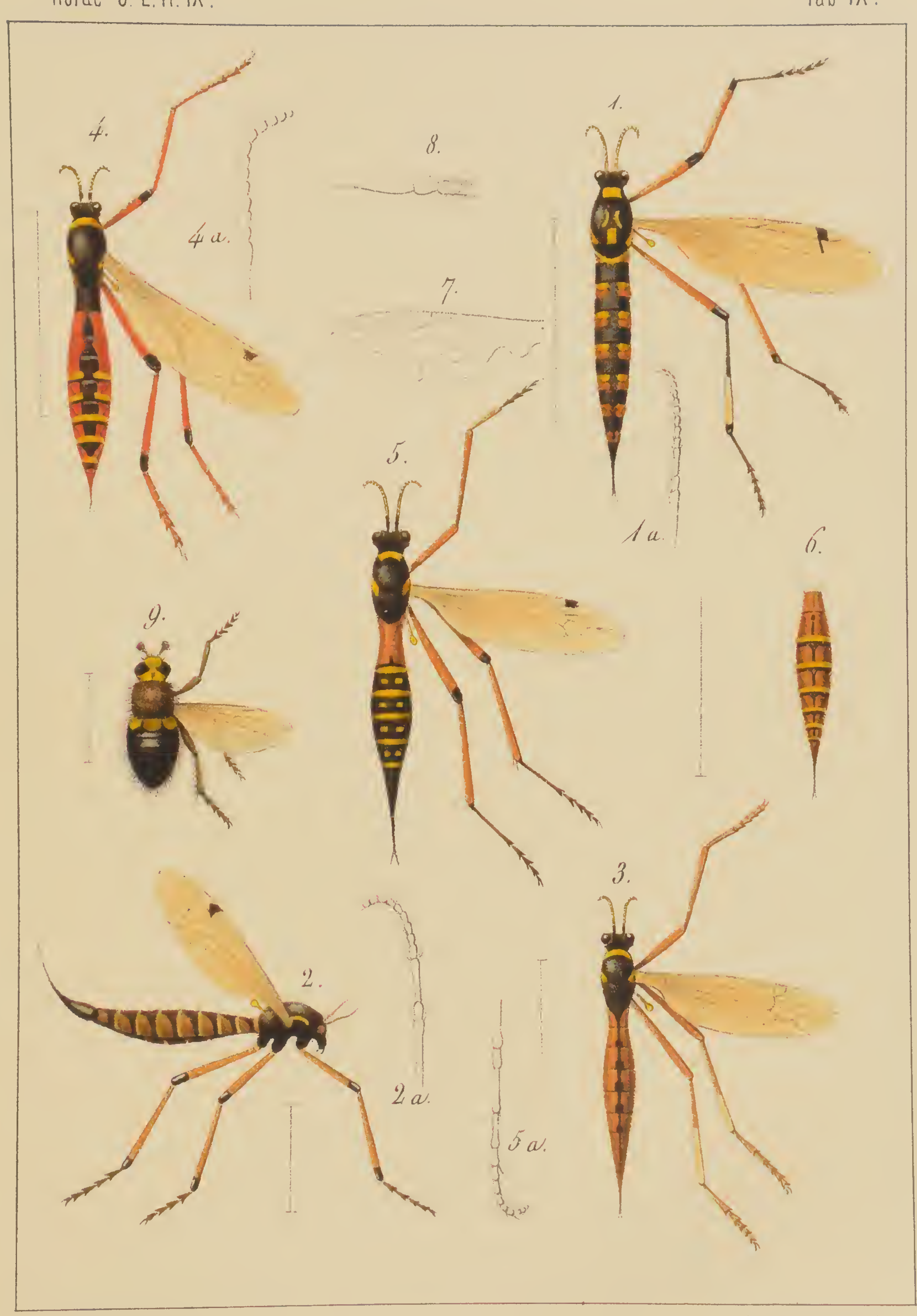
3



4 1 5

3 2





Gez. nach d. Natur H. Lang. Lith. von N Broese, in St Ptrsbg.





